LIRE PAGE 42 L'ARTICLE DE J. SCHWOEBEL



·Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

1,40 F DA Maior, 150 dir.

S, RUE DES ITALIENS ZA PARIS — CEDEX 69 THE PARIS IN 659572 Tél.: 246-72-23

Solidarités et «différences» socialistes

Trois longues réunions, tenues la semaine dernière à Genère, Helsinki et Barcelone, ont permis à des socialistes européens, latinoaméricains et arabes, de faire le point sur leur solidarité et surtout sur leurs différences. On peut s'interroger sur la signification d'une telle inflation de débats dont ancon, à la vérité, n'est apparu très fructueux ni très original. Doit-on se féliciter qu'un incontestable dynamisme électoral donne plus d'audace théorique à certains pays d'Europe du Sud, alors que leurs camarades nordiques demeurent hostiles, quoique moins systématiquement, au principe d'un rapprochement avec les communistes? Faut-il déplorer, come le fit à Genève M. Michel Rocard, que le souci d'entretenir une solldarité de façade conduise à ne s'accorder que sur des résolutions « médiocres» et des «textes bàclés»?

A Barcelone, Is tentative pour créer une « solidarité socialiste méditerranéenne », dirigée notamment contre Israel, même si elle est encore peu convaincante, témoigne de l'existence, à la gauche de la II° Internationale, d'une force politique non négligeable, qui fait pendant à la social-démocratie nordique, réunie à Helsinki autour d'un « consensus » très modéré et d'une volonté de coopération spécifiquement scandinave.

Entre ces deux réunions un peu « marginales ». la conférence de Genève a rassemblé, en quelque sorte. l'« establishment » socialiste européen, qui, selon les vœux de son nouveau président. M. Willy Brandt, veut cesser d'être un « club de gentlemen socialisants ». Que, an-delà des condamnations formelles des diciatures d'Amérique du Sud. les participants n'aient pu s'entendre ni sur le Proche-Orient ni sur la définition d'un nouvel ordre économique mondial peut effectivement décevoir. Une fois encore, l'Interna-tionale socialiste est apparue comme un lieu de rencontres bilatérales entre dirigeants ou futurs dirigeants bien plus que comme une véritable organisation militante. Trop de différences historiques, idéologiques, politiques séparent les partis socialistes peur

qu'il en soit autrement. A bien réfléchir, pourtant, quelques symptômes incitent à l'optimisme. Malgré les éclais de M. Helmut Schmidt, qui, une fois encore, a invité les pays indus-trialisés à « mettre de l'ordre chez eux » avant de se tournei vers le tiers-monde, l'acceptation par les socialistes allemands d'une solution condamnant nettement le capitalisme international témolgne d'une ouverture d'esprit qui vaudra à M. Willy Brandt bien des critiques en R.F.A. De meme, l'attitude de la IIº Internationale à l'égard de l'eurocommunisme, sur lequel elle accepte, au moins, de s'interroger, marque une évolution assez nette depuis la rencontre d'Elseneur, qui, en janvier dernier, avalt illustre la cassure entre socialisme « nordique » et « sudiste » M. Mitterrand, à l'époque, faisait figure d'intrus au milieu d'un aréopage de sociaux-démocrates qui, aujourd'hui, n'est pas loin d'approuver sa politique. L'age Tass a d'ailleurs souligné de façon significative, an terme d'une longue et sêvère dépêche, la volonté de dialogue avec les commuulstes, exprimée malgré tout à Genève, notamment par la délégation finlandalse.

Ces lentes évolutions, ces rapprochements millimetres, pour prudents qu'ils soient, soulignent an moins l'émergence en Europe de l'Ouest d'un nouveau « consenl'émergence en Europe sus » sur le « socialisme dans la liberté » — et d'un nouvel espoir — qui n'est pas sans écho à l'Est, comme en témoignent les propos tenus en R.D.A. à l'occasio l'affaire Biermann. Reste que deur mots chargés de soupçons ou sur le mouvement socialiste intersocial-démocratie. Un jour peutētre s'apercevra-t-on qu'il y a plus de différences entre ces deux mois qu'entre les réalités qu'ils expriment et les programmes qu'ils inspirent.

(Lire nos informations page 3.)

est surtout consucré aux problèmes économiques

C'est dans un climat de morosité que les neul chels de gouvercest dans un chiner de moroste que les neur ches de gouver-nement de le Communauté européenne (M. Giscard d'Estaing, seul chef d'Etat, est considéré pour la circonstance comme un chef de gouvernement, ouvrent ce lundi, à La Haye, la Conseil européen, sixième depuis qu'il a été décidé, il y a deux ans, de remplacer par les « sommets » plus formels de jadis par ces réunions tous les quatre mois.

Les conversations oui commensent ce lundi acrès-midi acrès un déjeuner offert par la reine Juliana, dureront environ sept heures.

Parmi les thèmes évoqués figurera le rapport de M. Tindemans premier ministre beige, sur l'union européenne, dont l'auteur vient d'envoyer des messages à ses huit collègues leur demandant de prendre à son sujet des mesures concrètes (lire page 2 l'article de Maurice Delarue).

De notre envoyé spécial

La Haye. — Le sixième Consell européen souvre, ce lundi 29 octobre à La Haye, dans un tel climat de morosité que le résultat peut difficilement réserver de mauvaises surprises. Les neuf cheis de gouvernement, leurs ministres des affaires étrangères, le président de la Commission européenne et un des commissions consegues de la commission européenne et un des commissions consegues consegues consegues de la commission europeenne et un des commis-saires consacreront l'essentiel de leurs discussions aux affaires éco-nomiques: situation économique et monétaire dans les Etats de la Communauté, politique de l'éner-gie, conférence Nord-Sud et poli-tique à l'égard des pays tiers, en particulier le Japon. A Paris, on déclare que la posi-tion française est caractérisée par

A Paris, on déclare que la posi-tion française est caractérisée par « un effort permanent pour déve-lopper la convergence des poli-tiques dans un esprit confédéral ». Autrement dit, M. Giscard d'Es-taing fera tout ce qui est possible pour que les Neuf adoptent une attitude commune, en particulier à la conférence Nord-Sud et face à l'offensive commerciale invenses

a la comerciale nora-Sud et lace a l'offensive commerciale japonaise. En ce qui concerne l'energie, M. Giscard d'Estaing mettrait l'accent sur la nécessité de prendre des mesures commines pour encourager les économies de

économique européenne, qui doit être nommée avant le 31 décembre,

« d'un commun accord », par l'ensemble des Etats membres. La plupart des gouvernements ont arrêté le choix de leurs candidats, et l'accord est déjà conclu pour que la Commission soit présidée par l'ancien ministre de l'Intérieur britannique M Jenkins (travailliste).

La position du gouvernement français reste la plus mystérieuse : la reconduction des deux commis-saires français actuels, MM. Orsaires français actuels, MM. Ortoli et Cheysson a été envisagée ainsi que le remplacement de M. Ortoli par M. Cointat (député U.D.R. d'Ille-et-Vilaine, ancien ministre). Mais — disait-on encore samedi dans les milleux informés français — « beaucoup d'autres combinaisons sont toujours possibles ». Les Neuf prendront enfin position sur le rapport ou'lls avaient demandé il y port qu'ils avaient demandé il y a deux ans à M. Tindemans, premier ministre de Belgique, au sujet de la formation d'une

sujet de 12 formation d'une union européenne avant 1980.

M. Giscard d'Estaing est notamment accompagné de MM. de Guiringand, ministre des affaires étrangères. Soutou, secrétaire général du Quai d'Orsay et ancien représentant de la France apprès des communants est possesses des communants est parties et accessions des communants est parties consommation.

Parmi les questions politiques, des communantés enropéennes, et de Laboulaye, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER Le Conseil européen de La Haye Les partisans de M. Jacques Cimac veulent provoquer le «sursaut salutaire de la pation

par M. Chirac se réalisera dimanche 5 décembre, au cours d'assisses extraordinaires du mouvement gaulliste à la porte de Versailles. Le structurée, en dépit des réserves de M. Chaban-Delmas...

On a pu remarquer que, au cours des travaux du comité centre de l'U.D.R. réuni dimanche 28 novembre, aucune référence favorable n'était faite ni à M. Giscard d'Estoing ni à la « majorité présidentielle M Le préambale des statuts du futur ressentitement déponce même « la tentation du renoncement et de la facilité » qui semble bien visi l'Elysée et oppeler ou « sursaut salutoire de la mation »

Réunis en congrès à Vichy, les rodiceux ont pris position que netteté contre un éventuel ropprochement avec les « gaulijstes » regrou pés autour de l'ancien premier ministre. Les critiques à l'égord du tandis qu'à plusieurs reprises les congressistes ont monifesté des senti-ments peu favorables à l'égard du député de la Carrèze. Cette attitude des militants contraste avec les sentiments parfois exprimés avont le congrès par certains responsables de la formation. M. Jean-Jacque Servan-Schreiber a annoncé qu'il diologuerait avec M. Jacques Chiroç à l'occasion d'un débat télévisé au début de l'année prochaine, mais, dans l'entourage de l'ancien premier ministre, on déclarait lundi matin tout ignorer d'an tel projet.

(Lire nos informations pages 10 et 11.)

TOUT PEUT ARRIVER

POR PIERRE VIANSSON-PONTÉ

fois, le départ est pris. Président de quoi ? Du Rassemblement, bien quoi ? Mais l'autre présidence, celle de la République. La présidence de la République est pourvue, que l'on sache. Sans doute. Pour combien de temps ? Car tout arriver. peut arriver. Tont.

« L'échec personne de M. Valery Giscard d'Estaing pour-rait Famener à se retirer » : ce fait qu'elles s'effondrent gros titre occupe cette semaine toute la première page d'un hebdomadaire, un hebdomadaire hyper-gaulliste, Carrejour. Ce n'est pas important, mais c'est un

α Chirac, président ! » : c'est le signe. « Chirac, président !» : le cri, coup de pistolet du starter. Cette à coup sûr, retentira dimanche prochain au grand rassemblement du Rassemblement. Président de sûr. En attendant. En attendant quoi ? La réponse s'étale à tous les regards, affichée dans les kiosques à journaux : « Giscard démission! > Invraisemblable? Cela peut arriver. Tout peut

> En Epance, les Constitutions sont régigées en termes absolus et conques pour l'éternité. Ce qui dix-sept en un siècle et demi. Et, d'ailleurs, on ne les applique pas.

DEUX ANS DE «MARXISME-LÉNINISME» AU BÉNIN AU JOUR LE JOUR

Le 30 novembre 1974, la junte, qui avait pris le pouvoir deux ans plus tôt à Cotonou, engagealt le Dahomey, qui devait être rebaptisé Bénin l'année suivante, dans la vole - marxisteléniniste .. Pour mener à bien la révolution, l'armée se dotait en 1975 d'un instrument poli-

tique, le Parti de la révolution populaire du Bénin. Deux ans après cette « seconde nais-sance » du régime militaire, mutre envoyé spécial fait le point de la situation politique et economique dans ce pays naguere connu pour son instabilité gouvernementale ainsi que pour la qualité et la turbulence de ses élites.

I. — «Ca a changé... camarade»

Cotonou — « Ehuzu Dan ! Dan ! » « Ça a change Oul ! Oul ! ») Le cri de la révolution claque trois fois. Assis en demi-cercle sous un cocotier, les employés d'un grand hôtel de Cotoune heure qu'ils dévident l'ordre à autre, l'animateur de cette réu-du jour : évolution des salaires, nion d'information lance un

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

conditions de travail, avenir de leur hôtel, renforcement de la nou redécouvrent les vertus de discipline, neutralisation des le lieutenant-colonel Mathieu Ke-l'arbre à palabres. Voici bientôt « ennemis de la clusse ». De temps rekou, arrivé au pouvoir vingt-

« Ehuzu » martial, qui s'attire aussitôt vingt vigoureux « Dan ! Dan ! ». Malgre ces exercices de rsussion collective, l'atmosphere est plutôt bon enfant. Depuis que, le 30 novembre 1974,

cinq mois plus tôt, proclama, face à un parterre de diplomates déconcertés, ou'il avait choisi pour eguide d'action » et pour « boussole (...) l'invincible arme idéologique qu'est le marxisme - léninisme», depuis ce discours « historique » qui marqua le se-conde naissance du régime, le gonvernement militaire s'évertue tant bien que mal à entretenir la ferveur revolutionnaire des

Dans la presse et sur les ondes de la radio nationale, instrument de mobilisation permanente « des grandes masses populatres >, c'est le triomphe de l'hyperbole et du piéonasme. Deux échantillons de cette prose cueillis dans les colonnes du quotidien gouvernemental (rebaptisé Ehuzu) expriment assez bien le lyrisme militant qui a-n-i-me l'équipe dirigeante : « Exhortons la révolutionnarisa tion de certaines structures des institutions de l'appareil de notre Etat révolutionnaire », et plus loin : « Il s'agit de s'éduquer dans le style révolutionnaire marsiste léniniste de vie, de travail et de lutte pour développer la prise de conscience prolétarienne de classe afin d'être véritablement à l'avant garde du combat révolutionnaire et d'organiser effectivement les masses populaires oui constituen le rempart et le bouclier de la révolution béninoise. 2 Chaque jour, la première page d'Ehuzu s'orne d'une « pensée » du prèsi-dent Kerekou qu'on dirait sortie du petit livre rouge de Mao ou des œuvres complètes du maréchal Kim I Sing.

(Lire la suite page 5.)

(Lire la suite page 10.) .

RASSEMBLEMENT ET ALIGNEMENT

Le cri de a Rassemblement! » est bien connu de tous les multaires, et le général de Gaulle avait toute l'aulorité professionnelle requise pour le lancer.

On verra si M. Chirac se découvre la vocation nècessaire pour se fatre entendre, alors que l'homme de base de ses troupes est tout de même

Ce qui risque de jaire réfléchir quelques-uns. c'est que le commandement qui suit celut de « Rassemilement! » est toujours & A droite, alignement! s

ROBERT ESCARPIT

Violence pouvoir et sécurité

combien de fois n'a-t-on pas iu ou entendu cette expression toute faite! Journaux écrits, parles ou a montrés » en font grand page, il suffit que deux infractions graves soient commises dans un court laps de temps pour que, négligeant tout autre examen, on entende affirmer que la violence

Un double démenti vient d'être infligé à ceux qui véhiculent sur la violence une interprétation plus qu'une vérité. D'abord par la commission Chavanon, qui, dans son rapport sur « Information et vioience », rappelle longuement l'information diffusée à propos des actes violents ne décrit pas toujours leur réalité et qu'il ne faut pas . confordre violence et impres de violence.

C'est une analyse voisine que fait le Syndicat de la magistrature, qui, chiffres officiels en main, démontre que l'accroissement a porté bien davantage sur la rigueur des peines que sur les délits. Son congrès s'est prononce, à la fois, pour l'abrogation de la peine de mort et la suppression de la procédure de flagrant délit. Ce qui est, quant à cette demière, alter un peu vite en besogne. Car on ne voit pas quel avantage retirera le prévenu d'être jugė des mois plus tard.

En fait, ce qui est intolérable. c'est que, aux « flags », les peines soient généralement plus lourdes qu'ailleurs ; les avocats, quand ils sont présents, tenus pour quantité negligaable (una - caution -, dit le consail de l'ardre des avocats parisiens), ou que la version de l'acquestion soit saule prise an président de cette juridiction confonde pariois justice et speciacle. Au fond, une fois encore, le Syndicat de la magistrature rappelle à juste titre qu'il n'est homme qui doive être privé de sa qualité

Mais II ne rappelle pas que cela. il observe aussi qu'un pouvoir, d'où qu'il vienne, où qu'il s'exerce, cesse d'être légitime quand il est excessif. Pour lui, la sécurité trouve sa limite dans le maintien des libertés, et il n'est pas de liberté sans risques.

C'est aussi l'un des éclairages que ne peut négliger une autre commission, présidée par M. Alain Peyre-fitte, chargée par le président de la République d'étudier, en tant que telle, la violence. L'entreprise ne doit pas être simple, si on en croit les... troubles qui agitent la commission. On-y a même entendu des offres de démission, après que M. Peyrefitte eut transmis à ses collègues une espèce de prerapport qui, au dire de certains des commiss insuffisamment respectueux de leurs travaux antérieurs.

La France, qui, après les Etats-Unis, réfléchit à son tour sur le phénomène, pourrait utilement méditer sur la conclusion concrète qui fut tirée des rapports américains sur la vio-

PHILIPPE BOUCHER. (Lire nos informations page 12.)

PUVIS DE CHAVANNES AU GRAND PALAIS

Le chant de la peinture pure

de ces anniversaires comme les musées nationaux sont si exacts à les célébrer, mais d'un homme rendu, par plaisir, par devoir d'historien, parce qu'il fallait le faire, parce que le temps en était venu. à un des peintres les plus injus-tement décriés du siècle dernier, è um artiste en général associé à des images d'ennul universitaire, de frigidité académique et de blabla-bla républicain. Autrement dit, vient de s'ouvrir au Grand Palais une exposition consacrée au décorair Panthéon, de la Sorbonne et de l'Hôtel-de-Ville, du muséa de Picardie et du palais des beaux-aris de Marseille, à Pierre Puvis de Cha

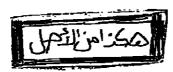
A blen des égards, cette exposition était une gageure. L'essentiel de l'œuvre de Puvis se trouve sur les murs qu'il a décorés, et des compo-

se transportent pas alaément. On a pallié l'inconvenient en présentant quantité de projets et d'esquisses. En Insistant sur l'œuvre du dessinateur et du peintre, en ne négligeant pas certains morceaux minaurs (paysages, portraits, natures mortes, caricatures) qui nous montrent un homme beaucoup plus sensible et divers qu'on ne le croît en général. Le tout est présenté de façon si alerte et bénéficie d'un catalogue ai ne s'ennule pas un instant, que l'on peut parier de révélation et qu'en sortant de l'exposition on sait tout de Puvis, du type de culture qu'il résume et de l'influence, capitale, qu'il exerça sur les jeunes peintres

ANDRÉ FERMIGIER

(Lire la sutte page 26.)





LA RÉUNION DU CONSEIL DES NEUF A LA HAYE

L'odyssée d'un rapport torpillé «L'HUMANITÉ»: l'élection du Parlement euronéen. un niène

21 octobre 1972, les neuf chefs de gouvernement de la Communauté se donnaient « comme objectif majeur de transformer, avant la fin de l'actuelle décensis (...), l'ensemble des relations des Etais membres en une union euro-péenne ». Après quoi ils prisient les institutions de la Communauté de l'élaborer un « rapport » sur le d'élaborer un « rapport » sur la question... comme s'ils voulsient se faire expliquer ce qu'ils avaient voulu dire... Le 10 décembre 1974, au cours

d'un sutre e sommet » à Paris, les Neuf constataient que e le processus de transformation des relations entre les Etats membres, conformément aux décisions prises en octobre 1972 (...) a déjà prises en octobre 1972 (...) a déjà commencé », ce qui relevait de la méthode Coué. Ils estimaient en outre « opportun » de se mettre d'accord « au plus tôt » sur « une conception d'ensemble de l'union européenne ». Il n'était que temps, en effet. Ils demandaient donc aux institutions de déposer appet te arrier leurs respects et sans tarder leurs rapports et chargesient M. Tindemans de présenter, avant la fin de 1975. un rapport sur ces rapports après avoir consulté les gouvernements et « les milieux représentatifs » de la Communauté.

Le premier ministre belge se mit au travail avec zèle. Il se rendit dans toutes les capitales, sollicita tous les concours (seul M. Marchais refusa de le rencontrer) et acheva son travall dans le délai prescrit, le 29 dé-

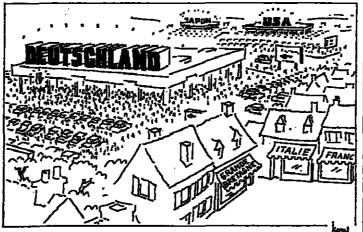
cembre dernier.

Les neuf chefs de gouvernement priren. le temps de la réflexion, puis confièrent les soizante-quatorze pages rédigées par M. Tindemans sux ministres des affaires étrapères qui so mirent affaires étrangères, qui se mirent sans plus attendre à les déchirer à belles dents. Même le ministre néerlandais, pourtant si « euro-péen ., assista à la curée — si l'on en croit les Belges — si faire an geste pour sauver l'œuvre d'un Bénéluzien éminent. Allalton charger les ministres de faire un rapport sur ce qui restait d'un rapport sur des rapports ? La tentation était grande et bien dans la tradition européenne. Les neuf chefs de gouvernement y résistèrent cependant, craignant moins de s'exposer au ridicule que de mettre en évidence le fiasco d'une tentative si fièrement claironnée au départ.

Les bonnes résolutions

Ce lundi à La Haye, les Neuf se contenteront d'écouter un ex-posé courtois du ministre néerlandais Van Der Stoël, au nom de ses collègues. Puis on adoptera un texte anodin. M. Tindemans sera complimenté et son travail jugé plein d'intérêt. On affichera une fois de plus de bonnes résolutions. On proclamera l'intention de rentaire et de faire de toute urgence l'union économique et monétaire. Et on rangera dans un placard le rapport Tindemans... à moins que quelqu'un ne se fâche, M. Tindemans, par exemple, qui menate, dit-on. de « décliner toute responsabilité » dans l'épilique de cette aventure. Il vient

© Précision. — La disparition d'un fragment de phrase a fait écrire dans le Monde du 20 novembre, que « le dialogue entre Flamands et francophones de Belgique s'était ouvert au château de Ham, à Steenokkerzeel ». Il fallait lire que « le dialogue entamé au château de Ham » s'était rouvert château de Ham » s'était rouvert. Les interlocuteurs des différents partis poursuivent leurs discussions dans la capitale et non à Steenokkerzeel. La prochaine réunion est prévue pour le mardi 30 novembre.



sions concrètes », ce qui lui pa-raît encore possible...

tait-il cette indignité? Peut-on reprocher au premier ministre belge d'exprimer entre les lignes une propension bénéluxienne à prendre les désirs européens pour des réalités? Tout au plus aurait-il pu éviter quelques maladresses. Ecrire que l'élection du Parlement européen au suffrage direct « se traduira (...) par l'exercice croissant d'une fonction législative» (qui ne figure pas dans les traités), c'était agiter blen inutilement un chiffon rouge. bien inutilement un chiffon rouge.

Pourtant, M. Tindemans a eu le mérite de metire en évidence quelques difficultés réelles de la construction européenne. Evoquons pour menoire la règle de la majorité. Le premier ministre belge a réclamé son extension à la relitique étrapagne. la politique étrangère — ce que les gouvernements français et bri-tannique ont rejeté; — alors qu'elle n'est même pas appliquée aux problèmes quotidiens élémen-taires. Le général de Gaulle y taires. Le général de Gaulle y avait pourtant souscrit implicitement, pour ce domaine limité, dans l' «arrangement de Luxembourg» de 1966, et le président Giscard d'Estaing, très explicitement, au « sommet » de 1974. Comment les Neuf pourraient-ils déterminer à la majorité une politique europeenne au Proche-Orient, par exemple, alors qu'ils n'ont pas accepté de fixer par cette meme procédure une heure d'été commune? d'été commune?

M. Tindemans proposalt aussi (sans employer le mot) que le président de la Commission soit investi et sa déclaration de poliidque générale « confirmée » par l'Assemblée e ur o pée n ne. Là encore, Paris et Londres opposèrent un refus, arguant que cette novation serait génératrice de confilts e n t re la Commission, d'une part, dépendant de l'Assemblée européenne, le Conseil de la Communauté, d'autre part, formé de représentants des gouvernements et seul détenteur anjourde représentants des gouvernements et seul détenteur aujourd'un d'un pouvoir exécutif réel.

M. Tindemans n'a pas obtenu non plus, comme il le proposait, que le président de la Commission désigne les membres de celle-ci. Du moins, l'ancien ministre britannique, M. Jenkins, qui présiders, le 1^{er} janvier, le Consell européen, a-t-il été officieusement choisi assez tôt pour ini permettre de s'entretenir avec les gouvernements de la composition de la Commission, avant qu'elle soit formellement nommée. C'est peu, mais ce sera sans doute tout ce qui passera dans les faits de l'esprit du « rapport Tindemans ». On peut craindre, en effet, que rien ne reste de la plus originale contribution du premier ministre

en tout cas d'écrire à ses huit col-lègues pour leur demander ins-tammnt de prendre des « décibeige à une relance de la Com beige a time relatice de la Com-munauté. « Les Elais, qui sont en mesure de progresser, ont le devoir d'aller de l'avant » a écrit M. Tindemans; les Etats qui ont des motifs reconnus comme Le rapport Tindemans méri-tait-il cette indignité? Peut-on

es notier reconstruction de ne pas progresser» ne le font pas, a-t-il ajouté. Remarques de bon sens : l'Europe n'a jamais pro-L'Union belgo-luxembourgeoise gressè qu'à plusieurs vitesses. n'a pas empêché la formation du Benelux ; ce dernier groupement, pas plus que la coopération franco-allemande, n's freiné l'Europe à six. Sans l'Europe à six, il n'y aurait jamais eu d'Europe à neuf et le « serpent » monétaire, présentement germano - bénélu-xien, est une forme embryonnaire, mais effective de l'union moné-taire européenne tant souhaitée.

Il est tout à fait certain, que si la Communauté à neuf ne peut si le Comminature à neur pe pent progresser qu'à la vitesse qui convient au plus faible des Etats membres, elle ne progresse plus du tout et que son «élargisse-ment» a de nouveaux membres n'aura d'autre effet que de ren-forcer l'immobilisme. Or la suggestion de M. Tindemans gestion de M. Tindemans — a partir de laquelle toutes sortes de variantes peuvent être imaginées : Europe à deux vitesses, Europe à la carte, etc. — a suscité une telle levée de boucliers que son auteur l'a pratiquement raniée et que les ministres des reniée et que les ministres des affaires étrangères n'en ont pas

Plus de quatre ans ont pas depuis que les Neuf ont décidé de faire l'Union eupropéenne. Il leur reste trois ans et un mois, pour atteindre leur « objectij

MAURICE DELARUE

redoutable.

Sous ce titre, l'Humanité réaffirme l'opposition du parti
communiste français à l'élection
du Parlement européen au suffrage universel. « S'agit-il de renforcer le contrôle démocratique
en Europe?, interroge l'organe du
P.C.P. Un tel souci de la part de
Giscard d'Estaing, qui tient dans
le plus souverain mépris le Parlement français paraît bien
déplacé... Mais si telle était la
question, les communistes sont
naturellement des partisans résolus du suffrage universel par principe. Naturellement ce principe
ne prendrait toute sa valeur
qu'avec un modèle de représen-

ne prendrait toute sa valeur qu'avec un modèle de représentation proportionnelle. » En réalité, estime l'Humanité, les « promoteurs [du projet] ne se cachent pas de vouloir étendre par ce diais les pouvoirs de l'Assemblée européenne, de lui conférer une « autorité politique nouvelle », et cela 'au détriment des parlements nationaux... Ainsi le pévule français, et ses élus. le peuple français, et ses élus, pourraient se voir dicter leur conduite, sur des questions d'interêt vital, par une majorité étrangère, et de surcroit, réaction-

en tout état de cause, à faire entendre à l'Assemblée euro-péenne la voix des travailleurs et de la France». Mais « ils ne toléreront pas qu'un organisme étran-ger prenne le pas sur les instances élues de notre pays, [et] lui impose des orientations contraires à l'intérêt national (...) ».

Contrairement à ce que nous

arons annoncé dans le Monde daté des 28-29 novembre, Sir Christopher Soames, vice-président bri-tannique de la Commission européenne, n'accompagnera pas le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Van der Stoel, les 1° et 2 décembre en Yougoslavie. Il est en effet souffrant. Il devre subir dans quelques semaines une opération cardiaque.

Grande-Bretagne

A Trafalgar Square

Près de vingt mille personnes ont participé à la manifestation du Mouvement des femmes pour la paix

De notre envoyé spécial

Londres. - Quinze à vingt mille personnes ont participé, samedi 27 novembre à Londres, à une manifestation organisée par le Mouvement des femmes pour la paix en Irlande du Nord. Pour la première fols depuls quatre ans. l'Interdiction de tout rassemblement pour l'Uister avait été levée dans la capitale britannique. Trafalgar Square n'était pas assez grande pour contenir tous les participants, et nombreux étaient ceux qui avaient pris place aux alentours. Une centaine de memhree d'organisations pacifistes dont le Mouvement pour le départ des troupes d'Irlande du Nord - et des supporters de l'IRA provisoire ont bruyamment manifesté pendant toute la réunion. Ils reprochent au Peace people son apolitisme et son acceptation du statu quo actuel en Ulster. "a police avait mis en place un important service d'ordre, mais il n'v eut aucun incident sérieux. En apportant son message de réconciliation dans la capitale britannique, le Mouvement de la paix achevait la première phase de son entreprise : les meetings hebdoma-daires en Uister et en métropole. La deuxième phase débutera, en janvier, avec une série de confé-

Au pied de la statue de Nelson, l'archevêque de Canterbury, et celui de Wastminster, le cardinal Hume (chef de l'Eglise catholique d'Angleterre) ont récité ansemble le Notre Père. A leurs côtés se tenalent Mme Jane Ewart-Biggs, femme de l'ambassadeur britannique à Dublin. assassiné par l'iRA provisoire en julilet demier, et Joan Baaz, la chanteuse pacifiste américaine.

. Le thème de la non-violence mondiale, sous-jacent dans les déclarations du Mouvement pour la paix, est ignoré de la presse britannique, qui s'efforce de maintenir le mythe d'une organisation féministe, provinciale et dépourvue d'idées sérieuses. Elle applaudit au projet de réconciliation des protestants et des catholiques,

envisage avec prudence la réconciligtion de l'Ulster et de la Grande-Bretagne, mals que deux femmes ordinaires et un journaliste reprennent le flambeau pacifiste pour écialrer le monde lui paraît extravagant.

En trois mois, le Mouvement a cependant acquis un appui international. A Trafalgar Square, Il y avait des délégations américaines, norvé-giennes, suédoises, allemandes, hoilandaises et françaises. Ce soutien n'est pas uniquement moral : Peace poeple aura un demi-million de livres sterling en banque lorsqu'il recevra, la semaine prochaine, le prix de la Paix, créé par la presse norvégienne. Les manifestations, qui ont eu lieu

chaque week-end depuis trois mois, sont le résultat d'un travail de chaque jour, au niveau des quartiers et des villages, où protestants et catholiques ee rencontrent pour discuter. Le Mouvement a un bureau, mais pas encore vraiment de structures. Son bimensuel, Peace by peace, se vend à plus de trois mille exemplaires. Avec l'argent qu'il collecte, le Mouvement veut construire des aires de jeux pour les enfants des ghettos, et des usines dans les zones de chômage endé-mique comme à Strabane, dans le comté de Tyrone.

En Ulster comme en métropole, on se pose des questions sur l'avenir du Peace people. La violence n'a pas vralment diminué depuis leur première manifestation, le 10 août demier, et la masse de leurs supporters n'est pas jeune. L'IRA provisoire rejette leur plan. Pourront-ils garder leurs enthousiasme, gagner la confiance des organisations paramilitaires? L'IRA officielle, de tendance marxiste, et l'UDA, la principale organisation cependant avec intérêt cette « intrusion - dans la vie politique de la

La première « conférence socialiste de la Méditerranée > s'est réunie à Barcelone

De notre envoyé spécial

Barcelone. — Une « conférence socialiste de la Méditerranée » s'est réunie à Barcelone les 26. 27 et 28 novembre. Tout en se défendant de vouloir faire pièce à la réunion de la deuxième Internationale à Genève et en attribuant sui hasard la conneidence des dates, ses organisateurs, le parti socialiste d'Espagne, la Pédération des partis socialistes d'Espagne, le parti travailliste de Malte et l'union socialiste arabe de Libye, se sont déclarés confiante dans l'avenir de cette nouveile « Internationale socialiste ».

Dans un communiqué approuvé

Dans un communiqué approuvé par l'ensemble des dix-neuf délépar l'ensemble des dix-heur dele-gations présentes (1), les partici-pants ont décidé de rémir une deuxième conférence à Malta, au cours de l'été 1977, et d'installer un secrétariat en Libye. D'ici là, certaines délégations, notamment les Algériens, ont for-mulé l'expedir due des serves l'interes

notamment les Algériers, ont for-mulé l'espoir que des commissions ou des groupes d'étude seront créés pour mieux préparer la deuxième conférence, Faute, en effet, d'une telle préparation, les débats de Barcelone n'ont suivi que de très loin le plan prévu, et qui consistait à étudier les moyens de promouvoir le socia-lisme en Méditerranée.

lisme en Méditerranée.

Beaucoup d'orateurs mirent en garde la conférence contre la difficulté d'établir un modèle socialiste qui soit commun à l'union socialiste arabe de Libye on au FLIN. d'Algérie, partis au pouvoir, d'une part, et des formations telles que le parti socialiste popu-

La reconnaissance des droits nationaux du peuple palestinien a néanmoins constitué l'un des deux notats des constitué l'un des deux points d'accord précis mentionnès par le communiqué final. Toute-fois, sur les méthodes, la confé-rence est restée évasive.

(1) Union socialiste arabe de Libye, parti socialiste populaire d'Espagns (F.R.). Fédération des partis socialistes d'Espagns (F.R.). parti socialiste de Enriugal (G.I.S.). Union socialiste du Truntse (G.I.S.). parti socialiste de Truntse (F.R.D.); parti socialiste italien (F.S.L.). Union socialiste arabe d'EsL.), union socialiste arabe d'EsL. parti national social du Liban, Union socialiste arabe masserisme du Liban, parti national social de Liban, union socialiste arabe d'EsL. arabe massertenne du Liber, parti-travailliste de Matte, Union socia-liste des loroes populaires du Maroc (U.S.F.); O.L.P., P.S.U. (France), P.L.N. (Algérie), parti socialiste de Grèce (Pasok), parti socialiste de Grèce (Edek), parti socialiste de Mauritanie.

A PARIS

Les communistes italiens participent aux travaux de l'Union de l'Europe occidentale

L'assemblée de l'Union de l'Eu-rope occidentale (1) tient à Paris, ce lundi 29 novembre et jusqu'à jeudi, une session marquée par c ouverture an Sud a. Pour la première fois, les communistes font une entrée en force dans la senie assemblée euro-péenne officiellement compétente en matière de défense. Aux trois communistes de la représentation française (deux titulaires, un suppléant), qui participent discrètement aux travaux de l'assem-blée depuis deux ans, se sont ajoutés onze communistes de la ajoutés onze communistes de la représentation italienne (six titulaires, dont une des vedettes du P.C.I., M. Sergio Segre, spé-cialiste des affaires internatio-

nales, et cinq suppléants). Les communistes pourront ainsi former un groupe parlementaire, ce qui pourrait ultérieurement leur permettre de participer aux tra-vaux des commissions.

D'autre part, un observateur espagnol, M. José Luis Messia.

(1) Créé en 1855 pour encadrer le réarmement allemand. 1712.O. re-réarmement allemand. 1712.O. re-réarmement allemand. 1712.O. re-réarmement allemand. 1712.O. re-réarmement allemand. 1712.O. re-fédérale, la Bel-gique. la France, la Grande-Bretague, 1712.III. le Luxembourg et las Pays-lobservateur au Conseil de 1781-

rope), a été invité à assister aux débats. Enfin, l'Assemblée, qui discutera notamment des problè-mes méditerranéens, antendra des interventions de MM. Stavro-poulos, secrétaire d'Etat grec aux affaires étrangères, et Feyniogiu, vice-président du conseil turc. Un projet de recommandation adopté projet de recommandation adopte par la commission des affaires générales estime « indipensable d'associer des mainténant la Grèce et la Turquie à l'examen des problèmes touchant à la sécurité et à la construction européement des problèmes touchant à la sécurité et à la construction européement rité et à la construction euro-péennes », et invite les gouverne-ments grec et turc à participer aux travaux du comité permanent des armements de l'U.E.O. La session devait être ouverte lundi après-midi par M. Taittin-ger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Finlande

Les sociaux-démocrates nordiques ont mis au point un programme de coopération

De notre correspondant

Helsinki — Les représentants des organisations politiques et syndicales social-démocrates des cinq pays scandinaves se sont rémis les 24 et 25 novembre à réunis les 24 et 25 novembre à Helsinki pour coordonner leur action. Parmi les cent-soirante participants figuralent M. Palme (Suède), le premier ministre norvégien, M. Nordil, M. Gröndal, président du parti social-démocrate d'Islande, et M. Sorsa, président du parti social-démocrate finlandals. Le premier ministre danois, M. Joergensen, retenu par la grève des chauffeurs de camions-citemes, était représenté par le secrétaire général de son parti. M. Christiansen.

Pour la première fois dans

par le secrétaire général de son parti. M. Christiansen.

Pour la première fois dans l'histoire de la coopération scandinave, un véritable programme commun de la social-démocratie nordique à été mis au point au cours des deux journées du congrès. Il vise à l'établissement d'un « socialisme démocratique offrant une alternative tant un capitalisme libéral qu'au socialisme centralisé d'Etat. L'objectif est d'organiser (...) un système de production qui ne soit pas mu par l'objectif du profit pur, mais qui respecte les besoins de l'homme ».

La ligne d'action proposée est une politique active de réformes visant à accroître le bien-être et le pouvoir des travailleurs dans l'actions proposée est le pouvoir des travailleurs dans l'entereste des provinces des travailleurs dans l'entereste des pouvoir des travailleurs dans l'entereste des provinces des travailleurs dans l'entereste de le pouvoir des travailleurs dans l'entereste de l'entereste de l'entereste des l'entereste de l'entereste d le pouvoir des travailleurs dans l'entreprise, à assurer une utilisation rationnelle des ressources naturelles, à limiter l'influence des sociétés multinationales et à ga-rantir un travail à tous.

rantir un travail à tous.

Le projet de programme, qui doit être approuvé officiellement dans les mois qui viennent, souligne la nécessité d'approfondir la coopération entre les pays scandinaves dans le domaine de l'énergie et de l'industrie. La Norvège. seul pays exportateur d'énergie, grace à ses ressources pétrollères, a rappelé que des négociations étaient en cours avec la Suède et qu'elles venaient de commencer avec le Danemark Mais N. Nordli est resté prudent : « Il foudra des années avant de passer à une coopération industrielle effective ». a-t-il dit.

(Suède et Norvège), pour aider ceux qui ont des difficultés : la Finlande et le Danemark. Mais les reculs récents des sociaux-démocrates à Stockholm et a Helsinit, et les difficultés qu'ils éprouvent à Copenhage rendent ses effets incertains.

GILLES GERMAIN.

Pologne

LES ÉVÉQUES DÉPLORENT QU' « UNE LUTTE SANS MERCI SE POURSUIVE CONTRE L'ÉGLISE FT LA FOL»

Varsovie (A.F.P.). — Dans une lettre pastorale lue en chaire dimanche 28 novembre, dans toutes les églises, les évêques poionals déplorent que « la joi catholique soit constamment menacés » en Pologne, oil, soulignent-ils, « le programme d'athéisation du peuple devient de plus en plus dangereut ».

L'oppositi

de faus |

ple devient de plus en plus dan-gereux ».

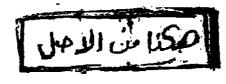
« A première vue, lit-on dans le document, il semble que l'ac-tivité de l'Eglise ne rencontre aucune difficulté: puisque tout le monde aspire à la normalisation [des relations Eglise-Etat]. En réalité, une lutte haineuse et sans merci est poursuinie en Pologne merci est poursuivie en Pologne contre l'Egitse et la foi en Dieu.» Les évêques reprochent aux au-torités de « violer la liberté de torités de « violer la liberté de conscience » en poursuivant une « lutte hostile contre la religion et les croyents ». « Il est douloureux de constater, indiquent lis que les fidèles sont constamment discriminés et que certains emplois, les postes de responsabilité en particulier, sont uniquement réservés aux non-croyants et aux non-pratiquants (...). Certains établissements d'enseignement vont jusqu'à demander aux candidats qui s'y présentent des déclarations attestant-qu'ils ne sont pas croyants. »

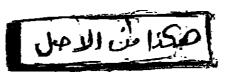
La lettre demande aux fidèles La lettre demande aux fidèles

RICHARD DEUTSCH.

RICHARD DEUT







EUROPE

LE CONGRÈS DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE A GENÈVE

La délégation française a critiqué la «médiocrité» de certaines résolutions | « L'HUMANITÉ » : aucun

Genève. — Plus que les discours formels prononcés à la tribune, ou les résolutions politiques souvent vidées de toute substance par les contradictions des partis membres (1), le congrès de l'Internationale socialiste, qui s'est tenu à Genève du 26 au 28 novembre, a surtout été un lieu privilégié pour les prises de contact et les tête-à-tête.

M. Carlos Andres Peres, président du Venezuela, arrivé dimanche matin, pouvait expliquer qu'en vingt-quatre beures il avait rencontré plus de chefs d'Etat et de gouvernement que durant trois semaines de séjour en Europe. M. Rabin, en s'entretenant avec M. Senghor, permettait à Israël de renouer un contact avec l'Afrique noire. Le premier ministre israéllen a aussi rencontré MM. Gonzalez et Soares, et a notamment évoqué avec eux le problème de l'établissement des relations diplomatiques entre son pays et les deux Etats de la péninsule ibérique.

pays et les deux Etats de la péninsule ibérique.

En ce qui concerne les Arabes, le bureau de l'Internationale n'a pas retenu les amendements en leur faveur déposés par Malte et le Sénégal, mais un processus est en route qui devrait, à terme, leur permettre d'ètre associés aux travaux de l'organisation socialiste.

Les Autrichiens ont élaboré un projet d'alliance socialiste mondiale qui pourrait servir de cadre à une telle association. Si des pays comme la Syrie et l'Egypte ont suivi avec constance les travaux du congrès, c'est notamment parce qu'ils sont convaincus que la pression européenne est nécessaire pour qu'une solution se dégage au Proche-Orient et que cette pression, en l'état actuel des choses, ne peut être que celle que la social-démocratic.

Le souci du fiers-monde

4 1 4 7 3

2 22 Carrier 36

En lui-même, le treizième con-grès de l'Internationale socialiste a toutefois marqué une évolution dans les préoccupations de ce mouvement. L'entrèe du Sénegal a illustre le souci nouveau de tenir compte du tiers-monde, comme les débats sur la résolu-tion concernant l'Amerique latine ont montre l'amorce d'une prise

ton concernant l'Amerique latine ont montre l'amorce d'une prise de conscience nouvelle des P.S. européens à l'égard de cette région du monde.

M. Senenor a profité de sa présence à Genève pour suggèrer, en ce qui concerne la dette des pays sous-développés, que la moitié de cette dette, qui provient de la détérioration des termes de Parlant de la situation au Portugal, il a déclaré: « Nous
n'avons pas admis que Lisbonne
soit Prague, mais nous n'allons
pas non plus devenir le Chili de
l'Europe. Un coup d'Etat militaire
fasciste serait possible si le goucernement actuel échouait. C'est
pourquoi nous disons à la classe
ouvrière et aux syndicats qu'il
convient d'adopter une attitude
responsable. » de teritoration des termes de la l'échange, soit prise en charge par les pays industrialisés. Le reste devrait être paye, a-t-il ajoute, en s'opposant à l'idée d'un moratoire genéral. Il a également pro-posé que les pays du tiers-monde qui consacrent plus de 20 % de leur budget a la défense ne puissent plus bénéficier de l'aide

Les débuts du congrès de l'In-Les débats du congrès de l'In-ternationale ont illustré les limites de l'evolution de cette organisa-tion. M. Saragat, ancien prési-dent de la République italienne, est apparu comme le porte-parole des traditionalistes. Il a semblé ne pas avoir entendu un mot du plaidoyer de M. Senghor en fapandoyer de M. Senguor en la-reur de la prise en compte par les Occidentaux des différences de culture quand il a expliqué que les a pays industrialisés doisent servir d'exemple idéologique et de guide politique aux pays du tiers-monde ». De même, alors que M. Brandt s'était attaché à souligner les évolutions en cours au sein du mouvement communiste international, M. Saragat a dé-claré à propos du P.C.I. : « Il est comme les escargots. Il peut sor-

tir de su coquille mais il ne 1?) Le bureau de l'Internationale était tombé d'accord pour décider de n'adopter aucun amendement au projet de résolution sur le « nouvei voire économique» afin d'éviter de faire trup apparaître les divergences entre les partis membres de l'organisation. De notre envoyé spécial

pourra jamais renier sa joi léniniste. Le vrai problème, a-t-il ajouté, c'est de savoir ce que jerait l'Union soviétique si le P.C. italien était associé au pouvoir. Ferait-elle comme en Hongrie et en Tchécoslovaquie? > a-t-il demandé avant de vanter les mérites de l'alliance atlantique.

Sur ce problème des rapports avec l'Union soviétique, le bureau de l'Internationale socialiste a, sous la pression des Britanniques, cherché à faire preuve de bonne volonté en réduisant la place traditionnellement occupée dans ces instances par les partis socialistes d'Europe de l'Est en exil. Ces partis ont été regroupés dans une union socialiste d'Europe de l'Est en embre associé a l'Internationale.

Samedi, la discussion sur « un

à l'Internationale.

Samedi, la discussion sur « un nouvel ordre économique mondial » a permis quelques passes d'armes surtout après le discours du chancelier allemand.

M. Schmidt. Son plaidoyer en faveur de la priorité à accorder à la lutte contre l'inflation et sa mise en garde contre les facilités de l'idéologie, s'ils ont été approuvés par Mme Judith Hart (Grande-Bretagne), n'ont pas été, dans l'ensemble, très bien accuell-lis. M. Kreisky, chancelier autri-

M. SOARES: Lisbonne doit avoir

des rapports avec tous les

(De notre envoyé speçial.)

tous les pays, independamment des régimes. L'ouverture s'effec-tuera donc au moment jugé op-

portun par les deux parties ».

A propos de son prochain voyage au Bresil, il a indiqué qu'il discuterait notamment de l'instal-

lation, dans ce pays, d'une partie des sept mille réfugiés portugais

des sept mille retugies portugals d'Angola. Il est prevu de discuter de l'installation d'un port franc au Portugal et d'un autre au Bresil pour faciliter les relations commerciales entre les deux pays.

A propos de sa récente ren-contre avec le premier ministre espagnol, M. Soares, qui s'est entretenu à Genève avec le secré-

entretenu à Genève avec le secré-taire général du parti socialiste ouvrier espagnol, M. Felipe Gon-zalez, a déclaré : « L'Espagne est dans une situation pré-démocra-tique. Nous avons connu cette situation au Portugal. Nous res-pectons les règles de non-ingé-rence. Mais il est vrai que les pas accomplis dans le sens de la dé-vocratie sont très encouragents

il ne nous appartient pas de jouer les intermédiaires entre les Espagnols. En ce qui concerne les relations entre le Portugal et l'Espagne, le pacte thérique est dépassé, et nous cherchons un nouvel instrument diplomatique. »

mocratie sont très encoura

responsable. »

chien, est notamment monté à la tribune pour répondre que l'inflation n'est pas la cause de tous les maux mais l'indicateur d'un état de fait. Il a souligné que parmi les causes de désordre figurait aussi la dévaluation du dollar. M. Egon Bahr, le nouveau secrétaire général du S.P.D. s'est senti obligé de défendre le chanceller qui avait quitté Genève dès vendredi soir et de répondre aux critiques.

dredi soir et de répondre aux critiques.

M. Rocard, membre du secrétariat national du parti socialiste français, a provoqué une surprise certaine en proclamant clairement à la tribune que la résolution du congrès était « médiocre » et relevait plus du « compromis bâcié » que de la synthèse. Il a proposé à l'Internationale socialiste de réfléchir sur l'inégalité des échanges entre pays industriels et pays du tlers-monde sur la dette de ces derniers, sur le rôle des sociétés multinationales et le processus d'industrialisation. Sur le financement d'une production alimentaire en direction des pays sous-développés et sur la nécessité d'une démocratisation du pouvoir monétaire, « l'Internationale socialiste, a-t-il conclusera jugée sur sa capacité à répondre à ces questions, et craignons que le jugement ne soit lourd ».

THIERRY PFISTER.

congressiste n'a envisagé d'actions avec les commu-

Rendant compte des débats du congrès de l'Internationale socialiste, l'Humanité regrette que « les expériences unitaires en cours en France ou dans d'autres pays occidentaux » — entre socialistes et communistes — n'aient pas « été exposées ». Pourtant, précise l'envoyé s p é ci a l du quotidien communiste, « aucune des formules d'action commune qui existent déjà » n'a été « condamnée, et cela n'est pas négligeable ». « L'intervention du chancelier Heimut Schmidt a eu le mérite de jaire mesurer, sur quelques points capitaux, le décalage entre les paroles et les actes (_). » L'envoyé spécial de l'Humanité conclut en ces termes : « Quand on a entendu François Mitterrand dresser un catalogue de tous les droits de l'homme et du citoyen, quand on a en vue les propositions formulés par le vingt-deuxièmé congrès du P.C.P., on peut se demander pourquai l'idée n'est venue à aucun congressiste d'envisager des actions communes sur ce thème ou sur d'autres avec les communistes. Serait-ce parce que certains de ces droits et libertés sont bajoués par plusieurs gouvernements dirigés par des sociaux-démocrates? »

Portugal

THIERRY PFISTER

Les difficultés économiques provoquent un regain d'agitation sociale

Liabonne (A.F.P.). — A quinze jours du test que constituent les élections locales du 12 décembre, le gouvernement socialiste de M. Sources se trouve contesté sur trois fronts : la politique économique et sociale, la réforme agraire et les universités.

Genève. — Au cours d'une conférence de presse en marge du congrès de l'Internationale socialiste. M. Soares, premier ministre du Portugal, a déclaré, vendredi 26 novembre, à la suite d'une rencontre avec M. Rabin, premier ministre israélien, que le Portugal « doit avoir des rapports avec tous les pays, indépendamment des régimes. L'ouverture s'effec-Samedi 27 novembre, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont protesté à Lisbonne, à Porto et à Coimbra contre la politique « antiouvrière » du gouvernement et la c récupération capitaliste » qu'elles

l'accuseration capitaliste » qu'elles l'accusent de pratiquer.

Mais c'est sur le terrain de la réforme agraire, en particulier au cœur de l'Alenteijo, que la situation est la plus délicate. Le Synthesia dicat des travailleurs agricoles de cette province proteste contre la restitution aux anciens propriétaire d'une partie de leurs terres alors que les expropriations de grands domaines sont interrompnes. Au cours du week-end, des ouvriers de la ceinture industrielle de Lisbonne se

sont rendus dans la région pour participer à la cueillette des olives. Dans les universités, d'autre part, notamment à Lisbonne, Porto et Coimbra, la plupart des conseils comma, le pinpart des conseils de direction des facultés ont démissionné en signe de protestation contre un décret-loi sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur, qu'ils accusent de porter atteinte aux principes de l'antonomie universitaire. mie universitaire.

Sur le plan économique, enfi situation de la balance comme s'est encore détériorée. A ces difficultés qu'affronte le

gouvernement s'ajoutent des problè-mes internes au P.S. La formation de M. Soares paraît décidée à aller jusqu'au bout pour éliminer son aile radicale. Cinq nouveaux militants radicale. Cinq nouveaux muitants soit dix au total — ont été suspendus ces déralers jours. Ces mesures touchent en particulier plusieurs membres de la commission nationale-

AMERIQUES

Tension entre le Chili et le Péron à propos de l'accès de la Bolivie à la mer

De notre correspondant

les deux pays out échangé des notes extremement sèches, alors que insqu'à présent ils s'effor-caient de traiter cette affaire avec modération.

avec modération.

Il y a une semaine, le Pérou, consulté par son voisin méridional, avait proposé de régler le problème de l'accès de la Bolivie à la mer en créant une zone de « souveraineté partagée » entre les trois pays, au nord d'Arica, la ville la plus septentrionale du Chili (le Monde du 23 novembre). C'était une contreproposition, car le gouvernement du général Pinochet avait d'abord proposé d'octroyer à la Bolivie

proposition, car le gouvernement du général Pinochet avait d'abord proposé d'octroyer à la Bolivie un « corridor » dans la région.

La réponse de Santiago a été remise, le 26, à l'ambassade du Pérou au Chili. La position péruvienne, affirme le texte, « s'immisce dans des matières relevant de l'exclusive souveraineté nationale (du Chili), et qui n'ont pas de rapport avec les termes généroux de la négociation entre le Chili et la Bolivie ». Le gouvernement de Santiago refuse donc de prendre en considération la proposition péruvienne.

Quelques heures plus tard Lima réagissait. « Pour la chancellerie péruvienne, dit le texte, il est difficile de comprendre et d'admetire qeu l'on n'accepte pas sa réponse, sans qu'il y ait eu dialogue préliminaire entre les ministres des affaires étrangères. » L'impasse apparaît ainsi totale. Le Pérou considère que la première proposition chilienne de création d'un « corridor » entraînerait une modification de la « géographie politique » de la région. Il se considère donc en droit de demander lui-même certains changements au statut de la zone. Pour Santiago, au contraîre, la souve-raineté chilienne sur Arica est « établite définitivement » et ne peut pas faire l'objet de débats.

Aucun des deux gouvernements peut pas faire l'objet de débats.

Aucun des deux gouvernements
militaires ne peut, à l'heure
actuelle, faire machine en arrière
sans s'exposer à une vive opposition au sein de ses forces armées.

Le autorité a couté la vie
avion de ligne cubain, le 6 octobre
de l'as autorités de La
Havane ont accusé la C.L.A. d'avoir
sition au sein de ses forces armées.

Lima. — Le ton monte entre le Pérou et le Chili à propos de l'éventuelle session à la Bolivie d'une ouverture sur l'océan Pacifique. Vendredi 26 novembre, le statut de la zone constitue le statut de la zone constitue toujours une «affaire nationale» des deux côtès de la frontière. Cette affaire risque de tendre à nouveau les relations entre les deux pays.

THIERRY MALINIAK

Cuba

DEUX SÉNATEURS AMÉRICAINS SGNT ATTENDUS A LA HAVANE

Le Havane (Reutst.). — Deux sénateurs américains sont attendus le 29 novembre à La Havane. Ce sera le premier voyage de membres du Congrès à Cuba depuis plus d'un an. L'un des parlementaires, M. Aboureak (démocrate, Dakota du Sud), s'était déjà rendu à La Havane en 1975, après les sénateurs Javits et Clairante. après les sénateurs Javits et Clair-borne Pell, et M. George McGo-vern, ancien candidat démocrate à la Maison Blanche. L'identité du second sénateur attendu à Cuba

a la Maison Blanche. L'identate du second sénateur attendu à Cuba n'a pas été divulguée.

Après le réchauffement sensible des relations entre Washington et La Havane noté en 1974 et au début de 1975, la situation s'est à nouveau détériorée entre les deux capitales.

Ont contribué à ce refroidissement la réaffirmation du soutien de Cuba à l'indépendance de Porto-Rico; l'intervention militaire du régime de M. Castro en Angola; et, en octobre, la dénonciation par le chef du gouvernement cubain de l'accord conclu avec les Etats-Unis en 1973 sur la piraterie aérienne. Cette dénonciation est intervenue à la suite de la catastrophe aérienne, due à une explosion qui a cotté la vie

"Ouvrons ce livre, lisons-le. On ne peut pas s'en détacher: ilest admirable." Jacques Siclier Le Monde La nostalgie n'est plus ce

qu'elle était

UN VOLUME 384 PAGES 49 F

Espagne

L'opposition réclame la reconnaissance de tous les partis avant les élections

Madrid (A. F. P.). — L'opposition e-pagnole, réunie au sein de la Coordination démocratique, a approuvé à l'unanimité, le 27 novembre, une résolution en sept points précisant les conditions indispensapreciant les countents mapella-bles, selon elle, pour que le réfé-sendum du 15 décembre sur la réforme politique et les élections législatives de 1977 alent une s'égi-timité démocratique s.

L'opposition réclame notame la reconnaissance de tous les partis et de toutes les organisations syndicales; la reconnaissance, la protection et la garantie des libertés politiques et syndicales; la dissolution urgent de l'appareil du Mouvement (parti unique du régime franquiste) et la neutralité effective de l'administration publique; mue véritable amnistée politique; l'utilisation équitable des moyens d'information, propriété de l'Etal et par conséquent de la communauté, monopolisés actuellement par le gouvernement; la négociation des conditions de la la reconnaissance de tous les partis la négociation des conditions de la procédure des deux consultations et le contrôle démocratique de la neu-tralité et de la liberté de ces consultations à tous les niveaux.

. . . .

De son côté, l'assemblée plénière de la conférence épiscopale espa-gnole a rappelé le 27 novembre au gnole a rappelé le 27 novembre au gouvernement que la 2 moralité a du référendum du 15 décembre exigenit « que les différents courants politiques aient la possibilité de s'exprimer de manière équitable et suffisante » et aient accès aux moyens de rommunication de masse. Les évêques s'opposent ainsi à l'intention du gouvernement d'intendire aux partis de gauche favorables à l'abstention toute propagande sur les organes officiels d'information, en particulier à la télévision.

Enfin, M. Suarez, chef du gouver-

en particulier à la télévision.

Enfin, M. Suarez, chef du gouvernement, devait rencontrer ce lundi
29 novembre six parsonnalités représentant six partis démocrateschrétiens espagnols, en particulier

M.M. Joaquim Ruis Gimanez, de la
Gauche démocratique, et José Maria
Gil Roblez, de la Fédération populaire démocratique. La conversation
portera sur les prochaines élections
lévislatives, et II est de l'Intérêt du portera sur les de l'intérêt du gouvernement de garantir la régu-larité des élections législatives, qui seront plus importantes que le pro-chain référendum », ont indiqué les représentants démocrates-chrétiens.

Michel Foucault dans

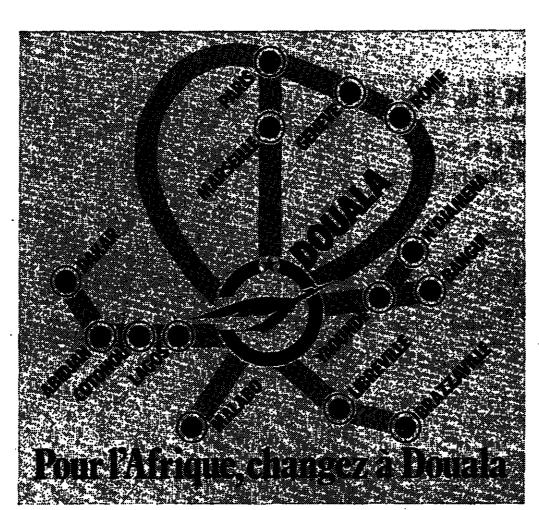
un texte inédit, propose une définition nouvelle de l'intellectuel et de son rôle, tout particulièrement par rapport à la « vérité » et au « pouvoir de la vérité ». Cela mérite d'être lu deux fois plutôt qu'une, et ne concerne pas seulement les

«intellectuels», mais tous ceux - ils sont nombreux - qui opèrent « en des points précis où les situent soit leurs conditions professionnelles de travail, soit leurs conditions de vie (le logement, l'hôpital, l'asile, le laboratoire, l'université, les rapports familiaux ou sexuels) ».

Il y a des écrits théoriques qui semblent destinés à fonctionner comme des machines infernales sous les sièges du pouvoir. Les lire, c'est jubiler d'abord, pour mieux agir ensuite. Lisez Politique-Hebdo.



en vente dès aujourd'hui



Le Cameroun est exactement au milieu de l'Afrique. C'est un hasard géographique. C'est aussi un hasard très pratique. A partir de Douala, vous pouvez aller à Dakar, Abidjan, Cotonou, Lagos, N'Diamena, Bangui, Libreville et Brazzaville. Avec Cameroon Airlines. Et en Boeing 737. Cameroon Airlines, nationalité oblige, relie également tous les centres régionaux du Cameroun. Là où vos rendez-vous peuvent vous conduire.

Et pour aller à Douala? Vous partez de Paris, Marseille, Genève ou Rome sur un Boeing 707 Intercontinental Cameroon Airlines. Le lundi, mercredi et samedi.

Une demière chose : les repas, la musique et les films sont bons. Et nos hôtesses ont beaucoup de charme. Bon voyage.

VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE.

CAMEROON & AIRLINES

AFRIQUE

République Sud-Africaine

La répression se durcit à l'égard des milieux religieux

Johannesburg. — La vague d'ar-restations qui déferle depuis plu-sieurs semaines sur l'Afrique du Sud touche désormais les milieux religieux de toutes les commu-nautés (le Monde du 27 novem-bre). Il est vrai qu'ils ont toujours joué un rôle important dans le pays.

Si les Eglises réformées hollan-daises, dont les fidèles se recru-tent essentiellement parmi les tent essentiellement parmi les Afrikaners, ont, dès l'origine, choisi de soutenir la politique gouvernementale et n'ont guère évolué depuis, il en va différemment des catholiques et des autres protestants (méthodistes, luthériens ou anglicans). Ils fournissent de très nombreux militauts à la lutte contre l' « apartheid ». Isomité contre l' « apartheid ». Isomore les barrières raciales et, surtout, à améliorer la condition des Africains.

surtout, a amenorer la condition des Africains.
L'Institut chrétien d'Afrique anstrale, qui, jeudi 25 novembre, a subi les perquisitions de quatrevingis policiers, n'a que trois mille membres, mais joult d'une audience considérable, notamment parmi les jeunes Noirs. La mise en garde, adressée en juin par M. Naude, directeur de l'Institut, de la police et des prisons à de la police et des prisons, à M. Naude, directeur de l'institut, M. Nande, directeur de l'institut, même si elle surévalualt quelque peu le pouvoir de celui-ci, est significative à cet égard. M. Kru-ger avait demandé à M. Naude de rester à l'écart des manifesta-tions de jeunes Africains sous moine de restréssilles

peine de représailles.

Peu après sa création, en 1963,
l'Institut a connu les tracasserles
d'une police exaspérée par ses
déclarations successives contre déclarations successives contre l'e apartheid », ses prises de posi-tion allant jusqu'à l'exigence du droit de vote pour chaque citoyen bianc ou noir, et par la publica-tion de revues et ouvrages, qui sont pourtant plutôt des livres de référence que des œuvres polè-miques. En 1974, le gouvernement

TROIS MONARQUES EN AFRIQUE

Dans le supplément sur le Maroc publié dans « le Monde » Marce public dans « le Monde » daté 21-22 novembre, nous avons qualifié de roi Hassan II de « seul monarque régnant en Afrique ». C'était oublier deux souverains placés dans la mou-vance sud-africaine : le rol Sobhuza II du Swaziland et le roi Moshoeshoe II du Lesotho pays indépendants depuis 1968 et 1966. Le roi Sobhusa règue 1973. En revanche, an Lesotho, c'est le premier ministre, le chef Leabna Jonathan, qui gouverne sans partage.

● PRECIBION. — Le- illustra tions du supplément consamé au Maroc dans le Monde daté 21 et 22 novembre étalent tirées de l'album les Arts traditionnels au Maroc, de M. Mohamed Sijelmassi, publié par les Editions Flamma-rion, et dont nous avions rendu compte dans nos éditions datées 28 octobre. De notre correspondante

a déclaré l'Institut « organisation affectée ». Cela signifie qu'il ne pouvait pas recevoir de fonds de l'étranger.

L'organisation ne compte plus L'organisation ne compte plus les livres et les ouvrages qu'elle a publiés et qui ecut interdits. Plusieurs de ses membres sont passés devant des tribunaux pour des motifs divers. D'autres attendent que la justice suive son cours. Certains, comme M. Kleinschmidt, détenu pendant pluschmidt, détenu pendant plus

dredi vers l'Allemagne, M. Wyn-gaard et Mme Sybil Brown, arrê-tés jeudi, siègent également au Diakonia House.

Tous ces mouvements possèdent me large audience parmi les jeunes Noirs, et beaucoup de ma-nifestants appartiennent au mouvement des étudiants chrétiens. C'était le cas de M. Tsietsi Mashinini, président du conseil repré-sentatif des étudiants de Soweto. qui, recherché par la police a fui vers la Grande-Bretagne, via le Botswans. Plusieurs fidèles, et même des

Eglises	Blancs	Métia	Africains		
téformées hollandaises	1 825 168 399 959 357 (10 384 848	578 960 333 286 115 810 195 636	924 529 937 729 I 676 839 I 329 939 2 761 129		
Artres communantés : Arétiens on spécifiés	431 990 111 200	379 629	1 506 000 4 826 250		

(Source : statistiques officialles 1970.)

sieurs semaines lors de l'affaire Breytenbach — jeune écrivain condamné — ont préféré fuir le pays, d'autres ont été arrêtés. Mine Oshadi Phakati, directrice de l'Institut pour le Transwaal, est en prison depuis trois mola. M. Cedric Mayson, éditeur de Pro Veritate, mensuel de l'Institut, a été arrêté jeudi. La police a été le chercher dans la région du Cap, où il passait quelques jours de vacances.

Le Conseil sud-africain des Eglises, qui occupe le même immeuble de l'Institut chrétien, la Diakonia House, à proximité de l'université de Wilvatersrand, a subi les tracasserles policières. Ses membres luttent pour les Bud-Africains, quelle que soit la couleur de leur peau, jouissent de droits égaux dans leur pays. Deux d'entre eux, M. Barney Ngakane et Mine Bernadetta Mosais.

M. Barney Nyakane s'occupait sieurs semaines lors de l'affaire

Mosals M. Barney Ngakane 6'occupait

M. Barney Ngakane s'occupait de l'attribution des bourses aux jeunes africains. Il est Noir, et est âgé de soixante-quatorze ans... Récemment, dans une conférence de presse, où il est intervenu pour expliquer l'action des jeunes, il a lancé: « Ils ne veulent pas de moi dans les prisons, ils me trouvent trop vieux. » Ancien responsable de l'ANC. Ancien responsable de l'ANC. n'a jamais pris sa retraite et aidait activement le Conseil des Eglises.

Egilses.
L'académie chrétienne et le bureau de la littérature œcuménique, dont faissient partie le

la conscience noire, su sein de la Black People Convention ou de la Black Parent Association. Le président de cette dernière n'est autre que le Dr Manas Buthelest, qui dolt être sacré le 12 décembre évêque de l'Eglise luthérienne.

inthérienne.

Au sein de l'Eglise catholique est ne récemment un « groupe de solidarité des prêtres noirs », créé par les prêtres africains eux-

créé par les prêtres africains eux-mêmes, pour leur permetire de « trouver leur identité ». Malgré les interdictions du gon-vernement, l'Eglise catholique a décidé d'ouvrir ses écoles à tons-les enfants, et, déjà, une disaine d'établissements privés, à Johan-nesburg et au Cap, accueillent des élèves de races différentes. Décision qui a valu à Mgr Denis Hurley, évêque de Durban, res-ponsable de l'éducation, im at-tentat à la bombe il y a quelques semaines, à son domicile. tentat à la bombe il y a quelques semaines, à son domicile.

Le cardinal Oven Mac Cann, archevêque du Cap, et quatrevingts prètres de son diocèse, ont, de leur côté, lancé il y a deux mois un appel en faveur de l'élimination des discriminations raciales et pour l'instauration du suffrage universel.

L'Egissa angifcane essaie d'imposer progressivement — elle aussi — l'ouverture des écoles à tous. L'évolution se fait lentement. Trop lentement aux yeux de certains, mais elle paraît pourtant «révolutionnaire» à la plupart des Blanes sud-africains.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

 M. PAULO TELXEIRA a été nommé ministre des affaires étrangères en remplacement de M. Eduardo dos Santos, promu au poste de premier vice-pre-mier ministre, a annonce Radio - Luanda dimanche 28 novembre -- (Rauter.)

Egypte

M° CHEHATA HAROUN, un avocat égyptien de confession israélite, a adressé samedi 27 novembre au président Sadate un message, publié dans Al Goumhouriya, dans lequel il lui demande d'accorder aux juifs d'Egypte des droits égaux à ceux des autres citoyens. M° Haroun, connu pour ses opinions de gauche, invite le gouvernement à redonner la nationalité égyptienne aux juifs qui en ont été déchus, et à les autoriser à en rendre à l'étranger sans autorisation spéciale.

Maroc

• LE SYNDICAT NATIONAL LE SYNDICAT NATIONAL DE LA PRESSE MAHOCAINE (S.N.P.M.), qui groupe les journaux de l'opposition, proteste contre certains tarmes du communiqué du ministère de l'information relatif à l'incident survenu à l'occasion de l'élection du bureau du conseil communal d'Ain-Benl-Mathar, dans le Maroc oriental (le Monde du 27 novembre). Le S.N.P.M. déplore l'amploi des armes par les forces de l'ordre lors de cet incident, qui a fait trois morts et plusieurs blessés, et demande « l'abolition de la censure ». — (Corresp.)

Taiwan

 SEPT «ESPIONS COMMU-NISTES» ont été condamnés samedi 27 novembre à Taiwan à des peines allant de sept à a des peines allant de sept a quinze ans d'emprisonnement. Ces « espions » étalent accusés d'avoir organisé, sur les ordres de l'ambassade de Chine popu-laire à Tokyo, des réunions clandestines pour fomenter des complots armés. — (A.F.P.)

Union soviétique

 DES ESSAIS DE FOSEES SOVIETTQUES auront lieu du 30 novembre au 30 décembre dans le Pacifique, dans un rayon de 50 miles nautiques à varité dista paire divis par à partir d'un point situé par 23 degrés 275 minutes de lati-titude nord et 171 degrés 26 minutes de longitude est. —

taris le plus grand domaine skiable du monde passez votre semaine de Noël à 🗌 louez à partir de 42 F

(PUBLICITE)

LES P.M.E.

FACE A L'EXPORTATION

COLLOQUE ORGANISÉ PAR

Chambre de Commerce e la 10 décembre 1976

Ce colloque se propose d'apporter aux participants une aide à la décision

• les aides possibles à l'exportation et leurs modalités d'obtention

solutions pratiques aux problèmes qui se posent habituelle

Renseignements at inscription : E.S.C.P FORMATION PERMANENTE

Tél. : 355-39-08 Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parislen du Management

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS 79, avenue de la République, 75011 PARIS

• avantages et risques de l'exportation pour les P.M.E.

par jour et par personne

Cameroon Airlines
12, boulevard des Capo

SILS POU ILS

EXPERIENCE.

DES STRIPTOR

DES SOLUTION

LA DIFFERENC

AFRIQUE

Deux ans de « marxisme-léninisme » au Bénin 🖼

(Suite de la première page.)

Les hérauts de la « Volx de la révolution » scandent matin, midi et soir : a Mort aux traitres !... Prets pour la production !... Prets pour la revolution !... La lutte continue ! » Un meneur de jeu interroge un chœur féminin : « Queis sont les ennemis de la République populaire du Bénin ? » Réponse : L'imperialisme... Le colonialisme... Le néo-colonialisme. » C'est tout? » Le chœuc, de plus belle : « Le capitalisme... La bourgeoisie. » Autant de mots frappes d'infamie à jamais. Certains éditoriaux, déclamés d'une voix lente et enflée, tiennent à la fois de l'incantation et du sermon, tandis que les marches révolutionnaires rappellent vaguement le répertoire des veillées scoutes d'avant-guerre. Les bulletins d'information de la tique, chinoise ou guinéenne radio doivent, en vertu d'un sont évidentes.

décret présidentiel, être largement diffusés La clientèle des restaurants de Cotonou, en majorité étrangère, dèjeune ainsi aux accents de l'Internationale...

A en juger par ses Žthodes de propagande, le régime paraît souffrir d'un grave manque d'imagination politique. Qu'il s'agisse du recours aux stéréotypes du genre « Comptons sur nos propres forces a ou de l'usage systematique de l'apostrophe « camarade » — de la formule de politesse v Veuillez accepter, camarade ministre, l'expression de mes sentiments patriotiques et révoluitonnaires > jusqu'à la plus pro-saïque des informations : « Demain, la pharmacie de garde sera celle de la camarade Adandé », les références étrangères — sovié-

comités de village et de quar-tier jusqu'au Conseil national de la révolution (C.N.R.), qui comprenait soixante-sept membres, Ces structures subsistent, mais ont perdu, du fait du tournant à gauche du régime, une partie de leur importance initiale ; car, conformément aux idées léninistes, l'organe essentiel est désormais le parti unique et « d'avantgarde » (Parti de la révolution populaire du Bénin), créé le 30 novembre 1975 et ouvert à une e minorité consciente ». Qui souhaite en être membre doit remplir certaines conditions de moralité et, surtout, ne pas avoir assumé de responsabilités politi-

ques importantes sous les régimes précédents. Où est la réalité du pouvoir? Le comité central du P.R.P.B. représente l'instance suprême de décision. Présidé par le lieutegroupe vingt et un civils et seulement six militaires. Les civils sont également majoritaires au sein du bureau politique (quatre contre trois) et parmi les préfets. Dès lors, et bien qu'il soit malaisé de connaître avec précision l'influence réelle de l'équipe civile, peut-on encore sans nuances par-

ler de « régime militaire » ? Agés de moins de quarante ans, formes pouvoir pyramidale remontant des en France pour la plupart, les dirigeants civils sont à la fois les conseillers du gouvernement et les idéologues du pouvoir. Au bureau politique siègent deux économistes, un ingénieur des mines et un professeur de lettres. Certains de ses membres avaient déjà acquis avant le putsch de 1972 une notoriété locale ou régionale comme animateurs de mouvements de jeunesse.

Le gouvernement, toujours

exclusivement composé de militaires, comprend deux « hommes forts > : le président Kerekou et le capitaine de gendarmerie Dahou-Martin Azonhiho, ministre de l'intérieur et de l'orientation nationale (propagande), que l'on présente souvent comme l'éminence grise du chef de l'Etat et le garant de la « pureté socianant-colonel Mathleu Kerekou, il liste » du régime. Dans une Afrique où le culte voué au chef est intense, la personnalisation du pouvoir resta somme toute limitée à Cotonou « La force de Kerekou, note un fonctionnaire c'est d'avoir su nouer des liens personnels avec les jeunes civils, ce qu'aucun autre militaire n'a pu faire jusqu'à présent. >

rantistes, les dénonciations du fétichisme et de la sorcellerie. pour louables qu'elles aient été, n'ont pas mis fin à la corruption et au népotisme. Aussi la population ne semble-t-elle pas trop prendre au sérieux la logomachie révolutionnaire. Les travailleurs du moins ceux des villes apprécient pourtant d'être consultés sur leurs lieux de travail, même s'il s'agit souvent d'avaliser des décisions déjà prises. « Pour la première fois; nous dit un petit employé, on s'intéresse un peu à nous » Reste que les Béninois attendent surtout des militaires qu'ils démontrent leurs talents de

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Prochain article:

DES MILITAIRES **PRAGMATIQUES**



Superficie : 112 622 km carrés, soit un cinquième de celle de la

 Population : 3 100 000 habitants (estimations 1975).

• Capitale : Porto-Novo

• Ville principale : Cotonou.

duits oléagineux, arachides, coton

Membre de l'ancienne fédération d'Afrique occidentale française. devenu indépendant le l= sofit 1960, le Dahomey a pris la dénomination de Bénin le 30 novembre 1975, Il est membre de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), de l'Organisation commune africaine et mauricienne (OCAM) et du Conseil de l'entente.

L'idéologie, facteur de cohésion

Mais que cache l'écume des tique en place. Mais ils n'avaient de son hétérogénéité ethnique, était célèbre pour la turbulence de sa vie politique. Porte-parole d'intérêts régionaux, les dirigeants qui se sont succédé depuis l'indépendance (1960) n'ont guère consolide un pouvoir central, fréqueroment bafoue. Les gouvernements dahoméens naissaient a connu dix changements de coups d'Etat réussis. Face à la toute puissance des forces centrifuges, aucun parti, faute d'enracinement, aucune personnalité, faute d'envergure, n'a réussi à cristalliser le sentiment national.

C'est d'abord en reaction contre les e jeux stériles du passé », qu'un groupe de jeunes officiers. ic 26 octobre 1972, choisit d'intertournante » inaugurée en mai 1970. • A l'époque, souligne un diplomate, les putschistes souhaiiment avant tout remettre de l'ordre dans la maison Ils entendaient rompre avec la classe poli-

Calculateurs Hewlett - Packard Démonstration Vente sur stock AMARTINE' 118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tél. 727.3131 HEWLETT , PACKARD

mots? Ensant terrible de l'Em- en tête aucune doctrine.» Il est pire français d'Afrique, l'ancien vrai que le discours-programme Dahomey, en raison notamment du 30 novembre 19:2, premier document de base de la révolution, s'apparentait plus à un catalogue de bonnes intentions, vaguement progressistes, qu'à une profession de foi dogmatique :
« Au lendemain du coup d'Etat, précise un ingénieur, deux groupes de jeunes civils ont travaille avec les militaires. Il y avait u avec au front leur croix de d'un côté des partisans d'une mort > (1). En douze ans, le pays strategie frontiste qui souhailaient que le nouveau régime président, cinq Constitutions, cinq s'allie avec les organisations de masse, arec les syndicats. Ce sont cux qui ont rédige le texte modéré de 1972. Il existatt aussi un noyau de marxisants qui ont pris le dessus et instre que chefs de l'armée le raidissement de 1974. »

Construire l'Etat et la nation dans un pays réputé « ingouvernable » demeure, après quatre années de règne, le souci majeur rompre l'expérience de « triarchie des militaires béninois. En l'occurrence, l'idéologie marxiste-léniniste, avec ses principes et ses certitudes, peut agir comme un puissant facteur de cohésion. Pour ceux qui doutent le plus de la sincérite de l'équipe au pouvoir, cette prise de conscience tardive expliquerait à elle seule la vocation marxiste-léniniste du camarade de lutte Mathieu Kerekou» et de ses sompagnons de putsch. Dans le même souci d'unité, le gouvernement a multiplie les mutations de fonctionnaires, savorisant de la sorte un brassage salutaire.

Le régime, peu à peu, tente d'elargir son assise. Loin d'envisager, dans l'immédiat, un retour aux casernes, les militaires mettent en place, méthodiquement et sans hate excessive, de nouvelles institutions. En septembre 1973, ils édifièrent une structure de

Séminaires et milice populaire Détenant d'ores et déjà le re- muts. Son champ d'action est cord absolu de longévité politique, le régime a réduit les oppositions au silence. Les syndicats, héritiers d'une longue tradition de combativité, ont bien tenté de relever la tête. Mais le pouvoir a réagi rapidement de manière expéditive, en constituant une centrale unique, l'Union nationale des syndicats des travailleurs (U.N.S.T.). que dirige un militant communiste orthodoxe. Bon nombre d'intellectuels ont préféré fuir le pays ou rester à l'étranger. A cet égard, le Bénin n'est plus le « Quartier latin de l'Afrique », dont parlait Emmapuel Mounier. Alors que l'université du Bénin accueille moins de deux mille ieu-

poursuivre leurs études en France. L'arrivée des militaires au pouvoir n'a d'ailleurs fait qu'accèlerer la fuite des cerveaux. Depuis a sordide « affaire Alpke» (juin 1975) (2), le régime n'a pas, autant qu'on puisse en juger, intensifié la repression. En août dernier, plusieurs responsables étudiants ont été arrêtés, mais le terme de « terreur hystérique », fréquemment utilisé par les groupes d'opposants réfugiés à l'étranger. condamnées à mort lors du « complot Assogba » (janvier 1975) n'ont pas été exécutées, tandis que les membres de l'ancien triumvirat présidentiel, toujours en résidence surveillée, sont plutôt mieux traités qu'ils ne le seraient sous d'antres férules

nes, ils sont près de quatorze cents

Le gouvernement poursuit la x révolutionnarisation » tous azi-

sans limites : justice, finances, armée, équipement, école, sport. Officiellement, aucun domaine n'y échappe. A l'occasion du quatrième anniversaire du régime c'est l'armée qui vient d'être réorganisée. Elle comprend désormais, outre les forces de défense classique, une « milice populaire », composée de « militants et militantes de la révolution béninoise mes ». L'été dernier a vu fleurir maints séminaires chargés de rechercher les moyens de liquider les a structures coloniales et néocoloniales ». Des réunions d'information ont eu lieu « à la base ». Le produit de ces réflexions a été soumis au Conseil national de la révolution. Le prochain geste politique du gouvernement pour-rait être la promulgation d'une nouvelle « loi fondamentale ».

Ce socialisme « par le haut » qui traduit trop souvent une simple volonté d'endoctrinement, ne suscite apparemment pas l'enthousiasme populaire. D'autant que la « moralisation » de la vie publique, autre grande ambition du régime, a partiellement échoué. parait excessif. Les six personnes La lutte « antiféodale », les campagnes contre les comportements rétrogrades et les pratiques obscu-

(I) Maurice-A. Gléié : Naissance d'un Etat noir. 1969. Durand Auzlas, éditeur.

(2) Le capitaine Michel Alkpe, alors ministre des affaires intè-rieures et de la sécurité, fut abattu le 20 juin 1975 par la garde prési-dentielle. On l'accusa d'avoir commis l'adutère « en compagnie de la femme du chef de l'Etat ».

L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendôme Paris 1er



Exposition de la Collection du **Docteur Walter A. Compton**

En raison de son succès l'exposition est prolongée jusqu'au 11 décembre ouvert de 10 h. à 18 h.

(PUBLICITE) S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

AVIRS II 478

Les specialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-velus au ceurs de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un chevru menucé.

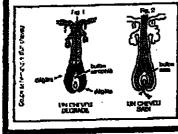
DES SYMPTOMES

Si rous avez des pellicules, des démangenisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des cheroux inte gras ou très sees, ce sont là des manifestations d'auto-défente du syatèms capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une rhevelure en mauvais état.

DES SOLUTIONS

Pour stoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne canté. La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits bygééniques traitant le cuir che-vriu et lavorisant sans la crois-

LA DIFFÉRENCE





sibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banileus ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE SURO-CAP est ouvert sans interruption du lundi au vendradi de 11 h. à 20 h., et le samedi de 10 h, à 17 h.

EUROCAP

INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (147) - Tél. 260-38-84 LILLE: 15, rue Faidherhe.
Tel.: 51-24-19
BORDEAUX: 34, place Gambett:
Tél.: 48-05-34
TOULOUSE: 42, rue de la Pumme
Tél.: 23-29-24
METZ: 2/4 en Chaplerue.
Tél.: 75-00-11

CHARLES CHENEVIER Préface de J. MARCILLY Par l'ancien sous-directeur de la Sûreté Nationale, des révélations explosives sur les "grandes affaires" du demi-siècle : du mystère Dominici au suicide du conseiller Prince en passant par le vol des bijoux de la Begum et l'arrestation d'Emile Buisson ainsi que le "proces-verbal" de l'ex-inspecteur Borniche. DE LA CITE

<u>J</u>ean-Bernard Pinatel

depuis longtemps, sont aussi les miennes."

"Ce livre clair et incisif donne l'alarme. L'entendra-t-on? Voilà des vérités rudes et originales. La paix ne se bâtit pas dans le laisser-dire, le laisser-faire, le laisser-aller. Mais veut-on vraiment la paix?" Alain Peyrefitte

"L'objectif difficile et courageux qu'ils se sont fixé réveille noire monde. En cette époque où facilité et découragement risquent de nous livrer à toutes les aventures, une telle tentative ne peut laisser insensibles ceux qui aspirent à une société où l'homme reste maître de son propre destin." Simone Veil

CALMANN-LEVY



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le succes des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon icur sérieux et leur sificacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillera et rous informera sur l'état de vos cheveux, sur les pos-

Liban

La « tutelle » syrienne réduit sensiblement la liberté de manœuvre du président Sarkis

Beyrouth. — Qui est M. Sarkis? Au moment où il s'apprête à exercer réellement son pouvoir, notamment en préparant la formation d'un gouvernement, on discerne mal la personnalité du nouveau président de la Répu-blique, bien qu'il soit élu depuis huit mois. Rarement chef d'État huit mois. Rarement chef d'Etat aura pris ses fonctions dans des circonstances aussi difficiles, et aussi pen favorables à la recon-naissance de son autorité. Isole entre deux camps, pour ne pas dire entre deux feux, M. Sarkis a fini par inspirer une certaine a fini par inspirer une certaine confiance, il est vrai en partie imposée par une intervention extérieure. Il s'agit d'un bien maigre crédit, mais il était inimaginable il y a peu de temps encore. M. Sarkis était le mai étu. Son élection avait été obtenue en catastrophe, sous un dé l'uge d'obus, grâce à un quorum de députés apeurés, réunis sous bonne escorte. Chrétien maronite, il n'avait recueilli la majorité des voix des représentants de sa voix des représentants de sa communauté que sous l'effet de pressions syriennes à peine dégui-sées. Il semblait être davantage sées. Il semblait être davantage le candidat des Syriens que celui des Liberais. M. Frangié, le président sortant, mit beaucoup de mauvaise volonté, et de temps, à s'effacer devant lui Ruire en fonctions le 23 septembre à Chtaura, sous la protection de l'armée syrienne, il fut véritablement investi de ses pouvoirs par une assemblée de chefs d'Eiat arabes réunis à Ryad, puis au Caire.

Aujourd'hui, le seul instrument de pouvoir dont il dispose est représenté par une armée étran-gère qui n'a qu'en théorie changé de casque pour devenir force de paix (1). Il doit gouverner un Liban meurtri, en ruine et pro-fondément divisé, son personnage étant d'un certain point de vue le dernier symbole de l'unité du

L'influence du chéhabisme

Solitaire par goût et par fata-lité, discret, M. Sarkis vit la plupart du temps dans sa maison de Hazmieh, dans la banlieue de Beyrouth. Il ne se rend qu'à l'oc-casion à des réunions officielles au palais présidentiel de Baabda, en partie détruit au cours des bombardements. Sa résidence et le palais étant situés dans la zone contrôlée par les milices des par-tis de droite, il a été longtemps condamné à l'isolement, ne pou-vant rencontrer les dirigeants qui se trouvalent dans l'autre secteur. On sait peu de choses de son conseille ou l'assiste. Le cabinet démissionnaire de M. Karamé, nommé en mai 1975 sous la présidence de M. Frangié, reste théo-riquement en place, blen qu'il ait cessé presque toute activité depuis des mois. Le groupe des proches du président est très restreint. Il ne pouvait comprendre des membres du Mouvement national (partis de gauche) qui s'oppo-saient à l'élection de M. Sarkis, et qui, pour la plupart, n'ont en-core à son égard que de la défiance, ni même des partisans du Front libanais (partis chrétiens de droite), qui éprouvent toujours envers lui beaucoup de réserves. Les hommes qui entourent le président Sarkis ont en général pour dénominateur commun leurs opinions plutôt « laïques » et leur neutralité durant le conflit. Leur origine définit l'image politique du nouveau chef de l'Etat : ce sont pour la plupart des chêha-bistes et des membres de l'an-cien deuxième bureau de l'armée. Le général Fouad Chéhab, pré-sident de la République de 1958

(1) Il y aurait, selon les dernières informations, de 35 000 à 40 000 soldats syriens au Liban. La force de dissuazion compterati plus de 20 000 hommes de l'armés syrienne, et moins de 3 000 soldats saoudiens, libyens et goudanais.



.3 étoiles

De notre envoyé spécial

à 1964, dont le souvenir est encore respecté par de nombreux Liba-nais, avait créé un courant tout hats, avait cree in contain total
à fait particulier. Se situant audessus des partis, partisan d'un
pouvoir fort, il avait acquis une
réputation d'efficacité, rare dans un Etat trop souvent paralysé par les dissensions. Il entendait rester à l'écart de l'antagonisme entre une communauté musulmane tournée vers le monde arabe et la droite chrétienne tournée vers l'Occident, pour se dé-fendre contre l'influence de cet environnement arabe. Or, M. Sarenvironnement arace. Or, et sair-kis a toujours été l'héritler direct et désigné de Fouad Chéhah, et ses amis se réclament de cette décole ». Coincidence historique : se amis se teatmant de ceue e école a Concidence historique : le général Chéhab avait lui aussi accédé au pouvoir à la fin d'une guerre civile, celle de 1958.

Le deuxième bureau de l'armée était devenu, sous la présidence du général Chéhab, puis de M. Hélou, un instrument de gouvernement dont le rôle discret et l'omniprésence ont plutôt laissé un mauvais souvenir chez les Libanais. Foursulvis et exilés après l'élection de M. Franglé, en 1970, certains de ces membres sont revenus auprès du président Sarkis ces derniers mois. C'est le cas de M. Gaby Lahoud, ancien chef du deuxième bureau, qui s'était retiré à Madrid, et du colonel Sami El Khatib, longtemps réfugié en Syrie.

Prudent, M. Sarkis n'aime guère affronter plusieurs difficultés à la foit de la fouteur de l'armétic à la foit de l'armétic à le coloner de la colone de la foit de la foit de la colone de la foit d

affronter plusieurs difficultés à la fois. Il s'attache à la première des « priorités » : le rétablissement de la sécurité avec l'aide de la force arabe de dissuasion. Il n'a pas hésité à prendre du retard sur le calendrier prévu pour les différentes phases de cette opésui le catendrier prevu pour les différentes phases de cette opé-ration, afin de prendre le temps de convaincre chacun d'accepter de collaborer avec lui-même s'il sait faire preuve de fermeté. Il agira de même lors de la der-nière étape : le désarmement des milices.

Un « libéralisme organisé »

Le seul point de sa politique qu'il ait dévoilé concerne l'économie de la relance et la reconstruction. Dans son discours du 21 novembre il a exprimé son intention de substituer au « libéralisme sauvage », selon l'expression de l'un de ses amis, qui prévalait avant la guerre, un « libéralisme organise ». Il ne veut pas réformer, il cherche plutôt à inciter. L'Etat conflera aux banques la gestion des fonds provenant de l'aide internationale, et notamment arabe. Un établissement public, le conseil de développepublic, le conseil de développe-ment et de reconstruction, sera chargé d'organiser l'initiative pri-vée. Par ce projet, M. Sarkis, an-cien gouverneur de la banque cencien gouverneur de la banque cen-trale, rassure les capitalistes et et investisseurs, et confirme la réputation que lui ont faite les Libanais : celle d'être l' « homme des banques ». Il souhaite faire redémarrer la machine économi-que au plus vite, et recréer le plus grand nombre d'emplois possible afin, dit-on dans son entourage, « de priper les milices de leur fa-cilité de recrutement ». cilité de recrutement ». M. Sarkis ne s'est pas hâté de former un gouvernement et un de ses proches fait remarquer — avec

ime certaine ironie — qu'il « a su s'en passer pour mener à bien la pacification ». Il devrait commencer dans les prochains jours l'étude de la composition du futur l'étude de la composition du futur cabinet. Les gens qui l'approchent affirment qu'il ne s'agira pas d'un gouvernement « strictement politique », ni un gouvernement « de leaders » ou « d'union nationale ». Il n'y surait pas de savants panachages. Il s'agirait d' « un gouvernement de spécialistes » représentant à l'occasion « les différents courants politiques ».

Au-dessus des partis

Pour la reconstitution de l'armée, aucun projet ne serait arrêté et l'on se contenterait pour le moment de dresser un tableau précis et détaillé de l'état actuel de cette institution éclatée. Sur ce point non plus, le chef de l'Etat ne paraît pas pressé de faire des choix, puisque l'armée syrienne devrait, dit-on, stationner au Idban pendant encore deux ans. Pour court-circuiter quelques projets de partition déguisés actuellement évoqués dans cer-tains milieux de droite, M. Sar-kis pourrait programmer l'étude d'aune certaine décentralisation », mais chacun sait que ses préfé-rences vont à un pouvoir central fort.

En fin de compte, aux yeux des observateurs libanais, M. Sarkis possède une qualité essentielle : possède une qualité essentielle : il se veut autant que possible « au-dessus des partis ». Les ché-habistes, en effet, estiment que les principaux partis qui se sont affrontés sont les perdants de la guerre. « Ils se sont trompés, disent-ils, les uns en pensant que la Syrie allait les aider à liquider les Palestiniens, les autres en s'alliant a ux Palestiniens, qui eux-mêmes allaient tomber dans un piège sous l'effet de protocations extérieures. »

ons extérieures d Mais M. Sarkis doit surmonter un handicap immédiat : la situa-tion au Sud est explosive et lui échappe, dans la mesure où les causes et les conséquences de la région du Proche-Orient. Cependant, en dépit des derniers avertissements israéliens, on se avertissements is raenens, on se montre peu inquiet dans l'entou-rage du président. On aurait acquis la certifude qu'israél ne pourra rien tenter durant l'ein-terrègne » américain. D'a u tre part, le gouvernement de Damas part, le gouvernement de Dantas, aurait, ces derniers jours, reçu un e assurance américaine — confirmée de source soviétique — selon laquelle le front du Sud pouvait être « gelé » en attendant d'éventuels pourpariers internationaux sur le conflit israélo-

arabe.

Si le souci d'efficacité, hérité du chéhabisme, rassure beaucoup de Libanais, ceux-ci s'inquiètent du penchant pour un régime présidentiel, en tout cas autoritaire. Le retour du deuxième bureau accroît cette inquiétude. On considère aujourd'hui pour acquis que le futur gouvernement demandera aussitôt à la Chambre. demandera aussitôt à la Chambre des pouvoirs exceptionnels, et que des élections législatives. Céjà reportées en raison du conflit, ne pourront avoir lieu avant deux ans. Cela signifierait une restriction des libertés, notamment un contrôle et une censure de la presse. M. Sarkis se mérie de la presse au point d'avoir interdit aux journalistes l'accès du palais de Baabda. Ceux-ci en sont réduits à interpeller les visiteurs qui se rendent à la présidence, afin de savoir ce qui s'y passe.

D'autre part, M. Sarkis ne peut faire croire qu'il a une totale liberté de manœuvre, et ne peut méconnaître les différents aspects demandera aussitôt à la Chambi

méconnaître les différents aspects de la tutelle de Damas, matéria-lisée par la présence massive de l'armée syrienne au Liban. Un grand nombre de questions intéressant le Liban sont examinées à Damas. L'application des accords du Caire de 1969, pourtant conclus directement entre est discutée entre ces derniers le gouvernement syrien. Des délé gations des partis de droite continuent de se rendre à Damas, ainsi que d'autres dirigeants de toutes tendances. Ce va-et-vient laisse à penser que M. Sarkis n'est pas encore un interlocuteur privilégié, en tout cas qu'une par-tie de la politique libanaise se fait dans la capitale syrienne.

FRANCIS CORNU.

Egypte

LE PRÉSIDENT SADATE SOUHAITE RENCONTRER M. BREINEY

Londres (A.F.P.). — Le président Sadate a déclaré dans une interview n journal britannique a Sunday Times » qu'il s'efforçait d'améliores ses relations avec l'Union soviétique. Il précise dans cette interview, recueillie la semains dernière, qu'il a adressé, par l'intermédiaire de maréchal Tito, un message personnel à M. Breiner, dans lequel il expri-mait son désir de le rencontrer pour établir des relations normales entr les deux pays.

Il affirme que ce revirement, après la détérioration des relations entre les deux gouvernements, n'est pas dû à la crainte de na pas obtenir suffisamment d'armes de la part des Etais-Unis.

Il développe son point de vue sur les moyens de rétablir la paix au Proche-Orient et place set espoire dans la conférence de Genère. Il estime que seul un « intermédiaire » américain peut obtenir à la fois la confiance des Arabes et des Israéliens, comme l'avait obtenue, dit-fi, M. Rissinger.

iran

AMNESTY INTERNATIONAL DÉNONCE

L'« USAGE SYSTÉMATIQUE DE LA TORTURE» PAR LA POLICE POLITIQUE

Londres (A.F.P.). - Les opposants au régime du chah d'Tran sont soumis à la torture et sont passibles de la peine de mort ou de longues peines de prison, a sans bénéficier d'aucun des droits que leur confère la Cons-titution », affirme l'organisation Amnesty International. Dans un rapport de onze pages publié dimanche 28 novembre à Londres dimanche 28 novembre à Londres, l'organisme privé de défense des prisonniers politiques met en accusation la Savak (police politique) et cite, parmi les violations des droits de l'homme dont elle se serait rendue coupable: l'isolement pendant de longues périodes de suspects politiques avant leur inquistione avant leur inquistione. tiques avant leur inculpation et leur jugement, l'« usage systéma-tique de la torture », parfois jusqu'à ce que mort s'ensuive, pendant la détention préventive, l'absence de garanties en cours l'absence de garanties au cours de la procédure et les exécutions Amnesty International dénonce

dans son rapport l'accroisse-ment de la répression en Iran au cours de la dernière décennie» et rappelle que, si le chiffre offi-ciel concernant le nombre des prisonniers politiques est de trois mille, les organisations iraniennes en exil le situent, quant à elles entre vingt-cinq mille et cent

DURANT LE CONGRÈS DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

M. Rabin a préconisé une conférence sur la sécurité et la coopération

De notre correspondante

Genève. — Prenant la parole devant le congrès de l'Interna-tionale socialiste, M. Rabin, nom-mé à la vice-présidence de l'orga-nisation, a préconisé la réunion à Genève d'une conférence sur la sécurité et la coopération au Proche-Orient, sur le modèle de celle qui a abouti aux accords d'Helsinki, « en vue d'une paix durable, d'une garantie des relations et des échanges entre les peuples, et non seulement

« Nous ne considérons pas les frontières existantes comme des réalités de fait définitif, a-t-il déclaré. Nous n'exigeons pas qu'elles soient perpétuées en temps de paix. Conformément à notre politique, Israël entend nécocier apre ses poistre des trusnégocier avec ses voisins des trontières de paix différentes de celles qui existent, à condition que ce ne soit pas encore une fois au détriment de notre sécurité vi-tale. » Au cours d'une conférence de

presse, le premier ministre israé-lien a insisté « sur le rôle et la

responsabilité primordiale des Etais souverains dans la région ». Interrogé sur la position de son pays face au drame libanais, il a évoqué « la victoire de l'intolérance » dont a été victime « le seul Etat laic du Proche-Orient où une certaine formule de la coexistence avait été réalisée ».

Rappelant le drame de Maa-Rappelant le drame de Maalot, où vingt-deux enfants juisont été massacrès, M. Rabin, a
déclaré qu'Israël ne saurait tolérer près d'une frontière où il
n'existait, de part et d'autre,
aucune revendication territoriale,
a la présence de terroristes
comme par le passé ». Le Liban
devrait, selom iui, être contrôlé
par des citovens libanais et non par des citoyens libanais et non par des armées étrangères.

A la question d'un journaliste soviétique, qui lui demandait si Israel était prêt à répondre à l'invitation de l'U.R.S. à participer à une reprise de la confé-rance de Genève sur le Proche Orient, M. Rabin a répondu : < Dès aujourd'hui ». — I. V.

Japon

Le parti socialiste et le Komeito ont signé un accord électoral partiel

De notre correspondant

de coordonner leurs actions dans certaines eirconscriptions au cours de la dernière semaine de la campagne pour les élections du 5 décembre. Le document, paraphé par M. Narits, président du P.S., et M. Takeiri, président du Komeito, ne précise pas le nombre des circonscriptions dans lesquelles l'accord sera appliqué.

Le P.S. s'est déjà engagé à soutenir les candidats du Komeito dans trois circonscriptions. Le parti d'inspiration bouddhiste fera de même pour les candidats socialistes dans sept districts électoraux. ėlectoraux

électoraux.

L'accord répond à trois soucis communs : 1) mettre fin au « régime corronnu » des libéraux démocrates, défendre la Constitution et le système parlementaire ; 2) changer l'orientation d'une économie exclusivement au service des grands groupes ; 3) abroger le traité de sécurité nippoaméricain et tendre vers une diplomatie indépendante et neutraliste.

Le premier parti d'opposition et le Komeito entendent « poser la première pierre d'un gousernement progressiste de codition », dit-on à leur siège. C'est la pre-

Tokyo. — Le parti socialiste et le Komeito, parti d'inspiration cident de coopérer avec le Kobuddhiste (le Monde du 24 novembre) ont signé, d'imanche des élections générales. Jusqu'à présent, seuls des accords ponctes avec le leurs actions dans une campagne pour les novembre, un accord en vue présent, seuls des accords ponctes avec le leurs avec le plan le leurs avec le plan le le plan le plan de le plan le pla tueis avaient existé six le plan local L'accord est important pour les résultats des élections, mais il pourait surtout avoir des conséquences lors du serotin pour le renouvellement de la Chamire hante (où le P.L.D. ne dispose que d'une majorité de trois sièges), en juillet 1977. Rappelons qu'il fait suite à ceuri passé au début de la campagne entre ce dernier parti et les sociaux-démocrates.

Les communistes, qui avaient résgi avec un certain sosphiciame lorsque M. Narita avait amoncé que son parti n'était pas hostile à l'idée d'un gouvernement de coalition réunissant les forces de gauche et certains transfuges venus des range des conservateurs, out accueilli sans grand enthousiasme l'amonce de l'accord. Le Komeito n'a en effet issuelle caché m'ill était hertile

engquasasie ramonte de l'ac-cord. Le Kometto n'a en effet jamaie caché qu'il était hostile, dans les circonstances actuelles, à une union de la ganche qui com-prendrait le P.C.J. Pour l'instant, les communistes considèrent que l'attience antire les profilières et l'alliance entre les socialistes

PHILIPPE PONS.

Thailande

LA REMISE DE VINGT-SIX RÉFLIGIÉS CAMBODGIENS AUX AUTORITÉS DE PHNOM-PENH EST JUGÉE TRÈS GRAVE PAR LE HAUT COMMISSARIAT AUX NATIONS UNIES

De notre correspondant

Bangkok. — Vingt-six réruglés cambodgiens, dont deux enfants, ont été remis la semaine demière, les mains liées et les yeux bandés, aux autorités khmères par les Thallandais au poste-frontière d'Aranya - Prathet (le Monde du 27 novembre). Catte affaire a été révélée par la délégation à Bangkok du haut commissariat des Nations unles pour les réfuglés (H.C.R.), dont un représentant nous a déclaré qu'il s'agissait d'un précédent = extrêmement grave =. Le ministre de l'intérieur a assuré au haut commissariat qu'il n'était « pas su courant - de ce refoulement, le premier qui touche des réfugiés indochinois. Selon le H.C.R., une telle décision n'aurait pas pu être prise tre les représentants du ministère de l'intérieur de la police des frontières, qui avait arrêté les réfuglés, et le ministère des affaires étrangères, qui entretient des contacts avec les Khmers par l'intermédiaire d'un fonctionnaire stationné à Arenya-Prathet.

LES MARÉCHAUX THANOM ET PRAPASS SONT « BLANCHIS » PAR LINE COMMISSION D'ENQUETE

(Do notre correspondent.) Bangkok. — Pour la seconde fois quête a « blanchi », pour manque de preuves, les deux anciens dictateurs renversés par les étudiants en octobre 1973, les maréchaux Thanom Kittikachorn et Prapass Charusa-thien, vient d'annoncer le quotidien a The Nation v. Le renversement des deux officiers avait été précédé de troubles, an cours desquels de nom-breux jeunes gens furent tués.

breux jeunes gens furent tués.

Le maréchal Thanom est actuelloment bouse dans une pagode de
Bangiok, tandis que le maréchal
Prapass, rétugié à Taiwan, prépare
son retour. C'est la tentative manquée du second, en aprit, et celle
réussie du premier, en septembre,
qui ont servi de déconateur au coup
diffet du 6 octobre suiri du massad'Etat du 6 octobre sulvi du 10.2 ers des étadiants qui demandalent leur départ ou leur lugement. Les deux maréchaux ont quelques

Les deux marecnaux ont queques amis dans la junte. Leur inculpation aurait eu pour effet l'onverture d'une enquête qui aurait pu impli-quer certains de leurs subordonnés toujours en activité. Au même moment, une cérémonie de purification se déroulait à l'université de Thammasat afin d'apaiser les « esprits » des étudiants massacrés le 6 octo-bre. — P. DE B.

● Au lendemain de l'arrivée à Pétin de M. Ryitcher, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, pour la reprise des négociations sur le tracé de la frontière sino-soviétique (le Monde daté 28-29 novembre), la presse chinoise a lancé, dimanche 28 no-vembre, une nouvelle diatribe contre les « nouveaux teurs », qua-lifiés de « fous furieux de l'expansion des armements et des prépa-ratifs de guerre ». Aucune préci-sion n'avait été fournie dimanche de source chinoise sur le pro-gramme du séjour de M. Ilyitchev, une apparente chaleur par son homologue chinois, M. Yu Chan, à l'aéroport de Pékin. — (A.F.P.)

Ces vingt-eix personnes, arrivées en Thailande le 25 octobre, avaient été transférées au carip de rétuglés d'Aranya-Prathet cinq jours plus tard. Elles en ont été extrattes le 20 novembre, avant d'être remises aux Khmers. Certaines d'entre elles auraient obtenu auparavant l'autorisation d'émigrer en France.

La raison officielle invoquée est que ces réfugiés étalent « des espions ». Etali-ce le cas des deux enfants? Pourquoi les avoir laissés un mois en compagnia des autres réfuglés ? Pourquoi était-il nécessaire de les attacher et de leur bander les youx avant de les ren-voyer de force s'ils étalent des < agents khmers rouges infiltrés = ? autorités thallandaises, qui, depuis le coup d'Etat du 6 octobre, ne cachent pas leur anti-communisme. intervient alors que des incidents de frontière se sont multipliés entre la Thallande et le Cambodge. Inter-

rogée par la presse, une personna-illé politique de Bangkok vient de

dire que la Thallande - derrait amé-

florer - ses relations avec le

Cambodge. PATRICE DE BEER.



et Marchands Spécialisés de CARTES POSTALES ANCIENNES

Hi-Fi:le casque-vérité

Un habitué des bancs d'essais haute fidélité laissait échapper récemment : "Ce casque là, c'est l'anti-enceinte. C'est une drogue : quand on a fait une fois le "voyage", la meüleure enceinte, sur le même disque, reste pâteuse et n'arrive pas à décoller". Et c'est vrai. On savait déjà que les

casques font échapper la musique aux réverbérations de la pièce d'écoute. Et que la difficile transformation de énergie électrique en vibrations aconstiques est toujours plus aisée à proximité édiate de l'oreille. Mais STAX, c'est vraiment le final à binette par rapport à l'obusier de campagne.

Dernier électrostatique sorti par ceux-là mêmes qui ont inventé le casque électrostatique, il coûte missi cher, à lui seul, avec son boîtier d'amplification spécial, qu'une paire d'enceintes pour mélomanes du Dimanche. Mais il atteint les sommets de la reproduction audible : un délié, une définition sonore, une qualité de graves encore insoupçonnée C'est une révélation. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, jamais la musique n'avait encore pris une telle profondeur, une telle ampleur, une telle cuvo-lée qu'en naissant ainsi au creux de

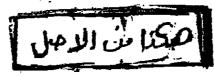
l'oreille. Désormais, la machine à trans-

Megens so will



L M LES MENUIRES





au pied

APRÈS LA MORT DE LOUIS PRADEL

Le nouveau maire de Lyon sera désigné le 5 décembre de la message

Lyon. — Plusieurs milliers de Lyonnais out commancé, dès dimanche, à 15 heures, à rendre un dernier hommage à leur maire, M. Louis Pradel, décédé le samedi 27 novembre, à quelques jours de son soixante-dixième anniversaire. Un cortège d'hommes et de femmes de tous âges, de toutes conditions, n'a pratiquement pas cessé de défiler devant le cata-falque dressé dans le grand salon d'honneur rouge et or au premier étager de L'hôtel, de ville, entouré pour la circonstance d'une garde d'houneur composée d'amployés menicipaux. Cet ultime hommage des Lyonhais à leur maire devait se prolonger jusqu'à lundi soir. 21 heures. Les obsèques du maire de Lyon auront lieu mardi matin 30 novembre, à 10 heures, en la cathédrale Saint-Jean. La dépouille mortelle de M. Pradel traversera une dernière fois le centre de la ville, de la place des Terreaux à la place Saint-Jean. Réuni dès

En même temps que l'on met su point les funérailles de celui qui administra pendant près de vingt ans la ville de Lyon, avec le dévouement qui a tant contri-bué à forger son étonnante popu-larité on c'amplice à marcher per larità, on s'emploie à préparer sa succession. Soumise au régime du scratin par arrondissement, Lyon est administrée en permanence, grâce au jeu des suppléances, par un conseil municipal au complet. Ainsi, M. Jacques Moulinier, di-recteur d'un laboratoire pharmaceutique, a-t-il, automatiquement, succéde à M. Pradel à son siège de conseiller municipal. Composé de soixante et un membres, le conseil se réunira donc dimanche 5 décembre pour procèder, comme le; textes du code d'administra-tion communale et du code électoral le prévoient, à l'élec-tion du maire et de vingt-huit

adjoints (1).

Le nom de M. Franscisque Collomb, soixante-six ans, sénateur non-inscrit, adjoint chargé plus spécialement des affaires économiques, est le plus fréquemment avancé. Sans qu'un « testament politique » l'ait. a proprement parlé, désigné, M. Collomb apparaît pour certains comme l'hériter spirituel de M. Pradel. I était assurément devenu son adjoints (1). der spirituer us in Frauer in chair assurément devenu son confident le plus intime après le décès, en 1974, de Léon Chambaretaud, sénateur, considéré justillation de l'écon chambaretaud sénateur. qu'alors comme l'eminence grise du maire de Lyon. C'est à la demande de ce dernier, fait-on demande de ce dermer, l'att-on remarquer dans l'entourage de M. Collomb, que celui-ci a ac-cepté diverses responsabilités : la présidence de la Foire internatio-nale de Lyon, celle de la Fédéra-tion française des marchés d'intion française des marché térêt national notamment.

Il avait aussi reçu délégation pour représenter le maire de Lyon à l'Association des maires des grandes villes. Vice-président à l'Association des maires des grandes villes. Vice-président, enfin, de l'association PRADEL (pour la réalisation active des espérances lyonnaises), M. Collomb en était devenu. à la demande de M. Pradel, le secrétaire général en 1974. Le fait que le maire de Lyon se soit souvenu, le 28 octobre dernier, que cette désignation de responsabilité n'avait jamais fait l'objet d'un enregistrement à la préfecture, et qu'il se soit employé — sentant ses forces décliner — à régulariser cette situation, n'est pos, pour quelques-uns, un effet du hasard. Ce serait plutôt, pour eux, un jalon supplémentaire sur le chemin d'une succession discrètement désignée. Même s'il souhaille ce consensus que M. Francisque Collomb risque de ne pes être seul à recueillir, le 5 décembre, les suffrages de ses collègues. On pense naturellement à M. Jacques Soustelle, soixante-quatre ans, dèputé du Rhône, fondateur du

(1) Les 28 adjoints se répartissent ainsi : 5 adjoints à la mairie centrale, 18 adjoints d'arrondissement (2 par arrondissement) et 5 adjoints délégués.

• M. Marcel Maréchal, directeur du Nouveau Théâtre national de Marseille, ancien directeur du Théâtre du VIII à Lyon, a déclaré : « Ma carrière théâtrale lyonaise a commencé à peu près en même temps que la magistrature de M. Pradel pour se terminer le les juillet 1975. (...) Je dois dire en toute bonne foi et malgré les diverpencese de tous ordres, essentiellement politiques, qui opposèrent mon équipe et mon-même à sa municipalité, que M. Pradel, recevant des mains de l'agrégé Edouard Herriot un héritage culturel et un héritage théâtral quasiment nul, a su du moins être attentif aux discours nouveaux pour hi que nous étions un certain nombre à Lyon à lui tentr. Bien que très éloigné des problèmes de l'art et de la culture, il a su, d'une certaine façon, en administrateur avisé, évaluer les appétits culturels nouveaux de sa ville. »

VINS DE BORDEAUX

c..de jeunes sociétés... groupent des tignerons, sélectionnent les petits vins en veillant au rapport qualité-prit. > Ainsi, M. Henri Aries, conseille notamment par M. Peynaud, l'ano-logue que l'on sait, dijfuse-t-ul quelques bonnes bouteilles de crus modestes mais de qualité.

LA REYNIÈRE («Le Monde» du 13-12-75.)

H Ariés tient à votre disposition la liste des châteaux qu'il a sélec-tionnés pour vous. HENRI ARIES - 33650 LA BR Tél. : (15-56) 20-21-56.

samedi, le conseil des adjoints a décide que le deuil de la ville s'achèverait le 12 décembre.

Le président de la République et le premier ministre ont adressé chacun à Mme Louis Pradel un télégramme de condolésnices. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, a déclaré : « Lyon a perdu un grand maire, et la démocratie locale un serviteur exemplaire. - MM. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, Amiré Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, maire U.D.R. de Bordeaux, Hubert Dubedout, maire socialista de Grenoble, Arthur Notebart, président socialiste de la communanté urbaine de Lille, ont également salué la memeire de l'ancien maire de Lyon, dent le successeur sera

De notre correspondant régional

mouvenant Progrès et liberté, qui compte des amitiés au sein du conseil municipal, où il fut élu en 1971. Dans une déclaration à l'A.C.P., M. Soustelle a déclaré : a Il est possible que je sois candidat à la matrie, mais je ne suis pas partisan des actions indiviruelles isolées. Nous sommes solidaires. » On prononce également le nom de M. Roger Fenech conseiller technique auprès de M. Michel Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances.

Mais que ne murmure-t-on pa Maus que ne murmure-t-on pas sous les lambris dorés de l'hôtel de ville? La tentation peut être aussi pour le conseil d'élire un maire de transition, en attendant mare de transition, en attendant la consultation de mars 1977. Dans ce cas, le premier adjoint. M. Armand Tapernoux, dont l'age — solvante-dix-sept ans — ne permet pas de supposer qu'il puisse s'installer au pouvoir, pourrait jouer ce rôle. Cette solution aurait l'avantage, pour certains, de pe pas éternler une équipe de ne pas ébranler une équipe que la disparition brutale de son

meneur rend plus fragile au moment où elle doit s'engager dans la bataille électorale. BERNARD ELIE.

DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Valéry Giscard d'Estaling a adressé, samedi 21 novembre, a Mme Louis Pradel, le télégramme

suivant:

a Avec Louis Pradel, Lyon vient
de perdre une figure exceptionnelle: celle d'un maire dont la
simplicité de ton et de centact,
et la sensibilité aux besoins de
ses administrés, bui valaises
l'affection de tous. Ses qualités
de bâtisseur, sa capacité de raisemble l'ensemble des lorces
d'une grande métropois régionale,
en juisaient un grand moire de
Lyon. Je veux residre hompage
et témoignage à su passion exclusive pour sa ville et pour la
communauté urbaine de Lyon,
auxquelles il à consocré toutes
ses jorces et son drident attachement.

» Je sous exprime mes senti-

. Je pous exprime mes sentiments projonds de sympothie, et prends une part personnelle au deuil de la population lyonnaise.»

• Mme Valery Giscard d'Estaing effectue un voyage de deux jours en Meurthe-et-Moselle, les 29 et 30 novembre. L'épouse du chef de l'Etat devait se rendre lundi à Nancy. Baccarat, Lunéville, Flavigny, et mardi à Jarville et Pont-à-Mousson. A l'issue de la deuxième journée, le sue de la deuxième journée, le conseil général offre une récep-tion en son honneur. Les élus socialistes ont refusé d'y parti-

LES ÉLECTIONS CANTONALES

HAUTE CORSE TYCENTON 'Ge-Bastia-1 (1" four) Inser, 6 006; 'ot, 2 722; suffr-expr. 2 586. MM. Pierre Giudicelli, com. add. add. as maire de Bas-th, P. 1. 288 voir Phirte Pla-net, class mun. de Bastia, sans Etiquette, div. 2, 732; François Servetto, C.D.S., 287; Emile Mis-traf, U.D.B., 187, II y a Ballott os.

de suffigges des garcine, un nomme de suffigges des la quart des lus-crists less din gremier leur, des ficc-tions camtonales de sespendon 1923. M. Gaminelli (Payals empodes avec 1988, voix toutre 1988 à M. Autoine Camarelli, B.I., par 2534 suffrages exprimés, 2516 ; voixets et 5380

HAUTE - CORSE : canton de Inscr., 4 356 . vot., 2 104 ; suffr.

• La jélération socialiste de l'Essonne estime que le maire de Juvisy. M. Ribert Thévenet, qui a donné sa démission du P.S., a domne sa demission du FAS, a s'est place lui-même en dehor du porti en annonçant publiquement son intention de briguer un nouveau mandat contre une liste d'union de la gauche s.

M. Gaston Palewski, socien

président du Consell constitution-nel, est actuellement dans une cilnique chirurgicale, où li a subi une troisième opération, qui s'est déroulée de façon satisfaisante M. Gaston Palewski pourra reprendre ses activités dans le

HAUTE CORSE 10 Content de leabre 2009 Miss. Albert Calloni, Bastia-1 61 four)

Inser, 6 006; 702, 2728; suffir cols de Charles Cant. 2, 354; Charles Pasqualini, U.D.R., 180; cols de Charles Pasqualini, U.D.R., 180; Antoine Flori, sans étiquette, l' Jean-Pierre Flori, sans étiq. & qui rient de lus monfiel, avait été cantonales de mars 1976 avec 1472 volz, contre 362 à W. Lucien Lucchetti, saini étiq., sur-1774 suffrajes espri-més, 1478 votants et 4 M2 inscrits.]

> ORGANISATION CULTURELLE

COLLABORATEURS (H. ou F.) TEMPS PARTIEL

pour l'aider à étendre son audience dans les régions - LE HAVRE - CLERMONT-FERRAND - LYON

Les candidatures de membres de l'enseignement en activité ou à la retraite sersient appréciées. Discrétion absolue

Scr. sz réjér. 6.024 à PUBLIPANEL, 20, r. Richier, 75441 Paris Cedex 09. qui transmettra

Concessionnaires

Austin Morris région parisienne

- II bis, bookevard Fargai 545.40.51 9° - 10-12, que de Bullefond 1-1, 280,69-52

11° - 82-84, books and Value VI 355-3947 12° - 23, nue Beccara T-L 345.01.26

1-1 381-6114 19*-3-5, rue des Ardennes

77 SEINE-ET-MARNE

Brio Comie Robert 72. ruo du Général Lectera T-L +05.03.10 Chelles 18, ov du Mor Foch Iel. 957, 53.02 Fontainebleau 97-111, rue de Fron 191, 422,31,88 Melon 5, grenue du 31º Régiment Infortario Tel. 437.30.75 rcy 47, rue de Pors Tel. 005,35.89

vitiency-les-Mediax 21, rue Sodi Cornot Rd. 434,07,44 78 YVELDIES e-la-Jalle Route de Dreus

69, ru- Pereire Tél. 963.06,33

33, doublevan de tratementation Ft. 496.12.81 Juvisy-sur-Orge 4 bs, oversue de la Cour de France Fd. 921.44.01 Viry-Chaffillor 7, rue fusiour Tel. 921.40.58

Corbeil 33, boulevard de Fanta

92-HAUTS-DE-SEINE

Tal. 477.28.08

15" - 56 rue Fondory, T-1, 734 58 0." 16" - 62, rue Soint-Dider, Tel. 723,80.00 16° - 35, rue Poul Volery 741,727,3102 17" - 30 rue de Tiker 1-1 754.55 11 17" - 114 rue Cardinet 1-1 755.97 no 17" - 53-55, avenue de Sant-Ouen

11:13.rue Boursey 8 Tal. 293.65.65

75 PARIS

i-l :?2a 30.70



TTC prix def en main.

On l'appelle souvent la "Grande Mini" à juste titre. C'est une voiture compacte : 3,85 m hors tout. Maniable : rayon de braquage 5,05 m.

Mais c'est aussi une voiture logeable et confortable. C'est la disposition transversale du moteur qui permet de gagner beaucoup d'espace à l'intérieur. Même en version deux portes, l'accès à l'arrière est facile.

Pratique en ville, bonne routière avec sa suspension hydragas, l'Austin Allegro est vraiment une voiture à mettre sur votre liste avant tout achat. Et qui risque fort d'être en tête de liste après une visite chez votre concessionnaire Austin-Morris (5 versions 1100, 1300 boîte mécanique ou automatique, 1300 break et 1500).

TIC prix def en main.

C'est la Mini, la vraie. Celle qui a fait naître un nouveau type de voiture. Mais qui n'a jamais été égalée. 3,05 m d'une réussite totale. C'est la voiture la plus compacte qui existe. Faite pour se faufiler et éviter l'inextricable.

Pour se glisser et se garer là où les autres ne pourraient pas. Citadine, racée, spirituelle, elle aime aussi les week-ends à la campagne. Bonne tenue de route : quatre roues petites et bien situées aux angles extrêmes de la carrosserie, suspension indépendante sur chacune... Mini c'est une famille de voitures.

A voir et à essayer absolument au moins une fois chez votre concessionnaire Austin-Morris. Vous avez vu le prix des "concurrentes"... et le sien ?...

TIC prix def en main-

Une limousine typiquement britannique.

Le moteur transversal laisse le maximum d'espace pour les passagers.

style dub réglables en hauteur équipés d'appui-tête. Profonde banquette à l'arrière pour accueillir trois grandes personnes. Le sol de la Princess est entièrement recouvert d'une moquette haute laine. Le grand confort pour apprécier en toute sérénité la souplesse d'une direction assistée, la douceur de la suspension hydragas.

Une voiture réellement princière. Votre concessionnaire Austin-Morris vous la fera essayer. Et si vous êtes séduit, le prix ne brisera pas vos rêves (3 versions 1800 4 cylindres, 2200 6 cylindres et 2200 6 cylindres automatique).

Particular Series 77, evenue Reure Grenger Tel. 609, 15.32 Courbevois Bd de la Mission Marchard Tel. 788.75.00 La Garrenne-Colombes 49, bd de la République Tel. 242.24.68 Tel. 737.64.40 Molakoff 16 8.32, rue Ernest Renan 191, 655,52,10 Garches 176, Grand Rue Tel. 970.01.13 Neutiky-sur-Seine Ti0, ov. du Roule Tel. 624.23.35 93 SEINE-ST-DENIS Drancy 68, avenue Je: Tel. 284.69,44 A l'avant, deux fauteuils Pontin 37, avenue Jean Laive Pentin 37, overse Jean Loive Tel 845.02.61 Pavillos-sous-Bois. 59-61, av. A. Briand Tel. 847.31.11 Saint-Ouse: 45, boulevard Jean Jourit Tel. 606.16.79 94 VAL-DE-MARNE hery-sur-Seine 33, overse de La Varenne-St-Hilaire 4, Château El 883,15,68 Le Perveau 82, boulevard d Characti No. 82, boulevard d'Als Lortoine Tel. 324.41.85 Saint-Maur 25 big, overus de la Vorenne Tel. 883.08.68 Villejuif 134, boulevard

> 95 VAL-D'OSE Argentavil I, rue de la Grande Ceinhure Tel. 96LU4J3 Montmorency 12, ovenue Georges Cemencou Tel. 964.21.93 Pesticise 10, rue Se 6 Dopon Tel. 464.17.61 Scient-Graphen 125 bis, rue d'Ermont Tel. 989.18.01

Leyland

lexame Gorti 72L 726.29.50

95 VAL-D'OISE

: <u>-</u>-

Crédit C.G.L-leasing C.G.L Auslin-Monts prétère TOTAL Toutes les voitures de tourisme du groupe Leyland sont garanties pièces et main d'œuvre pour une durée d'un an sans limite de kilométrage.

ANTIBES : le maire M. Pierre Merli adhère au parti radical

De notre correspondant régional

Nice. — M. Pierre Merli, maire d'Antibes – Juan – les – Pins, vice-président du conseil général, vient d'être élu coprésident de la fédération des Alpes-Maritimes du parti radical-socialiste, auquel il a adhéré avec treise autres élus de sa municipalité et de celle de Nice. Ces adhésions font suite aux contacts qu'était venu prendre sur place à la fin de l'été le président des radicaux valoisiens, M. Gabriel Péronnet. Ami personnel de M. François Mitterrand, le maire d'Antibes avait reçu son le maire d'Antibes avait reçu son soutien lors des élections muni-cipales de 1971 et avait pris posi-tion en sa faveur au moment de l'élection présidentielle de 1974 en rappelant qu' « il avait été à ses côtés depuis plus de trente ans dans les combats de la Résistance et les combats politiques, particulièrement à l'U.D.S.R. » (1).

Son choix ne constitue cepenson choix ne constitue cependant pas une surprise, puisque, à plusieurs reprises depuis l'élection de M. Giscard d'Estaing il s'était situé dans le camp de la majorité présidentielle et avait notamment été éiu à la vice-présidence du conseil général des Alpes-Maritimes avec l'appui de M. Jacques Médecin, maire R.I. de Nice, pré-

sident de l'assemblée départemen-tale, contre M. Louis Broch, P.C. Aux dernières élections cantonales Aux dernières élections cantonales de mars 1976, il avait d'ailleurs hattu au second tour de scrutin le représentant de l'union de la gauche, M. Roger Tordo, P.C. M. Meril a. d'autre part, annoncé son intention de constituer pour les prochaines élections municipales « une liste de personnalités extrêmement auverle qui aura le soutien de la majorité» (2).

M. Paul Antier, ancien ministre, M. Paul Antier, ancien ministre, fondateur, avec M. Antoine Pinay,

du groupe des Indépendants et Paysans, a également exprimé l'intention de conduire une liste a pour la déjense d'Antibes ». Parmi les élus qui ont adhéré au parti radical figurent neuf conseillers municipaux d'Antibes et quatre de Nice, dont M. Pascal Augier, conseiller général du can-ton de Nice-6.

GUY PORTE.

(1) Union démocratique et socia-liste de la Résistance, formation d'origine de M. Mitterrand. (2) Authes figurant dans la liste, publiée le 22 juillet, des villes où la majorité avait désigné son « chef de file », Eu l'occurrance, M. Merii avait reçu l'investiture majoritaire.

AVANT LA RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES A LILLE

M. Pierre Mauroy s'entretiendra avec M. Raymond Barre

M. Pierre Mauroy, maire socialiste de Lille et président du
conseil régional du Nord-Pas-deCalais, sera reçu mercredi matin
1ª décembre, accompagné d'une
délégation du conseil général, par
M. Raymond Barre avant la réunion du conseil des ministres
dans la capitale régionale. Le
bureau du conseil régional a préparé lundi matin cette entrevue.
« Ce n'est pas un conseil des ministres de quelques heures qui
peut résoudre nos problèmes, a
précisé M. Mauroy. Ce qui m'intéresse, c'est d'avoir, de la part
du premier ministre, une réponse
sur les problèmes très graves qui
se posent à la région et d'établir
un calendrier de travail avec tous
les ministres concernés pur nos
problèmes. »

Le maire de Lille a estimé que les mesures annoncées vendredi soir par M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire (le Monde daté 28-29 novembre), ne sont qu'une «chiquenaude», un «coup de pouce» à la région. «Mercredi je jerai les comptes, a ajouté M. Mauroy, et j'espère pour la région que le conseil des pour la région que le conseil des ministres ne sera pas un panon-ceau publicitaire de tout ce qui

avait été prévu depuis plusieurs une région est gouvernés par des représentants de l'opposition ou de la majorité, nous régardons tre part avec le chef de l'Etat pu'll accueillera devant la prépartique du Nord des républicains qu'il accueillera devant la préfecture, et non pas à l'aéroport,
— au cours du diner offert mardi soir à la préfecture. En revanche, le parti communiste à fait savoir que ses élus ne participeralent ni à ce diner ni aux autres cérémonles officielles. M. Etienne Fajon, membre du bureau poil-tique, a déclaré que la décision du gouvernement de se réunir à Lille est « minable, lumentable et médicere si comme il est constille discret si comme il est constille. diocre si, comme il est passible, elle a été prise à partir d'une ambition tactique en vue des pro-chaines élections municipales » et craines elections municipales s et procède du « besoin du chef de l'Etat et du gouvernement de répondre par des Alusions nouvelles aux inquiétudes qui se dépeloppent dans les provinces à la suite de leur politique économique ».

Des manifestations auront lieu mardi soir à Lille et mercredi matin à Dunkerque, à Donai et à Valenciennes à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T.

M. Jean Lecanuet a indiqué pour sa part au micro d'Europe 1 samedi 27 novembre : « Nous ne nous soucions pas de savoir si

indépendants a mis au point un dossier intitulé « Les hautants du Nord-Pas-de-Calais s'adressent au président de la République », qui sera remis à M. Giscard d'Estaing.

fote du b

président de Paris Avenir, a souligné que le mouvement avait constaté que les objectifs de l'actuel maire de Deauville correspondalent parfaitement aux siens.

Dans une motion, l'assemblée générale de Paris Avenir : 1) apporte

I/assemblée gên êva le de Paris un sontien enthousiaste et sans Avenir (R.I. – centristes du Couseil de Paris) a apporté, le dimanche didat investi par la majorité président de M. Blichel d'Ornano de Paris, A l'issemblée et sans réserve » à la candidature de M. Blichel d'Ornano de Paris, A l'issemblée et la senie sontien pour sue d'une réunion au cours de la candidature de michalités de sa candidature et son programme, M. Jacques Dominati, président de Paris Avenir, a souligné la candidature de Michal de Ornano, président de Paris Avenir, a souligné la candidature de Michal d'Ornano, est la candidature de Michal d'Ornano appel aux Parisiens pour qu'une large union se manifeste autour de président de Paris Avenir, a souligné la candidature de Michal d'Ornano. appet aux Farmens pour qu'une large union se manifeste autour de la candidature de Michel d'Ornano, et pour que le premier maire de Paris soit le garant des libertés et du progrès face aux tenants du collectivisme et aux nostalgiques du passé; d) témolgne sa reconnais-sance et remouvelle sa configue à Jacques Dominati pour continuer le combat qui rendra Paris aux Pari-



STRATÉGIE D'ENTREPRISES

180.000 F

P A CONSEILLER DE DIRECTION S. A., filiale du groupe P A ÎNTERNATIONAL MANA-GEMENT CONSULTANTS (1.000 consultants) recherche pour Paris le responsable de son secieur d'activité « stratégie d'entreprises et organisation générale ». Il prendra en charge une Division déjà existante et comprenant douze consultants spécialisés en marketing, organisation administrative, formation, comptabilité, finances, etc... Il en assurera le dével aux plans commercial, technique et humain en liaison avec les autres Divisions de P À France et les filiales du groupe. Normalement, il devrait rapidement faire partie du Comité de Direction de la société et participer à sa gestion. Ce poste conviendrait à un cadre supérieur agé d'au moins 35 ans, diplômé d'enseignement supérieur, possédant une solide expérience en stratégie, gestion financière et si possible marketing acquise en partie, de façon impérative, dans une activité de conseil d'entreprises. Des qualités d'animateur et de promoteur sont indispensables, ainsi que la connaissance courante de la langue anglaise. La rémunération annuelle, de l'ordre de 180.000 francs, sera liée au niveau d'expérience atteint. Écrire à Paris, à R. BOUGEARD, Directeur Général Adjoint de P.A France, qui traitera confidentiellement toutes les candidatures recues.

RESPONSABLE GESTION COMMERCIALE

100.000 F

Revêtements de sols — La filiale française d'une société multinationale d'origine holiandaise, occupant une des premières places sur le marché européen du tapis et des revêtements de sols, recherche le Responsable de sa Gestion Commerciale. Rendant compte au Directeur Général, auprès duquel il aura toute délégation pour régler les problèmes de gestion courante d'ordre commercial et administratif, il sera chargé, dans un premier temps, de la réorganisation des services afin d'en contrôler avec plus d'efficacité la bonne marche sur le plan des hommes et des procédures de gestion. Il sera personnellement responsable de la tenue du tableau de bord commercial, de son interprétation, de l'étude des clignotants, ainsi que de la mise en œuvre des actions correctrices rendues nécessaires. Il se verra confier, enfin, le règlement des litiges, la réception des clients les plus importants, en liaison avec la force de vente, et participera à toutes les actions publi-promotionnelles. Ce poste conviendrait à un cadre méthodique et ayant le goût de la négociation, âgé d'au moins 30 ans, de formation commerciale et pouvant justifier d'une réelle expérience de gestion d'un service commercial, acquise au sein du secleur textile ou décor de la maison. Ce poste est basé dans la grande banlieue Nord de Paris. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 100.000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Écrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2485M

RESPONSABLE CLASSEMENT - DOCUMENTATION

Chef du Service - L'AGENCE DE L'EAU ARTOIS-PICARDIE, organisme public dont la vocation est de contribuer par des aides financières importantes à l'aménagement des ressources en eau et à la lutte contre la pollution, crée le poste de Chef du Service Secrétarial-Classement-Documentation. Rattaché au Directeur, il aura pour mission de mettre en place des procédures de classement décentralisées au sein de chaque division et de les faire respecter par les différents responsables opérationnels. Cette activité nécessite, de s'Intégrer à la vie générale différents responsables opérationnels. Cette activité nécessite, de s'intégrer à la vie générale de l'Agence afin de concevoir un système de classement et d'archivage bien adapté. Il gèrera la documentation générale et, avec l'adde d'un adjoint, supervisera le travail du "pooi" adaylo-graphique. L'équipe comprend une douzaine de personnes. Compte-tenu de l'activité de cet organisme, il s'agit là d'un poste essentiel qui ne peut être tenu que par un ou une candidat(e). Agé(e) d'au moins 28 ans, si possible de formation supérieure, ayant déjà eu des responsabilités dans l'animation d'une équipe et connaissant bien les nécessités d'un système élaboré de classement et d'information. Les qualités de contact, d'organisation et d'autorité personnelle seront déterminantes. Le salaire annuel de départ, de l'ordre de 80.000 francs, sera fixé en fonction du niveau déjà acquis. Créer et faire vivre un tel système doit constituer un attrait pour un ou une candidat(e) d'expérience. Écrire à J.-B. FOURNIER à Croix.

PERSONNEL ET RELATIONS SOCIALES Franche-Comté

Filiale d'un important groupe français du secteur mécanique, une société moyenne (340 personnes), spécialiste de la micro-mécanique crée le poste de Responsable du Personnel et des Relations Sociales. Basée au siège de l'entreprise (ville moyenne du Doubs), responsable devant la Direction Générale, la personne recherchée, aura pour mission d'assurer l'ensemble de la gestion et de l'administration du personnel (recrutement, formation, pale). Véritable conseller interne en matière de relations sociales, elle assurera les relations fonctionnelles internes et externes à l'entreprise, et assistera l'ensemble de l'encadrement en lui proposant les outils les mieux adaptés à une gestion efficace : études des postes, qualifications, tableaux de bord. Ce poste, convient à un candidat, femme ou homme, de 30 ans minimum, de formation supérieure, bénéficiant d'une réelle expérience de la fonction acquise dans une entreprise de taille comparable, et possédant de solides connaissances en législation du travail. La rémunération annuelle, sera liée à l'expérience et aux qualités du candidat retenu. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

ORDONNANCEMENT COMMERCIAL

Un très puissant groupe multinational, spécialisé dans les emballages de produïts alimentaires. recherche, pour sa filiale française, un responsable de l'ordonnancement commercial. Rattaché à la Direction Commerciale, il sera responsable de l'administration des ventes pour toute la France, puis prendra progressivement en charge les achais, la gestion des stocks et le planning de fabrication d'un petit atelier comprenant une quinzaine de personnes. Ce poste conviendrait à un homme âgé de 30 ans minimum, ayant acquis une solide expérience de l'administration commerciale, et capable d'assurer la liaison entre les ventes, les approvisionnements et la fabrication. La pratique de l'anglais est une nécessité, celle de l'ailemand serait un atout supplémentaire. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 75.000 francs, sera déterminée en fonction de l'expérience du candidat retenu. Écrire à G. MASSON à Paris.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE



CILAG-CHIMIE, société française de création récente, filiale du groupe JOHNSON et JOHN-SON, pour faire face à un développement très rapide de ses activités, cherche à renforcer sa Direction Marketing, en recrutant deux responsables basés à Paris :

Responsable Relations Médicales

Rattaché au Directeur du Marketing, ce cadre sera chargé du courrier médical concernant les namache au Directeur au Markenng, ce cadre sera charge du courrier médical concernant les produits commercialisés par cette société, ainsi que de diverses synthèses médicales et études bibliographiques. Il participera également aux Congrès médicaux et devra jouer un rôle de relations publiques important auprès du corps médical, en soutien de l'action exercée sur le terrain par le réseau de Délégués. Ce poste de conflance, qui exige une très solide expérience de prairies et une grande aisance dans les conflacts avec le milleu médical, conviendrait à de pranteen et une grande disance dans les contacts describe medical, conviendant a un médecin de formation (homme ou femme), âgé d'au moins 45 ans et qui souhalterait donner un nouveau tournant à sa carrière. Une parfaite maîtrise de la lecture de l'anglais médical est exigée. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 120.000 francs. Écrire à G. RAYNAUD à Paris.

Chef de produit

Rendant compte au Directeur du Marketing, il aura à l'assister, avec dynamisme, en élaborant des propositions concrètes et fiables en vue d'améliorer la compétitivité des produits, et en établissant le cadre des futures campagnes promotionnelles dont il aura en charge l'exécution avec l'agence de publicité. Pour mener à bien son action, il pourra procéder à toute étude de marché et d'exploitation de panels qu'il jugera opportunes et aura accès à toutes informations utiles provenant du département médical ou du réseau de Délégués. Ce poste ne peut convenir qu'à un homme jeune, de formation scientifique (pharmacien, etc...), créatif et ambitteux, agé d'au moins 27 ans et pouvant justifier d'une expérience de marketing, acquise dans l'industrie pharmaceutique. Cette fonction exige une pratique courante de l'anglais ainsi que de nombreux déplacements, tant en France qu'en Europe, au niveau du groupe. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 110.000 francs. Les perspectives d'expansion de la société garantissent une évolution intéressante de carrière pour un candidat de valeur. Écrire à G. RAYNAUD à Paris.

RESPONSABLE LOGISTIQUE

contraver

4.1

• •

Normandie — La filiale française d'un groupe mondialement implanté, fabriquant et diffusant une gamme étendue de produits chimiques de grande consommation, recherche un Responsable Logistique pour son usine située en Normandie. Sous l'autorité directe du Directeur Général et en liaison étroite avec l'informatique, il sera responsable de la détermination des programmes prévisionnels de fabrication, du planning des fabrications, de l'approvisionnement des matières premières et de la gestion des stocks. Il animera un service d'une vingtaine de personnes couvrant également l'expédition des produits finis. Ce poste conviendrait à un ingénieur dipômé, âgé d'au moins 28 ans, ayant acquis une expérience conviendrait à un ingénieur dipômé, âgé d'au moins 28 ans, ayant acquis une expérience de l'applice et nécessaire. La pérme assez large dans ces domaines. Une assez bonne pratique de l'anglais est nécessaire. La rému-nération annuelle de départ, de l'ordre de 90.000 francs, pourra être supérieure pour un candidat à fort potentiel qui évoluerait plus tard vers une Direction d'usine. Écrire à j. MOU-Rél A/2482M

COORDINATEUR VENTES ET MARKETING

80.000 F

Nourriture pour animaux familiers - Une société allemande fabriquant et distribuant de la nourriture et des produits pour l'aquariophille, recherche son Coordinateur des Ventes et du Marketing. Cette société qui est renommée pour la qualité de ses produits, aussi bien dans le domaine technique que scientifique, et qui tient la première place sur le marché mondial dans sa spécialité, désire augmenter ses ventes (environ 60 %) sur le marché français. Le poste proposé conviendrait à un candidat âgé d'au moins 28 ans, possédant une bonne formation de base et une solide expérience de la vente de produits de marque, de préférence dans le domaine des nourritures pour animaux familiers. Outre les canaux de distribution traditionnels, il devra bien connaître la distribution par hypermarchés et grands magasins. Basé de préférence à Paris, il devra posséder le sens des contacts et un goût certain pour les Basé de préférence à Paris, il devra posseder le sens des contacts et un gour certain pour les voyages. De bonnes connaissances de l'allemand et/ou de l'anglais sont également nécessaires. Un stage de formation est prévu au sein de l'entreprise. Ce poste offre de bonnes perspectives d'évolution pour un candidat de valeur. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 80.000 francs. Adresser C. V. détaillé en allemand ou en anglais à Dissette.

CONSEIL EN MARKETING

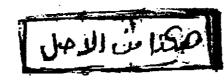
IRISH EXPORT BOARD — L'Office du Commerce Extérieur Irlandais est un organisme créé par le gouvernement irlandais pour favoriser la promotion et le développement des expor-tations de l'Irlande. Cet organisme fournit un service de documentation à l'industrie irlandaise, à travers son équipe de conseils en marketing et l'appoi de spécialistes basés à Dublin, ainsi que par l'intermédiaire du personnel de ses bureaux établis dans 17 pays étrangers. Le bureau régional couvrant le marché français est situé à Paris et le candidat relenu s'intègrera à la dynamique équipe existante. Il aura pour mission de trouver, sur l'ensemble du territoire national, des débouchés pour les produits manufacturés irlandais et d'aider les exportateurs national, des debouches pour les produits manufacturés irlandais et d'aider les exportateurs dans l'établissement de leurs siratégies et de leurs plans de marketing, ce qui implique aussi la participation à l'organisation d'activités commerciales (foires, voyages d'affaires...). Ce poste conviendrait à un candidat, âgé de 27 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur, possédant une expérience du commerce ou du marketing, acquise si possible à un niveau international. Cette fonction implique d'être parfaitement bilingue anglais — français. Le salaire annuel, suivant l'expérience acquise par le candidat, sera de l'ordre de 70.000 francs, auquel s'ajoute un avantage important. Écrire à París.

Réf. B/5580M

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sons l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client, sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre «Service de Contrôle» indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 - 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25 PA Management Consultants GmbH = 4000 Düsseldorf I = Graf-Recke-Strasse 17 - Tel. 0211/68-66-81

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldarf - Francfort - Hambourg - Londres - Madrid - Milan - New York - Rome - Stockholm - Stuttgatt - Turin - Zwich



AU SÉNAT

Vote du budget des P.T.T. et des crédits des départements et ferritoires d'ontre-mer

Le Sénat a adopté, dimanche 28 novembre, les crédits des départements et territoires d'outre-mer. Le vote de ces crédits, à main levée, n'a été précédé d'un débat un peu vif que lorsque les commu-nistes et les socialistes ont défendu le principe de l'au-todétermination des D.O.M.

par 187 voix contre 93 (P.C., P.B., rad. de g.), les sénatains avaient adopté samedi le budget annexe des postes et télécommunications. « Nous avons été sensibles, a déclaré à son propose le rapporteur, M. CHOCHOY (P.S.), à vos déclarations sur l'unité du service public des P.T.T. Nous craignons que dans les faits des jalons ne soient posés pour l'éclatement de ce service public (...) Avec 72 milliards, ce budget est en hausse de 25,8 % sur 1976. (...) Il comporte encore cette année une rubrique de plus de 11 milliards « financement à déterminer » qui laisse le législateur perpleze. » M. Chochoy souhaite que les fonds déposés aux, chèques postaux soient rémunérés au taux du marché, ce qui procurerait, dit-il, un allégement de 30 milliards 300 milliards.

M. MARZIN (non-insenti), experient l'après de la commission

M. MARZIN (non-inscrit), ex-primant l'avis de la commission des affaires économiques, estime que ce budget comporte un effort important de modernisation, en particulier pour le tri postal et le téléphone. « Mais, demande-t-il, une fois le territoire équipé, que deviendra le personnel de fabri-cation? Il faut veiller au main-tien de l'emplot et, pour cela, préparer les reconversions fu-

« Le gouvernement, affirme M. SEGARD, secrétaire d'Etat aux télécommunications, a la vo-lonté de maintenir l'unité des P.T.T. (_) La réalisation du programme d'équipement téléphoprogramme à equipement l'industrie française peut faire face à la demande dans des conditions compétitives. Priorité est accor-dée, pour l'avenir, à la commutades, pour tuesta, a di commuta-tion électronique temporelle. (...) Parallèlement au développement du réseau téléphonique, un réseau d'agences et d'annexes commer-ciales dott couvrir le pays, de ma-nière à faciliter l'accès du public aux services ».

aux services. »

M. Ségard souligne que cette organisation s'appuiera sur le réseau des bureaux de poste, qui restent le lieu privilégié des rela-tions avec le public. Le réseau TRANSPAC (télémformatique), qui sera géré par une société d'économie mixte, restera € pro-priété traliénable de l'Etat ».

La rubrique «financement à déterminer» sera couverte par des emprunts à l'intérieur ou à l'extérieur et « d'écontuelles modifications de tarifs», dans les limites fixées par le plan Barre. Quant à l'équilibre des chêques postaux, le gouvernement est prêt à en reprendre l'examen.

M. EDOUARD BONNEFOUS-(Gauche dém.), président de la commission des finances, critique les retards très fréquents dans la distribution du courrier, et en

perucuner des journaux.

Le groupe socialiste, annonce
M. MINVISILIE, voters conire ce
budget, dont les crédits de personnel ne permetiront aucun
effort sincère pour les problèmes
indemnitaires ou catégoriels, et
dont l'équilibre se fonde sur un
endettement excessif.

M. PAUL D'ORNANO (ind.) demande que l'on maintienne les bureaux de poste dans les campa-gnes et que l'on améliore le sort des receveurs-distributeurs.

M. FERRANT (Un. centr.) souligne que le déficit des chèques postaux est cartificiel et choquant ». Les raccordements téléphoniques restent trop lents, estime-t-il, dans les campagnes, et les entreprises avec lesquelles sous-traitent les P.T.T. en sont pas au-dessus de tout reproch ».

M. MARSON (P.C.), considère que les 420 000 agents des P.T.T. sont négligés tandis que les fournisseurs du secteur des télécommunications se voient offrir communications se voient offrir des profits importants. « Notre groupe, dt-il, repoussera bien evidemment ce budget. » M. JEAN COLIN (Un. centriste), demande au secrétaire d'Etat de « tout jaire » pour éviter une résurgence de la grève du tri, qui serait néfaste, et affirme que l'unité des P.T.T., dont il est partisan exigera beaucoup de vigilance. « N'est-elle pas, déclare-t-il, menacée dans les juits quand un receveur ne peut obtenir la rénovation de son matériel téléphonique, tandis qu'on installe une cabine « privée » à proximité de son bureau de poste? »

Dans sa réponse, le secrétaire

on bureau de poste ? »

Dans sa réponse, le secrétaire
d'Etat indique, au sujet de la
situation des receveurs, qu'un
crédit de 36 millions pour les credit de 36 millions pour les statuts des chefs de centre n'a pu être retenu en raison des im-pératifs de la rigueur budgétaire. Il dit son attachement à la qualité du service en zone rurale et affirme qu'un certain recours à la sous-traitance est normal. Le budget annexe est ensuite adorté aurès les interventions adopté, après les interventions favorables de MM. JEAN COLIN et CAROUS, président du groupe U.D.R.

DOM et TOM: controverse sur l'autodétermination

Reprenant dimanche la dis-Reprenant dimanche la discussion budgétaire, les sénateurs examinent les dispositions concernant les départements d'outremer. Leur rapporteur, M. JUNG (Un. cent.), souligne qu'il faut ajouter Saint-Pierre-et-Miquelon et Mayotte aux DOM traditionnels. Seuf cette innovation, ce bubget est « au mieux », un budget de reconduction. Toutefols, un pudget est du meur s, un bun-get de reconduction. Toutefols, un programme d'action prioritaire hâtera la départementalisation des DOM au cours de l'exécution du VII" Plan.

du VII* Pian.

M. STIRN, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, rappelle que ses services ne totalisent que le dixième des fonds d'Etat qui vont aux DOM « La situation de l'emploi, toutefois, sans être aggracée, déclare-t-il, ne cesse pas d'être précocupante, et il paraitrait imprudent de transfèrer telle quelle la législation métropolitaine du chômage ; une étude est en cours à ce sufet. L'Etat finance chaque année le transfert de dix mille personnes vers la métropole où un emploi leur est assuré. »

M. VIRAPOULLE (non-inscrit.

personnes vers la métropole où un emploi leur est assuré.

M. VIRAPOUILÉ (non-inscrit, la Réunion) estime que les crédits proposés ne permettront pas de poursuivre la politique de création d'emplois pour les jeunes, et d'équipement. « Mais, l'autonomie, affirme-t-il, ce serait le retour à l'esclavage. » Se tournant vers l'opposition, l'orateur s'exclame : « Offrez-nous ce que vous voudrez, messieurs, seuf l'autonomie ! » M. CHAMPEIX, président du groupe socialiste : « Ce que nous demandons, c'est l'autonétermination. » M. GUILLARD tind., Loire-Atlantique) déclare qu'il serait temps que le commerce, « là-bas ». « épouse le XX » siècle », car l'éloignement ne suffit plus à expliquer les disparités de prix. M. MARIE-ANNE (app. U.D.R., Martinique) se fait le défenseur de la départementalisation « voiée û y a trente ans par le Parlement à l'autonomie signifierait, dit-il, « l'éloignement de la métropole. Or, à la Martinique, les impôts versés en 1975 ont atteint 40 milliards de centimes et les dépenses 150, soit le quadruple. A quoi s'ajoutent 10 milliards et demi d'avances de trésorerie. En Guyane, les transjerts de la métropole sont égaux trésorerie. En Guyane, les trans-ferts de la métropole sont égaux à sept fois la contribution locale ».

M. GARGAR (app. P.C., la Guadeloupe) de mande si les « pour jendeurs de l'autodéternination » ne craignent pas, en réalité, « la victoire du programme commun ». « Nous pen-

sons, conclut-il, que tout passe par l'autodétermination. » Pour M. HEDER (app. P.S., Guyane), la spécificité de ce département « impose une mutation institutionnelle. En 1960, le général de Gaulle reconnaissait d'ailleurs que l'autonomne de la Guyane était dans la nature des choses ». « Ni la France ni la Guyane. affirme la France ni la Guyane, affirme l'orateur, n'auraient à s'en re-

pentir.» « Nous ne voulons nullement rompre avec nos frères d'outre-mer, proclame Mme GOUTMANN, présidente du groupe communiste, mais c'est une autre image de la France que nous voulons leur

M. PEN (P.S. Saint-Pierre-et-Miquelon), representant du centième département français, indique qu'il a voté contre la départementalisation, mais qu'il est prêt à coopérer à son succès. Il n'y a pas, dans son lie, de sentiments autonomistes. Mais chaque territoire doit pouvoir se déterminer librement. M. STIRN dénonce l'ambiguité des positions socialistes. L'autodétermination, estime le secrétaire d'Etat, n'a pas de sens pour un département. D'autre pari, « l'autodétermination or, c'est bien de cela qu'il s'agit lorsque le programme commun tuchut les DOM dans la politique étrangère ».

Mine GOUTMANN: « Cette

Mme GOUTMANN: « Cette allégation est inexacte. Il y a dans le programme commun un

dans le programme commun un chapitre particulier pour les DOM-TOM.»

M. STIRN: « De tous les stades de la départementalisation. c'est la départementalisation économique la plus difficile à réussir, surfont en raison de la démographie. Ce serait tromper le public que de lui promettre l'instantaneité da succès. Reste que la départementalisation est la formule qui a donné les melleurs résultats, comme l'a rappelé M. Marie-Anne: comparez l'évolution, en trente ans, avec celle des Etats voisins.

Les crédits des DOM sont alors adoptés, comme le sont ensuite ceux des TOM, dont le rapporteur est aussi M. JUNG. — A. G.

• RECTIFICATIF. — Dans le ompte rendu de la séance du 28 novembre au Sénat (le Monde date 28-29 novembre), nous avons, à tort, domé l'étiquette Union centriste à M. Joseau - Marigné, président de la commission des lois, qui est indépendant.

DEUX CONGRÈS MONARCHISTES,

La Restauration nationale s'inquiète de la poussée de la gauche

annue, réuni samedi 27 et dimanche 28 novembre à Paris, à deux thèmes de téffection : l'in-dépendance nationale et les progrès emegistres par la gauche. Sur le premier point, M. Pierre Pujo, directeur politique d'Aspects de la France, a déclaré: « Dans la déjense de l'indépendance hationale, menacés par le projet de Bélection au suffrage universel

M. Robert Fabre, président du Monvement des radicaux de gauche, a déclaré, samedi 27 novembre, à Carcassonne: « Le président de la République a parlé de ceux qui font de la démagogie, Or la démagogie, C'est prometire et ne pas tentr. Il avait promis l'expansion, on à la récession. On ne devait plus connaître l'inflation, les prix augmentent de 2 % en deux mois. Lorsque le président de la République condamne la démagogie, je m' dis qu'il fait son autocritique. »

de l'Assemblée européenne, les monarchistes de l'Action fran-caiss vont être, au cours des pro-chains mois, plus nationalistes que les gaullistes et les chira-quiens », car une telle élection constitue, selon le mouvement, royaliste, « un danger très grane-pour l'indépendance et l'unité de la France ».

S'agissant de la ponsse de la gauche, le congrès s'est inquiêté de « la progression de la coalition socialo-communiste, en particulier lors des réceptes élections partielles », car « si la gauche gagnati, elle exposerait le pays à l'anegoble ».

1.a. Restauration nationale waderelopper son effort de propagande, en particulier dans les universités avec l'e AF. Éti-Monte ». Elle considère d'aintré part « avec sympathie » la teniative de M. Jacques Chirac en vue de constituer un nouveau ressende constituer un nouveau ressem-hiement, « signe d'une réaction saine à certaines aberrations ob-servées deputs l'arrivée de M. Gis-card d'Estaing au pouvoir », mais n'envisage en aucune façon d'en faire partie.

Les unions royalistes dénoncent des corences coupables > en matière de défense

33 10000 1/2 De notre correspondant

De notre cor

b Dion;

1. Fédération rationale
des unions systistes provinciales à
décidé au, cours de son congrès,
réunt à Dijon du 26 au 28 novembre,
est présence de quelque quatrevingts désignés, de prendre le nom
de Fédération des jusions royalistes
d'action française de Monde daté
28-28 novembre, Au cours de ce
congrès a été adoptée une motion
dens laquelle on lit : Au albition
dens laquelle on lit : Au albition
des la président de la République
sidualité à Strasbourg, un beuple
dis sur l'étéentiel — et déciones la
démagagie, les royalistes d'Action
trançaise désonnant la démonsitée qui en est-la source, el lis placent leur seul espoir dans la restauration ditaire, anti-parlementaire et décen-trafisée.

A l'issue des traveux a d'autre part été rendue publique une bro-chure consacrée à la défense natio-

- Pour assurer la délease d'un de la France ne lui permet pas de estisiaira à cette condition tonda-

Centre SIII Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Seiences et PRÉPARATIONS ANNUELLES

Exam*e*ns d'entrée à : SC PO Entrée en 1º année Soutien en cours d'AP Procédure admission

JANVIER 1977 à JUIN 1977

en 2º année • Préparation TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE **DEPUIS 23 ANS** AUTEUIL 6, Av. Lean-Heuzey 75016 Paris - Tel. 224.10.72

TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75913 Paris - Tei, 588.53

ATOUS CEUX

Documentez-vous des maintenant: prenez contact avec Gestetner, service 206, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tél. 680,47.85

En 18 mois nous avons installé 141 entreprises dans leurs



Nous avons créé l'engineering immobilier.

AUGUSTE-THOUARD

17, rue d'Astorg - Paris 8º - Tél. 265.54.07 +

A LEUR CONGRÈS DE VICHY

Les radicaux n'entendent pas se rapprocher des gaullistes

éventuel rapprochement entre leur parti et le rassemblement projeté par M. Jacques Chirac. La netteté de cette réponse reflète les sentiments des militants plus que l'unanimité des dirigeants. La franchise avec laquelle elle s'est exprimée - par les sifflets qui accueillirent un hommage de Mrie Nebout à l'ancien premier ministre le samedi après-midi - a même un peu suroris.

La vaille, en effet, au cours des débats à huis clos, on avait assisté dans les couloirs du congrès à quelques offen-sives sans équivoque, de la part de certains cadres, en faveur de l'entreprise de M. Chirac ; offensives qui inquiétèrent les membres presents du gouvernement. La salle, quant à elle, était alors imprévisible, n'ayant pas été - faite - puisque

Vichy. - Samedi matin 27 novembre, les congressistes travall-lent en commissions. Le débat de politique générale commence lent en commissions. Le debat de politique g é n é ra le commence l'après-midl. Mine Jacqueline Nebout, secrétaire général, déclare : « Nous avons choisi de tenir uns place loyale aux côtés de l'O.D.R., des républicains indépendants et du C.D.S. On nous demande : « Est-ce que vous êtes avec Chirac? » mais est-ce bien la question? (Des voix dans la salle : « Oui, oui répondez ! ») Je ne suis pas sûre qu'aujourd'hui nous puissions répondre « oui » ou « non » à Chirac. (...) Nous aurons à porter devant un comité directeur la question de savoir si nous devons a'dhérer à un mouvement créé par l'ancien premier ministre. » Après avoir rappelé que « les radicaux n'ont pas le droit, sous peine d'exclusion, de militer dans un autre parti », Mine Nebout fait état de « la très grande estime personnelle » qu'elle porte à M. Chirac. La salle accueille cette déclaration avec un grand broubaba dans levuel dominent les déciaration avec un grand brou-haha dans lequel dominent les siffiets et les protestations. Le se-crétaire général termine en rap-pelant aux radicaux qu'un de leurs objectifs. en 1978, sera d'avoir anime: a 11 y a chez hous des assez d'élus pour constituer un assez d'élus pour constituer un groupe parlementaire... M. Pierre Brousse, ministre du commerce et de l'artisanat, sou-ligne qu'il faut a mener à bien le regroupement de la famille radi-et la fièvre militaire. »

M. DURAFOUR: pour la proportionnelle

M. Michel Durafour, ministre que « M. Barre renonce à sa poli-M. Michel Duratour, ministre délégué à l'économie et aux finances, déplore que la France soit coupée en deux : « Il faut dépasser la liturgie de l'opposition et la léthargie de la majorité (...). Puisque le pivot fondamental est le président de la République, optons deva entre un moi sur authentique donc pour un vrai, un authentique régime présidentiel. Un président qui gouverne et définit les axes d'action, un Parlement qui légi-jère et vote l'impôt. » Le ministre ajoute : « Il faut, une fois pour toutes, écarter l'idée selon laquelle le rejet d'un projet de loi par le Parlement constitue une atteinte inacceptable à la dignité du gou-vernement ou à l'autorité du chef bernement ou à l'autorité au ches de l'Etat. » Il poursuit sous les applaudissements : « Le seul moyen pour rompre enfin avec la réalité des deux blocs antagonistes, c'est le retour à la représentation proportionnelle (...). Elle seule permet à toutes les composantes de la réalité politique française de s'exprimer dans une assem-

de s'exprimer blée. 3
M. Etienne Dailly, vice-président du Sénat, intervient pour réfuter certaines des thèses de M. Durafour; il prend en particuler position pour une appliticuller position pour une appli-cation stricte de la Constitution, rendant au premier ministre les véritables pouvoirs qui lui sont attribués par la loi fondamentale. M. Dailly est interrompu par l'entrée de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans la salle où se tient le congrès. Quand le sénateur a terminé son inter-vention, M. Servan-Schreiber monte à la tribune, embrasse M. Péronnet, prend quelques instants la parole pour le féliciter de sa victoire électorale, et l'em-

brasse à nouveau. La salle applaudit. M. Yann Gaillard (Aube), directeur du cabinet de M. Edgar Faure, remarque que personne « à la base » ne parle du livre du chef de l'Etat ou « de tel ou tel rassem-blement ». Il plaide pour que le parti radical soit un « parti utile ». M. Edmond Tacail (Loire-Atlan-tique) fait état du « désenchan-tement des provinces » et souhaita

Apres les progammables SR 56 SR 52 Découvrez chez PANCLIN le SR 60 2000 **UN CALCULATEUR** CONVERSATIONNEL

La gap entrecelculatrice et ordinateur entre combié | 1 Dialogue interactif evec l'utilisateur imprimante thermique abbanumérique 480 pas de programme (est jusqu'à 450) Lecteur de cartes magnétiques En ontien prochainement

FRANKLIN 2000 Montparmasse 8 Rue de l'Arrivée 75015 PARIS 548,32,60 FRANKLIN 2000 Strasboug St Denis 2 Rue de Metz 75010 PARIS 548.32.60 FRANKLIN 2000 La Defense Librairie EVASION 16 Place dea Reflets Quartier Alsace 92400 La Defense776,11L63 les organisateurs des assises étalent eux-mêmes divisés sur la question.

Aux protestations qui saluèrent, à partir du samedi après-midi et à plusieurs reprises, le nom du député de la Cor-rèze, répondident l'enhardissement des adversaires du rassemblement et la discrétion de ceux qui auraient pu en être les défenseurs. Mme Nebout ne reprit pas la parole : M. Dallly ne participa pas à la séance du dimanche : M. Péronnet, dans son discours de clôture, se contenta de vanter les bienfaits de l'autonomie. Il avait été plus net en privé.

Quant à M. Servan-Schreiber, il prononça des paroles sans ambiguité qui lui valurent des applaudissements nourris. - Ce rassemblement ne saurait, en aucun cas, nous intéresser », déclara-t-il. La spectaculaire réconciliation, la veille,

De notre envoyé spécial

cale »; il note, à propos de la si-tuation économique : « Chacun sent que la rigueur est néces-saire. Elle doit être comprise par les radicaux. » M. Didier Barlani, président de la fédération de Paris, lance : « Nous n'avons pas à since par trassemblement inter-«TU.D.R. démolisse journellement l'autorité du président de la Ré-publique ». M. Jean Bornasse (Nord) souhaiterait que le parti radical devienne « une roue motrice et non une roue de secours » de la majorité. Le congrès entend ensuite à vivre par rassemblement inter-posé, quelles que soient les sym-pathies personnelles. (...) Et si l'alle droite de la majorité s'orga-

raile droite de la majorité sorga-nise ce n'est pas notre problème. » Mine Brigitte Gros, sénateur des Yvelines, remarque : « Le plan de lutie contre l'inflation n'a pas limité la hausse des prix. Le chômage persiste. Les Français sont severes à l'égard de

certaines mesures fiscales. (_) Nous souhations des réformes de structures, nous voulons une re-

distribution des responsabilités. Les Français n'accepteront l'effort

que si le gouvernement s'enquge à conduire le changement. » Après qu'une délégation du Cen-

Marie de mie delegation de Cen-tre rè pu blica in conduite par M. Francis Palmero, sénateur des Alpes-Marilimes, a pris place à la tribune, M. Jean-Claude Colli affirme: « Il y a chez nous des

tique d'abandon de la concerta-tion ». Il ajoute : «L'immense majorité des radicaux répond

majorité des radicaux répond « non » à la question qui nous est posée à propos de M. Chirac. » M. Marc Gorècki-Leroy (Paris) souhaite que les ministres radi-caux quittent le gouvernement le 1st mars 1977 si, à cette date, une loi instituant la représentation proportionnelle n'a pas été votée. Après M. Michel Barat (Val-d'Oise) qui estime. à propos de

d'Oise), out estime, à propos de

l'entreprise de M. Chirac, que les radicaux n'ont « rien à faire avec

radicaux n'ont a rien à faire avec ces gens-là ». M. Roger Voirin (Oise) déclare: « Nous devons nous garder de devenir le vagon de queue d'un train qui aurait été mis sur ses rails en Corrèze. » M. Louis Albert (Aude) demande que l'on se préoccupe davantage des classes moyennes. Mme Marie-Claude Stokis-Agnieray (Yvelines) vante les écrits du président de la République consacrés au patrimoine social; M. Pierre Petit (Drôme) évoque les impératifs

(Dröme) évoque les impératifs d'une véritable «culture popu-laire» et M. Renaud Louchard (Hauts-de-Seine) demande une

réorganisation de la politique

scolaire.

Dans le débat de politique générale qui se poursuit dimanche matin on entend Mme Nicole Chouraqui, membre du bureau national, qui plaide en faveur d'une meilleure éducation économique.

mique.

M. Yves Galland (Paris) af-

firme que a pour l'instant ce n'est pas vers l'U.R. que se dirigent les radicaux ». Puis M. Jean-Loup Morlé (Paris) regrette que

LA MOTION

On lit notamment dans la mo-tion adoptée par le congrès :

Les radicaux (...) soutiennent

sans équivoque l'entreprise réfor-matrice du président de la Répu-

blique et sa politique de lutte contre les dérèglements écono-

sera pas marchandé, dès lors que cette politique sera conjuguée avec un contrôle strict et public d'utilisation de l'argent des Français, une véritable égalité devant l'impôt, un prélèvement raisonnable sur les appares fortunes et leur par les appares fortunes et leur productions de la contract le confidence de leur les appares et leur les appa

sur les grandes fortunes et leur transmission, enfin, le transfert de pouvoirs de décision et de

lectivités locales à travers leurs

elus.

» Le parti radical affirme la nécessité d'une modification du mode de scrutin aux élections législatives. La représentation pro-

portionnelle peut seule assurer le pluralisme politique. Elle s'harmo-

niserait avec un système institu-tionnel où l'équilibre et la sépara-

tion des pouvoirs seraient mieux

» Le parti radical soutiendra

vigoureusement la construction de l'Europe économique, sociale et politique par l'élection au suffrage

universel direct du Parlen européen »

ources aux régions et aux col-

L'appui du parti radical ne

Le congrès entend ensuite Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture. Elle déclare notamment : « Nous sommes à un point de l'histoire de notre pays où se joue notre avenir. Notre déficit peut nous conduire à tendre notre sébile. C'est là une heure grave (...). Les hommes ne supportent pas longtemps le désordre sans appeler la police ou la

M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER:

Après la lecture par M. Jean-Claude Colli d'un message de « fidèle amitié » adressé an congrès par M. Aymar Achille-Fould, de-puté de la Gironde (gauche réfor-matrice). M. Gabriel Péronnet. matrice). M. Gabriel Péronnet, président du parti, donne la parole à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, ancien président, député de Meurthe-et-Moselle. Celui-ci déclare : « L'entreprise du président de la République doit réussir, et le parti rudical est le parti de la gauche qui doit l'y aider », puis il rend hommage à M. Raymond Barre pour avoir

IMPRUDENCE

Les effets oratoires devant une salle remplie de congressiles peuvent parfois conduire à commettre dois imprudences. Ainsi en est-il sans doute de cet étrange aveu de M. Ettenne Dailly, réce-président du Sénat vice-président du Sénat : « Lorsque j'étais président du Sénat par intérim, j'ai disposé de pouvoirs dont, je le reconnals, j'ai quelque peu abusé au service du futur président de la République...»

IM. Dailly avait assuré, en avril et en mai 1974, l'intérim de M. Alain Poher, lui-même inérimaire de la présidence de la République entre le décès de Georges Pompidon et l'élection du nouveau chef de l'Etat.]

« parlé d'abord le langage de la vérité ». Il sjoute : « Mais il faut verite n. Il ajoute : « Mais u jaut conquérir la confiance des Français. Pour cela, il jaut accompagner le plan, très vite, de l'assurance de réformes de structure. Il jaut que soit élaboré un calendrier des réformes projondes qui seront mises en œuvre en 1977 »

L'ancien président du parti ra-L'ancien président du parti radical affirme alors : « Il ne doit
y avoir aucune équivoque : ceux
qui veulent rassembler une clientèle conservairice, qu'ils le fassent. Nous n'allons pas leur déclarer la guerre. Mais nous ne
serons pas des leurs. Laisser
penser que le parti du Manifeste
pourrait se fondre dans une sorte
de rassemblement dont le seul
déaominateur commun est le redénominateur commun est le re-fus de la victoire de la gauche sus de la victoire de la gauche serait une étrange aberration » Il ajoute : « Si ceux-là se mobilisent, nous ne les combattrons pas, et même leur mobilisation pourra aider à d'éventuelles convergences avec eux. Mais notre rôle est à l'opposé : Il est de créer un pôte de réforme, un pôte de détestation de l'immobilisme. » Le député de Meurthe-et-Moselle indique elors qu'il » ren-A l'opposé : il est de créer un nous obtenons les meilleurs pôle de réjorme, un pôle de détestation de l'immobilisme. »

Le député de Meurthe-etMoselle indique alors qu'il a renche en fin de matinée.

la présidence du parti, pouvait traduire un rapprochement politique, compte tenu des tractations qui avaient précédé ce baiser de paix : or, les sentiments du député de l'Allier n'étaient pas un mys-tère avant que la pression des militants ne se manifestàt. En conséquence, il était difficile de ne pas se demander si l'annonce d'un débat télévisé Servan-Schreiber-Chirac n'aurait pas pris une tont autre ampleur et une tout autre signification si. d'une part, le congrès ne s'était pas montré auparavant aussi déterminé contre l'entreprise e gaulliste - et si, d'autre part, lors de son voyage dans l'Est, M. Giscard d'Estaing n'avait pas apporté un appui aussi mar-qué au président du conseil régional de NOEL-JEAN BERGEROUX.

de M. Péronnet et de son prédécesseur à

mort, c'est-à-dire la guerre. Et l'inflation est un grand désordre. C'est pourquoi personne n'a le drait de conjondre les batailles électorales (qui sont au demeu-rant saines et normales) avec la bataille économique, qui doit être Leffaire de tous n l'affaire de tous. n

M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, estime que « jamais la classe politique n'a donné un speciacle aussi consternant ». « Alors que notre pays, note-t-il, est confronté à une situation économique difficile, l'opposition et la majorité semblent vouloir se faire concurrence dans les confusions internes pour compliquer encore dans

un débat avec M. Chirac

contré M. Chirac et qu'il lui a demandé un débat public « Il a demande un debat public. « Il u accepté, note-t-il. Ce débat aura lieu au début de l'année 1977, à la télévision. Ce sera un débat entre le chef du rassemblement dont on parle et ceiul qui vous dit que vous devez être l'autre pôle. Je n'aurai sans doute pas une empoi-gnade avec M. Chirac, mais certainement un débat sérieux. J'allais dire sévère. Vous ver-

M. Gabriel Péronnet, président du parti, prononce le discours de cloture. « Oui, note-t-il, plus que jamais nous avons raison de res-ter ce que nous sommes, c'est notre fierté, notre intérêt. Nous vivous dans un système où chacun doit se situer sans ambiguité. Ou chacun doit choisir son camp. On ne fuit pas impunément cavalier seul.

seul. *
Après : voir rappelé que l'adhésion du parti radical à la majorité est une adhésion loyale, le député de l'Allier souligne : a Notre participation à la majorité, notre participation au gouvernement n'ont de seus qu'à travers un amoot original et une rigilance permanente. Nos tru-ditions d'indépendance critique excluent toute forme d'obéissance inconditionnelle. » Il ajoute : « Maintenant Ique je ne suls plus e Maintenant (que le ne suis pius membre du gouvernement) j'uss-rai d'une plus grande liberté de parole chaque jois que cela sera nécessaire. » Mi Péronnet note encore : « Nous éprouverions la plus grande méfiance si les vieux démons de la droite devalent se repeiller dans noire pays. » Il lance ensuite un appel aux radicaux de gauche, et déclare à leur intention : « Qu'avez - vous à faire de ce programme commun qui n'a plus de commun que le nom? Etes-vous d'accord sur les nationalisations, sur l'Europe et sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel? Etes-pous d'accord sur la politique étrangère, étes-vous d'accord sur le syndicalisme unique cher à M. Séguy? Vos puissants partenaires — je dirais plutôt, vos puissants alliés électoraux —, vous tiennent en état de suspicion permanente. Ils se servent de vous pour les besoins de la cause. Ils n'ont pas confiance en vous, avouez-le, et vous n'avez pas confiance en eur.

Le président du parti radical conclut en s'adressant cette fois

aux partenaires de la majorité : mais que seriez-vous sans nous ?» Il ajoute : « C'est, pour ce qui nous concerne, en nous situant dans la majorité et en faisant apparaître notre personnalité et l'autonomie du ralicalisme que

(PUBLICITE)

a L'avion n'est cher que pour ceux qui ne savent pas s'en servir ». Devise précieuse qui intéressera blen des lecteurs quand on connaît le coût des tarifs aériens.

Pour le Point 85, les prix-charters sont une question d'organisation commerciale et non de technique aéronantique.

Dès sa création, en 1970, cet organisme s'est orienté vers le transport aérien au plus juste prix.

Devenu en 1975 membre à part entière de la Sytour — la première centrale d'achats créée en Europe, — le Point 85 propose des réductions jusqu'à 70 % sur les billets d'avion toutes destinations, valables pour tous : jeunes, plus anciens, étudiants on non.

Contrairement à beaucoup d'organismes, les embarquements s'effectuent d'Oriy, du Bourget et de Roissy.

En 1976, poursuivant son expansion, le Point 85 s'est structuré pour répondre à la demande croissante des Comités d'Entreprises et Directions de Société qui prévolent un déplacement pour leur personnel.

Des techniques avertis étudieront gracieusement leur projet et préndront en charge intégralement l'organisation du voyage.

Enfin, pour les sportifs, le Point 85 propose une nouveille conception du ski. appliquant aux sports d'hiver sa philosophie des voyages charters.

Ski alpin, ski de fond, une dizaine de stations inédites à nrix

Ski alpin, ski de fond, une dizaine de stations inédites à prix réduits constituent le programme 1976-1977.

Sur un marché où toutes les adresses ne sont pas bonnes à prendre, retenez bien celle du Point 85, un organisme des plus sérieux à visiter sans délai : 85, boulevard Saint-Michel, 75005 PARIS.

Tél. : 329-60-50. Cor. Lic. A 891.

TOUT PEUT ARRIVER

A peine sont-elles adoptées que, par pans entiers, elles tombent en désuétude. Mais elles ont un sens, un esprit L'esprit de la IV République en très gros, c'était: le pou-voir à l'Assemblée. L'esprit de la Ve République: le pouvoir à l'Ely-

sée. Pourtant, on avait maintenu un président du conseil en l'appelant premier ministre. Et de predire qu'un jour, entre les deux totes de l'exécutif le conflit ne manquerait pas d'éclater. Maintenant, demain ? Cela peut arriver. Tout peut arriver. Cette Constitution, remaniée. 2

établi l'élection du chaf de l'Etat

selon le mode de scrutin le plus démocratique, le plus républicain qui puisse être, le suffrage universel. Rien à dire de cette. procédure, d'ailleurs aujourd'hui admise par tous. Rien vraiment : les voix qui prédisaient — oh timidement — qu'un jour peut-être cela finirait mai se sont vite tues sous les sarcasmes. Peut-être ne s'est-on pas suffisamment avisé que, là aussi, il y avait la lettre, et puis l'esprit. La lettre ne laisse place à aucune ambiguité : 50,1 %, c'est assez pour faire la décision, et les démocrates conséquents doivent des lors s'incliner devant le verdict du peuple souverain. L'esprit, c'est autre chose. Une majorité trop faible ne vaut que si elle est renforcée d'un consensus qui l'assure. Consensus : le mot est à la mode. En l'occurrence, il dit bien ce qu'il en est. A savoir que l'acceptation — résignée ou contrainte, peu importe — du fameux verdict est affaire de pesanteurs sociologiques dans l'opinion, dépend du consente-

ment tacite de la classe politique, et d'abord, bien entendu, de l'adhésion solidaire de la majorité. Or ces trois ingrédients indispensables du mélange sem-bient en voie de faire défant. Les pesanteurs s'alourdissent, le consentement s'évapore. L'adhésion vole en éclats. Alors, que peut-il arriver ? Tout. Tout peut arriver.

Depuis dix-huit ans, le fondement du système, la pierre angu-laire du dispositif, c'est précisément la majorité. On devrait dire évidemment les majorités, car depuis 1958 on en a connu quatre ou cinq, fort diversement composées : avec les socialistes puls sans eux, rejetant l'extrême droite et une partie de la droite puis les englobant, incluant et excluant tour à tour ce centre-ci ou ce centre-là... Ce qui compte, c'est moins la recette que le savoir-faire : en matière de cuisine, l'inspiration et le doigté importen plus que la technique ; il faut avoir la main pour lier les sauces monter la mavonnaise. La mavonnaise est en train de tourner sous. nos yeux : trop d'huile.

Regardes bien la scène : qui ferraille sous les projecteurs, au premier plan ? Logiquement, il devrait s'agir de la majorité et de l'opposition, qui vont s'affronter en champ clos en mars prochain et encore en mars de l'année suivante, du moins en principe. Mais non : le duel se livre au sein de la majorite elle-même, et l'opposition, assise au premier rang de l'orchestre, applaudit les mellleures répliques. Croît-on qu'svec une aussi énorme erreur de dis-tribution la pièce peut tenir l'af-fiche pendant dix-huit mois enore? La seconde vrale crise de la V République — celle qui s'ouvre par la chute du gouver-nement — n'est pes fatale, mais elle peut se produire. Elle débou-cherait inévitablement sur une dissolution, des élections anticipées. Cels peut arriver. Tout peut

Que de phénomènes intéressants, de virtualités nouvelles, en ce moment dans la vie politique nationale i D'un côté, la dégradation continue du crédit et du prestige du président de la République et, paralièlement, le sursaut du gaullisme, sa volonté de régier ses comptes avec le giscardisme. En face, le lent recul disctoral du parti communiste apparié avec la progression constante du parti socialiste. Rivalités, affronte-ments, concurrences. Tout se passe comme al le changement inlassablement invoqué, mais guère entrepris, débouchait sou-dain sur le mouvement, ce qui n'est pas du tout la même chose. Tout va bouger, tout bouge déjà, et en même temps. Out, maintenant, c'est sûr, il va arriver quelque chose. Tout peut arriver,

。1868年 2019日

PIERRE VIANSSON-PONTE

M. FDGAR FAURE : aux côtés de son ami Jacques Chirac.

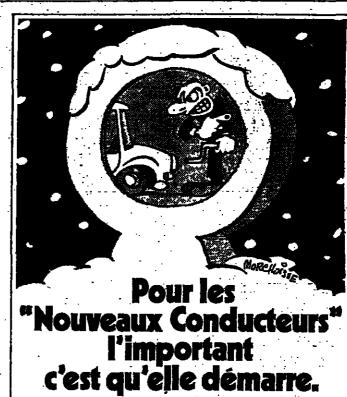
M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a indiqué au cours d'un entretien sur France-Inter lundi matin 29 no-vembre qu'il serait aux côtés de son « ami Jacques Chirac ».

son « ami Jacques Chirac ».

Le président de l'Assemblée nationale s'est félicité que M. Chirac, désormais libre, paisse regrouper des électeurs, alors que les problèmes de gestion de l'Etat l'avalent empéché, lorsqu'il état premier ministre, de « coordonner et de galvaniser la majorité ».

M. Edgar Faure a, d'autre part, estimé que « le Parlement français se prêtera à l'élection au suffrage universe à l'élection au suffrage universe du Parlement. suffrage universel du Parlement européen, et ceci à une large ma-jorité ».

 M. Valéry Giscard d'Estaing a déjeuné, dimanche 28 novem-hre, avec le rol Hassan II dans la propriété que possède le sou-verain marocain à Betz, près de Senlis (Qise).



Enquête Shell-Ifon Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des veaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche.

La BATTERIE SHELL, surpuissante. légère et durable : - assure un démarrage sans difficultés par les plus grands froids, - supprime le gaspillage d'essence en éliminant les démarrages laborieux. La batterie Shell répond parfaitement aux préoccupations des "Nouveaux Conducteurs".

Pour les "Nouveaux Conducteurs" priorité à l'entretien.



Priorite

DU « RASSEMBLEMENT DES FRANÇAIS POUR LA RÉPUBLIQUE »

Les projets de M. Chirac'he se heurtent à aucune opposition structurée

Le processus est désurmais engagé de façon irréversible : l'U.D.R. disparatira dimanche prochain 5 décembre, su cours de es ultimes assises nationales extraordinaires, et renaîtra aussitüt de ses cendres sous les espèces d'un « Rassemblement des Français pour la République » présidé par M. Jacques Chirac.

Aucune opposition quelque peu structurée ne s'oppose plus désormais aux projets de l'ancien premier ministre, et les rumeurs relatives au lancement d'une organisation concurrente sous la forme d'un « Rassemblement pour la Démocratie française » n'inquiètent guère les gaullistes.

An cours du comité central de l'U.D.B., réuni dimanche 28 novembre à Villemomble, seul M. Chaban-Delmas a voté contre la réforme des statuts, et seul M. Jacques Foccart s'est abstenu. L'ancien premier ministre, logique avec les « mises en garde » qu'il a prodiguées à l'encontre de la démarche de M. Chirac, a toutefois voté le « manifeste » politique qui sera adjoint aux statuts, et il a indiqué qu'il : prendrait acte des décisions de la majorité du mouvement : telles qu'elles ressortiraient des assises et qu'il « participerait à leur mise en œuvre ». D'ailleurs, lui et M. Chirac ont fort aimablement dialogné tout au long des débats et les modifications proposées par le maire de Bordeaux — sur

des travaux du comité central, a donné lecture de la phrase introductive du manifesta qui sera placé en préambule des statuts et qui est ainsi rédigée :

« Après s'être ressaisi à l'appel du général de Gaulle, après dixhuit ans d'efforts et de progrès, la France hésite. Toutes les certifiches en millent quientif hui

titudes semblent aujourd'hui s'estomper, tandis que croit la

M. CHINAUD

POSE TROIS QUESTIONS

A L'ANCIEN PREMIER MINISTRE

M. Roger Chinaud, président du

groupe des républicains indépen-l'hebdomadaire *le Point*, la créa-propose dans une déclaration à

dants à l'Assemblée nationale, tion d'un « conseil d'animation

politique » de la majorité. Il pose à M. Chirac les trois questions

c Première question : Jacques Chirac considère-t-û, comme moi, que nous sommes en train de voir se développer un détestable climat de méfiance à l'intérieur de la majorité qui me paraît tout à fait prépudiciable à l'intérêt commun?

preputiciole à l'interet commun' Et si out, est-il prêt, pour sa part, à tout jaire pour arrêter ce poi-son? Deuzièmement, accepterati-il, comme chej de l'UDR, une concertation reelle avec les autres

jormations de la majorité pour que nous nous mettions d'accord

sur des actions communes, une attitude commune de contrôle du gouvernement et une préparation

M. Yves Guéna, rendant compte tentation du renoncement et de des travaux du comité central, a la facilité. Aux interrogations de A Jacquie. Aux interrogations de Français, les clans et les partis apportent de mauvaises raisons ou de fausses réponses. Nous avons, quant à nous, choisi de nous rassembler pour défendre les valeurs essentielles auxquelles valeurs essentielles auxquelles. nous croyons et pour provoquer le sursaut salutaire de la nation. Le conclusion du Manifeste est

M. GUICHARD : des élections anticipées seraient désasfreuses.

M. Olivier Guichard, ministre de la justice, hôte, dimanche 28 novembre, du « Club de la presse » d'Europe 1, a estimé que s'il était « partisan d'élections législatives anticipées sou le gouvernement Chirac, il s'agit, dans la situation actuelle, d'une dée « toul à fait absurde », car ce serait la négation de l'opération que l'on a faite en changeant 'e gouvernement, alors que le nougouvernement, alors que le nou-veau gouvernement a reçu la mis-sion précise de ramener l'infla-tion à des limites raisonnables avant nars 1978.

» Des élections prématurées. a-t-il ajouté, seraient politique-me.t désastreuses, car elles servient dues à une coupure dans la majorité.

s Si on possèle le sens des ins-titutions, on ne doit pas confon-dre la vie de la République avec une espèce de bagarre, sans aucune issue, contre le président de la République ».

 M. Pierre Mouroy, membre du secrétarist du P.S., a déclaré, samedi 27 novembre à TF 1, à pro-pos du rassemblement lancé par gouvernement et une préparation en commun des élection? Enfin, est-il prêt à affirmer publiquement l'essentiel, à savoir que la conduite des affaires de la France et la définition des grands objectifs sont de la responsabilité du président, et qu'il serait suicidaire de laisser supposer que nous sommes entrés pour cinq ans en campagne présidentielle? pos du rassemblement, lancé par M. Chirac: « l'imagine que cette aventure inquiète surtout la majorité, le président de la République lui-même. En ce qui nous concerne, nous sommes des specicleurs. Il est parfaitement clair que la droite bonapartiste va se rassembler autour d'un candidat conservateur réactionnaire

le sport ou les régions — ont toutes été acceptées par le député de la Corrèze. Mais M. Chaban-Delmas n'admet pas que l'U.D.R. se transforme en ressemblement et se dote d'un président. Ces statuts, qui seront publiés mardi 30 novembre et qui éveront être ratifiés par les assises, s'inspirent, selen M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., de trois principes, - la démocratie, l'efficacité et l'élargissement -, puisque toutes les instances seront étues, que le président et le secrétaire général assureront l'exécutif du mouvement et que les personnalités nouvelles disposeront de cent places supplémentaires au comité central.

Le manifeste, qui, en six ou sept pages, constitue un document plus complet que la plate-forme présentée la 24 octobre par M. Chirac; insiste plus particulièrement sur les actions d'indépendance nationale, de participation, de solidarité, de justice fiscale, afin de sonligner la volonté réformiste et qui se veut progressiste du nouveau rassemblement.

A aucim moment au comité central, il n'a été question de la majorité présidentielle ni du chef de l'Etat, et, si certaines phrases du manifeste pouvaient être prises pour des réfutations de l'action du président de la République, personne n'a osé prendre la défense de M. Giscard d'Estaing, même pas ses ministres

a Il y a dans noire peuple un immense bésoin d'agir ensemble. Il y a aussi la craînte devant les mutations du cadre de vie. Il y a surtout le doute de ceux qui sentent que, malgré les progrès accomplis, la vie quotidienne reste souvent dure aux humbles et qu'il a des oubliés de la croisse

» Cette volonté d'agir, il nous appartient de la rendre plus jorte que l'inquiétude et le doute. Exprique l'inquistude et le doute. Expri-mons clairement ce que chacun ressent confusément : l'exigence de la dignité pour la France, le besoin de justice et de bonheur pour les Français. Sachons que seul l'effort permettra aux hom-mes et aux jemmes de noire pays de donner vie à cette image belle

et généreuse de la France qu'ils portent au fond de leur cœur. » Alors notre peuple retrouvera cette force qui l'a souvent dans le passé sauvé du désastre et qui sauvera demain : celle de la France rassemblée, 2

«Le manifeste, a ajouté M. Guéna, insiste sur la notion d'indépendance nationale qui englobe des institutions stables. englobe des institutions stables, un Etat digne de ce nom, la liberté et la justice, une écono-mie solide et saine; une défense authentiquement nationale, une diplomatie capable de maintenir la France à son rang. » Le ma-nifeste souligne aussi la c néces-tité de la contention accide la

sité de la protection sociale, la participation, le maintien de la liberté d'entreprendre et la ré-

L'assemblée générale de l'Union la tacon dont elle y est traitée L'assemblee generale de l'Union des jeunes pour le progrès, réunie samedi 27 novembre, a élu prési-dent de l'U.J.P. M. Jean Guion par 78 voix contre 16 à M. Bernard Loth, president sortant, et 6 abstentions.

Le bureau comprend trois vice-présidents, MM. Bernard Four-nier, Christian Azaïs et Patrice

nier, Christian Azas ta Salvaudon.
Agé de vingt-cinq ans, originaire des Ardennes, M. Guion est éducateur, et il était vice-président dans le bureau sortant.
M. Jean Guion, nouveau président, a déclaré à l'issue des « Deux jours pour la France » organisés par l'UJP, la revue et le Centre d'étude pour l'Appel et le Centre d'étude pour l'indépendance nationale, et qui se sont déroulées les 27 et 28 novembre à Paris :

a Aujourd'hui, on galvaude l'idée de russemblement. Nous l'idée de rassemblement. Nous doutons des moyens et de la fina-lité de l'opération. Peut-on rus-sembler quand on a divisé? Nous souhaitons, comme le fait l'Appel, que l'U.D.R. quitte la majorité. L'opération du 5 décembre ne constitue pas un rassemblement mais une tentative de récupéra-tion. à laquelle l'U.J.P. ne don-nera pas sa oaution politique et morale. Cette caution dédouane-rait l'U.D.R. des ralliements de droite qu'elle vient de recevoir. droite qu'elle vient de recevoir Il n'est question pour l'UJP, de rejoindre ni l'union de la gauche ni un rassemblement de droite.»

Chez les gaullistes d'opposition

De son côté, M. Olivier Ger-main-Thomas, directeur de l'Ap-pel, a déclaré :

« Le président de la République, emprisonné dans le concept né-juste de majorité présidentielle, plane au-dessus des réalités sans plane au-dessus des réalités sans avoir prise sur la nation. Son autorité est à bout de souffle.» Il a énuméré ainsi les « condi-tions » qu'il pose à M. Chirac : « La première condition est de résister à la volonté du pouvoir de modifier la stratégie militaire française en jonction des intérêts de l'OTAN. » La seconde est de refuser la

» La seconde est de refuser la voie supranationale et parlemen-taire pour construire l'Europe. » La troisième est de fatre passer dans les actes la partici-pation.

» La dernière, conséquence des trois premières, est que ceux qui ont l'ambition de se réclamer du gaullisme quittent la majorité dite

gaullisme quitient la majorité dite présidentielle.n

M. Jean Charbonnel, qui vient de fonder la Fédération des républicains de progrès, déclare: « La vertu contestairice du gaullisme nous amène logiquement et légitimement, sans nous rallier du tout, à dialoguer avec une gauche qui désormais retrouve les idéaux de 1789 et approjondit sa réflexion sur l'État. Et cette vertu contestairice nous pousse surtout à turice nous pousse surtout à combattre le giscardisme et cette grossière et droitière contrejaçon du R.P.F. en quot se métamorphose l'U.D.R. 3

phose l'U.D.R. 3
Au cours d'une conférence de presse, jeudi 25 novembre, M. Jean Charbonnel avait indiqué : « Nous entendons accueillir les membres de l'U.D.R. qui rejuseront le rassemblement musolé préparé par M. Chirac. 3
M. Michel Jobert a affirmé : « Il faut. pour l'indépendance natonale, pour la cohésion de la collectivité qui est la nôtre, que la France se prépare à sorter de l'alliance atlantique, étant donnée

M. Jean Guion nouveau président de l'U.J.P

c'est-à-dire de laçan inégale, de façon désinvolte. Pour nos alliés

visage de la France, désormais

est indistinct, c'est-à-dire négli-Il a ajouté : « Le traité de Rome, auquel on se réfère apec tant d'éloquence et tant de précast a etoquence et tant de pré-cisions juridiques, a fait son temps: il a fait l'Europe qu'il pouvait faire. Si l'on veut que le suffrage universet soit honoré au travers de l'Europe, alors fi jout réclamer, exiger la révision du traité de Rome, s

Selon M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de U. D. R.

nitisents. Il est vizi qu'au sein du comité central comme dans les autres instances de l'U.D.R., le succès du « chiraquiame » salimente en ponne partie de l'antigiscardisme », et la chute du restige du chef de l'Etat dans les rangs gaullistes semble hien avoir attent pour le moment in point de non-retour. Ce men avent atenti pour a la maine de prochain, bien que les sentiment pour a être mesuré dimanche prochain, bien que les organisateurs du rassemblement, redoutant quelque provocation,

prodiguent à leurs militants des consignes de modération.

Ce n'est pas la modération — en revanthe — qui a prévalu lors des « Deux jours pour la France » organisés par la revue gaulliste « l'Appel » et l'Union des jeunes pour le progrès. Bien que ces deux mouvements entrétiennent dépuis peu des relations que ces deux mouvements entrenement depuis peu des rélations plus détendnes avec l'U.D.R., l'U.J.P. s'est donné un nouveau président moins favorable à un rapprochement avec M. Chirac. Si ces deux groupuscules veulent attendre pour juger le rassem-blement sur pièces, ils refusent tout autant le projet de M. Charhomiel de rapprochament avec l'union de la gauche. C'est pré-cissiment cet isolement que repoussent les amis de M. Chirac. Il leur resters à démontrer à partir du 5 décembre la réalité et la consistance de leur projet de rassemblement.

pose « aux privilères de la fortune et de la bureaucratie ».
Quant à la « Démocratie du quotidien », elle concerne les collectivités locales, l'urbanisme, la
famille et les « oubliés de la
croissance ». M. Chirac a déclaré
que ce manifeste tradulsait « la
recherche de la dignité pour la
France et le besoin de justice et
de bonheur pour les Français ».

A propos de la décousaion sur la réfome des
estatuts, M. Chaban-Delmas, annonçant son vote hostile, a déclaré : « Mes nites en garde ne
sont inspirées par adunne autre
motivation que politique. L'unité
n'est pas forcément l'unanimité.
Je prendrai acte des décisions
de la majorité du nouvement, et
je participerai à leur mise en
œuvre. »

A propos de la dénomination

de bonheur pour les Français ».

La discussion a notamment permis des mises au point de M. Debré sur l'indépendance « technologique », de M. Fanton sur la justice fiscale et de M. Chaban-Delmas sur le rôle du sport et sur la régionalisation. A l'issue du cuttre. « A propos de la dénomination du nouveau mouvement, il a été précisé que le mot « rassemblement » figurerait dans son titre. Les études faites sur ordinateur proposant la formule de Rassemblement des Français pour la République.

M. DEBRÉ : la question des élections anticipées se posera après les municipales

M. Michel Debré, dans une diections ne me paraît pas de interview accordée à l'Agence nature à être envisagé. Le cas France-Presse le 29 novembre, indique qu'il accueille « a ve c sympathie et espérance » le rassemblement proposé par M. Jacques Chirac, et il ajoute :

« Ma seule observation, car et a n'en ai nou d'autre est capi-

« Ma seule observation, car je n'en ai pas d'autre, est capitale : on ne peut pas d'âtr un fonction d'élections à gagner. Il faut savoir, en tout temps, et rassemblement uniquement en peul-âtre de nos jours d'une manière particulière, qu'une ambition est nécessaire pour bien soules des hommes et les souder fongtemps. La valeur d'un rassemblement est fonction d'idées olairés, ezpression d'an combat

I'U.D.R., les projets relatifs à l'Europe pose le dilemme suivait :

«Ou nous nous couchons devant le projet présidentiel, ou nous fairins, expression et un combat pour le bien public. »

Interrogé sur l'éventualité d'élections anticipées, l'ancien premier ministre a répondu :

« Tout appel au corps électional en dehors des échéances fixées un homme, le président de la République, qui est en désaccord avec elle, sans pour autont détruire les institutions. »

Il a ensuite justifié la création d'un rassemblement par M. Jacques Chirac.

Pour son seizième anniversaire

LE CENTRE D'INFORMATION CIVI-QUE VEUT L'UTTER CONTRE L'EGOISME ET L'INDIFFÉRENCE.

Le Centre d'information civique (CIC), que préside M. Jean-Christian Barbé, explique dans un éditorial de son Bulletin d'informations générales (1), à l'occasion de son setaleme anniversaire, les raisons et les objectifs de son action. Pour « lutter contre les égoismes de groupe », le CIC a conduit « une action d'information sur l'ensemble de l'opinion » et mené « des recherches et des études dans de nombreux domaines intéressant la vie sociale et politique », écrit M. Barbé, qui poursuit notamment: Le Centre d'information civi-

« En function des movens dont nous disposerons, onus continue-rons à travailler à l'éducation, à rons à cravatuer à l'édication, à l'information, à la formation per-manente des ctioyens. Le pire des maux dont souffre notre société est l'indifférence: à l'égard de l'autre, à l'égard de tous. Rendre l'autre, à l'égard de tous. Rendre les individus attentifs à ce qui les unit, sensibles à ce qu'ils partagent avec autrui par la force des choses, restaurer l'esprit de communion qui a pu exister à certaines heures: tels sont les principes de la lutte contre l'indifférence — celle-ci prenant sa source dans l'égoisme tant individuel que collectif.

Š,

1

» C'est bien là ce qui rend la tâche difficue tant il est vrai que ceux qui disposent des moyens matériels d'y travailler ne les dismatériels d'y travailler ne les dis-pensent qu'à condition que l'on s'engage à leur service. La vie politique de tous les jours le montre-suffisamment. A cet égard une moralisation s'avère indispensable, qui concernerait à la fois les moyens de communica-tion, les formations politiques, les groupements divers qui ne sont qu'apparemment d'intérêt géné-ral, »

(1) Bimestriel. 242 big, boulevard Saint-Germain, Paris (?*).

L' « Armée révolutionnaire bretonne » (branche du F.L.B., clandestin depuis sa dissolution au conseil des ministres du 30 janvier 1974) a demandé, dans une lettre adressée vendredl 26 novembre à un quotidien brestols, la dissolution des fédérations départementales du P.C. en Bretagne. L'A.R.B. assure « déclarer la guerre au parti communiste français » et indique d'autre part qu'elle n'associera plus désormais son sigle à celul du Front de libération de la Bretagne, « pour en finir avec les fausses interprétations et les récupérations du combat de la libération ».

[A Brest, le 9 octobre dernier,

[A Brest, le 9 octobre dernier, le FLB.-ARB, avait annoncé son intention de « passer à l'action armée », et, le 29, il avait lancé « une campagne de sabotage » jus-qu'au 31 décembre.]



Enquête Shall-liop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des "Nouveaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche. L'HUILE SHELL SUPER 200, par

sa haute fluidité à basse température, permet des démarrages immédiats. De plus, sa résistance au cisaillement et sa grande stabilité contribuent à la iongévité de votre moteur. SHELL SUPER 200 répond parfaite ment aux préoccupations des "Nouveaux Conducteurs"

Pour les "Nouveaux Conducteurs" priorité à l'entretien.



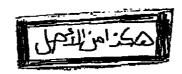


reaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de trenspor qui doît avant tout être économique et en perialt état de marche.

Pour faciliter les démarrages à froid, augmenter le rendement de 🎉 🗟 votre moteur et lutter contre le gaspillage d'essence, les stations Shell verifient les BOUGIES. le FILTRE A AIR et les VIS PLATINEES. Ce service répond parfaitement aux préoccupations des

"Nouveaux Conducteurs". Pour les "Nouveaux Conducteurs' priorité à l'entretien.





Le Syndicat de la magistrature se donne une charte face aux échéances électorales

Pour un avenir que l'on sait riche en événements politiques, le Syndicat de la magistrature, toujours écartelé entre « le » politique et «la» politique, entre les tentations de l'engagement partisan et la haute philosophie du pouvoir, s'est donné, non sans hésitations ni réserves, une charte. C'est du moins le sens que l'on peut prêter à la discussion qui s'est engagée, au cours du congrès, sur l'attitude à adopter face à la gauche, aujourd'hui et en 1978 - la droite, pour ce qui la concerne, étant, confor-

mément à l'usage, jetée aux orties. Le débat ne saurait étonner d'un mouvement qui plonge ses racines dans les mois de mai et de juin 1968. On s'étonnera en revanche que. même compte tenu de la succession des générations, la discussion revienne si périodiquement et selon un style où l'embarras perce toujours.

Le syndicat ne peut être classé à droite. Il ne veut pas cependant être classé (figé) à gauche. C'est ce qu'exprime M. Dalle en indiquant que son mouvement n'est pas une - courroie de transmission de la gauche », qu'il ne lui est pas « inféodé ». Le syndicat ne veut pas être absent du débat politique, mais Il ne veut pas être autre chose qu'un syndicat, tout en ne souhaitant pas être réduit à une appellation banale.

Après la journée du vendredi missions. Au 1º novembre 1976, 26 novembre consacrée très large-ment à un travail en commission sur le thème du congrès « Pousur le thème du congrès « Pou-voirs et libertés » (le Monde daté 28-29 novembre), le Syndicat de la magistrature a continué ses travaux samedi et dimanche par l'audition du rapport financier, puis par l'examen du rapport d'activités du bureau.

Dans son rapport financier, le trèsorier, M. Jean-Pierre Rosenc-zveig, a indiqué que le budget an-nuel était de 230 000 F, dans lequel le coût du journal syndical Jus-tice entrait pour 87 000 F. Puis îl a indiqué, en faisant référence à des opinious selon lesquelles les effectifs pouvaient connaître un effritement : « Nous ne pouvons me, tenteurs donne les chiltres pas toujours donner les chijfres exacts de nos adhérents. » Il a alors affirmé : « Nous avons en-

nous avons une avance sur les chiffres de l'an passé. Nous sommes largement un milier. Il ne faut pas douter continuelle-

Le rapport financier approuvé (par 221 voix, 2 contre et 2 abstentions), ainsi qu'une augmentation (par 190 voix contre 13), M. Ru-bert Dalle, secrétaire général, pre-nait la parole pour présenter le très long rapport oral d'activités du burses.

du bureau.

Définissant son organisation comme « une utopie syndicale »,
M. Dalle déclare que le rapport.
portera, d'une part, sur les huit
années passées; d'autre part, sur
la « liberté des fuges » et la
situation du Syndicat par rapport
aux échéences électrorles meis aux échéances électorales, mais aussi par rapport à « une lutte contre la doctrine de la sécurité registré l'an passé cent cinq nou-velles adhésions pour vingt dé-d'Etat ». Rappelant dès l'abord que

L'impression prévaut quelquefois, que, désireux de se mani-fester au Capitole, il souhaite à tout moment pouvoir se retirer sur l'Aventin ; qu'il recherche moins un pouvoir qu'une antorité

L'entreprise est compliquée. Même si M. Pierre Lyon-Caen. ancien secrétaire général, pense la faciliter en distinguant la poli-tique politicienne, dont il fandrait se garder, « du Politique avec un grand P . dans lequel on peut intervenir sans déchoir.

Les votes sont à cet égard assez éclairants. Le rapport moral riche en considérations Politiques (avec un grand P) a été approuve par 260 voix let 23 abstentions). Mais il est vrai aussi que le passage (pages 27 et 28) consacré à la situation du Syndicat face à la politique (avec un petit p) n'en a recuelli que 148 (et 37 abstentions). Une motion favorable (un « soutien critique -, comme dira M. Dominique Charvet, ancien vice-president, à son auteur) au progamme commun, est rejetée par 119 voix et 59 abstentions (14 pour). Mais une motion - droitière » est écartée par 151 voix (36 abstentions et 31 pour).

Aujourd'hui encore, le syndicat, ou plus exactement le congrès, parait envisager la question « en trainant les pieds »,

la construction d'une idéologie

S'interrogeant sur l'usage qui peut être fait des compétences d'anciens dirigeants « renvoyés à la base » par le jeu des statuts, le secrétaire général décrit le male secrétaire général décrit le ma-laise qui peut exister « entre les différentes strates de militants », ceux de la première heure et les nouveaux. N'écartant pas une mo-dification des statuts, il estime que « le bilan des utopies du Syn-dicat de la magistrature est lar-gement positif et le bénéfice qu'il en tire incontestable ». Pois M Dalle en vient à l'étude

Puis, M. Dalle en vient à l'étude sur « les rapports du Syndicat de la magistrature et du pouvoir ». Après avoir rappelé que le « pas-

le bureau « a dû consacrer une grande partie de son ènergie à la justice était « lourd », il énu-organiser des ripostes contre la mère les conflits qui ont opposé répression », M. Dalle indique que ce bureau doit rester « un pôle de référence », « condition essentielle de la construction d'une idéplosis sifa du précédent ministre de la justice était « lourd», Il énu-mère les conflits qui ont opposé son mouvement à M. Lecanuet. Il conclut sur ce point, longuement applaudi, « la sanction politique [du comportement du ministre] a suivi, à l'occasion du remantement ministériel, il s'est vu reléguer à des tâches subalternes ».

En revançee explique M. Dalle.

En revanche, explique M. Dalle, M. Guichard fait montre « d'une M. Guichard fait montre « d'une volonté de dialogue et (d') un souci d'éviter les atfrontements ». Après quoi, il indique que le « danger » vient surtout de M. Claude Gerbet, député d'Eure-et-Loir (rép. ind.), et de sa proposition de loi « tendant à interdit purement et simplement le syndicalisme judiciaire». Ce qui l'engage à demander : « M. Gerbet et ses amis politiques veulent-ils contraindre les magistrats à s'exprimer clandestinement comme

pour reprendre l'expression que M. Charvet appliquait au rejet de la peine de mort.

Le congrès a des sympathies à gauche, mais n'entend rien lui concéder a priori . Il se veut totalement libre à l'égard d'une entreprise dont il parait sonhaiter le succès. Il ne veut visiblement pas se priver de l'ambiguïté qu'il a réussi à main-tenir à peu près depuis l'origine, que « soutenir » n'est pas

Il veut bien s'entendre dire par la voix de M. Jean-Pierre Michel, ancien secrétaire général, que « le gouvernement de gauche sera contraint d'aller plus loin qu'il ne le prévoit ». Mais il ne néglige pas tout à fait l'avertissement de M. Renaud Chazal de Mauriac qui, rappelant combien l'Etat sera longtemps encore nécessaire à beaucoup, indique : « Ne nous laissous pas fasciner par certaines constructions intellectuelles sur le dépérissement

Non plus qu'il ne saurait négliger l'aûtre avertissement de M. Jean-Pierre Deschamps, récomment ençore auditeur de justice : « Nous n'avons pas de pratiques professionnelles de gauche, au plus, quelquefois, une honnéte pratique bourgeoise.

dans certains pays totalitaires? > cratique par l'instauration d'audans certains pays totalitaires? »
(Applaudissements prolongés.)
Le secrétaire général shoade
alors « le problème de l'attitude
du Syndicat face aux échéances
électorales de 1978 ». Il déclars :
« Le Syndicat de la magistrature
est arrivé au politique par la
réflexion syndicale. Sa démarche
spécifique a refusé de séparer le
politique et le syndical du quotidien et l'a conduit, avec des balbutiements, à développer une analyse qui lui est propre mais qu'il outements, a descripter une distribute qui lui est propre mais qu'il a élaborée au fil des différentes rencontres et ouvertures sur l'extérieur.

térieur.

« Il ne peut pas tirer prêtexte de cette spécificité pour jouer la politique de l'autruche et ne voir dans les échéances de 1978 qu'une péripétie qui lui serait extérieure, voire étrangère, alors même que toutes ses anaiyses le partent à lier étrollement les problèmes fudiciaires à la société dant la justice ne fait que rejiéter les contradictions et les dysfonctionnements.

» Une autre chose est certaine, continue M. Dalle, c'est que, dans l'ensemble, jusqu'à maintenant, le gouvernement a montré son tuca-pacité à reprendre en compte les aspirations du Syndical de la maaspirations du Syndical de la magistrature, et il a même tenté de
les aniniler par la répression.
Certes, une partie des revendications du Syndicat de la magistrature en matière de siatui et de
gestion des carrières et de l'avancement peut être réprise en
compte, et même les libertés syndicales, mais il sera difficile
d'aller plus loin.

» Une chose est aussi certaine,
c'est que le programme commun
de la gauche n'est pas en lui seul
un changement de société, mais
un programme de gouvernément.
Il est clair aussi qu'il répond
miéux, en ce qui concerne les
réjormes statulaires et le domaine
des libertés, aux aspirations du

dés libertés, aux aspirations du Syndicat de la magistrature

» Une chose enfin est évidente, c'est que le Syndicat de la magis-trature doit utiliser la conjoncture electroale pour, comme dans le passé, interpeller les partis poli-tiques et enirer en contact avec eux, ce qu'il a commencé à faire depuis deux ans, et leur poser d'autres questions sur la hiérarchie, le secret, le contrôle.

» Le reste est difficile à cerner. car, qui peut prévoir ce qui se passerait en cas d'arrivée de la gauche au pouvoir?

gauche au pouvoir?

» Les expériences étrangères de déstabilisation de l'Etat sont encore trop proches pour qu'elles puissent être écartées du revers de la main et peuvent mettre en difficulté un processus de libération. Tant que l'Etat subsiste, et tant qu'à côté de l'effort de libération et de débloquage de la société subsiste la nécessité d'assurer une répression, le problème est de savoir par qui et comment la répression continuera à être exercée. Comme maintenant par une justice soumise au contrôle hiérarchique qu de manière plus démochique ou de manière plus démo-

LE NOUVEAU CONSEIL SYNDICAL

Le nouveau conseil syndical de dix-huit membres élu pour deux ans — 432 mandats dont 18 blancs ou nuis — chargé de désigner un bureau de sept membres, pour la même période est composé de : Mél. Jean-Paul Collomp, maître de conférences à l'école de la magistrature de Bor-deaux : Mare Draytus (8) prograture deaux; Mare Dreyfus (8). procureur à Vesoul; Mme Marte Pierre de Liège, juge d'instance à Rouen; MM. Jean-Pierre Rosenczyelg (8). juge des enfants à Versailles; Gérard Blanchard (5), chancellerie; Mmes Marie José Percheron, juge à Brest; Mo-nique Guemann (S), premier subs-titut à Draguignan; M. Jean Rey-grobellet (S), premier substitut à Lyon; Mme Odile Valette, substitut à Babhua. MM. Michael Morgan d'instance à Tourcoing : Guy Pibou-leau, premier substitut à Versailles ; Mmes Elisabeth Vieux, substitut à Paris : Nicole Lhérault, juge d'ins-tance à Paris ; M. Denis Millet, chan-cellerio

Quatre auditeurs (élèves magistrats), parmi lesquels sera obligatoi-rement désigné un vice-président, ont été d'autre part élus : M. Maurice Zavarro (8); Mmes Elizabeth Re-nard (S); Dominique Barthe et M. Marc Robert.

* (5) indique un conseller sortant; chancellers, un magistrat à l'administration centrale du ministère de la justice. Les élus sont men-

tres mécanismes de contrôle?

1 L'analyse menée par le Syndicat de la nugistrature sur le rôle de la justice et la nécessité d'organiser des espaces de liberté ou puissent s'exprimer une contestation retroupe alors toute son improvement.

portance.

> Quant au Syndicat de la magistrature, il est évident qu'une
partie des aspirations qu'il porie
sont reprises en compte par le
programme commun; il n'en est
pas moins évident qu'elles ne s'y
réduisent pas et que les problèmes
qu'il a posès publiquement à la
justice et à l'État ne se résolvent
pas seulement par un changement
de personnes aux leviers de
l'État.

M Dalle concint sur les libertés

M. Dalle concint sur les libertés et la sécurité en prophétisant : « La phase où le corps social intègre but-même la nécessité de collaborer à la répression préfigure une société où la notion d'Etat se diffuse à l'extrême, pénètre dans chaque individu et annonce la disparition progressive des libertés individualles. » Après cela, s'ouvre un débat qui ne sera jamais vraiment passionné. Pas même lorsque seront présentées — et rejétés — plusieurs motions tendant à interdire que le Syndicat de la magistrature puisse prendre position à l'occasion de consultations électorales. Le rapport d'activité est rales. Le rapport d'activité est adopté par 250 voix contre 3 et

LE « LAXISME » DES MAGISTRATS

émanant surtout du ministre de l'intérieur, voici quelques mois, sur le « laxisme » des magistrats, M. Hubert Dalle a indiqué :

indiqué:

« Les statistiques les plus récentes traduisent une augmentation sans précédent non pas de la délinquance, mais du taux de répression de la délinquance. En dix-huit mois, entre le 1º janvier 1975, les condamnés, exécutant une peine d'emprisonnement sont passes de 13 963 à 18 787, soit une augmentation de 34,34 %.

» Plus préchément, les condamnés exécutant une peine de un prisonnement, les condamnés exécutant une peine de un à trois aus d'emprisonnement sont passés de

peine de un à trois ans Cem-prisonnement sont passés de 3652 au 12 avril 1975 à 5 274 au 12 feillet 1976, c'est-à-dire, en treix nois, se sont accrus de 4441 h. Enjin, les condiumnés à des peines supérieures à trois ans, qui étaient 4 296 en 1976, sont aujourd'hui 3316, soit 23,94 % de plus. Ajoutons aussi eue pour une condamaussi que pour une condam-nation à mort en 1974 et une en 1975, on en a déjà dénom-bré cinq depuis le début de

LES PRINCIPALES MOTIONS

Comme chaque année, de nom-breuses motions, répondant au thème du congrès Pouvoirs et libertés ont été volées. Outre la suppression de la peine de mort demandée, à mains levées, par 228 voir contre 9 et 10 absentions, a le Syndicat de la magistrature a également demandé la suppression de la procédure de flagrant délit

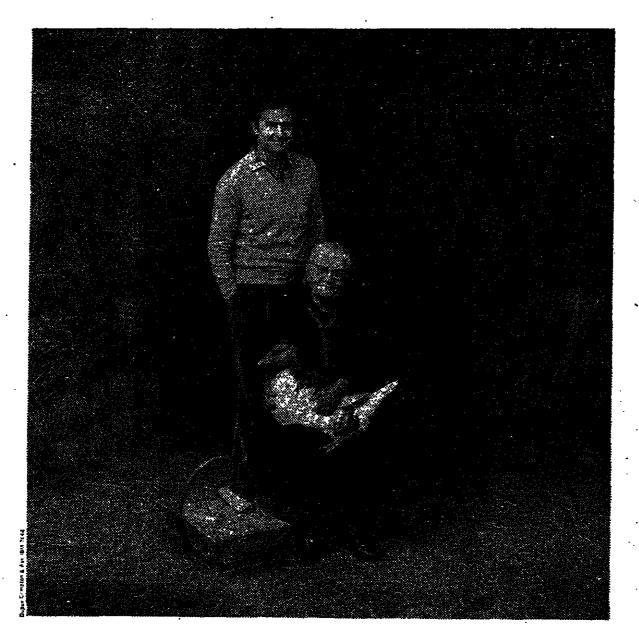
de la procédire de flagrant delit.

« justice expéditive qui ne remplit
qu'un rôle d'élimination ».

Il a, d'autre part, dénoncé une
proposition de loi de M. Claude
Gerbet, député d'Eure et - Lot
(rép. ind.), dont le but est
d'a étouffer le syndicalisme judiciaire, véritable garant de la
liberté du juge ».

Il a condamné la récente adoption d'une convention européenne
pour la répression du terrorisme
et affirmé son soutien aux « revendications légitimes des travailleurs de la presse en vue de maintenir et de restaurer là où elle a
disparu la liberté d'expression ».

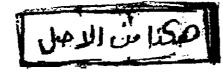
Le Syndicat de la magistrature,
réuni en congrès, a enfin décidé
de préconiser l'abstantion aux
élections professionnalles de magistrats (commission d'avancegistrats



A Bordeaux, Corbeil-Essonnes, Montpellier, Orléans-Boigny, un peu partout en France, des femmes et des hommes fabriquent le matériel IBM pour la France et l'exportation.

Plus de 6000 Français travaillent dans les usines IBM France.

IBM Tout le monde sait ce que nous faisons mais certains ignorent qui nous sommes.



JUSTICE

Recommandant une concertation entre la presse et les pouvoirs publics

Le rapport Chavanon sur «information et violence» ne prévoit aucune modification législative

Remis le 18 novembre à M. Raymond Barre, premier ministre, le rapport de la commission Chavanon sur l'information et la violence est long de quatre-vingt-neuf

Durant les neuf mois d'existence de cette commission, ses dix membres se sont réunis vingt-quatre fois et ont entendu cinquante-trois personnes, solt directement, soit par l'intermédiaire de questionnaires écrits.

Ce rapport doit être commenté par M. Christian Chavanon, à l'occasion d'une conférence de presse qui sera réunie en principe mercredi 1rd décembre.

La rapport Chavanon observe d'abord que la solution des difficultés tenant au traitement des informations sur la violence revient « d'abord à la conscience professionnelle du responsable de la publication ou de l'émission ».

Traitant, dans une première partie, des problèmes généraux de l'information sur la violence, la commission reprend l'observa-tion que a c'est bien darantage dans la connaissance que le public a désormais de la violence que réside la réritable originalité de cette fin de vingtième siècle ». Mais il reconnaît en même temps que le choix de ces informations que le crioix de ces informations est « arbitraire » et que « des faits identiques peuvent être, selon les époques ou le jugement ou la curiosité d'un journaliste, complè-tement ignorés ou longuement traités ».

« Ni censure ni demi-censure »

Pour s'empresser d'ajouter qu' a il ne saurait être question au-delà de l'application des lois en rigueur (que d'ailleurs on peut critiquer à l'occasion) d'instituer une censure ou une demi-censure dans la reherche ou la diffusion dans la reserche ou la aissussion de l'information ». En sorte que le groupe n'a pas entendu faire autre chose que des a recommandations » qui sont l'objet de la deuxième partie intitulée a problèmes particuliers posés à l'information par certains cas de riolence ». Cette deuxième partie est divisée en quatre chapitres

intitulés successivement : les faits divers, les rapts, les prises d'ota-ges, les attroupement, manifes-tations et émeutes.

Sur le premier point, le texte observe que a le speciacie des accidents les plus tragiques émouvants et affreux (n'a) pas un ejet dissuasif très net, encore que les services officiels en usent assez largement ».

largement n.

a Il n'y a ni règle générale ni recette applicables à l'information sur les fatts divers parce qu'il n'est ni possible ni d'alleurs souhaitable qu'il y en ait. » Cette position de principe de la commission est accompagnée d'une double précision : « On ne saurait admetire aucune restriction en ce qui concerne la recherche de l'information, notamment des images, ne seraft-ce qu'afin de ne pas faire obstacle à la constitution d'archives. La diffusion de cette information peut, quant à elle, présenter des difficultés. » Mais la commission estime que e seule la conscience que les professionnels ont de leurs responsabilités à l'égard du public est la garantie d'une information libre et diversifiée dans le large domaine des fuits divers ».

S'agissant du rapt, le rapport

S'agissant du rapt, le rapport pose la question hien connue : a La diffusion d'informations dans ce genre d'affaires influence-t-elle l'action du ravisseur ? (...) Une rupture du silence va-t-elle conduire au meurtre ? (...) Des insvestigations parallèles risquent-elles de gèner la police ? (...) Le bruit fait autour de l'enlèvement n'accroîtra-t-il pas le désurroi de la famille de la victime ? Ne peut-il porter atteinte à l'honneur de personnes abusivement misse en personnes abusivement mises en

Tout en souhaitant a que les professionnels de l'information et les autorités de police s'entendent sur l'attitude à tentr », la commission affirme qu' « il ne saurait être question pour les journalistes de renoncer à leur droit d'informer dont il a été rappelé qu'il était un devoir ».

Pour ce qui concerne l'accord souhaité, la commission est d'avis que « les autorités aient des resque « les autorités alent des res-ponsabilités bien définies » et que « l'interiocuteur doit être logi-quement un délégué direct du ministre de l'intérieur ». Les journalistes, pour leur part, « devront pouvoir justifier leur silence vis-à-vis du public en rendant compte après le dénoue-ment aussi bien de l'enquête que des raisons du silence observé ».

Toutefois, la commission est sensible aux nécessités d'une position unanime et reconnait : « On ne conçoit pas un instant qu'une station de radio se taise si une autre parle. »

Le retentissement

Pour ce qui concerne les prises d'otages, « le groupe d'étude a estimé que le silence, au moins momentané, devait être accepté quand il était demandé par le délégué du ministre en considération de l'intérêt vital de la victime », mais qu' « il en va autrement pour une prise d'otage réalisée en présence du public dans un lieu fréquenté. Or c'est ce qui se produit le plus souvent. Vouloir taire alors ou même retarder sensiblement l'information serait vain ». tion serait vain a.

tion serait vain ».

Enfin, le cas des attroupements, manifestations et émentes fait l'objet de recommandations étaborées sur la base d'une distinction « entre les manifestations violentes et non violentes ». Pour les secondes, « aucune précaution particulière ne s'impose quand elles sont autorisées » (N.D.I.R.: les manifestations sur la voie publique n'ont pas à être autorisées. Elles sont déclarées). S'agissant de manifestations violentes, « le groupe estime que la seule solution à écarter est la diffusion en direct d'informations données par un journaliste placé hil-même au sein de la joule ». Car « quels que soient le courage et le sang-jroid du journaliste; il n'est pas libre et il y a un critère jondamental ». « L'information sur une manifestation violente sur une manifestation violente dott donc être donnée avec un suffisant recul » soit dans le temps, soit dans l'espace (repor-tage à partir d'un balcon).

En conclusion, «le rappor En conclusion, «le rapport affirme que la liberté de l'information n'est pas un simple principe auquel on ferait plus ou moins solennellement référence, mais qu'elle correspond à un devoir pour les projessionnels parce qu'elle est un droit pour le téléspectateur, le lecteur ou l'auditeur (...). L'activité des journalistes peut être génante matériellement — sur le terrain — ou politiquement — au sens large de ce mot — mais elle n'est alors pour l'autorité publique qu'une sujétion à laquelle on doit se plier (...) La violence est désormais un problème grave, non pas sans doute parce qu'elle s'est sans doute parce qu'elle s'est aggravée à travers les années mais bien précisément parce que un retentissement considérable, sans commune mesure avec ce qu'il en était autrejois. Ce retenqu'il en était autrejois. Ce reten-tissement, et lui seul, à créé entre la violence de jadis et celle d'au-jourd'hui une différence de na-ture (...). D'autre part, la liberté du journaliste est la garantie de l'exactitude de l'information et elle ne saurait être mise en nord.

UNE COMMISSION DE DIX MEMBRES

Déni. »

Crée par une lettre de M. Jacques Chirac, premier ministre, adressée le 9 jéwrier dernier à adressée le 9 février dernier à M. Christian Chavanon, administrateur délégué de R.T.L., le groupe de travail sur la violence et l'information est composé de M. Chavanon, président, et de M. Chavanon, président, et de M. Chavanon, président, et de M. Chavanon, président de de Bayard-Presse, MM. Roger Bourinac, journaliste à Nice-Matin; Maurice Bujon, président-directeur général du Midi-Libre, prèsident de la Fédération nationale de la presse française; Pierre Drouin, conseiller de la direction du Monde; Roger Gicquel, journaliste à Tf 1; Jean-Pierre Hadengue, secrétaire général du hant conseil de l'audiovisuel (décédé en août); Georges Leroy, directeur de la rédaction d'Antenne 2; Mazaud, journaliste à Radio-France; Charles Villeneux, journaliste à Radio-France; Charles Villeneux, journaliste à Rusporteurs étaient Mme Michèle Nauvelaers, auditeur au Conseil d'Etat; Mile Sauvage, chercheur à l'Institut national de l'audio-visuel; MM. Besnard, magistrat; Lièbert, maître de conférence à l'Institut d'études politiques de Paris, Patrick Devaux et Philippe Sequin, auditeurs à la Cour des comptes.



81, rue de Meanx PARIS 19° Tél. 607,93.92.

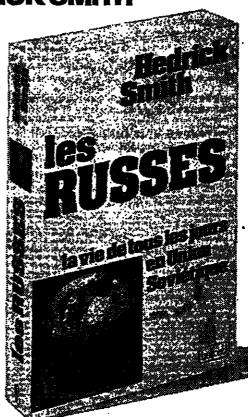


APRÈS

de HEDRICK SMITH

La vie de tous les jours **UNION SOVIÉTIQUE**

depuis 6 mois sur les listes des "hest-sellers"



Pierre Belfond présente :

38 MOIS DANS LES PRISONS DE FIDEL CASTRO

par PIERRE GOLENDORF

Photographe, membre du Parti Communiste français. installé à Cuba, marié à une Cubaine. Pierre Golendorf est arrêté en Septembre 1971 par la police de Fidel Castro.

Accusé, sans la moindre preuve, d'être un agent de la C.J.A., interrogé pendant six mois jour et nuit, Pierre Golendorf est jugé et condamné à dix ans de prison.

Libéré après plus de trois années d'internement. il raconte et la Révolution Cubaine, à laquelle il a conservé toute sa foi, et le "Goulag Tropical" qui l'a marqué dans son âme et dans sa chair.

Un témoignage véritablement exceptionnel.



André Bercoff,

LACUNES

La commission que présidait M. Christian Chavanon a un Immense mérite : elle n'a pas yerső, au terme de ses travaux, dans l'hostilité à la presse, dans la condamnation des journalis Ce n'est pas si fréquent. Ce n'était pas non plus évident, bian qu'elle fût presque uniquement composée de journalistes.

Elle a, su contraire, réaftirmé la nécessité d'une information libre et Indépendante. Elle a écarté égalament le « réflexe législatif = qui revient, des qu'une difficulté est deventage perçue, à publier un texte nouveau. Geste qui relèva, on la sait bien, davantage de l'action psychologique que du bon usage des lois.

Mals cos travaux pêchent, en toute bonne fol probablement, sur plusieurs points qui concert notamment la définition de la violence et, ce qui paraître plus grave, la réalité quotidienne de la profession de journaliste.

Le violence, tout d'abord, ne duire, comme le laisse entendre le rapport, aux rapts, prises d'otagas, émeutes, qui y sont énumérés au terme d'un pian de caractère « descriptif », des plus

il existe aussi une violence in-terne de la société industrialle (cadences, horaires, rythmes de vie) dont l'existence est reconet déplorée, y compris par les dirigeants de cette société, où qu'ils se piacent sur l'échiquier politique. On ne saurali davantage oublier que, pour une large partie des analystes acciologues ou - politiques -, --la violance, dans son acception d'écran de fumée à l'autre vio

Compte tenu du sujet imposé à la commission, cette facune n'est grave qu'à demi. Ce sujet. ogiquement, devalt immé-ent déboucher aur un examen du métier de journaliste. Or il n'est pas indifiérent de rappe-ler que la commission ne ler que la comportait que des patrons de

presse, ou leurs délégués, dont le réflexe, sinon la réflexion, les années ayant passé, s'est éloignă de calul qui est propre au contrère de « la base ». Or c'est à ce dernier qu'on demande d'être libre, mais c'est aux premiers que revient le pouvoir depermettre qu'il en solt ainsi.

> La « clause de conscience »

Derrière des recommandations en elles-mêmes partaites et généreuses, reste posé le problème, rebattu et irrésolu, du statut du iournaliste. Face à un patron de choc qui vaut « faire dans le falt divers -, qu'est - ce que la liberté d'un journaliste, reprécentant d'une profession qui compte deux tois plus de chomeurs que le reste de la popu-

Mais pour ailer où ? Qu'est-ce que la liberté du - localier »; homme à tout faire de la pelite ville où il exerce, soumis aux volontés, parlois contradictoires, de tous les notables du canton ?

lation active ? Faire jouer la

- ciause de conscience », bon i

Dans cet ordre d'idées, il y a six ans, un collaborateur du Parisien libéré s'étonne, publiquement, que ce journal, contrevenant à un black-out observé par tous les autres journaux, ett rendu compte d'un enlèvement. Bien que ce souci de silence soit aujourd'hui l'une des recommandations majeures de la commission Chavanon, il fut licencié et resta sans emploi. Tels son la garantie et l'effet de cette liberté à laquelle le rapport Chavanon tait

En sorte que les travaux au-jourd'hui publiés concernent moins la presse et les journalistes qu'un = journal de l'idéal = qui conneit per d'élus. Les rapports intéressent et ressurent, mais lis passent.

PHILIPPE BOUCHER.

ST ET ROC

COMPETITION

LE RECORD

ABSOLU DES JEUX

OLYMPIQUES 76

ICI LE ST COMPETITION

EN SLALOM SPECIAL

de cette porte décal les skis s'inscrivent

parfaitement dans la courbe. Ce qui permei

Vif et nerveux dans les lades de portes. It Compétition se Le St Compétit faufile. Et le ta

Avec Piero GROS, le St

ROSSIGNOL COMPETITION

DES SKIS FABRIQUÉS AU

100° DE MILLIMETRE POUR

DES COURSES QUI SE GAGNENT

AU 100° DE SECONDE

skis décollent et retrouvent souplement le contact en se maintenant précisement

encore une fois, la sanction de radiation Guy Drut a d'abord laisse une mau- Champion pour paraître en perma- de l'argent, qui veut être populaire, nence sous un bon jour. Drut, qui s'est engagé politiquement, a été gentiment, a presque demandé traité par M. Morin, professeur d'édul'indulgence, et son mérite a été d'autant plus grand que, de toute évidence, son caractère indépendant ne le prédispose certainement pas à ce cenre de compromis Drut a donc soigné la forme, mais, sur le fond, à propos du sport de haute compétition, il n'a en rien changé. - Ce qu'on appelle l'amateurisme n'existe plus, ceux qui entretiennent mot ne sont qu'hypocrisie. -

fols les raisons qui l'ont poussé à devenir

athlète professionnel et a commente.

vaise Impression. On y voyait, pour

l'essentiel, le champion olympique du

110 mètres hales dans une pantalonnade, baptisée « superstar », qui

est censée offrir un cadre d'action

original aux sportifs professionnels.

En somme une - machine à laire du

tric », destinée à un public un peu

naîf et qui n'obtient pes toujours

un bon succès. Il n'existe, certes, pas

de sot métier, mais celui-là semble peu en rapport avec l'idée que béau-

coup ont peut-être de Guy Drut, et

l' - homme en question - n'est sure-

ment pas sorti grandi de ce pro-

logue. On ose esperer que Drut,

dans sa reconversion, a d'autres

Jean-Marie Carzou, le présentateu

de l'émission, a eu bien du mérite,

par la suite, à conserver un minimum

d'intérêt au débat qui devait, en

principe, traiter du fond, c'est-à-dire

de l'évolution dans la société contem-

poraine, du sport de haute compé-

Drut était attendu, que l'on soit pour

Victime d'un tempérament

de l'eau dans son vin, il est revenu

au point de départ de sa radiation,

c'est-à-dire à ses déclarations

concernant les sommes qu'il avait touchées et à son jugement sur le

reconnu qu'il avait été maladroit, que ses mots avaient dépasse sa pensée.

qu'il avait parlé trop vite, bref, qu'il

avait été la victime, dans la vie,

d'un tempérament qui est dans le

Ce Drut-là, plus conforme à

l'authentique que le champion en colère ou le redresseur de torts.

s'est tout à fait montré à son avan-

tage. Il a même voulu plaire, il a

stade celui des vainqueurs.

Drut à l'heure du diner avait mis

ou contre, qu'on veuille lui

cordes à son arc.

5 T

M. Collard le meilleur avocat

M. Claude Collard, le président du C.N.O.S.F., s'est rangé assez courageusement de son côté, et on a compris, à demi-mot, qu'il n'approuvait pas pleinement la radiation de Drut. - Je ne veux plus me servir du mot amateur, a dit M. Gollard. Je ne veux pas en être prisonnier. C'était bon quand, il y a un demisiècle, le sport était réservé aux fils de famille. Aujourd'hui, nous sommes hypocrites, c'est vrai ; oul, nous termons les yeux. Le première responsabilité des dirigeants, c'est de se préoccuper de l'avenir et du présent des aportifs. Il faut aider un athlète quand il s'entreine, parce qu'il ne peut, pendant ce temps - là. travailler à plein temps. -

Le débat entrait enfin dans le vit du sujet. Le premier responsable du mouvement olympique français doncaution à l'établissement d'un statut de l'athlète de haut niveau. Il convenaît qu'il fallait le rétribuer selon ses merites, et préparer son insertion dans la vie, plutôt que de songer à prendre des sanctions.

Guy Drut, dimanche solr, a eu en M. Claude Collard le meilleur avoca possible, et sa plaidoirle, si besoin ètait. l'aurait réhabilité, en quelques fait un effort pour expliquer ce que mots, honnètes et de bons sens.

M. Kekkonen déplore les sanctions prises contre le champion français

De notre correspondant

A HELSINKI

Helsinki. — Le président de la Helsinki. — Le président de la République finiandaise, M. Kek-konen, qui assistait. samedi 27 novembre, à la cérémonie du soixantième anniversaire d'une association sportive à Lindingō, en Suède, a critiqué en termes très nets la décision prise par la Fèdèration internationale d'athlétisme (FLA) à l'encentre de Guy Drut. (FIA.) à l'encontre de Guy Drut. « Je ne savais pas s'il fallait en rire ou en pleurer, a-t-11 déclaré.

TENNIS. — Mettant ses auditeurs ENNIS. — mettant ses duatieus en garde contre un « matra-quage d'opinion », radio Vati-can a déclaré, vendredi 26 no-vembre, que l'équipe italienne devrait jouer la finale de la Coupe Davis, au Chili. Diman-che 28 novembre, plusieurs coupe Daus, un Chill. Dinantche 28 novembre, plusieurs
milliers de personnes ont à
l'espec du comité liade-Chili,
participe à une manifestation
de protestation contre la finale.
è Santago. Des représentants
des partis communiste et
socialiste y ont per la parole.

FOOTBALL + A Foccasion du FOOTBALL. A toccasion du galante THELLE (Union syndride des fourealistes sportifs practice). Passociation sportive de Saint-Elienne, sein opposée. Es metrorell III décembre, au Pare des Princes, à 20 h. 30 à l'égaspe, belge d'Anderlecht, buingueur cette namée de la Coupe d'Europe d'Europe des clubs vanqueurs de coupe et de la Super-coupe a contre le Bayern de Munich. Bayern de Munich

Mais cela m'a fait pleurer de constater la coupure totale de la direction de la FIA. du monde d'aujourd'hui, l'attachant à une

d'anjourd'hui, l'attachant à une époque remontant à des décennies. Mais cela m'a feit rite de voir le désir péril de montrer où ou se soucie de hausser le nivedu du résultat du sport ».

Compte teni de l'importance du sport sur le plan national, des ressources qu'i y sont consacrées pour remporter un succès ou conquérir une reputation, il y a un certain e pharisoisme » à vouloir diriger « l'athlétisme amateur selon les régles en vigueur au siècle dernier », a estimé M. Kekkonen. Réclamant « qu'il soit mis fir au feu de dupes actuel », le président Kekkonen a déclare qu'il fallait que le sportif qu's ne peut quest travailler dans le civil comme on dit, reçvive un revenu garanti soit à interesse des consentates. recoive un revenu garanti soit à travers des prestations d'une organisation sportive, soit en percevant d'une manière continue de l'argent d'une lédération sportive s.

l'argent d'une lédération spor-tine .

M. Kekkoden se sentait d'autant plus autorisé à formuler des cri-tiques contre la direction de la FLA qu'il fut lui-mème, non seulement un sportif émérite (il détint un record du monde non homologué de triple saut et de saut sans élair en 19241, mais aussi le réorganisateur du sport finlandais comme président de la l'édération de gymnastique et de lédération de gymnastique et de sport.

GILLES GERMAIN.

minutes, Drut avait l'avantage de présenter un film tourné selon ses directives, puls de répondre aux questions des invités de l'émission. C'est-à-dire à La séquence filmée choisie par sont les difficultés que rencontre un L'autre Guy Drut, celui qui gagne que le peux leur offrir mon expé-

cation physique comme Guy Drut. La tences ?
nasse d'armes n'a pas manque d'intérêt, et on a compris que Guy Drut, souvent critiqué par les « prois de gym =, en avait autant à leur service. - il y a des professeurs de gym-

anseigner », répondit M. Morin. Pour dissiper l'équivoque, une fois pour toutes. Drut précisa qu'il n'était jamais entré dans ses intentions d'exercer. « D'autres sont plus aptes que moi, dit-il, à apprendre jes rudiments du baskel ou du volley. Je seral certainement plus utile en m'occu-pant d'une dizaine d'athlètes. Parce

national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.), Hubert Morin, professeur d'éducation physique — et à ce titre confrère de Guy Drut, — Delfeil de Ton, journaliste, et Jean-Claude Bouttier. ancien champion de boxe.

rience de la compétition. « Qui pourcontre de l'exploitation des compé $_{UW^{2}}(X)$

alle d'un couplet sur Jacques Chirac, dont il a été le conseiller sporfaire beaucoup de choses pour le nestique qui prélèrent les clubs de plage à l'enseignement », dit Drut.

« Il y en a qui prélèrent ne jamais

le sport français avait surfout eu le privilège des promesses et des pieuses intentions.

. L'émission a pris fin dans la bonne humeur. - L'homme en question - s'est assez bien tiré d'affaire. Le Guy Drut serein et réfléchi vaut à n'en pas douter tous les Guy Drut brisaura de lance.

FRANÇOIS JANIN.

LES RÉSULTATS

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE PREMIERE DIVISION
(douzième journée)
Villeurbanne bat "Nica ... 25-78
"Tours bat Bagnolet ... 27-89
Berch bat "Le Mans ... 27-89
"Caen bat Clemmont ... 95-85
Monaco bat "Challans ... 35-78
"Orthez bat S.F. Evry ... 35-79
"C.R.O. Lyon bat Tarare ... 36-38
Antibes bat "Valenciennes 103-161
Classement ... 1. Villeurbanne et
Barck, 30 pls ; 3. Nics et Cash, 29;
5. Le Mans et Toura, 23; 7. Antibes, 26; 8. Clemmont, 25; 8. Monaco et
Bagnolet, 24; 11. Orthex, 23; 12.
C.R.O. Lyon et S.F. Evry, 21; 14.
Challana, 20; 15. Valenciennes, 14;
16. Tarare, 12.

CHANPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (scizième journée)

DE PREMIERE DIVISION
(selzième journée)

Des trois lesders, seul Nantes a laissé une bonna impression en s'imposant nettement devant Laval (4-0). Bastia, sur son terrain, a éprouvé bien des difficultés pour venir à bout de Reims (3-2). Quant aux Lyonnais, iis ont été battus en déplacement à Sochaux (2-1) et se trouvent désormais distancés. La seitlème journée aura été marquée par la bolle victoire des Stéphanois face à Lens (3-0) et la belle réaction des Niçois, dirigés par Jean-Marc Guillou, à Metz (2-2). Il faut noter qu'après avoir dominé le match, les Azuréens étaient pourtant merés 2 à 0 à... deux minutes de la fin du match.

*Bastia b. Reims 3-2
*Nantes b. Laval 4-0
*Sochaux b. Lyon 2-1
*Saint-Bileune b. Lens 3-0
*Métre et Nice 2-2
*Marséille b. Angers 2-1
*Tuille b, Paris-S.-C. 2-0
Nancy b. *Rennes 3-0
*Troyse b. Nimes 3-1
*Valenciennes b. Bordeaux 3-2
*Classement, -1: Bastia et Nantes, 2-1
*Triyse b. Nimes 3-1
*Valenciennes ne la file (18: 7. Nancy, Nice et Phires, 18: 10. Paris-S.-C.
15: II. Saint-Etienne, Valenciennes, Sochaux, Nimes, Laval et Angers, 14: 17. Bordeaux et Troyse, 13: 19. Réannes, 10: 27
*Lille, 9,
*DEUXHAMERDIVISION
*(Qu'auxièmé journée)

DECKIEME DIVISION GBOUPE A GROUPE A

PREMIÈRES NEIGES STAGES DE SKI à VAL-D'ISERE

avec Philippe et Gérard MATTIS, entraîneuls nationaux
7 jours
23 noviembre au 5 décembre
25 noviembre au 5 décembre
12 int 19 décembre
12 int 19 décembre
Lécous, démonstrations et consails techniques (un entraîneur pr huit stagiaires), contrôles des attitudes au ridéoscope, essais gratuits du majériel, primontées illimitées.
CONDITIONS

CONDITIONS
CONDITIONS
Stage of sejour
7 | hotel *** NN de I 355 à 1 455 F
7 | hotel *** NN de I 355 à 1 455 F
Forfait sais héberremant 600 F
Inscription et rensegnements
Ph. et G. MATTIS
B.P. | - 73150 YAL-DIBERE
Tél. (79) 06-01-49 - 06-00-72

Le prix Alain Goulaine, disputé à Auteuli et retenu pour les paris coulpés gagnant et tiercé, a été gagné par Echiquier, suivi de Pampa Mia. La combinaison gagnante est 2-6-1.

Jeu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE

*XIII Catalan bat Villeneuve 36-2

*Marseille bat Toulouse 19-9

Classment. - 1. ZIII Catalan,
12 pts; 2 Avignon, 26; 3 Albi, 25;

4. Villeneuve. 24; 5. Toulouse, 22;

6. Carcassonne, 21; 7. Lerignan, 21;

8. Marseille. 19; 9. Limour, 18;

10 St-Estève, 18; 11. Tonneins, 15;

12. Villefranche, 9.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

GROUPE I ...



1% INFORMATIONS:
46, bd de Strasbourg, 75010 Paris
Aboncasment 10 F - 4 numéros per an
Spécialen gratuit sur demande nom:.

EQUIPE

LA CALVITIE... C'EST DÉPASSE! ENFIN A PARIS «HAIR CHIRURGICAL» SUPPRIME LA PERRUGUE GRACE A SON PROCÉDE RÉVOLUTIONNAIRE

Consultation et examen gratuit sur rendez-vous (sout samedi aprèsmidit. Sans rendez-vous mardi, mercredi; jeudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassano 75008 PARIS. — Telephone 723-55-18. mardi, mercredi; jeudi de 17 h a 19 h, Prochainement: ALGER - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES.

250 of the land

JUDO

UNE VICTOIRE FACILE DE LA FRANCE DEVANT L'AUTRICHE

Sous le regard expert des plus jeunes pratiquants les frais de cette concurrence, à laquelle sont assujettis les judokas français. Certes, les Autrichiens, que l'on sait en net progrès depuis trois ans, n'ont rien de commun avec les rughymen roumains. Les choses seront un peu plus claires le 12 décembre prochain, quand les « brillants » vainqueurs de Lyon se seront frottès à l'équipe d'Allemagne fédérale. Mais déjà, le directeur technique national, M. Pierre Gulchard, aura pu noter, parmi la douzsine de combattants engagés, ceux qui tiennent encore la distance, ceux qui pourront la tenir et ceux qui commencent à s'essouffler. En rendant, comme il en a le projet, la relève compétitive, il s'obligera à quelques éliminations impitoyables. Les informations en provenance

Lyon. — Heureux judo français, qui peut tout à la fois lutter sur plusieurs fronts et se chercher des adversaires à sa mesure. Ainsi, ce deversaires à sa mesure. Ainsi, ce dernier week-end, avait-il envoyé deux équipes complètes— une de seniors, une de juniors— aux Internationaux d'Allemagne aux Internationaux d'Allemagne fédérale à Hambourg, en même temps qu'il rassemblait une autre équipe à Lyon pour un match contre l'Autriche. Match paisible et facilement gagné (seize victoires à une), mais nécessaire dans cette période de complète remise en ordre.

remise en ordre.

Cutre-Rhin, les résultats furent
plus que satisfaisants face aux
concurrents allemands, hien sûr,
beiges, polonais, suisses, suédois,
etc.: deux places de premier
(Danielli et Sanchis), trois places
de second (Gibert, Hairabedian,
Vachon), et trois places de troisième (Colleuil, G. Delvingt et
Betrian). Betrian).

Les Jeux olympiques ont créé une nouvelle génération d'anciens combattants, et quelques places sont à prendre dans la hiérarchie du judo français. Leur nombre De notre envoyé spécial

s'accroît du fait que les catégos'accroît du fait que les catégo-ries de poids passent de cinq à sept, selon une décision de la Fédération internationale criti-quée par les uns (« jusqu'où n'ira-t-on pas ?»), mais approuvée par tous les pays riches en prati-quants. Chez ceux-là, trop de pré-tendants se voyant barrés dans leur catégorie n'avaient guère de solution, sauf à abandonner la compétition, que de passer leurs soirées au sauna ou à ripailler plus que de contume selon ou'ils plus que de coutume selon qu'ils voulaient maigrir ou grossir.

Vollà donc les jeunes judoicas français pressés d'entrer dans la carrière et trouvant plus de portes ouvertes que jamais. Tout bouillonne à nouvean dans ce sport, où l'on n'a pourtant pas l'habitude de dought. Il past pas insenderes de dormir. Il n'est pas jusqu'aux gloires anciennes comme Jean-Jacques Mounier, qui fut trois fols c'h a m p i o n d'Europe, pour espérer retrouver leur place au soleil des podiums à la faveur de cette nouvelle donne.

cette nouvelle donne. L'équipe autrichienne aura fait

Les informations en provenance de Hambourg montrent qu'il n'y aura pas de place pour les lymphatiques dans certains catégories. Ainsi, chez les moins de 78 kilos, les successeurs de Jean-Paul Coche étaient l'excellent Tchoulouyan et Janicot. Mais, en Allemagne, à la même heure, Sanchis, Gibert et Betrian prenaient les trois premières places.

La relève, justement, elle ne remplissait pas seulement les gradins du stade Gerland, à Lyon, elle envahissait les «tatamis», avant que les champlons y prennent place. Ce 28 novembre, ce fut l'occasion, pour l'imposant Judo-Club du Rhône d'organiser une fête des arts martiaux. Nous etimes droit à une démonstration simultanée de quatre cent cinquante judokas, dont certains sont encore loin de se débarbouiller tout seuls. De les voir se rouler fougueusement sur le tapis, ou opérer du haut de leurs 90 centimètres des projections d'adultes au persudait me le Tennis de table mètres des projections d'adultes au sol, on se persuadait que le judo est bien un jeu réservé aux

Les informations en provenance

enfants de cinq à soixante-dix ans L'enthousisme juvénile avec lequel ils ont salué le champion du monde Jean-Luc Rouge ne signifie pas qu'ils suivront forcément le rude chemin de la haute compétition. Au moins découvrirent le compétition de seignitue. ront-ils concrètement, de ceinture blanche en ceinture noire, ce qui sépare l'adulation de l'imitation du héros.

FRANÇOIS SIMON.

RUGBY

UN DIMANCHE A SALLES

Les Biterrois ne sont pas des poètes

Salies. — A la Saga du rugby, tellement friande de ce type d'événement, il faudrait désor-mais ajouter un chant. C'était le 28 novembre 1976, à Salies.

Où cela ? A Salles, ben oui quoi, « S.A.L.L.E.S. », trois mille deux cents habitants en semaine, cinq mille spectateurs le dimanche. Tous présents sauf, comme dans une chanson de Brassens, les moribonds et les femmes en couches.

les moribonds et les femmes en couches.

On exagère ? Bien sûr. Si pen. Mais d'abord Salles c'est quoi ? Un bourg, un gros bourg, encore en Gironde, déjà dans les Landes. Un bien joli pays tout en couleurs et en odeurs, probablement heureux — même si on y chôme comme partout, — un de ces pays sans histoires, ni même géographie, « planqué » dans la forêt de pins quelque part au-dessous du bassin d'Arcachon. Un bonheur de vivre, discret, qui le serait resté sans une grave erreur : celle d'avoir réussi sur le plus clandestin des stades, une aire sablonneuse perdue dans les pins au détour d'une scierie, le moins attendu des exploits. Personne, hormis eux, n'aurait jamais su que les Sallois aimaient le rugby à ce point — un joueur pour dix habitants — si le club local, l'Union sportive, et tout particulièrement l'équipe première, n'avait, par ses succès, quitté le manuits n'avait, par ses succès, quitté le maquis,

En 1974, l'U.S. Salles monte en première division. Au printemps 1976, l'équipe accède à la véritable élite. le groupe A de ce championnat. Mieux : à l'automne, dans une poule fort relevée, pulsqu'on y retrouve des seigneurs comme Béziers, Perpignan. Pau, La Voulte, Valence, Cahors, vollà Salles classé en seconde position, derrière Béziers. Mieux encore : une semaine avant la venue de Béziers, l'ogre, une movenne de 41 points marquès par match, les Sallois réussissent l'exploit de l'emporter à Pau. Il n'en faut pas davantage pour attirer l'attention. En 1974, l'U.S. Salles monte en

Dimanche, donc, sur son herbe ou plutôt sur son sable, dans ce petit stade champètre aux odeurs de résine, de bois coupé et d'em-brocation, l'U.S. Salles recevait l'A.S. biterroise. La belle affiche, une belle chambrée, un beau

De notre envoyé spécial

temps et pourtant un petit match, parce que trop déséquilibré, parce que sans espoir, la fin attendue mais redoutée des illusions. « De toute façon, nous allons perdre, disait avant le match notre volsine, une charmante vieille dame, muis au moins en iquant bien ». Vrai pour la première partie : Salles a perdu et bien perdu, 20 points à 0, quatre essais à rien, une belle veste sur son terrain sans même que jamais Bèziers ne force outre mesure son talent. Faux pour la seconde : l'èquipe de Salles n'a pas bien joue, elle n'a même pas joue du tout. Elle a subi, vaillamment peut-être, ademment assurément, mais elle a subi tout de même. Match de l'impuissance, match du très l'impuissance, match du très biterrois « rendez - vous, toute résistance est vaine ».

En fait, devant ce Béziers-là, toute résistance n'est que retar-dataire du châtiment.

Les « victoires » qu'on peut

Tels sont le despotisme, la tyrannie exerces par l'ensemble héraultais que l'équipe adverse n'a même plus le loisir de jouer et ne survit à peine que sur sa rage de n'être point humiliée. Telle est la systématique du rugby biterrois, un jeu ultra-éla-bore mais sans complication ni floriture, qu'il aboutit au terro-risme. Une fois, deux fois, cent fois, mille fois en avant, marche et tout droit. Il faut qu'en face cela craque, ou que cela dise pourquoi. Cela craque toujours ou presque toujours.

Rugby-caterpillar, rugby méca-nique. Cendrillon-Salles aux pri-ses avec Stanley Kubrick. On imagine un peu comment se ter-minerait le conte de fées. Ce fut ainsi, un match sans surprise pour les unns, sans espoir pour les autres, le dialogue impossible entre ceux qui se donnent les moyens de toujours gagner et d'autres qui cultivent l'espoir de toujours jour

L'équipe de Salles n'a pas décu.

Dans l'adversité, et quelle adversité. elle a même su montrer des qualités qui, a posteriori, justifient parfaitement sa place parmi rélite. Un pacte léger mais vif et courageux, bien emmené par une troisième ligne, excellente avec, notamment, à l'aile, Berthe, médecin psychiatre et remarquable joueur. Des trois-quarts entreprenants et capables, dimanche, maigré le peu de munitions, de mener, à plusieurs reprises, des attaques de qualité. Un arrière de poche, Didier Plantey, sûr et rapide. Audelà de cette fièrté, avoir été moins battue que d'autres — « on a, mon prince, les victoires qu'on paut », — l'équipe salloise mériterait d'être revue, dans ces conditions de jeu plus « normales ». Reste Béziers, L'équipe biter-

tions de jeu plus a normales ».

Reste Béziers. L'équipe biterroise a déjà été plus en forme,
plus affûtée. Eile n'est jamais
apparue aussi forte, aussi sûre
d'elle et de sa technique, de son
ultra-technique même. De là, sans
doute, cette fâcherie d'une grande
partie de ce public sallois qui n'a
pas apprécié et l'a fait savoir. Privilège des grands que celui d'être
craint à défaut d'être aimé. Privilège de Béziers que d'être respecté
faute d'être admiré. L'A.S. Béziers,
équipe castratrice parce qu'elle
joue à la perfection un jeu limitatif, du moins dans l'espace, n'est
pas aimée. Tant pis ou tant mieux
pour elle, qui n'a jamais cru pas aimee. Tant pis di tant meux pour elle, qui n'a jamais cru devoir jouer pour la galerie, mais pour gagner. Voilà son vice, et en matière de sport il n'est pas loin de la vertu : vouloir gagner encore et toujours. Insatiable appetit. Cette année, Béziers gagnera encore. Toujours ? C'est une autre assaire, meme si, avec l'arrivée de nouveaux joueurs comme ce troi-sième ligne alle Meiler, silhouette de Spanghero et profil de légion-naire, ou comme l'allier noir Sa-deler, l'équipe semble encore avoir actru ses possibilités.

Mais, par pitie, que cesse cette série d'affirmations gratuites selon lesquelles Béziers s'ennule et nous ennuie le dimanche : Béziers grane mais ne se fait pas plaisir : Béziers tue le vrai rugby. Béziers aussi a les plaisirs qu'il peut et, autre chanson de Brassens, « Il nous... en attendant, »

PIERRE GEORGES.

Classement. — 1. Tyrosse et Le Boucau, 16 pts: 3. Limoges et Quillan, 15; 5. Bourgoin et Saint-Girons, 13; 7. Bergerau et Lom-bez, 12. POULE H

LES RÉSULTATS

CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX

CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX

DE SUEDE
Simple messieurs. — Kuo Yao-hua
(Chine) b. Secrétin (France), 21-19,
21-10, 21-17.
Simple dames. — Pak Yung Sun
(Corée du Nord) b. Shu Histang-yun
(Chine), 21-10, 21-13, 20-22, 21-16.
Double messieurs. — Llang Ko-langKuo Yao-hua (Chine) bat Milan
Orlowsky (Tchécoslovaquie) — Gergaly (Hongrie), 21-17, 17-21, 18-21,
21-15, 21-9.

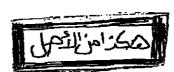
Volley-ball



Green Water, vif et vert comme un plongeon dans l'océan.

Une ligne complète de produits pour homme : eau de toilette, after shave, produits de toilette.

JACQUES FATH - PARIS



approchable. - 9. Fait des piqu-

Horizontalement I. Cadre : Est. - IL. Avoine

Er. — III. Go | ; Ane. — IV. Ecraseras. — V. Agitait. — VI. St; Co. — VII. Eson; Esus. — VIII. Ut; Eole. — IX. Nul; Us; MR. — X. Créer. — XI. Suisses.

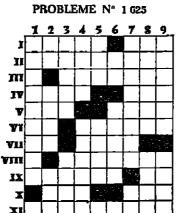
Verticalement

L Cage; Séance. — 2. Avocats; Ur. — 3. Do; RG; Oules. — 4. Ri-malent; Eul. — 5. En; St; Url. — 6. Eacées. — 7. Arioso; Os. — 8. Sénat; Ulm. — 9. Très;

GUY BROUTY.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Se trouble si on la traite froldement; Attenue une nudite—
II. Riches en histoires. — III.
Abimé. — IV. Pas acquis; D'un auxiliaire. — V. Supprime radicalement ; Parti à prendre (en Angleterre). — VI. Lettres de félicitations : Assez secouée. — VII. Conjonction ; Effectue une mise au point ou prépare un mauvais coup. — VIII. Est sirupeuse. — IX. Lancées : Entendu dans un souk. — X. Fin de participe; Port étranger, — XI. Mesures conser-vatoires.

VERTICALEMENT

1. Toutes ses espérances seront réalisées quand elle n'aura plus de famille. — 2. Morceau de sucre ; Temps propice aux élucubrations : Abrite de pieuses assemblées. 3. Le chant du cygne d'un poitrinaire; Se fait en cellule. — 4. Apprécier plus ou moins; Activa. 5. Prénom ; Ridait les mers. — 6. Crée des loisirs à une sténotypiste; Roulait sur l'or. - 7. Peu séduisantes; Début de berceuse. 8. En mauvaise posture ; Très

Journal officiel

Sont publiés au Journal officie! du 28 novembre 1976 : DES LOIS

● Interdisant l'usage des œstro-gènes en médecine vétérinaire : Solution du problème nº 1624 Relative à la protection de la nature.

DES DECRETS ● Modifiant l'article 20 ter du décret n° 53-1169 du 28 novembre 1953 portant reglement d'admi-nistration publique pour l'appli-cation du décret n° 53-934 du 30 septembre 1953 portant refor-fe du contentieux administratif :

Modifiant des fascicules du cahier des prescriptions commu-nes applicables aux marchés de travaux passés au nom de l'Etat ; Relatif à la sécurité sociale dans les mines.

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEN 09 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

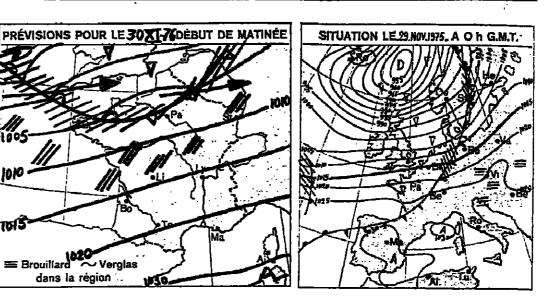
_	-	_	_
	FRANCE - D.	O.M T.O.M.	
90 F	160 F	232 F	200 F
TOUS P	AYS ETRANGE	RS PAR VOIE N	ORMALE
188 F	355 F	523 F	690 F
	STRANGER (ar messageries)	
I. — BELGIQ	UE - LUXEMB	DURG - PAYS-I	BAS - SUISSE
125 F	230 F	335 F	440 F
	II. — 7	TUNISIE	
163 F	305 P	418 F	590 F

Par vole aérienne, tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE



 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige averses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 29 novembre à 0 heure et le mardi 20 novembre à

• a La Marseillaise de l'Es-sonne », journal fondé en 1943 et paraissant au rythme hebdoma-

sente sous une formule renouve-

sente sous une 17 novembre. L'or-gane communiste du département de l'Essonne se veut « lieu de ren-contre et de dialogue, porte-pa-role de la gauche unie, dans la clarié et le respect des opinions d'autrus p

* La Marseillaise de l'Essonne, 177, rue de Paris, 91120 Paluiscau. Le numéro : 2 F.

r Voque hommes y va modifier sa formule à partir de son numero de décembre. Gérald Asaria nouveau rédacteur en chef. a notamment décidé d'introduire dans le magazine d'information

nouvelle : à partir du 1er

Presse

qui s'etendent des Açores à la Médi-terranée. Ce courant affectera sur-tout la moitié nord de la France. Un très rapide courant perturbé persistera de l'océan Atlantique à l'Europe occidentale sur la face septentrionale des hautes pressions

Mardi, au nord d'une ligne approximative Bordeaux-Genère, le temps sera souvent très nuageux avec des pluies passagères, qui seront surtout localisées du nord de la

des interviews d'hommes politi-

Un club de la presse vient d'être constitué à Lyon (Rhône) à l'initiative de journalistes ap-partenant à différentes formes de

gure ces nouveaux entretiens,

Boire a la Trontière delge et plus boires au sud.

Au sud de la ligne Bordeaux-Genère, le temps sera nuageux avec des éclisiretes.

Sur l'ensemble de la France, les températures, qui ne subiront que de faibles variations par rapport à celles de lundi, seront douces.

Loire à la frontière belge et nius

de Taibles variations par rapport à celles de lundl, seront douces.

Lundl 29 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique reduite au niveau de la mer était. A Paris - Le Bourget, de 1019,8 millibars, soit 764,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum caregistre au cours de la journer du 28 novembre: le second, le minimum de la muit du 28 au 291 : Ajaccio, 16 et 7 degrés; Biarritz, 17 et lu ; Bordeaus, 14 et 8; Brest, 12 et 7 : Caemont-Permad, 12 et 6; Dijon, 9 et 6; Grenoble, 12 et 4 : Lille, 10 et 8; Lyon, 12 et 6; Marseille, 14 et 3 : Nancs, 9 et 7; Nantes, 13 et 5 : Nice, 16 et 8; Paris - Le Bourget, 11 et 7; Pau, 16 et 6; Perpignao, 14 et 3 : Rennes, 13 et 6 : Toulouse, 13 et 4 : Pointe-a-Pitre, 27 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 3 degres : Amstendam, 9 et 7; Athènes, 14 et 4 : Berlin, 8 et 6; Bonn, 11 et 7 : Bruvelles, 9 et 7; iles Camaries, 21 et 17 : Copenhague, 7 et 6 ; Genève, 11 et 6 ; Lisbonne, 16 et 6 ; Londres, 12 et 5 ; Madrid, 12 et - 2 ; Moseou, 1 et 1 : New-York, 11 et 3 : Palma-de-Majorque, 17 et 1 : Rowles, 11 et 5 : Tèhéran, 11 et 8 .

partenant à différentes formes de presse. Le club se propose d'être un point de rencontre et d'accueil de tous les professionnels de l'information. Il entend prendre des initiatives pour faciliter les contacts entre tous les partenaires de l'information : conférences de presse, d'ébats, échanges, recherches.

Le conseil d'administration du club est présidé par M. Jean-Jacques Bozonnet (Journal métropole).

plus les problèmes sont complexes plus simple doit être la solution

A5, facturière électronique comptable à programmes en registrés. De la facturière comptable au système de gestion, l'A5 modulaire

permet de modifier à tout moment la puissance de la machine.

L'opérateur et l'A5 se comprennent parfaitement : ils parlent le même langage.

Il existe des programmes applicatifs adaptés aux multiples exigences des entreprises. L'assistance technique est toujours présente aussi bien pour l'analyse du programme à résoudre, pour l'étude des procédures, que pour l'organisation des programmes dans une juste prospective.

L'A5 est la solution parfaite pour des problèmes de comptabilité, facturation, paie, gestion des stocks, saisie des données.

En France, plus de deux mille entreprises lui font confiance.

L'A6. prolongement naturel de l'A5 permet l'utilisation d'unités comptes à pistes magnétiques et des performances accrues en programmation, saisie des données et capacité de traitement.

Pour la gestion de votre entreprise : un système 45,46

A retournor 5 : OLIVETTI FRANCE S.A. Direction A5 - A6 51, ree Mar sim 90300 LEVALLOIS-PERRET

☐ Sans engagement de nia parti convez-vous mel communiquer des informations complementaires sur les systèmes A 5 et A 6. Prenons contact par téléphone. Mon numéro est:...

Une démonstrution minteranse.

Voyage d'affaires au Moyen-Orient? Ne partez pas sans notre livre jaune.

* 9, place Antonin-Poncet.

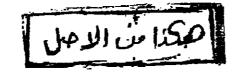


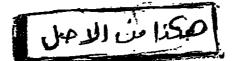
Lufthansa

novembre, directes par semaine vers Téhéran ou Bagdad.

Lufthansa. Pour mieux voyager.

vous gagnez deux heures sur tous nos vols Consultez notre livre jaune.





e Monde de l'économie

Les nouvelles menaces sur l'approvisionnement en énergie

Au-delà des prix du pétrole E.D.F. sur le fil du rasoir

l'approche de la conférence de l'OPEP du A 20 décembre, le problème des prix du pétrole revient au premier plan de l'actualité avec son cortège habituel de controverses passionnées, de chittres contradictoires et d'accusations plus ou moins tondées. Aux arguments avancés par les pays exportateurs pour

Quelle que soit la part des réalités et celle des mystifications dans ce débat vieux de trois ans, le fait est que le problème du prix du pétrole se pose actuellement sous deux aspects différents bien que complémentaires. Le premier a trait aux revendications d'un groupe de pays en voie de développement soucieux de protéger et. autant que faire se peut, d'améliorer feurs receltes d'exportation. Le second, non moins important, concerne le rôle primordial que les prix du pétrole peuvent et doivent jouer dans toute politique visant à éviter les risques de plus en plus réels de pénurie qui pésent sur le ravitaillement energétique mondial.

Patience...

D ATIENCE : le même mot désigne

mière. L'opinion a peut-être songé au

second, fant il paralt curieux que, après plus de dix années passées à

diriger l'économie du pays, M. Giscard d'Estaing en soit à demander aux Français d'attendre encore un peu... Si

- la conflance se mérite -, pour

reprendre le propos présidentiel,

l'allaire gouvernementale ne semble

D'abord, parce que les leçons tirées

du passé restent courtes. A en croire

M. Giscard d'Estaino, tout allait bien

pour la France avant la hausse du pétrole : c'est après seulement que les

ennuis auraient commencé. Chacun

ceut, bien sur, écrire l'histoire à sa

tacen; mais, pour convainere, il faut

être exact. Dolt-on rappeler à M. Gis-

card d'Estaing que l'infletion était déjà

de 11 % par an, durant les trois triment de l'« or noir »? Et que le chōmage - parce qu'il est en partie structurel - avait commencé à s'aggra-

ver, malgré la forte expansion? La comment empêcher l'environnement

international de perturber notre équi-

libre ? Mais blen : comment assurer

l'expansion dans la stabilité que nous

n'arrivions pas à réaliser avant même

que les cleux étrangers ne deviennent

La réponse présidentielle a êté don-

nea à Strasbourg : il faut = se montrer inéprantable dans la lutte contre la

hausse des prix ». C'est exactement

co que disait M. Fourcade, il y a deux

ans : son - plan de refroidissement -

lul avait permis de rédulre d'un tiers

le rythme de l'inflation ; au prix, il est

vral, d'un doublement du nombre des

chómeurs. Pourquoi le président ne

l'a-t-il pas laissé continuer, prenant le risque — aujourd'hui vérifié — d'une accélération de la hausse des prix.

remontée de 8 à 12 % l'an ? Parce que

lo pays supporte mal l'anémie et le sous-emploi, ot qu'il en tient politique-

ment rigueur au pouvoir. En dépit des rélicences de M. Fourcade, un plan de

relance a donc été mis sur les rails en septembre 1975, dont M. Barre n'a

pas tort do souligner autourd'hul qu'il a relancé l'inflation sans garantir durabioment la reprise.

Pourquol M. Giscard d'Estaing laissorait - Il on 1977, à l'approche d'éloctions, le plan Barre aggraver sansiblement le chômage, alors qu'il s'est opposé en 1975 à cette consé-

quence du = plan Fourcade = ? Il peut s'agir d'une révision stratégique déchirante, après le constat d'échec. Il est possible aussi que la ponsée fluc-

tuento du président l'amène à considéret pour l'instant l'inflation comme le mal suprême, avant qu'une détériora-tion brutale de l'emploi ne le condulse

à changer de nouveau d'avis. A Strasbourg, les deux maux ont été mis sur lo même plan, mais seule la lutte

contre l'inflation a eu les honneurs d'une thérapeutique, la relance étant

renvoyée au second somestre 1977. M. Barro est, lui, plus net : il ne se reconneit qu'un seul adversaire, la

hausse des prix ; il ne promet rien sur l'amploi : il ne cite pas non plus de calais, regrottant presque d'avoir an-

noncé la tin du = gel = des prix pour

plus que des nuances Quend les Français connaîtront-lis la politique vroimont suivie par le pouvoir ?

Entre les deux manières, il y a tà

to 1" lanvier.

Patience...

moins cléments ?

pas des mieux engagées.

la vertu et le jeu. En Lorraine,

la président pensait à la pre-

justifier un relevement des prix, les pays industrialisés répondent par des mises en garde et des cris d'alarme. On en viendrait presque à croire que le sort de l'économie mondiale tout entière ne dépend plus que de cette augmentation de 10 à 15% du prix du pétrole brut que

par NICOLAS SARKIS (*)

C'est rappeler une évidence que de dire que les pays de l'OPEP n'auraient jamais songé à quadrupler les prix du pétrole à partir de janvier 1974 si ces prix n'étaient pas restés inchangés pendant près d'un quart de siècle, alors que l'inflation sévissait dans le monde entier. Il est d'ailleurs significatif de noter que, en dépit du tollé général soulevé alors par les décisions de l'OPEP, ce ne sont plus, maintenant, les prix actuels du pétrole qui sont considérés comme anormaux parce que trop élevés. Ce sont les prix d'avant 1974 qui sont considerés comme anormaux parce que trop bas.

Si, aujourd'hul, l'OPEP songe à un nouvel ajustement des prix de ses exportations, c'est, encore une fois parce que ces prix n'ont augmenté que de 10 % en l'espace de trois ans, alors que les prix des blens et des services exportés par les pays de l'OPEP ont entre-temps plus que doublé Cela signifie que les prix du pétrole devraient être à présent d'environ 22 dollars le baril (contre un prix actuel de 11.51 dollars pour le pétrole saoudien de référence) pour retrouver leur pouvoit d'achat de jan-

Conscients de leur faiblesse - on dit parfols par euphémisme « sens des res-ponsabilités ». — les pays de l'OPEP n'en

treize pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine pour-raient prochainement décider à Qatar. demandent pas tant. Ils pensent en général à une augmentation de 10 à 15 % seu-

lement, selon l'humeur de tel ou tel ministre du pétrole du Golfe, ou selon le bon plaisir du porte-parole du département d'Etat Les gouvernements des pays industriellsés connaissent ces faits autant que ceux de

l'OPEP. Caci ne les empêche pas de donner de la voix et de pointer allègrement un index accusateur vers les pays exportateurs de pétrole. Pour des pays habitués depuis la deuxième guerre mondiale à consommer et à gaspiller de l'énergie à bon marché, au point de substituer les importations à leur propre production nationale, c'ast, an affet, un réflexe naturel que de chercher à se cramponner au statu quo. C'est d'autant plus naturel que le problème des prix du pétrole s'insère dans le cadre plus général de la révolte du tiers-monde contre les règles du jeu imposées au commerce international depuis l'ère coloniale. Il ne faut pas pour cela trop cherches la rationalité économique dans les campagnes menées tambour battant contre l'OPEP ni dans l'abondante littérature développés au sujet de l'impact des prix du pétrole sur l'inflation, sur la croissance économique. sur les balances commerciales, etc. Tant qu'il s'agissait de défendre les privilèges du passé, la question se posait essentiel-lement sur le plan politique et en termes de

Le spectre d'une échéance

Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de cela. La question des prix du pétrole ne peut plus être envisagée uniquement dans l'optique du marchandage entre les vendeurs et les acheteurs. Le fait nouveau et londamental est que les sources disponibles d'énergie ne suffisent plus à faire face à l'accroissement des besoins. Une crise réelle, au sens physique de ce terme, pourrait se manifester dans peu d'années. La production pétrolière dans les pays de

(*) Directeur du Centro arabe d'études pétrollères.

l'OPEP commencera très probablement à décliner des 1985-1990, tandis que les programmes de mise en valeur de nouvelles sources d'énergle marquent le pas. Plus grave encore, les coûts estimés de production des sources non conventionnelles d'énergie ont quadruplé en trois ans. De 7 dollars le baril d'équivalent pétrole en 1973, ils sont passés à 24-27 dollars aujourd'hui, soit plus du double des prix actuels

(Lire la suite page 18, 1" col.)

NCIDENT jugé mineur par Electricité de France, les coupures de courant dont ont été victimes les Bretons le 10 novembre dernier n'en ont pas moins soulevé de nombreuses protestations. L'Union démocratique bretonne a constaté que - l'E.D.F. ne recule devant aucun sacrifice pour imposer à la Bretagne une centrale nucléaire. La C.G.T. y a vu « la conséquence des orientations prises dans le domaine de l'équipement il y a une dizaine d'années ». Et la C.F.D.T. estime que « l'incident se reproduira, en Bretagne ou ailleurs, si le gouvernement n'autorise pas E.D.F. à construire des usines classiques dont on connaît les capacités et dont on a la maîtrise -.

E.D.F. sera-t-elle obligée de procéder à de nouveaux délestages? Si l'on est plus optimiste qu'au moment de la sécheresse quant à l'hiver prochain on admet cependant, à la direction de l'entreprise nationale. que les trois années qui viennent pourraient être particulièrement délicates. Le retard de construction de certaines centrales nucléaires, le poids d'investissements qui obligent à une gestion sans cesse plus serrée, plus risquée, fait qu'E.D.F. manque de réserves de production pour pallier tous les aléas de cette industrie fortement dépendante de l'instant.

a Le Français peut se vanter d'être en Europe le mieux desservi en électricité. Les Allemands dont on connaît la puissance économique oni été en partie privés d'électricité le 13 avril dernier. Il a fallu alors couper 7 millions de kilowatts pendant deux heures », affirme un des responsables du dispatching national d'E.D.F., qui attribue les incidents de Bretagne à un concours de circonstances : une région quì est en bout de rèseau ; une consommation électrique qui a tendance à progresser plus rapidement (+ 11,5 % par an) que la moyenne nationale (+ 8 %), ce que n'avaient pas prévu les experts de l'entreprise nationale; enfin, une certaine malchance puisque la centrale de Chinon était arrêtée et que

la centrale de 700 mégawatts, qui aurait dû entrer en fonction à Cordemais en 1976, a quelques mois de retard.

L'importance de la consommation (due à la projection du film le Jour le plus long à la télévision et à l'arrivée de nombreux propriétaires de résidence secondaire pour ce week-end prolongé) a provoqué une chute de tension (de 40 % à Landernau), qui a obligé, sans délai, les responsables du dispatching de Nantes à un délestage important sur la Bretagne pour éviter un effondrement complet du réseau. Depuis la grande panne de New-York, en 1965, on sait que l'attente est la pire des choses. RRUNO DETHOMAS

(Lire la suite page 18, In colonne.)

Les importations françaises de pétrole pour les neuf premiers mois

10 MILLIONS DE TONNES DE PLUS QU'EN 1975 10 MILLIONS DE TONNES DE MOINS QU'EN 1973

Les importations de pétrole brut pèsent de plus en plus lourdement sur le com-merce extérieur de la France. Pour les trois premiers trimestres de 1976, 88,549 millions tonnes sont ainsi entrées en France soit 18 millions de plus qu'à la même époque en 1975 (78,043). El en a coûté à la France 39,2 milliards de francs contre 29,9 milliards en 1975. La dépréciation du franc par rapport su dollar entre, pour une part non négligeable, dans cet alourdisse-

ment de la facture pétrollère. Une tonne de pétrole brut, qui coûtait 425,70 francs en janvier, est passée à 464 francs en

Il faut noter qu'en 1973, à la même époque — soit juste avant la guerre du Kippour et la crise, — la France avait importé 99,1 millions de tonnes de pétrole brut. Il est vrai qu'alors le prix moyen de la tonne s'élevait à 110 francs.

Vers une modération de la croissance démographique mondiale?

LESTER R. BROWN, directeur du Worldwetch institute de Washington, vient de publier un rapport (1) selon lequel on aurait assisté, en 1970-1975, à un raientissement de la croissance démographique mondiale pour la première fois depuis le lithique. Sa thèse se londe sur deux considérations :

d'une part, la baisse des teux de natalité, déjà importante aux Etats-Unis, en Chine et en Europe occidentale. devrait l'être aussi dans les autres pays d'Asie du fait de l'extension prise par les programmes de l'imitation des naissances ; d'autre part, la mortalité a augmenté dans les pays les plus pauvres à la suite d'une grave quent, le taux d'accroissement de la population, différence entre les taux bruts de natalité et de mortalité, ne peut que diminuer. M. Brown estime qu'il est passé par un maximum de 1,9 % en 1970 pour s'abaisser

Il faut d'abord rappeler que les donnees statistiques sont gravement lacunaires dans bon nombre de pays en voie de développement et que la plus grande prudence s'impose dans leur interprè-

Taux de natalité (pour 1000 habitants)

tation. En 1971, les naissances n'étaient 6 % en Asie où vit cependant 57 % de enregistrées « complètement » (2) à l'état civil que pour 33 % de la population mondiale mais seulement pour 20 % en Amérique latine, 10 % en Afrique et

POLITIQUE DE PLANIFICATION FAMILIALE ET BAISSE DE LA NATALITÉ

MALAISIE Adoption officielle d'un programme de planification familiale 1970 1965 1960

croissement de la population mondiale

Evolution des taux bruts de natalité de quelques pays en voie de développement ayant adopté un programme officiel de planification familiale avant 1970.

l'humanité: en Afrique, et surtout en Asie, des enquêtes par sondage pallient partiellement la pénurie de données. La situation des statistiques de décès est à peu près identique. Cependant, la Division de la population des Nations unies prépare périodiquement des estimations et des prévisions de population établies à partir des données les plus

(1) Lester B. Brown: World Population Trands: Signs of Hope, Signs of Stress, Worldwatch Paper B. october 1976 (tiré d'un livre à paraître: The Twenty-Winth Day).

(2) L'enregistrement est réputé « complet » lorsqu'il couvre au moins 90 % des événements.

récentes. Elle estime que le taux d'ac-

commencera à diminuer au cours de la période 1985 - 1990, la situation étant d'ailleurs très diverse selon les régions puisque le taux ne baissera pas en Afrique centrale et occidentale avant 2000, mais dès 1980-1985 en Amérique du Sud et en Asie de l'Est.

L'originalité des thèses du Worldwatch Institute tient donc à ce qu'elles avancent de dix ans le mouvement de réduction de l'accroissement prévu par les Nations unies. Y a-t-il de bonnes raisons pour le faire?

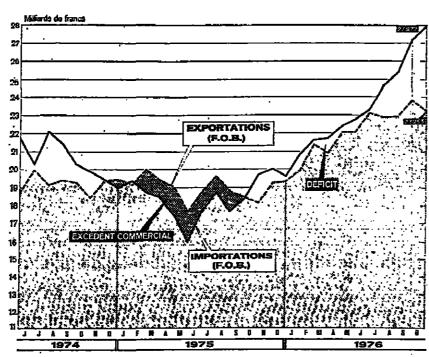
chercheur & l'Institut national d'études démographiques (INED),

(Lire la suite page 21, 1rd col.)



<u>.</u>*

COMMERCE EXTÉRIEUR : les échanges avec nos voisins se détériorent



E déficit du commerce extérieur français a dépassé 15 militards de francs durant les dix premiers mois de 1976. Pour l'ensemble de l'année, ce déficit devrait être proche de 20 milliards de francs, comparé à un excédent de 68 miliards en 1975 (en raison surtout d'une baisse des importations provoquée par la récession). En 1974, le déséquilibre avait été de 16,9 milliards, et en 1973 la France avait dégagé un surplus de 6,7 milliards en 1973.

La détérioration actuelle provient en partie de la sécheresse. Ainst les échanges agro-alimentaires, pratiquement équilibrés au cours des dix premiers mois de 1975, ont été déficitaires de 18 milliard de francs (1) durant la même période de 1976. En outre, le déficit énergétique, qui subit à la fois les conséquences du manque d'eau, de la reprise et de la spéculation. s'est élevé à 49,9 milliards contre 38,6 milliards l'an dernier.

(1) Pour la partie analytique les importations sont comptabilisées C.A.F. (assurance et fret compris). Toutefois les résultats s'expliquent aussi par une dégradation des positions françaises à l'égard des pays industriels et dans le domaine des biens de consommation. Dans ce dernier secteur l'excédent est revenu de 10,4 milliards de francs pour les dix mois de 1975 à 5,9 milliards de francs en 1976, les importations ayant augmenté de 44,7 contre 14,3 % pour les exportations. Ce phénomène semble traduire une saturation des capacités de production nationals

Parallèlement, le bilan commercial s'est détériore vis-à-vis des principales nations industrialisées. Les échanges avec la C.E.E. ont été déficitaires de 14,8 milliards de francs contre 1,5. Le déséquilibre à l'égard de l'Allemagne fédérale s'est élevé à 10,5 milliards de francs contre 4,9, tandis que l'excédent vis-à-vis de la Grande-Bretagne est revenu de 3,3 milliards de francs à 0,7. Ce même mouvement se retrouve. avec une moins forte ampleur, dans le commerce avec la Belgique, les Pays-Bas, la Suisse et les Etats-Unis.

Le coût de la vie dans les pays de la C.E.E.

S'habiller à Bonn, se loger à Rome et s'amuser à Londres

OMPARER les prix des biens et des services dans les neuf capitales (1) de la Communauté économique européenne est une entreprise fort difficile, dont les résultats sont à manier avec prudence. C'est ce qu'ont expliqué récemment, à Paris, MM. Silvlo Ronchetti, directeur des statistiques des commerces, transports et services de l'Office statistique des Communautés euro-

L'étude montre qu'en excluant les dépenses de santé et de layer, et avec les taux de change d'octobre 1975, les capitales des neuf pays peuvent être classées en trois groupes : capitales où les prix sont relativement élevés (Bonn, Pans et Copenhague) : capitales où les prix sont relativement bas (Rome, Londres et Dublin) : capitales du Benelux, qui occupent quant à elles une postition intermédiaire.

Les résultats de ce travail de bénédictin sont peu spectaculaires à cause surtout de la difficulté de cholsir une méthode de comparaison internationale de prix qui soit à la fois rigoureuse et permette d'aboutir à des résultats faciles à interpréter.

Une méthode simple et traditionnelle de comparaison internationale consiste à traduire les prix des produits comparables dans les différents pays ou capitales en une unité monétaire commune, le franc par exemple.

Avec les taux de change d'octobre 1975, on peut constater par exemple qu'une paire de chaussures basses pour homme coûtait en moyenne à cette époque 197 francs à Paris, 150 francs à Bonn, 125 francs à Rome et 114 francs à Londres. Mais ces différences de prix varient dès que les taux de change eux-mêmes se modifient. Or les taux de change ont connu depuis octobre comparaison de prix reflète plus les fluctuutions monétaires des changes que les véritables différences de niveau des prix. Ainsi, depuis octobre 1975, les prix des chaussures allemandes exprimés en francs se sont sans doute rapprochés des prix français du fait du renchérissement deutschemark par rapport au franc (de 1.70 franc à 2 francs pour un deutschemark) sans que cela rellète un comportement particulièrement inflationniste des marchands ou des fabricants de chaussures d'outre-Rhin. A l'opposé, les prix des chaussures italiennes, traduits en francs, ont probablement balssé du fait de la chute de la lire, sans que cela signifie une balsse réelle des prix des chaussures pour les Italiens.

Nouvelle illustration des perturbations entraînées par les mouvements monétaires sur les comparaisons de prix : en octobre 1975, le niveau général des prix allemands était de 1 % inférieur au niveau général des prix français et, en août 1976, de 9 % supérieur, alors que l'inflation allemande était blen plus faible que l'inflation française. Au contraire, le niveau général des prix français, continue à baisser (de — 23 % en octobre

péennes (O.S.C.E.), et Picard, responsable de la division économique (I.N.S.E.E.) Au cours d'une conférence de presse, ils ont présenté les résultats d'une enquête sur les prix à la consommation dans les capitales européennes, enquête réalisée par l'O.S.C.E. et les autres instituts de statistiques de la C.E.E., de septembre à novembre 1975.

1975 à — 25 % en goût 1976) alors que l'inflation italienne dépasse l'inflation fran-

On peut aussi traduire les différences de niveau des prix par des différences de pouvoir d'achat. Un niveau de prix allemand intérieur de 1 % au niveau de prix français en octobre 1975 signifie qu'à cotte époque le pouvoir d'achat du deutschemark était en Allemagne supérieur de 1 % à son taux de change exprimé en francs. Le taux d'équivalence en pouvoir d'achat du deutschemark était donc de 1 DM = 1,7330 F, pour un taux de change de 1 DM = 1,7013 F.

Le café soluble bon marché à Paris

Afin que les fluctuations de change ne viennent pas cacher les véritables différences de niveau des prix, les statisticiens ont donc utilisé les taux d'équivalence en pouvoir d'achat à la consommation (TEPAC) des biens et services comparables dans les neuf capitales de la C.E.E. On a constaté par exemple que le prix de la boîte de café soluble (50 grammes) était de l'ordre de 4 francs à Paris et de 4,40 deutschemarks à Bonn. Un Français disposant de ce bien, acheté en France 4 francs, pourrait le revendre en Allemagne 4.40 deutschemarks et disposer dans ce pays d'un pouvoir d'achat équivalent. Le taux d'équivalence du pouvoir d'achat du café soluble entre la France et l'Allemagne est donc de DM = 0.90 F (4:4,40). Comparé au taux d'équivalence du pouvoir d'achat du mark en octobre 1975 (1 DM = 1,738 F). on constate que par rapport au niveau général des prix allemands le café soluble était à cette époque presque deux fois plus cher à Bonn qu'à Paris,

Les statisticiens ont calculé pour teur enquête non seulement les TEPAC pour chaque prc'uit mais aussi pour chaque grande catégorie de consommation : produits alimentaires, habillement, togement (hors loyers), ameublement, transports et communications, loisirs et autres services.

Les comparaisons internationales de prix ont été failes en rapprochant le TEPAC de chaque grande catégorie de consommation au taux d'équivalence de chaque monnaie. Dans le cas de Paris, l'enquête effectuée par l'O.S.C.E. et l'INSEE montre que le niveau de prix des produits alimentaires, par rapport au pouvoir d'achat total du Parisien, est plus faible que le niveau de prix de ces mêmes produits rapporté au pouvoir d'achat des habitants des autres capitales. Au contraire, les prix des articles d'habitlement sont relativement plus élevés à Paris que dans l'ensemble des autres capitales (Luxembourg excepté). C'est aussi vrai pour le logement (sauf Bruxelles) et pour les loisirs (sauf Rome). En ce qui concerne l'ameublement et les transports, Paris se situe dans la moyenne des capitales européennes, par rapport à la moyenne géne-

Pour consommer économiquement - et si le taux de change se rapprochait du taux d'équivalence, - il faudrait donc à l'Européen voyageur se nourrir à Paris, s'habiller à Bonn, se loger à Rome, utiliser les transports de Bruxelles et prendre des joisirs à Londres. Mals il y aurait encore mieux à faire dans la logique du taux d'équivalence de pouvoir d'achat ci-dessus décrit dans l'exemple du caté soluble. Ce serait pour notre hypothétique voyageur européen d'acheter des produits alimentaires à Paris, pour les revendre à Rome où lis sont relativement chers. Avec les lires obtenues, il pourrait ensuite acheter avantageusement des vêtements dans la capitale italienne pour les revendre ensuite à Luxembourg. Avec ses francs luxembourgeois, il pourrait acheter des transports et les revendre à Dublin (2) et enfin (...) se payer des loisirs dans la capitale irlandaise

Plus concrètement, l'enquête de l'O.S.C.E. et de l'INSEE donne un catalogue très complet des prix relevés dans les capitales européennes de septembre à novembre 1975. Convertis en francs, au taux de change de cette époque, ces différents prix ne manquent pas d'étonner dès leur comparaison, même si la méthode est discutable sur le plan scientifique, comme il a été expliqué plus haut. On apprend par exemple que le kilo de viande de bœuf à rôtir était en octobre-novembre 1975 de 20 % plus cher

à Paris qu'à Ameterdam, alors que la différence du taux de T.V.A. n'explique qu'un écart de 3 %. Même différence de prix pour la plaque de 250 g de beurre, qui est par allieurs deux fois plus chère à Paris qu'à Londres, le record étant détenu par Rome. Il faut rappeler cependant que, comparés à ceux des autres capitales, les prix alimentaires parisiens sont à un niveau relativement plus faible par rapport aux prix des autres biens et services.

Pour l'habillement, le taux normal de T.V.A. à 20 % (3) fait des ravages et conduit à des niveaux records de prix à Paris. Le pardessus d'hiver coûtait à l'automne 1975, 720 F à Paris (T.V.A. 20 %); 490 F à Bonn (T.V.A. 11 %), 415 F à Londres (T.V.A. 8 %), soit une différence dans ce demier cas de 28 %. On note des différences plus sensibles pour les rétrigérateurs, moins chers à Bonn de 27 % et pour les machines à coudre, moins chères de 54 %. alors que la différence due aux taux de T.V.A. est inférieure à 10 %. Inutile enfin de comparer les prix des automobiles, où Paris atteint des records de prix, dus en grande partie au taux exorbitant de la T.V.A. (33,33 %).

Les récentes études de l'O.S.C.E. et de l'INSEE sur les prix ne permettent pas d'expliquer les causes de telles différences de prix : coûts de production, coûts de distribution ou des marchés non concurrentiels ? De telles recherches pourraient paut-être enfin apporter une side précieuse à une politique anti-inflationniste plus structurelles.

PIERRE DUFFÉ.

(1) Amsterdam, Bonn, Bruxelles, Copenhague, Dublin, Londres, Luxembourg, Paris, Rome. (2) Ce qui montre le caractère théorique de la notion de TEPAC pour les services. (3) Réduit à 17,60 % par le plan Barre.



VALDOISE MOTORS S.A. 31, rue de Paris ST-OUEN-L'AUMONE. Tél. 464.20.78.





Lucien Thiriet L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE Quelles politiques pour quel-avenir? Le dossier complet établi par un expert appartenant au C.E.A. A lire par ceux qui ont compris qu'il était important de s'informer avant de se faire une opinion duncel

E.D.F. sur le fil du rasoir

Cela se fait-il au détriment de la

gestion quotidienne? « Depuis la guerre

du Kippour les moyens de production

gardes en réserve sont limités a, admeton à E.D.F. Et si l'on en croit le

bulletin Enerpresse du 18 novembre,

a les dépenses d'entretien du parc ther-

mique classique sont passées depuis les

options nucléaires de 45 à 25 F par

kilowatt (en francs de 1974) et « il y a

traduction dans la disponibilité du parc

qui est passée, toujours depuis le virage

nucléaire, de 86 à 83 % ».

(Suite de la page 17.)

Quelle que soit l'explication des incidents, encore faut-il en comprendre les causes. Pour les syndicats, elles résident dans la politique menée par E.D.F. depuis quelques années, et dans le poids des investissements pour le nucléaire. Si le kWh nucléaire est bon marché (6 centimes contre 11 pour le kWh fuel au ler janvier 1975), il exige dans cette phase de démarrage des investissements particulièrement, lourds.

Un risque calculé

Ce manque de réserve est flagrant lorsqu'on compare la demande de pointe prévisible au cours de l'hiver 1977 — 34 500 MW — à la production disponible à la mème époque, 34 300 MW. Cela n'est d'ailleurs pas nié par E.D.F. Comme l'explique M. Albert Robin, directeur à la direction générale, chargé des études économiques : « Comme toute entreprise, nous sommes amenés à prendre des risques puisque nous ne pouvons économiquement nous mettre

Prix du pétrole

(Suite de la page 17.)

Aucun économiste n'a encore osé dire comment ces sources pourraient être développées si les prix de l'énergie encore dominante, le pétrole, devaient être maintenus à leur niveau actuel.

Aucun dirigeant occidental n'a encore dit comment, dans ces conditions, le ravitaillement énergétique de son pays pourrait être assuré dans une dizaine d'années. On salt pourtant que les centaines de milliards de dollars d'investissements nécessaires à la mise en valeur de nouvelles formes d'énergie ne seront consentls que dans la mesure où ils permettront de produire à des coûts commercialement soutenables. Ceci suppose au moins un doublement des prix actuels du pétrole brut. Talonnés par des préoccupations politiques, économiques ments des pays développés ont tendance à négliger cette réalité et à ajourner les options qu'elle impose. Au fur et à mesure que le danger d'une pénurie d'énergie se précise, la même réalité doit bien, tôt ou tard, avoir raison des marchandages anachroniques et des menaces gratuites.

Pour avoir été la première pulssance occidentale à refuser la politique de la confrontation et pour avoir pris l'initiative du dialogue Nord-Sud, la France peut jouer un rôle considérable en posant le problème de l'énergie dans ses nouvelles et véritables dimensions. Elle peut surtout contribuer à replacer ce problème dans le cadre de la concertation plus que jamais nécessaire entre tous les pays concernés.

NICOLAS SARKIS.

à l'abri de tous les aléas. » Se prémunir, par exemple, contre la sécheresse de cet été — un tel phénomène ne s'était pas produit depuis cent ans — aurait signifié pour E.D.F. un suréquipement de quatre-vingt-dix-neuf ans, donc un gaspillage d'argent. « La règle du jeu pour le calcul des investissements, reconnait M. Robin, repose donc sur une déjaulance de courte durée une année sur cinq et sur des ennuis plus durables une année sur quinze. Et cette règle joue en permanence. »

Les coupures éventuelles font donc partie de ce pari que fait EDF. Il ne manque d'ailleurs pas de techniciens pour dire, à propos de l'incident breton: a à un quart d'heure près, on passait sans problème r.

Est-ce à dire que de telles coupures peuvent se reproduire ? On prévoit rue de Monceau que la situation restera tendue en Bretagne. Encore que la mise en route de la centrale de Cordemais dans les premiers mois de 1977 devrait permettre de mieux faire face à l'accroissement de la consommation dans cette région. En revanche, pour le reste de la France, l'optimisme est de rigueur. La sécheresse est oubliée. Si le 25 octobre E.D.F. pouvait écrire que le maintien d'une faible hydraulicité conduirait au cours de l'hiver » à des difficultés grates », les pluies tombées depuis lors ont rempli les réservoirs à tel point que le 10 novembre — jour de l'inci-dent — compte tenu d'une très bonne hydraulicité, la production était essentiellement assurée par des centrales

On affirme donc à E.D.F. a il n'y cura pas de problèmes l'hiver prochain a. D'autant que les Espagnols et les Suisses sont a même de nous fournir du courant. Et puis la récession économique de 1975 et les soubresauts de la reprise en 1976 sont venus à point ralentir l'expansion de la consommation.

On reconnaît cependant que la situation risque d'être particulèrement tendue les hivers à venir. La construction de plusieurs centrales est en retard. La centrale nucléaire de Fessenhelm, en raison d'un attentat d'abord, puis de faiblesses de soudure dans un circuit de refroidissement annexe, sera mise en service en 1977, dix-huit mois plus tard que prèvu. Celle de Kaiserangst, en Suisse dans laquelle E.D.F. a une participation, a maintenant cinq ans de retard. Et l'on admet désormais que le délai de fabrication des centrales nucléaires doit être allongé en raison du renforcement des règles de sécurité. Sans parler des campagnes écologiques de plus en plus virulentes et des difficultés que rencontre E.D.F. simplement pour poser des lignes à haute tension.

L'entreprise nationale n'envisage pas de remettre en cause sa politique commerciale du « tout électrique ». « Elle signifie simplement, dit-on, la pénètration de l'électricité vers 1980 dans deux cent mille logements supplémentaires, soit une production de 3 milliards de kilowatts-heures. C'est l'équivalent de cinq points sur les variations de l'hydraulicité à cette époque. »

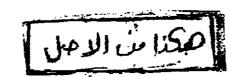
Tout en affirmant que « la situation ne sera pas dramatique », on ajoute à Electricité de France : « mieux vaut un risque accru piutôt que de construire des équipements lourds simplement pour faciliter le passage d'un ou deux hivers difficules ».

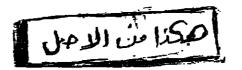
Les services d'E.D.F. n'en étudient pas moins des solutions de rechange et des décisions pourraient être prises prochainement. Il n'est plus question de construire - comme le réclame la C.G.T. un troisième groupe thermique à Cordemais. En revanche, on envisage de développer des réserves hydrauliques de faible envergure, et l'on se dit très satisfait du test des turbines à gaz, qui fonctionnent le plus souvent au fuel distillé. De faibles puissances - 20 à 75 MW, ces dernières ont l'avantage de pouvoir être installées en moins de deux ans. De plus elles peuvent être placées pour doubler un poste existant ce qui résout le problème du retard dans la pose des lignes à haute tension. La Bretagne pourrait rapidement bénéficier d'une telle solution qui, par parenthèse, marquerait un certain échec dans les prévisions d'implantation du nucléaire.

Cela suffira-t-il pour éviter des coupures dans les années qui viennent? Cela dépend évidemment de très nombreux facteurs : reprise économique, taux d'hydraulicité, dureté de l'hiver, etc.

Dans une entreprise dont le capital investi est plus fort que dans n'importe quel autre secteur économique, un choix a été fait. Puisque l'électricité ne se stocke pas, et qu'il faut à chaque instant produire ce que la consommation appelle, on a préféré risquer d'avoir à délester parfois plutôt que d'investir plus lourdement encore. Le poids du programme nucléaire d'E.D.F. était-il trop important? Le problème est que pour infléchir véritablement une telle orientation il faut un minimum de sept

BRUNO DETHOMAS.





UNE ÉTUDE DU CERC

La transformation et la commercialisation des produits alimentaires expliquent l'évolution de leurs prix

US 1,2 % d'augmentation des prix alimentaires en octobre plus 11,2 % en un an, plus 19,7 % en rythme annuel calculé sur la base des trois derniers mois connus : une fois encore, c'est dans le panier de la ménagère que l'inflation fait le plus de ravages. Même les services, qui ont augmenté de 12,3 % au cours des douze demiers mois, ont un dérapage annuel calculé sur trois mois intérieur : 10.8 %. Autrement dit, les produits alimentaires sont les moteurs de l'inflation, dont le rythme annuel calculé sur la base des trois demiers mois ne dépasse pas 10 %. Pourquoi ?

En 1972, Claude Malhomme avait déjà montré, dans un article intitulé « Les prix agricoles dans l'inflation = (1), que l'origine de la hausse des prix de détail était à rechercher dans celle des prix à la production. L'année suivante, étudiant . Les varialions de prix de six produits agricoles pendant dix ans . (2), MM. Bonnays et Prost avaient conclu que les évolutions de prix étaient très parallèles aux divers stades, des lors que l'on choisissait une période assez longue pour ne pas avoir à tenir compte du caractère salsonnier ou

varie de 2,5 % à 8,5 % par an en moyenne ; ce qui correspond à des hausses totales allent de 34 % en douze ans pour le produit qui a le moins monté à 166 % pour les produits qui ont le plus progres

Cette grande diversité des rythmes de hausse s'explique, selon le CERC, de cinq

● LE COUT DE LA MATIERE PREMIERE AGRICOLE. — Une torte liaison a été notée entre la hausse à la production et celle du prix de détail des produits alimentaires oul en dérivent. Par exemple, le lait a augmenté de 5,5 % par an en douze ans à la production et les produits laitiers (lait frais, fromages, yaourt, crème, beurre) ont progresse de 6 % par an. Quand le rythme de hausse est relativement modéré à la production, il pargit accru au stade du détail : au contraire, une hausse très forte à la production est souvent répercutée de taçon atténués. Le premier cas est illustré par le prix du bié : en hausse de 3,5 % seulement par an pour un orix du pain et des biscottes en progression presque double : 6 %. Dans le second cas, le cacao a augmenté de 9.5 % par an à la produc-

ves de poissons, s'exerce en fait sur les destinés à la conserve, la multiplicité des acheteurs ne permet sans doute pas le même genre d'action sur les pécheurs ». On retrouve la même disparité entre les fruits et légumes trais (7 % par an en moyenne) et ceux en conserve (+ 4 1/e).

■ LE SYSTEME DE DISTRIBUTION. ---Les prix des produits dont une part importante est commercialisée par le commerce « întégré » et les supermarchés ont monté moins fortement en moyenne que ceux des produits distribués principalement par les autres formes de commerce. Citons les cas extrêmes : 3 % seulement de la viande de cheval, dont les prix ont monté de 7.5 % par an, sont diffusés par le grand commerce; à l'inverse, 67,5 % des conserves de fruits, dont les prix ont augmenté de 4 %, sont vendus dans les grandes

■ LA REGLEMENTATION DES PRIX, — Les prix des produits soumis à réglementation de la part des pouvoirs publics ont augmenté moins fortement en moyenne que les prix des produits — très peu nombreux : viande de cheval, pătisserie fraîche, gibler — qui sont restés libres. Le CERC relève que des compensations entre les deux types d'articles ont pu s'opérer. En outre les régiementations s'appliquent essentiellement aux produits transformés et les contrôles aux grands commerces.

■ L'EVOLUTION DE LA CONSOMMA-TION. - Plus la consommation d'un produit a eu tendance à se développer, moins son prix a augmenté. Le vin de consommetion courante, le pain, la viande de cheval, les légumes secs — toutes denrées dont la consommation a régressé — ont connu des hausses allant de 5 à 8,5 % par an en moyenne ; les hausses ont parfois été encore plus vives pour les denrées dont la consommation s'est peu développée (pétisserie fraiche, fruits secs, margarine, viande de bœul, poisson frais). En revanche, elles ont été modérées pour les légumes en conserves (4 %), l'eau minérale (4,5 %), le (alt en conserve (4 %), produits dont l'usage s'est rapidement développé.

Le CERC se garde de toute conclusion définitive et propose d'entreprendre des études plus fouillées par produit. Son travail montre cependant l'extrême complexité de la tormation et de l'évolution des prix alimentaires sur une longue période.

ALAIN GIRAUDO

(1) Economie et Statistique, nº 40, décembre 1972.

(2) Economie e: Statistique, po 47. juillet-

Pour une organisation du marché des fruits et légumes

par ALEXIS GOURVENNEC (*)

ES producteurs de fruits et légumes manifestent régulièrement. Toutefois cela n'apporte pas une solution aux problèmes et ne suffit pas à définir une politique pour un secteur agricole menacé parce que négligé.

A Bruxelles, le dernier bilan de la politique agricole commune établi par la Commission européenne ne consacre pas une ligne aux fruits et légumes. En France, les pouvoirs publics se sont vivement intéressés cet été au prix des pêches. Or, ce sont les fruits qui ont le moins augmenté depuis dix ans à la production comme au détail. Périolocaux s'indignent des retraits de fruits et légumes et de leur destruction. Pourque la pénurie coûte beaucoup plus cher que l'excèdent, gage de l'approvisionnement du marché. Au reste, la destination de ces quantités « retirées » serait le plus souvent améliorée si les pouvoirs publics le voulaient effectivement. Trois raisons peuvent expliquer, sans

le justifier, cet état de choses : 11 La complexité d'un secteur qui couvre un minimum de quinze produits dont les caractéristiques d'investissement, de gestion et d'environnement sont très différentes. Par leur investis-

sement, les producteurs de fruits s'apparentent aux industries lourdes, les producteurs de légumes aux biens de consommation. Dans leur gestion, les producteurs de pommes doivent gérer un marché de produits semi-stockables, très différent de celui de la tomate ou de la pêche, produits éminemment périssables. De surcroit, l'évolution des marchés de iruits et légumes nécessitent des décisions tres rapides qui se calculent en heures et impliquent des structures de gestion très décentralisée. Pourtant, ce n'est pas parce que la gestion de ce secteur ne s'adapte pas aux méthodes usuelles, sinon parisiennes, qu'elle ne peut être correctement conduite, l'exemple de la Hollande le

2) Dans l'effort d'après-guerre en faveur de l'agriculture, tant au niveau national qu'international, le secteur des fruits et légumes a été l'objet de transactions internationales parce que la vocation de la France dans ce secteur est neuve et que les instances nationales publiques ou professionnelles, notamment dans le cadre des instltutions de Bruxelles, ne défendent pas également tous les secteurs : il fallait bien faire des concessions à certains partenaires pour garder certaines de nos positions. Du coup, le secteur des fruits et légumes s'est trouve sans réelle protection communautaire, confronté à une compétition mondiale qui n'a pas affecté les autres grandes productions

3°) Les producteurs de fruits et légumes qui participent pour 10 % environ au revenu total agricole ne sont peutêtre pas assez nombreux pour être intéressants électoralement et ils ont été trop longtemps dispersés, sinon concur-rents au travers de leurs organisations.

Un endettement considérable

Cette g marginalisation » pour un secteur où la France est pourtant remarquablement placée se traduit actuellement par un endettement considérable, au niveau des exploitations comme des centres de conditionnement et un découragement sensible pour des hommes pourtant habitués à supporter en même temps les aléas du marché et du ciel. Cela peut avoir de lourdes conséquences sur le niveau des emplois regionaux et la balance commerciale.

40 à 60 % des couts de production; le montant actuel des importations de fruits et légumes est sensiblement équivalent à celul de la viande (4 milliards de francs par an). Une reconversion vers d'autres cultures ne serait pas forcement une bonne opération pour les finances publiques : le secteur des fruits et légumes est un des moins coûteux. Les dépenses de soutien des marchés ont coûté de 1970 à 1975 moins de 4 % de l'ensemble des subventions versées

La main-d'œuvre représente, en effet,

par le Fonds européen (FEOGA) et le Fonds des marches agricoles (FORMA).

En revanche, la définition et l'application d'une politique ambitieuse, mais peu coûteuse, permettrait de faire progresser ce secteur, d'approvisionner plus largement le marché intérieur en réduisant certaines de nos importations, et de prendre carrément place sur des marchés extérieurs d'où nous sommes anormalement absents. La France participe pour 2,000 tonnes à un commerce communautaire des tomates de 800 000 tonnes. Elle a perdu le marché de l'oignon dont l'Angieterre absorbe 200 000 tonnes par an... Or, des possibilités existent puisque la France est devenue le premier exportateur de pommes du monde, et qui vend 40 % de ses choux-fleurs à l'étranger. Au total, elle réalise, malgré les mauvaises conditions décrites, 2,5 milliards de francs d'exportations.

Un cain de 1 milliard de francs de la balance de ce secteur peut être obtenu n'est fait ou bien si des négociations internationales sont conduites maladroitement, les importations de fruits et légumes pourraient se monter à 6 ou 7 milliards par an.

Afin d'éviter le déferlement des contesations, une volonté politique devrait se manifester qui prendrait en considération les constatations suivantes :

● Les mécanismes actuels de la Communauté européenne, qui se sont révélés inadantés, devraient permettre aux producteurs de s'organiser afin d'améliorer leur niveau de vie;

♣ Les comités èconomiques de l'AFCOFEL devraient pouvoir comme le permet l'appareil législatif, intervenir largement sur la gestion des marchés;

■ La recherche devrait disposer de movens financiers importants pour donner aux producteurs français des avantages en matière de variétés et de sélections car les produits nouveaux sont une donnée importante de la concurrence internationale des produits végétaux.

Selon les pays, ou selon les secteurs, la politique agricole se manifeste par des organisations de marché qui permettent aux producteurs de tirer un revenu convenable de leur activité, par des garanties de prix données, grâce à des organismes d'intervention ou encore par des versements d'aides directes au producteur pour atteindre un minimum de revenu

Ces trois voles recouvrent des politiques économiques nationales différentes mais elles ne sauraient être mélangées sans danger. Or un certain flottement sex ble se faire jour dans la politique française qui utilise, selon les circonstances, une des trois solutions, sinon même les trois à la fois.

Maigré les risques que cela comporte et les responsabilités que cela entraîne, un. politique d'organisation de marché est préférable. Les fluctuations des produits empêchent, en effet, la mise en place de priz garantis. La compensation de revenu est surtout appliquée dans des pays à vocation importatrice, sinon elle est toujours insuffisante, et humiliante.

Les producteurs de fruits et légumes sont comme les autres partenaires éco-nomiques : ils préfèrent exercer leur activité dans la dignité et une véritable

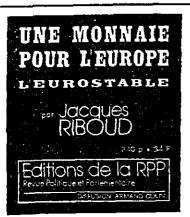
(*) Président de l'AFCOFEL (Association es comités économiques des fruits et

TAUX ANNUEL MOYEN DE HAUSSE DES PRIX DE 1963 A 1975

Produits agricoles à la production	3	Produita alimentaires au détail	%
Cacan	9,5	Produits à base de cacao	5
Poisson frais	8.5	Poisson frais	7,5
Bœuf	6.5	Viande de bœuf	7
Veau	6,5	Viande de vezu	6
Cheval	6.5	Viande de cheval	7,5
Betteraves industrielles	6.5	Sucre	6
Fruits et légumes frais	6	Fruits et légumes frals	7
Riz	6	Riz	6,5
Mouton	5,5	Viande de monton	6
Lait	5,5	Produits laitlers	6.
Orge	5,5	Bières	5.5
Vins de consommation courante	5	Vin et vinaigre	5
Ble	3,5	Produits à base de blé	6
Porc	3,5	Viande porc et charcuterle	5
Cafe	3,5	Café au détail	4
Poulets	3,5	Poulets	. 4
Œuis	2.5	OSu!s	3,5

cyclique de certaines variations de prix. Selon ces travaux. l'intuition populaire, qui veut que les prix alimentaires « déraperanged - plus que les prix agricoles ne cernit donc guere londée. Pourtant, l'idée distorsion entre l'évolution du prix alimentaire à la production et à la consommation reste solidement ancrée dans cer-

Le Centre d'etude des revenus et des couls (CERC) a donc décidé d'aller plus iein dans l'analyse à partir d'un échantillen de quarante-six produits appartenant . six categories — produits à base de cereales, viandes et poissons, produits latiors et crèmerie, fruits et légumes, boissons, produits d'épicerie. - et représentant 86 % de la consommation alimentaire. Au cours des douze années étudiées, la hausse des prix de détail de ces produits



tion, landis que le chocolat n'a gagné que 5 % par an Toutefois, la liaison entre les hausses à

la production et au détail est « nettement moins marquée - lorsque l'on considère la matière première de base et chacun des produits qui en découlent. Le lait monte de 5,5 % par an, les fromages à pâte molle et grasse de 7,5 %, les fromages frais et fondus de 5,5 % les vaourts de 5 %, le lait en conserve et le beurre

● LE DEGRE DE TRANSFORMATION dont la fabrication a fait intervenir de façon notable le secteur industriel ont monté moins fortement en moyenne que ceux des produits consommés frais ou en l'état, ou n'ayant subi qu'une faible transformation. Pour les produits à base de blé (+ 5.5 %). le contraste est net entre la pâtisse fraiche (+ 8,5 %) et le pain (+ 7 %). produits essentiellement artisanaux d'une part, la farine (+ 4,5 %), les biscottes (+ 4 %), les biscuits et gâteaux industriels (+ 3 %) d'autre part. « Plus la valeur industrielle est torte, moins le prix de détait a augmenté.

En ce qui concerné les produits de la pêche. la hausse des prix du poisson consommé en l'état (+ 7,5 % par an en moyennel a été sensiblement plus vive que celle des conserves (+ 5 %); les cours au débarquement avaient eux, progressé

Le CERC estime - qu'une partie au moins du rôle de freinage des hausses de prix, que semble remplir l'industrie des conser-



Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.

Confort, calme, détente... Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:



360 ou 558 F./m²

Immeuble moderne - Bien desservi

3 restaurants - 2 cafétaria

Vers un nouveau cycle long de croissance?

A crise économique qui secoue actuellement l'Occident a une durée inhabituelle. Elle se distingue donc des récessions conjoncturelles qui se sont succedé depuis la fin de la dernière querre sans pour autant briser la croissance. Nombreux sont ceux qui, sans l'affirmer très clairement, pensent qu'il s'agit d'un rement de fond et évoquent à son propos les notions de - nouvelle croissance quand ce n'est pas la croissance zéro. L'économie mondiale se trouverait à la fin d'une phase escendante, à la fin d'un mou-

Certains expliquent ces cycles longs par des phénomènes monétaires, d'autres par la dévalorisation du capital, par des événements politiques profonds ou des attitudes pour sa part, considére que la raison profonde de ces cycles est le développement technologique. Chaque phase ascendante de notre économie sur une longue période s'expliquerait par l'apparition et l'installares : celle de la fin du dix-hultième siècle - CHOISISSEZ LIBREMENT VOTRE PRIX et du début du dix-neuvième par la sidérur-

Dans ce dernier cas, nous trouverons aisément

un terrain d'entente pour diminuer très

Pourquoi ? pour faire face aux exigences d'un heureux mariage ma société a été contrainte de quitter les lieux avant l'échéance du 1 janvier 1979.

La seule condition : prendre 1583 m2 sur un seul niveau.

Air conditionné - 6 salles de conférences 39 m2 d'archives avec téléphone

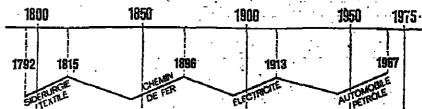
largement la charge de votre location.

du dix-neuvième siècle par le développement du chemin de fer, ceile du début du siècle par l'apparition de l'électricité. Celle que nous venons de vivre depuis la deuxième guerre mondiale serait due à l'automobile et à l'industrie pétrolière.

Une telle hypothèse est vraisemblable. Donner au développement technique et scientifique un rôte maieur dans les mouvements économiques relève de l'évidence.

sentir ses effets au moment même où les Occidentaux perdalent la conflance aveucrise de la science qui est ressentie depuis le début des années 70 apparaît comme la Cette notion, difficile à définir, inclut, en une, bonne part de l'impact de la





Cette représentation schematique des cycles longs selon Schumpeter met en évider

Catte reprisentation semantique des cycles longs selon Schumpeter met en évidence l'impact des principaux progrès techniques sur l'économia.

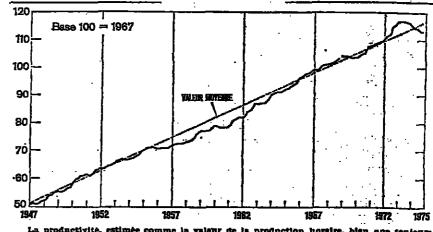
Joseph Schumpeter, c'élèbre économiste auxichlem (1853-1958), a enseigné aux Etats-Unis un peu avant in deuxième guerre mondiale. Ne se restrachant à aucune école, se pensée n'a pas, en France, le retentissement qu'elle mériterait. Sa théorie des cycles économiques longs, fondée sur l'innovation, a été publiée en 1839 dans un ouvrage publié à New-York sons le titre «Business Cycles : theorieal, historieal and extristical analysis of the capitalist process ». Joseph Schmupetur est également l'auteur de « Capitalisme, socialisme et démocratie », publié en 1942.

science et de la technique actuelle à contilaquelle nous étions habitués.

Un des critères les plus sûrs permettant d'évaluer l'importance de l'innovation tech-

science et de la technologie sur la société. Or on constate que, depuis la demière guerre, la productivité (mesurée par la pro-

yne hyp



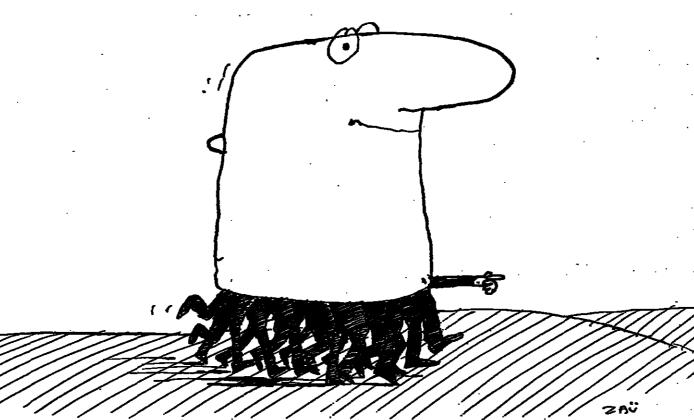
La productivité, estimée comme la valeur de la production haraire, bian que tenjours croissante, a suivi une courbe irrégulière aux États-Unis dépuis 1947. Le taux de croissance a diminué depuis 1970 et est même devenu négatif durant la récession de 1974-1975. Source : « National Science Fondation ».

Pour tous renseignements, téléphonez-moi : J.G. LEMOINE - 775.20.13.

15 lignes de téléphone

16 parkings desservis par 8 ascenseurs

1 heure de travail Technip crée 30 heures de travail en France.



Nous sommes une société française d'ingéniérie. Notre travail : l'étude et la réalisation d'ensembles industriels, dans le monde entier. Nos domaines d'activités : le gaz, le pétrole, la chimie, l'agro-alimentaire, les industries légères.

En France, nous employons 2500 personnes mais en vérité nous en faisons travailler beaucoup plus. Lorsque nous remportons un

contrat à l'exportation, c'est toute l'économie française qui est concernée.

Les 2 milliards de francs de contrats que nous signons en moyenne chaque année entraînent des millions d'heures productives pour l'industrie française. Et cet effet multiplicateur joue sur 2 à 4 ans, durée moyenne de réalisation des projets qui nous sont confiés.



Chaque année, Technip passe plus de 3 000 commandes à l'industrie française.

En France : Cocci - Guigues - Intercontrôle - Ipedex - Technip Géoproduction - Technipex - Technocar. Dans le monde : Algérie, Brésil, Colombie, Espagne, États-Unis, Inde, Iran, Italie, Japon, Vénézuela, Yougoslavie.

arrivée en 1972 à un niveau où son augmentation était insuffisante pour assurer le type de croissance précédent. Ce asuil atteint, les mécanismes qui jouaient jusquelà se sont grippés, et la crise s'est installée.

grès technique est d'autant plus grand que les Etats consacrent plus d'argent à la rede recherche qui a eu lieu tant aux Etals-Unia qu'en France, ces dernières années. n'est donc pas un facteur favorable. On pout aussi remarquer que les pays qui ont le mieux résisté à la crise économique, le Japon et l'Allemagne fédérale, cont les seuls grands augmenté leurs dépenses de recherche ces demières années. Sans que l'on puisse faire de lien de cause à effet, la con pour le moine troublante.

Si la phase de croissance de l'économie occidentale depuis la demière guerre s'apet de l'industrie pétrollère, il est compré-hensible que le facteur déclenchant de la crise ait été l'augmentation brutale du prix du pétrole décidée par les pays de l'OPEP. Mals l'incidence de cette augm pu être vraiment importante que parce que le cycle de Kondratlev arrivalt à son terme. Quelles sont alors, la ou les techn pouvant amorcer un nouveau cycle long de croissance? Les meilleurs candidats à ce rôle sont certainement l'électronique et les techniques de télécommunications. Elles devraient, en effet, révolutionner noire civilisation en profondeur dans l'avenir. Jusqu'à présent, les techniques ont prin-cipalement porté sur deux points :

• La transformation des matériaux et leur extraction, y compris les matériaux qui sont des sources d'énergie;

 Le développement des transports (automobile, chemin de fer, avion, bateaux géants) qui ont permis d'alter chercher là où ils se trouvaient les matériaux nécessaires à la croissance.

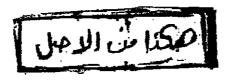
L'électronique et les communications ont changé cette problématique du tout au tout. la matière y est remplacée par l'informa-

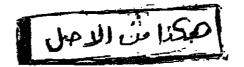
Le phénomène informatique n'est que la des ressorts profonds de l'économie occidentale. La crise actuelle n'est donc peulêtre que le reflet de la guerre que se font cienne, fondée sur la matière, l'autre, la nouvelle, sur l'information. Cette vue est finalement optimiste puisqu'elle suppose l'apparition d'un nouveau cycle de crois-sance des que l'information aura définitivement vaincu la matière. Elle n'exclut pas d'utiliser les techniques économ modernes pour que la transition soit le

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

(1) Nikolai Dmitrievitch Kondratiev est um économiste russe né en 1832. Il est surtout connu comme l'inventeur des cycles économiques longs qui portent son nom. Il s'agit d'oscillations tentes d'une durée de vingt-cinq à trents-cinq ans où attennent une phase de crossance et une phase de décroissance. Ces escillations portent aussi bien sur les prix que sur la production.

(2) Il ne faut pas comprendre que l'information va rempiacer le matière, et qu'il y a substitution de l'un par l'autre. L'information rempiacerait la matière comme môteur de l'expansion seulement. L'automobile, dans le passé, n'a pas aupprimé le chemin de fer, l'électricité ou la sidérurgic...





Le rythme de la croissance démographique mondiale

(Suite de la page 17.)

Il n'est pas contestable que la fécondité a diminué de façon considérable au cours des années récentes en Europe occidentale et en Amérique du Nord. De même, tous les observateurs s'accordent à reconnaître que la Chine a réussi à réduire considérablement sa natalité, qui serait passée de 35 % environ en 1965 à 27 % en 1970-1975 testimation moyenne de l'ONU et de Leo Orleans, de la bibliothèque du Congrès américain); selon des démographes qui se sont rendus récemment en C h in e, le taux aurait même atteint 22 % en 1975. Le taux de mortalité, de son côté, serait

en 1975 compris entre 9 et 12 %.

La suite de l'argumentation de Lester Brown est moins convaincante. On ne peut sérieusement soutenir qu'un mouvement généralisé de baisse de la fécondité se manifeste à l'heure actuelle dans le monde. Les démographes ont d'ailleurs abandonné l'idée qu'un modèle unique de transition démographique, selon lequel le développement économique et social provoque une diminution de la fécondité, pouvait s'appliquer à tous les types de sociétés. On connaît des régions où la fécondité ne s'est à peu près pas modifiée (comme en Inde,

Une hypothèse pessimiste

Pour la mortalité, M. Lester Brown fait l'hypothèse que la hausse accidenteile des taux de mortalité dans certaines régions, à la suite des famines provoquées par les troubles intérieurs, les inondations (Bangladesh) ou la sécheresse (Sahel), va s'étendre durablement à la plupart des pays les plus pauvres. Cette hypothèse pessimiste est en contradiction avec celles des Nations unles et du Bureau américain de recensement, dont les prévisions supposent au contraire une baisse de la mortalité dans les régions en voie de développement qui pourrait allonger l'espérance de vie à la naissance, estimée à cin-

où le gouvernement est pourtant allé jusqu'à prendre récemment des mesures coercitives en vue de favoriser la stérilisation), ou risque même d'augmenter au cours des prochaines années (Afrique au sud du Sahara). De même, les succès des programmes de limitation des naissances en Asie du Sud et du Sud-Est ne sont pas aussi massifs que leurs partisans à la fois le désirent et le prétendent.

On peut en effet observer que, dans les pays où la fécondité a diminué et qui ont lancé des programmes de limitation, la mise en œuvre de ces programmes a, le plus souvent, suivi — et non prècèdé — le mouvement de baisse et n'a guère fait ,en quelque sorte, que l'accompagner (voir graphique); de plus, les modifications de la structure par âge de la population et de la proportion des femmes mariées contribuent souvent, au moins extant que la diminution de la fécondité proprement dite, à la baisse du taux de natalité: il est pour le moins excessif de prétendre que cette dernière dépend principalement de l'accès aux moyens de contraception. Surtout, rien ne permet d'affirmer que la fécondité a diminué de façon spectaculaire au cours des années récentes.

quante-quatre ans en 1970-1975, d'environ dix ans d'ici à la fin du siècle : la vie moyenne augmentera, de 1970-1975 à 1990-1995, de 8,7 ans en Amérique latine ; de 8,3 ans en Asie de l'Est; de

11,7 ans en Asle du Sud et de de 12,2 ans

en Afrique.

De son côté, M. George J. Stolnitz, professeur d'économie à l'université d'Indiana, spécialiste de l'étude de la mortalité, estimait, en 1974, dans un document de hase de la conférence de Bucarest, que si l'évolution de la mortalité devait favoriser un ralentissement de la croissance démographique dans les pays en voie de développement, ce serait

davantage par l'effet secondaire de la balsse de la mortalité infantile sur la fécondité que par une hausse des taux de mortalité.

Remarquons d'ailleurs que la crise de 1971-1972 au Bangladesh, qui s'est traduite par une hausse importante du taux brut de mortalité (de l'ordre de 5 points, pour un taux habituellement voisin de 16 à 19 pour mille), ne se marque que

Finalement, les hypothèses du directeur du Worldwatch Institute ne paraissent pas confirmées par les résultats d'observation. En outre, ce n'est que la vision apocalyptique de l'avenir de l'humanité qui leur confère un caractère sensatiennel, puisque le ralentissement de l'accroissement de la population mondiale a été prèvu de longue date par les démographes. Pour L. Brown, la limi-

TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION (EN %)

	1950- 1955	1955- 1960	1960- 1965	1965- 1970	1970- 1975	1975- 1980
Monde	1,7	1,9	1,9	1,9	1,9	2,0
Régions développées	1,3	1,3	1,1	0,9	9,9	0.9
pement	1,9	2,2	1 22	2,3	2,4	2,4
Afrique	2,1	2,3	2,2 2,5	2,6	2,7	2,8
Amérique latine	2,6	2,7	2,8	2,7	2,7	2,8
Amérique du Nord	1,6	1,6	1,3	0,9	0,9	1,0
Japon	1,4	1,0	1,0	1,1	1,3	. 1,1
Asie du Sud	2,0	2,3	2,4	2,6	2,6	2,7
Europe de l'Est	1,2	1,1	0.8	0,7	0,6	8,6
Europe occidentale	. 0,6	9,7	6,7	0,6	0.7	0,5
Union soviétique	1.7	1,8	1,5	0,1	1.0	1,0
Océanie	1,6	1,7	1,7	1,4	2,0	2,0
Zélande	1.4	1.4	l 1.4 l	1.2	1.8	1.8

SOURCES: Nations unies, Conférence mondiale de la population, Bucarest, 1974. (Estimations et projections moyennes de mars 1974.)

par un très léger ralentissement de l'évolution du taux d'accroissement :

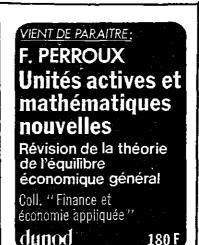
En outre, il est téméraire d'extrapoler, comme le fait M. Lester Brown, les résultats observés dans un district du Bangladesh en 1971-1972 à l'ensemble des pays pauvres. tation des naissances dans les pays les plus pauvres est le seul moyen d'éviter les catastrophes qui résulteront de la pénurie alimentaire mondiale.

On peut faire observer que, si la lutte contre la mortalité a pu, à un coût élevé, enregistrer dans ces pays depuis trente ans des succès rapides et considérables, grâce notamment aux raccinations, à la diffusion des antibiotiques et à l'éradication de certaines endêmies, l'adoption par un gouvernement d'une politique tendant à ralentir la croissance

démographique ne suffit pas à abaisser immédiatement de façon sensible la fécondité. Le comportement de l'homme devant la vie, façonne par de longues traditions, sociales, religieuses, philosophiques, se laisse difficilement influen-

Il ne suffit pas que des moyens techniques soient disponibles pour que les couples pratiquent efficacement la contraception. Il ne suffit pas non plus que le gouvernement exerce une pression incitatrice plus ou moins forte pour garantir une balsse de la fécondité. Il faut encore que la population ressente, consciemment ou inconsciemment, la nécessite de limiter sa descendance. L'expérience historique de la France du dix-huitième siècle montre que les paysans d'alors ont, dans leur ensemble, décidé, spontanément et d'une facon qui est passée inaperçue des contemporains, d. réduire leur fécondité et qu'ils y sont parvenus avec les moyens et les connaissances très frustres dont ils disposaient.

YVES BLAYO,



(PUBLICITÉ)

Crédit Mutuel: vers la banque de la qualité de la vie

P ARTI d'une conception généreuse du monde, le Crédit Mutuel a su, sans renier ses convictions profondes, accéder au niveau des toutes premières banques françaises, tout en continuant à taire pénétrer profondément les idées de coopération et d'entraide dans l'opinion.

Banque de la famille et du particulier, le Crédit Mutuel s'est acquis une reputation méritée dans le domaine du logement. En cffct, sur les 15.2 milliards de crédits distribués au

31 décembre 1975, environ 90 % sont destinés aux particuliers, et près des trois quaris de cette masse serviront à l'acquisition d'un appartement, d'une maison individuelle ou à l'amélioration de l'habitat. Dans certaines régions, comme la Bretagne ou l'Alsace-Lorraine, le Crédit Mutuel finance déjà un logement

Cette spécialisation a amené le Crédit Mutuel à proposer une gamme très étendue : prêts immobiliers à titre principal,

crédits-relais, épargne-logement, P.I.C. (prêts immobiliers conventionnés), prêts pour l'amélioration de l'habitat, etc. Pour tous les problèmes immobiliers, le Crédit Mutuel offre donc un véritable conseil à la clientèle.

A ce propos, le président de la Confédération nationale du Crédit Mutuel, M. Théo Braun, soulignait récemment, à juste titre : « L'information et le conseil sont aussi importants chez nous que le service de l'argent. »

Eurochèque

Mais cette vocation particulière n'empéche pas le Credit Mutuel de développer également l'ensemble des autres produits bancaires à l'intention des particuliers à des conditions avantageuses. Il met donc à la disposition de «a clientèle :

D'autres types de credits (préla personnels, crédit automatique « libreservice familial », préts aux jounes ménages, équipement familial...).

Des formules d'épagne (le compte possels sur livre) rémargne (le compte possels sur livre) rémargne personnels.

— Des formules d'épargne (le compte spécial sur livrer rémunéré actuellement à 6,5 % net d'impôt, les bons de caisse, l'épargne-logement...).

— Et des services (comptes-chèques.

change, etc.).

Dans ce domaine particulier, le Crédit Mutuel a prouvé qu'il était prompt à suisir les occasions d'innover : par exemplo, il a été cette année le premier, avoc les banques populaires, à introduire en Franco l'eurochèque. Ce nouveau service permet aux particuliers de voyager aisément à l'étranger, puisque, avec le mâme chéquier, ils peuvent régler lours dépenses dans huit pays et retirer de l'argent dans toute l'Europe.

Considéré autrelois comme un « outsider », le Crédit Mutuel a réussi en quelques années une véritable percée dans le système bancaire trançais : avec 33,5 milliards de dèpôt et un taux de progression exceptionnel de l'ordre de 25 ° » par an, le Crédit Mutuel occupe aujourd'hui le aixième rang dans la profession. A l'heure actuelle, il gère 2 500 000 comptes sur livret, 1 450 000 comptes-chèques et plus de 760 000 prêts.

Mutualité

et coopération

ne suffiraient pas à expirquor totalement le succès roncontré par le Crédit Mutuel.
S'il a su répondre à l'attente du public, cela tient surtout à ce qu'il n'est pas tout à fait une banque comme les autres.

A la dillèrence des banques traditionnelles « où le capital est la soule source du pouvoir », soulignent ses dirigeants,

Mais ces seules données quantitatives

nelles - où le capital est la seule source du pouvoir -, soulignent ses dirigeants, le Credit Mutuel offre le double visage d'une - entreprise - soucieuse d'offri le moilleur service, et d'un - mouvement dont les finalités soulales et humaines sont fondées sur les principes de la mutualité et de la coopération

Responsables avertis, les trenta mille administrateurs des caisses locales du Crédit Mutuel (plus de trois mille implantées dans presque toute la France) n'oublient pas qu'ils sont aussi des milltents sociaux héritiers des idées de Railfeisen. C'est ce dernier, en effet, qui, au milleu du dix-neuvième siècle, devait crécr en Allemagne la première caisse de Grödit Mutuel, organisme d'épargne mais aussi et suriout organisme d'entraide, instruments de promotion sociale,

Une banque régionale

Le Crédit Mutuel occupe une place très originale dans le système bancaire français; il se définit à la fois comme une « entreprise » et un « mouvement u dont les finalités sociales et humaines sont fondées sur les principes de la mutualité et de la coopération. Il est profondément enracipe dans la région et possède une structure très décentralisée. Celle-ci repose sur plus de 3 000 caisses locales auxquelles adhèrent 2,1 millions de sociétaires. Fondement du système mutualiste, elles présentent des caractéristiques originales : leur but n'est pas le profit. Elles opérent généralement sur un champ géographique restreint (commune on quartier). Elles sont gérées d'une manière démocratique et autonome; leurs administrateurs sont

Les Caisses locales doivent constituer entre elles des Caisses fédérales. En outre, chaque Caisses locale doit adhèrer à une Fédération régionale. Ce deuxième degré permet une coordination de l'action au pivean régional et la constitution de services communs. Enfin, au plan national, les dix-neuf Fédérations adhèrent à la Confédération nationale du Crédit Mutnel, chargée de représenter et de controller l'ensemble de l'iostitution. Les Caisses fédérales constituent entre elles la Caisse centrale du Crédit Mutnel dont le rûle est de gérer les capitaux mis en comman et d'alder les groupes régionaux dans leur dévelopmement.

économique et civique pour l'individu. participant actif et respo Ces idées appliquées à la banque domaine privilégié de la technique -sont le fondement du Crédit Matuel et expliquent son essor; sa structure décentralisée et son enracinement dans le terrain régional lui donnent, comme le notait M. Thèo Breun «le privilège de rester en contact avec les populations des quartiers de nos villes et de nos campagnes. Il capte aussi bien que les organismes scientifiques ou politiq spécialisés dans l'étude de l'opinion les aspirations, les sentiments et les déceptions des couches sociales les plus

diverses -.

Ce contact permanent avec la réalité a permis au Crédit Mutuel de développer plus que toute autre organisation financière une politique d'accueit et de dispenser des services - sur mesure - à plus de 4 millions de clients parmi lesquels 2 millions 100 000 sociétaires qui participent activement à la vie de l'institution.

Une vocation privilégiée

Si le statut des caisses de Crédit Mutuel a été défini par une ordonnance du 16 octobre 1958, qui leur confère la qualité de « banque à statut légal spèclal », leur place privilégiée a été reconnue récemment, à l'occasion des débats au Parlement sur la loi de finance rectificative du 27 décembre

1975 :

La Crédit Mutuel a une vocation privilégiée à intervenir dans les prêts aux particuliers et aux tamilles, les crédits au logement et le financement des investissements d'intérêt général ou

» il remplit ainsi un rôle spécifique et occupe une place importante dans l'organisation financière du pays ; la collecte de l'épargne repose sur quatre systèmes : le système bancaire, dans lequel il n'y a ni avantage fiscal ni obligation d'amploi ; les caisses d'éparque, qui louissent d'une exonération tiscomplète mais sont assujetties à une obligation d'emplot : le système du Crédit agricole et du Crédit maritime, pour lesquels l'Etat bonifie les emplois à l'aide de crédits budoétaires et qui peuvent aussi accorder à leurs clients des prēts à des conditions plus tavorables que celles du marché : enlin, le Crédit Mutuel, dont la collecte d'épargne s'effectue en majeure partie par des comples spécieux soumis à un prélèveplus faible que celui du droit commun en contrepartie duquel II est lié à une obligation d'emploi partielle. =

A l'occasion du vote de cette loi du 27 décembre 1975, le ministre de l'économie et des finances déclarait :

- Le Crédit Mutuel est enraciné au terrain et il répond à un service ; il leut donc le développer et lui donner les moyens d'exister ; il n'est pas question de le transformer en un nouveau réseau bencaire banalisé qui ne lerait que s'ejouter à ceux que nous evons et qui ne correspondrait pas aux missions pro-londes pour lesquelles l'organisme a êté créé.»

Sixième

groupe bancaire

Le Crédit Mutuel connaît une croissance rapide de ses ressources : de 1970 à 1976, ses dépôts sont passés de près de 8 milliards de france à 33,5 milliards ; ce qui situe le Crédit Mutuel en sixième position dans le système bancaire.

position dans le système bancaire.

Dans les mêmes conditions que les calsses d'épargne, il est la seule institution financière dont la grande majorité des ressources (70 %) soit constituée de comptes sur livrets (2,5 millions de comptes sur livrets). Ces livrets sont rémunérés également au taux de 8,5 %

net d'impôt ; mais le Crédit Mutuel gère au surplus 1,45 million de comptes chèques

Les 760 000 préts accordés aujour-d'hui représentent 17,5 milliards de francs — 90 % environ de ce montant ont été consentis aux particuliers (prêts à moyen et à long terme desjinés à l'acquisition ou à l'amélioration de l'habitat, prêts à court terme pour l'équipement familial). Néanmoins, une part croissante de ces crédits intèresse les collectivités publiques, notemment communes et départements, puisque le Crédit Mutuel a désormals pour mission de consecrer une part importante de ses ressources à des financements d'intèrêt général et régional et de contribuer ainsi à l'amélioration du cadre de via.

Pour la région

Au sein du Crédit Mutuel se réalise la mellieura communication entre la vie privée et la vie sociale : par tradition, il est tourné vers l'individu, la famille ; il est appelé désormais à ee consacre aussi à leur environnement. Sans renier sa vocation protonde, il s'ouvre sur une communauté plus large, mais qui reste proche de l'individu. Ses interventions seront de caractère local et régional : l'argent de la région va à la région.

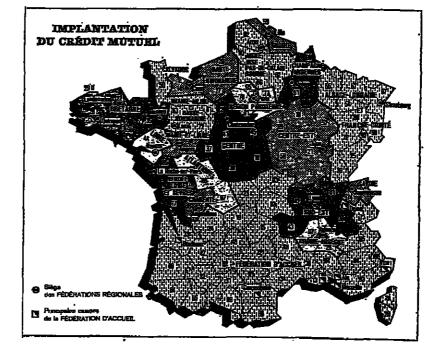
Cet argent est orienté vers le financement des équipements utiles à la commune, au département, à la région, aux établissements publics en général : écoles, crèches, stades, hôpitaux, centres culturels, foyers du troisième âge, espaces verts, etc. Le Crédit Mutuel contribue ainsi à la satisfaction de besoins importants que le progrès social fait apparaître et qui conditionment la qualité de la vie d'aujourd'hui.

Des missions d'intérêt général

Ainsi donc le Crédit Mutuel est maintenant doté d'un cadre plus adapté à se finalité. En contrapartie de son réglme fiscal, il devra participer à des missions d'intérêt général à hauteur de la moitié des dépôts collectés.

Cela se traduira par l'obligation d'orienter cette part de ses dépôts soit vers des placements obligataires pour financer des investissements d'intérêt national, soit vers des prêts aux collectivités locales pour financer des èquipements collectifs.

Pour les responsables du Crédit Mutuel c'est une page Importante qui vient d'être tournée. Regardant vers l'avenir, ils estiment que celui-cì s'ouvre sur une période où les aspects sociaux de l'économie vont prendre une nouvelle dimension en même temps qu'une nouvelle forme. Le financement de biens ou de services qui concourent à améliorer la qualité de la vie — que les initiatives soient publiques ou privées — se développera toujours devantage. En nous orientant dans cette voie, nous restons itdèles à notre vocation et attentis à l'évolution récente des besoins.



LA GUERRE DE LA CHAUSSURE

zu votre. •

LES ARMES DES ITALIENS

Rome. -- La guerre de la chaussure estelle très différente de ceile du vin ? Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de produits périssables, car les besoins sont devenus capricleux et obligent les fabricants à sulvre les modes successives. En France, par exemple, on a assisté, au cours du premier comestre de cette année, à une demande exceptionnelle de sabots. Ne les trouvant pas sur place, les commerçants sont allès les chercher en Italie. - En Italie où nous sommes capables de médifier notre production et de fournir en un temps record des chaussures non programmées -, souligne M. Odoacre Mercalanti, qui volt dans la souplesse de ses compatrioles la raison principale de leur supériorité.

Certes, la lire s'est dépréciée. Sans ce « facteur externe » i'Italie n'aurait pas inondé la France de ses chaussures dans de telles proportions : treize millions de paires exportées pendent les sept premiers mois de 1976, soit 55 % d'augmentation par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

Toutefois, on se volleraît les yeux, seion M. Mercatanti, à ne considérer que cet aspect des choses. On ferait lausse route aussi en imaginant que les entreprises italiennes

Les représentants des associations nationales de labricants de chaussures des neut pays de la C.E.E. qui se sont réunis récemment à Bruxelles ne sont pas parvenus à régler le contilt qui, depuis juillet 1976, oppose la France aux exportateurs Italiens. Ceux-ci se relusent en effet à négocier en vue d'une « harmonisation » du

réussissent mieux parce qu'elles payent moins bien leurs ouvriers. « En tenant compte des charges sociales, qui attelgnent 70 % du selaire, et des multiples avantages obtenus par contrats, le coût du travail chez nous est sensiblement égal à ceiul de la

France. Jusqu'à la chute récente de la lire,

en décembre 1975, il était même supérleur

M. Mercatanti ne nie pas que dans certaines régions (les Marches, la Toscane et la Campanie) l'industrie italienne de la chaussure ignore parlois superbement ces contrats de travail. Les ouvriers y sont souspayés, travalilent à domicile, et leurs patrons réussissent à mettre sur le marché des produits dont le prix défie toute concurrence.

- Oul, il y a des abus. Mais on ne dolt pas les exagérer. S'ils étalent aussi étendus

exportateurs italiens. Ceux-ci se relusent P ocier en vue d'une « harmonisation » du C

marché européen tant que les visas techniques imposés par la France sur leurs importations ne sont pas levés. M. Odoacre Mercatanti, directeur de l'Association européenne des tabricants de chaussures, a expliqué à notre correspondant les raisons de cette position.

De notre correspondant

qu'on le dit à l'étranger, pensez-vous que les syndicats — si forts chez nous — les auraient folé-és ? Il ne laut pas oublier non plus que ces activités illégales concurrencent et péralisent les autres entreprises italiennes, qui sont la majorité. Et, puisqu'on parle de manquement à la loi, pourquoi teire à l'inverse les accords salariaux très fréquents dans la péninsule, qui lont parlois monter de 20 à 25 °; le coût du

M. Mercatanti attribue le succès des chaussures italiennes à trois facteurs qui manquent en France : la petite taille des entreprises, la proximité d'usines d'accessoires, et le maintien des tanneries. « Ajoutez à cela une certaine créativité, un goût

des Italiens pour la chaussure comme les Français pour l'hebilloment, et vous aurez la meilleure recette pour faire do belles chaussures à un bon prix. -

Les sept mille entreprises officiellement recensées en Italie (production totale : 370 millions de paires cette année) se répartissent ainsi : près de cinq mille cinq cents tabriques artisanales qui comptent moins de cinquente salariés ; un gros contingent d'usines proprement dites qui ont une talile moyenne ; et à peine sept ou huit grandes maisons qui emploient plus d'un demimillier de personnes.

lci, plutôt que de s'agrandir, un industriel prétère ouvrir un ou deux autres établissements, parfois à des centaines de kliomètres de distance : les grèves locales l'affectent moins, et la créativité de ses employés s'en

trouve rentorcée. Une grosse usine française est vite conduite à la standardisation, tandis qu'une petite usine italienne peut produire quatre-vingts modèles différents et s'adapter en permanence aux caprices du marché.

Nous sommes disposés à limiter notre agressivité commerciale vis-à-vis de la France et de la Belgique, dit M. Mercatanti, mais à condition que ces sacrilices ne prolitent pas aux pays extérieurs à la Communauté européenne, qui louissem déjà de privilèges à sens unique. Pourquoi les chaussures espagnoles sont-elles frappées d'une laxe de 6 % à l'intérieur de la C.E.E., alors que nos exportations vers l'Espagne so voient pénalisor à 30 % Nous ne réclamons pas le protectionnisme, mais seulement la répliencetté.

Ce principe, remarque M. Mercatanti, était accepté par l'ensemble des pays de la C.E.E. Une discussion s'est enpagée pour le mettre en application. « C'est alors, le 7° juillet dornier, que la France a pris une mesure unilotérale instituant un - visa technico-statistique - qui, sous couvert de contrôle, introduit un véritable contingentement. Allaqués sans même avoir été consultés, nous avons retusé de continuer la discussion au niveau européen. Mala élant en bons termes avec la Fédération française des fabricants, nous aommes artivés fin août à un compromis : en échange d'une délivrance plus rapido de visas d'entrée (dix jours), les fabricants italiens autolimiteralent leurs exportations jusqu'en 1979. Le gouvernement français a approuvé cet

Décus, les fabricants Italiens ont dénoncé l'accord et fait savoir qu'ils ne discuteralent pas de l' « harmonisation » du marché européen avant la levée du visa prévu à la fin de l'année.

M. Mercatanti reconnaît que la Fédération irançaise s'est = comportée avec esprit de bon sens et, collaboration = Mais il est très sévère à l'égard des autorités. « Je croyais que l'Italia était le seul pays à avoir une administration inellicace. Je me trompais. »

ROBERT SOLE.

 $\mathbb{A}^{1, 1} \to \mathbb{A}^{1}$





"C'est vrai, nous avions beaucoup d'appréhension; mais nous avons été progressivement rassurés, au fur et à mesure de nos contacts avec la Ville Nouvelle du Vaudreuil.

Je veux d'abord parler de l'accueil de l'Établissement Public: nous avions en face de nous un interlocuteur unique et compétent qui a su tenir compte des problèmes spécifiques de la Société des Parfums Hermès et n'a pas hésité à s'impliquer dans les décisions à prendre. Tout a été fait pour simplifier nos

rapporis avec l'Administration, les services juridiques, les services techniques...

Il existe au Vaudreuil une sorte d'esprit "pionnier" qui facilite grandement l'intégration des nouveaux venus dans leur nouvelle communauté. Dans la rue, les gens se disent bonjour et l'on ressent une chaleur humaine qui n'existe plus en région parisienne. Et puis on apprécie aussi la variété des logements et le choix des loisirs sur place ou à proximité. Le Vaudreuil est à une heure de Paris et à une heure de la mer; ce qui n'est pas désagréable.

Nous partageons avec la Télémécanique Electrique le "Parc Industriel du Village". Celui-ci, situé entre l'Eure et le Village de Vaudreuil, ressemble plus à un parc de loisirs qu'à une zone industrielle.

En région parisienne, notre croissance risquait d'être freinée. Ici, au Vaudreuil, toutes les possibilités d'expansion nous sont offertes. Maintenant que nous sommes installés, nous mesurons tout ce qu'a de positif l'excitation qui naît d'une implantation nouvelle pas tout à fait comme les autres."

En permanence au Vaudreuil, il y a un responsable rompu aux démarches administratives. C'est à lui qu'il faut vous adresser: M. Viger. Etablissement Public de la Ville Nouvelle du Vaudreuil - BP 5 Lery. Tél. (32) 59.00.80.





POUR VOS COMMUNICATIONS
Vass aous téléphosez vas messages. Nous le
télezans, Vos correspondants nous répendent pa
télezans, vos correspondants nous répendent pa
télezans, vos correspondants nous répendent pa
télezans.
SERVICE TELEX
345.2L82+ 346.00.28



"Grande Surface" au service des consommateurs
PRIX DISCOUNT



حكدًا من الاحل

6

 M. Thierry Dillard et Mme, née Isabelle Desjonquêres, ont la joie d'annoncer la naissance de leur Marguerite et Caroline. B.P. 4470, à Abidian.

– Le docteur G. Laurence et Mme Le docteur G. Laurence et Mine, nes Monique Boucomont, partagent avec Christian la joie d'annoucer la naissance de Patrick,
ls 22 octobre 1975.
16, rue Charles-Péguy, 88390 Joigny.

M. et Mma Jean Violet som heureux de faire part de la naissance de leurs petites-fillés Isabelle Kliess, Virginie Violet, nées le 15 novembre.

Mariage - Claude Fassina et Gérard Unger claude Fassina et Genam Unger sont heureux d'annoncer leur ma-riage, qui sera célébré dans l'Inti-mité le jeudi 2 décembre 1976 à Paris. 5, rue Raffaelli, 75016 Paris. 49, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris.

On nous prie d'annoncer le mariage, célébré dans la plus stricte intimité, de Mme Wurceldorf, née Odile Dioudonnat, avec M. Claude Courmier.
La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'égilse Notre-Dame-du-Rosaire des Lilas le 6 novembre 1976.

Décè:

Albert CAQUOT On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-seizième

année, de . M. Albert CAQUOT,

annee, de ...

M. Albert CAQUOT, membre de l'Institut, grand-croix de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre britannique de Saint-Michel et Saint-Georges, D.S.O. (G.-B.),
Distinguished Service Medal (U.S.A.), inspecteur général des ponts et chaussées, professeur honorairs aux Ecoles des ponts et chaussées, mines de Paris, supérieure d'aéronautique, ancien président des Ingénieurs civils de France, du conseil national des Ingénieurs français, de la CEGOS, de l'AFNOR, et de la Société d'encouragement pour la recherche et l'invention. De la part de M. et Mme Jean Lehuerou-Karisel, M. et Mme Daniel Tardy et leura enfants. enfants, M. et Mme Jean-Bruno Lehuerou-Rerisel et laurs enfants,

Kerisel, Ses enfants, petits-enfants et ar-Chiérin

Riby,
Mine Maria Henry,
M. Joseph Vallie;
Et Britin Schmicke.
La caremonie religieuse sers câlé-brée le marureiti 1º décembre. 3
8 h. 20, en l'église Saint-Honoré
d'Eviau.

evilement.

-{Né le 1er {ufilet 1851 à Vouziers sevilement.

-{Né le 1er {ufilet 1851 à Vouziers sétudes à Relms et à Paris et entra en 1899 à l'Ecote polytechnique. Ingénieur en chef des ponts et chaussées du département de l'Aube de 1905 à 1912. Il commands une compagnie d'aérastiers en 1914 et dirigea la saction technique de l'aviation à la fin de la guerre.

Il reprit ensulte ses études théoriques et expérimentales sur la résistance des matériaux, notamment le béton, et construist plusieurs grands ponts, dont le pont Là Fayette, au-dessus de la gare de l'Est: En 1928, Il est normé directaur général au ministère de l'air. Il est étu à la section de nécanique de l'Académie des sciences en 1932.

Après la séconde guerre mondiale, il sera président de l'Association française de normalisation, et, de 1952 à 1959, administrateur de l'E.D.F.]

Victor DESHUSSES

— Annecy.

Mme Victor Dashusses,
M. et Mme Georges Dashusses,
M. et Mme Leurent Deshusses,
M. Etjenne Deshusses,
M. et Mme Jean Lambert et leura
enfants,
ont la dominione

enfants, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du
décès de
M. Victor DESHUSSES,
préfet honoraire,
ancien conseiller général
de la Haute-Savoie,
croix de guerre 1939-1945,
survenu le 27 novembre 1976 à l'âge
de soixante-quatre ans, muni des
sacrements de l'Egile.
Ses funérailles auront lieu le
mardi 30 novembre, à 10 heures, en
l'égilse de Cruseille (Haute-Savoie).
FMA en 1912 à Annecy, entre en 1936 mardi 30 novembre, à 10 heures, en l'église de Cruseille (Haute-Savole). [Né en 1912 à Annecy, entre en 1936 dans l'administration préfectorale, M. Deshusses a occupé divers postes territoriaux avant de devenir, en 1947, directeur du cabinet de M. Chastellain, ministre de l'agricultura, et. en 1950, chef de cabinet de M. Chastellain, ministre des travaux publics, des transports et du tourisme. Il est ensuite directeur du cabinet de MM. Guillaut, puis Delcos, secrétaires d'Etat à l'industrie et au commerce. En 1952, il devient chargé de mission au cabinet de M. Marcellin, secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, puis à ceiul de M. Bouteny, ministre de la santé publique et de la population. En 1956, il est placé auprès de M. Genebrier, préfet de police; en 1953, il est nommé préfet ; en 1964, il devient directeur de l'accueil au ministère des rapatriés et, en 1967, adjoint au secrétaire général pour l'administration des départements d'outre-mer. M. Deshusses, avait été étu en 1958 et rétiu en 1964 conseiller général (indépendant) du canton de Curseilles (Haute-Savole). J

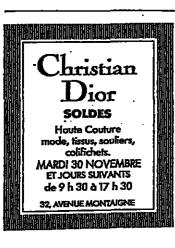
VENTES

A GALLIERA

Retraite à Versailles pour une console Louis XV

Traditionnellement cette saison encore, une série de ventes aux enchères est organisée — jusqu'au 7 décembre — avenue Pierre-le-de-Serbie ; à la vacation inaugurale, composée d'objets d'arts et d'ameublements, figuraient quelques beaux meubles du dix-huitième siècle pour lesquels s'ètaient déplacés de grands collectionneurs internationaux, avec d'intention avoués de les a souffler » aux amateurs français; leur déception jut visible lorsqu'au dévut de la séance il ju notifié par un représentant des affaires culturelles que ces objets étaient frappés d'interdiction de sorte du terrilotre ; cette réserve fut bénéfique pour les musées nationaux, qui purent faire une double préemption d'abord pour quatre chaises à dossier plat, d'époque Louis XVI, faisant partie de la suite de sièges exécutés par Boulard pour le salon des Jeux du roi à Versailles qui, sur offre à 100 000 F obtinrent 191 000 F, puis pour une console du même

Boulard pour le salon des Jeux du roi à Versailles qui, sur offre à 100 000 F obtinnent 191 000 F, puis pour une console du même temps, de forme trapézoïdale en bois plaqué d'acajou ronceux, généreusement ornée de bronze ciselé, signée Ferdinand Schwerdfeger, maître ébéniste à Paris, 1788, adjugée 750 000 F Portant l'estampille de Martin Carlin, une table de salon, elle aussi d'époque Louis XVI, plaquée d'ébène à filets de cuivre et d'étain, le plateau recouvert d'une mosaïque de marbre de couleurs, qui figurait dans la collection Jacques Doucet dispersée en juin 1912, laissa loin derrière elle son prix d'estimation avec une enchère de 820 000 F. Du temps de Louis XV, une élégante table rognon marquetée de quadrillages, par J.-F. Oeben, sur mise à prix de



Mardi

EXPOSITION

S. 1 - Coll. de M. de B., et à div. Objets haute curlosità. S. 3 - Grav., tabla, dentelles, robes chinoless. Meubles rustiques et style. VENTE

S. 8-9-10 - Coil. ds M. de B., Tabix, meubles, objets d'art.
S. 11 - Céramiques.
S. 14 - Monn., médailles, plaquettes de la Becaissance à nos jours. Plats hispano-mauresques.
S. 15-16 - Imp. ens. mobil. rustique.

PALAIS GALLIERA Dessins, tableaux and, pâtes tendres Sévres, Vincennes, des coll. Baron Ph. de Rothschild, Prince W... et div., verres à pled angl. gravès ou à sul-fures. Meubles, objets art XVIII°. EXPOSITION

HOTEL MEURICE
Tableaux anc., orfevr. anc. et mod.
Porcel, de la Chine. Coll. tapis de sole
anc., sièges et meubles XVII., XVIII.
Imp. tableaux mod. Art contemporain.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Favret, directeur de la publication. acques Savragest.



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Mine Robert Assa,
M. et Mine Jean Bloch,
Evelyna, Georgia
Et toute la famille
font part du décès de
M. Robert ASSA,
dans sa quaire - vingt - quairi
acinée. Seion les veeux du défunt, le obseques ont su lieu dans la plu stricte intimité le 26 novembre 1976

— M. et Mine Elichel Jahko,
Miles Florence et Valérie Jahko,
M. et Mine Lejzer Atramentowicz
et leurs enfants,
See cousins, cousines et toute la
famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de

Mime veuve idel BONDER,
nére Chana Atramentowicz,
leur mère, grand-mère, sœur, bellesœur, tante, consine et parente, smrvenu le 24 novembre 1975 à Page
de solvante et ouze ans à Paris-19°.
Les obsèques ont eu lieu le venmedi 28 novembre su cimetière de
Bagneux-Parisien dans la plus stricte
intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
22, avenue Leumère, 75019 Paris.

- On, hour prie d'annoncer le décès de M. Jules-Adrien BOUHERET, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, survenu le 25 novembre 1976 dans sa quatre-vingt-unième amée.

Les cheèques ont eu lieu en l'église de Moriean (Doubs) le 27 novembre 1976.

De la part de :

1976.

De la part de:

Mme Jules-Adrieu Bouhéret,
23500 Morteau,
M. et Mme Armand Schaller,
98, rue du Sergent-Blandan,
34000 Nancy,
M. Boland Bouhéret,
36, avenue Marceau, 25000 Besançon,
M. Claude Bouhéret, ambassade de
France à Bonn.

— M. et Mme Claude Perrin,
MM. Michel et Marc Perrin,
M. et Mine Serge Benoît,
M. et Mine Serge Benoît,
Mme Pauline Coupère,
Le docteur et Mme Alexandre
Coupère et leur fille Florence,
L'Association française des Bessarablens en France,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de

Mime Rachel

FINKELSTEIN-DACHEVSKY,

survenu le 26 novembre 1976,

L'Inhumation aura lieu le mardi
30 novembre, à 16 h. 36, su cimetière de Bermery, Bruten. lère de Bagneux-Parislen. Ni fleurs ni couronnes. 155, rue de la Pompe, 75116 Paris.

Mme Louis George, et Mme Michel Crabières, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Charles-Henri Georgi M. et Mme Charles-Henri George et leurs enfants, M. et Mme Emmanuel Rony et leurs enfants, M. et Mme Guy Falvre d'Arcier et leurs enfants, M. et bime Cyrille Georga et leurs-anfants M. et Mme Cyrille George et leurs.

M. et Mme Etienne George et leurs.

M. et Mme Etienne George et leurs enfants.

Les familles Aerts, Mathieu. Lescuyer, Landel, Bastid et Boudet, ont la douleur de part du rappel à Dieu de

M. Louis GEORGE.

M. Louis GEORGE conservateur des eaux et forêts
en retraite,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
pieusement survenu le 22 novembre
1978 à l'âge de solvante-dix-neuf
ans.

1875 a l'age de l'agresse a été cé-sus, La cérémonie religieuse a été cé-lébrés à Thonon-les-Bains, suivie de l'inhumation à Nancy (Meurthe-et-Moselle), le 25 novembre 1976. 31, quai de Ripaille, 74200 Tonon-les-Bains.

- Mme Ernest Heumann, son épouse, M. et Mme Pierre Heumann, M. et Mme Ghislain de Pres

M. et Mine Ghialain de Premorel, ses enfants, Et la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Ernest Heumann, survenu en son domicile, le 27 novembre, à l'âge de soixants-huit ans.

L'Inhumation aura lieu le mardi 30 novembre, à 18 h. 30, au cimelière de Pantin-Parislen. Réunion à l'entrée principale.

Ni fleurs ni couronnes.
88, rue de la Fédération, 75015 Paris.

— Mms Jacques Tscherniak, Les families Cashmore, Guéron, Tscherniak, Civial et Fournier, ont la douleur de faire part du décès de décès de
M. Jacques TSCHERNIAK.
chirurgien dentiste,
survenu le 25 novembre.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer i décès de Mime Louis VUILLERMOZ, née Jeanne M. Besson, survenu à Ruell, le 23 novembre 1978. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de fa-mille, a été célébrée dans la plus stricte intimité à Bourg-en-Bresse. De la part Des families Bardou, Bertin, Brun, Djian, Kosmin, Meyer, Monnot, Plassat, Variot, Vauthey et Vuiller-

moz. 33 bis, rue Lamarck, 75018 Paris.

Remerciements Les familles Deimaun et aillées expriment leur reconnaissance émus à toutes les personnes qui se sont associées à leur paine lors du décès de associées à in-décés de M. Jacob DARMAUN.

 Devant le très grand nombre de marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témotgnéss lors du décès de B. Jean CONTESSE, Mme Jean Contesse, son épouse, lême Christians Baudard-Contesse, Mine Christiane Bandard-Converse, sa fille. Carolina, Thierry, Sylvie, Berve,

caronna, Interry, syrvie, move see petitie enfants, vous prient de trouver ici l'expres-sion de leur profonde reconnais-sance. Anniversaire:

— Four le premier anniversaire de la mort de M. Henri BOURDÉLOT.
une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

« L'Esterhei gardera ton départ et ton arrivée. Dès maintenant et à jamais. »

(Ps. 121 - ver. 2.)
Le 30 novembre 1976.

.— Il y a trois ans, le 30 novem-bre 1973, disparaissait

Que tous ceux qui ont connu le socialiste, le résistant, le préfet, on simplement l'homme, sient une pensée pour lui.

Messes anniversaires

Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dieu de Bernard LICHAU, sucien administrateur de la S.A. Pierre Lichau, une pleuse pensée est demandée i ceux qui sont restés fidèles à sor souvenir en union de prières avec la service religieux qui sera célébré à son intention le 2 décembre à

Communications diverses

A la suite du décès de Mme Ida BOUXIN,
 M. André Bouxin, son frère, est prié de se mettre en rapport avec M° F Raoux, notaire.
 25170 Buis-les-Baronnies.

— Eric Tabarly dédicacera son livre « Du tour du monde à la Transat », ainsi que son jeu « La Transat », le mardi 30 novembre 1978, à partir de 16 h. 36, à la librairie à Lamarline, 118, rue de la Pompe, 75016 Paris.

Visites et conférences

MARDI 30 NOVEMBRE VIETTES GUIDESS ET PROME-NADES. — Caisse nationale des NADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., devant l'égliss, Mme Bouquet des Chaux : « Saint-Nicolas-du-Chardonnet et son quartier ». — 15 h., devant l'église, boulevard Magents, Mme Garnier-Ahlberg : « L'église Saint-Laurent et son quartier ». — 15 h., métro Bourse, sortle Vivienne, Mme Cowald : « La Bourse de Pa-Mme Cowald : « La Bourse de Pa-15 h. métro Bourse, sortie Vivienne, Mme Cawaid : « La Bourse de Paris ». — 15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Pochai : « L'hôtel de Lauzun ». 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'ile : « Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travera Paris). — 13 h., métro Cité : « La Cité » (M de La Boche). — 14 h. 30, saile du Musée des arts décuratifs, 109, rue de Bivoli : « Trèsors de la peinture à la National Gallery » (Paris et son histoire). — 14 h. 30, 5à, boulevand de la Reine, à Varsailles: « Deux hôtels du dirhuitème siècle, le musée Lambinet et Phôtel de Nyert ». — 20 h. 30, 21, rue Notre - Dame - des - Victoires, Mme Claude Thibaut : « La Frick collection de New-York ». — 20 h. 30, 11, rue des Beaux-Arts : « Conscience et Créativité » (Méditation transcendantale) (entrés libre). — 15 h. Institut catholique de Paris, 21, rue d'Assas : « Cours de littérature Cours d'histoire » (Université du milieu de la vie et du troisième âge). — 20 h. 45, saile du musée Guimet, 6, place d'Iéna, docteur Jacques Bréhant : « La mort des cruciriés » (Société de thanatologie).

hant : « Le mort des crucifiés (Société de thanstologie).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

ANCIENS COMBATIANTS

● L'Association nationals des anciens combattants de la Ré-sistance, dont le conseil national vient de se réunir à Paris, mani-feste « a vive inquiétude devant le regain d'activité des anciens et néo-nazis en République jédé-

rale ».

Pour sa part, l'Amicale des anciennes déportées de Ravensbruck, réunie en congrès à Reims, a adopté une motion mettant en garde contre « ces teniatives de rehabilitation des criminels de guerre et de l'idéologie nazie qui portent en elles les ferments de la renaissance de l'esprit raciste et nationaliste ».

L'hommage à André Malraux L'hommage natione à André-Mahretz ordenné par le gouvernément s'est-dériné selon le programme prévu, samedi 27 novembre, de 18 heures à 19 heures, dans la cour Carrée du Louyra, à Paris.

A cet hommage s'en sont encore ajoutés d'autres durant la fin de la semaine. Le conseil municipal de Nice a décidé de donner le nom de l'égrivain à une rue proche du « Message biblique » de Chagall, dans le quartier de Cluiez. Celui de Metz débaptisa l'avenue de Magny pour en faire l'avenue André-Mairaux. An Havre, c'est le Musée des beaux-arts, inauguré par Mairaux le 21 juin 1967, qui portera désormais son nom, et, à Nogent-sur-Marne, le cantre culturel dont la municipalité vient

de décider la création. Parmi les ultimes messages et télégrammes on note ceux du premier ministre tunisien, M. Medi Noulra, des Amis des monu-ments français, de Chypre, de la fédération nationale Travail et Culture, et l'adresse au Peu Club français des condoléances de l'écrivain péruvien Marie Vargas Lloss en sa qualité de président du Pen Club international.

M. Raymond Barre : le poignant cortège des ombres

Voici un extrait du discours prononce le 27 novembre par le premier ministre, M. Raymond Barre :

» (...) Jeunesse de France, souviens-toi du message qu'il l'a lance du haut de l'Acropole : « Au » seuil de l'ère atomique, l'homme » a besoin d'être formé par l'es-» pril... A ceux qui me deman-» devize de la jeunesse française, » fai répondu : culture et cou-

> Tage. >
> Tage. >
> La nuit est tombée sur la cour Carrée du Louvre où André Malraux pour Le Corbusier ordonna l'hommage de l'eau sacrée du Gange et de la terre de l'accomple l'Acropole.

» Dans quelques instants sa

voix s'elèvera parmi nous. Alors s'avancera le poignant cortège des ombres de toutes celles et de tous ceux qu'il a admirés, atmés et honorés de son émouvant talent :

» Jeanne sans sepulcre et sans

portrait... qui a donné au monde la seule figure de victoire qui soit une figure de pitié:

> Braque et Le orbusier, qu'ou nom de la France il solua au seuil sépère du tombeau; > Ces combattants du maquis dont les jeurnes noires de Cor-rèse, immobiles, du hant en bus de la montagne, attendalent en silence l'enseveltisement; 3 Ces morts de la Brigade » Ces morts de la Brigade Alsace-Lorraine sur la tombe des-quels « les gosses de Ramonchamp et de Dannemarie étaient venus la nuit, conduits par l'institutrice, planter leurs petits drapeaux »; » Jean Moulin, pauvre roi sup-plicié des ombres et ses frères de l'ordre de la Nuit; » Charles de Gaville Geand

» Charles de Gaulle, Grand Maître de l'ordre de la France, qui, dans le terrible sommell de notre pays, en maintini l'honneur comme un invincible songe.»

comme un invincible songe. »

» André Malraux les a rejoints
dans l'histoire et dans le cœur de
la France. Il y vivra à jamais
avec eux parce qu'il appartient à
l'éternelle poignée de cœux par
lesquels ce qui transfigure les
individus commence ou recommence: la légion des témoins ».

Le spectacle et la ferveur

Une fois encore la cour Carrée du Louvre, « qu'ordonnancèrent four à tour Henri II Richelleui Louis XIV et Napoléon -, puieque ainsi la présentait-li, lorsque, le 1° septembre 1965, il y souhaitait - Bonne nuit - à Le Corbusier, mort. A cette ordonnance il a fallu ajouter celle, pius dommageable, qu'exigeait la circonstance. Côté ouest, une tribune assez plate pour les officiels avec parterre de cyclacrens. Côté est, un immense drapeau, mais trop neuf, trop criard pour cette patine, surtout dans la lumière brutale exigée, vraisemblablement, pour la retransmission télévisée. De part et d'autre du drapeau, les an-ciens de la brigade Alsace-Lorraine dans leur carré : dans le leur aussi, les compagnons de la Libération, Gilbert Grandval, Jacques Chaban-Delmas au premier rang, et aussi, un peu en retreit, moins remarqué blen qu'écrivain, lui, Romain Gary.

C'est qu'ils n'étaient pas nombreux, les écrivains, dans ce parterre d'excellences. Bien sûr. Hervé Bazin, Robert Sabatier étaient la membres d'une sos-démie Goncourt qui ne pouvait oublier qu'on saluait maigré tout son lauréat de 1933. Et aussi Claude Maurisc, que l'on sait fidèle et déchiré depuis qu'il l'a confessé dans son dernier livre. · La mise en place falte, tandis

que se jouait un Requiem de Mozart trop mai écouté, le pro-gramme a été accompil à la lettre, à la minute, dès l'instant que le président de la République eut pris se place.

De l'éloge funèbre d'un homme qui avait fait du genre une spécialité à lui et pour lui, le premier ministre, M. Raymond. Barre, s'est acquitté convenable ment et, plus encore, habitement par le recours aux citations opportunément insérées, fussentelles à l'occasion paraphrasées

« Puisque tous les Français savent qu'il y a une part de l'honneur de la France qui s'anpelle Victor Hugo, il est bon de leur dire qu'il y a une part de l'honosur de la France qui s'appatte André Matraux, - puisque l'honneur d'un pays est tait aussi de ce qu'il donne au monde.

Combien furent-lis à pouvoir. sur le coup, déceler la transposition de l'hommage à Braque? Combien avaient-ils, du Mairaux dont ils étaient cansés venir aussi saluer l'œuvre écrita, une réalis connaissance ?

Après tout, un hommane de ce genre pour être réussi a-t-il besoin d'autre chose que d'une addition convenable de spec-tacle et de ferveur? Les tambours du deuil qui chassent dans le faisceau des projecteurs deux pigeons affolés, la statue de chat égyptien tirée du Louvre, la musique de la garde républicaine qui rythme la version orchestrée de la Marche funébre pour la mort d'un hèros, c'était la le spectacle. La ferveur ? Elle se trouvait dans la foule, celle qui n'est jamais blasée, qui ne vient pas en critique incomigible. Même si cette foule n'a pas empli l'espace qui iui était réservé, mêma si le temps n'est plus celul des houles qui accompagnalent les funérailles natio-nales d'un Victor Hugo en 1885. c'est en elle, toujours, que passe l'émotion. C'est elle qui, dans la nuit de ce samedi, était encore capable d'écouter le Chant des partisans, convensblement et non machinalement, c'est-è-dire, à parell moment, en se rappelant qu'il reste, seion André Mairaux iui-même. « le chant du malheur » et qu'il conviendra toujours à tous les Tohen que pourra Inventer encore la Comédie

15

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

● Les condoléances du Bangladesh. — Le général Ziaur Rahman, chef d'état-major de l'armée
du Bangladesh, a envoyé au premier ministre français, M. Raymond Barre, sea condoléances à
la suite de la mort d'André
Malraux.
a Nous chérirons toujours au
Bangladesh la mémoire d'André
Malraux parce que son vibrant
appei en joveur de notre guerre
de l'ébration a été entendu partout dans le monde et nous avons
été touchés par son offre de
combattre à nos côtés, s

De son côté; l'Association
France - Bangladesh à adressé à
Mme Florence Malraux-Resnais,
la fille de l'écrivain, un télégramme de condoléances : a Durant ces jours où la France et
tant de peuples dans le monde
partagent votre deuil, je vous prie
d'agréer mes sentéments de projonde sympathie et les condoléances de l'Association FranceBangladesh dont André Malraux
avoit accepté d'être le président
d'honneur. s'

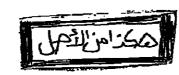
UN MUSÉE ANDRÉ-MALRAUX AU HAVRE

AU HAVKE

Sar proposition de M. André
Duromés, maire communiste du
Havre et député de SeineMaritime, le nom d'André-Mairaux sers donné au Musée des
beaux-arts du Havre. Ce muséesinaisons de la culture, avuit été
inauguré par l'écrivain, ajors
ministre d'Etat chargé des affaires culturelles, le 21 juin 1961.

UN INÉDIT ILLUSTRÉ PAR CHAGALL

Chagail vient d'achever l'illustra-tion d'un texte inédit d'André Mairean aun texte inere d'Angré Mai-gue l'étrivain avait remis au peintre en févriér dernier. L'ouvrage, qui comprand une vingtaine d'anax-fortes en noir et blanc, doit être publié prochainement chez Maeght, éditeur.



BOULEVARO DE LA MADELEINE - PARIS

MARDI 30 NOVEMBRE.

MERGREDI 1er, JEUDI 2 DECEMBRE

dans les rayons nouveautés

femmes, enfants et ameublement

RADIO-TÉLÉVISION

Faire des histoires

Quand on nous raconte une histoire à l'écran, le petit s'entend. Il ne taut pas croire que nous restions clové, bouche bée, dens l'ettente haletante de savoir si la dame acceptera d'épouser le monsieur ou si le gendarme finira par attraper le voleur. Nous mes facilement distrelta et plutôt remuants, nous autres téléspectaleurs. D'autant qu'à la maison on n'est pas au cinéma ni même au lycée. On a le droit de fumer, de bouger, on n'est pas obligé de garder ses réliexions pour soi.

Au premier temps mort, travelling avent, arrière, plongeant ou circulaire, promenade solitaire dans les bois, dans les champs, dans les rues, on en prolite, on se détend. Samedi encore, voyant la caméra s'attarder, paresseuse, dans un salon désert, et souligner eu point d'orque les scrupules de Maigret, on a balssé le son : on ne s'entendait plus parter.

C'était pourtant un des attraits de ce film d'atmosphère, celle de la P.J. : les bureaux encombrés de canettes de bière, de cartes et de dés, l'inactivité morne el molte d'un été trop torride pour être malhonnête. Les inspecteurs jouent aux liè-chettes, et Jean Richard — on dirait qu'il craint les coups de chaleur — mêne l'enquête sans se bousculer, au ralenti, Ainsi, il arrive trop tard pour empê-

cher le mari criminei de succomber au poison dectiné à sa femme par sa belle-sœur. Le commissaire paraisselt blen perplexe, et si la sœur de la lemme du mari n'était pas passée aux aveux, nous on cerait restés dans le noir, et elle ne serait pas allés au trou.

Avec Robert Mazoyer et son feuilleton sur la boxe, la veille, c'était le contraire. Cela partait dens tous les sens, mais cela n'aliait pas ioin. Du - Cœur zu ventre », Sylvain Joubert -c'est un bon acteur - n'en manque pas. Imprévisible, aigu, herveux, un pur-sang, il se cabre et se blesse aux cordes du rino. Qui les tire ces cordes? Qui les truque, ces matches? On nous le dit sans nous le dire, des gens aux accents étranges, aux noms louches, un peu Arabes sur les bords, mais pas des gens d'ici. De toute façon, c'est accessoire L'importent c'est la gloire, c'est l'argent, c'est

Quand on pense aux films américains sur le même sujet l' On y pense lorcément : le moven de faire autrement l Autrelois, on était porté à l'idulgence, on manquelt de points de comparaison, on avait rarent droit au cinéma. Aujourd'hui, le samedi excepté, on peut y aller tous les soirs. Il sulth d'appuyer sur le bouton. La voilà, la véritable concurrence.

CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

LA GRÈVE DES ARTISTES-INTERPRÈTES EST RECONDUITE

• Les programmes télévisés de la journée de dimenche ont été un peu perturbés par la grève des artistes et interprêtes de la radio-télévision, qui se poursuit depuis deux semaines. Le Syndicat trançais des artistes a décidé de nduire ce mouvement jusqu'au 8 décembre. Si le principe de la rémunération des utilisations secondaires des émissions enregistrées (cassettes, rediffusions) a été accepté par les sociétés proete accepte par les societes pro-ductrices, les autres revendica-tions syndicales n'ont pas été sa-tisfaites. Comédiens, chanteurs, danseurs et artistes de variétés semblent décider à prolonger leur mouvement. La production de certaines émissions prévues pour Noël et la fabrication des dramatiques de 1977 sont inter-rompues.

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 29 NOVEMBRE

— M. René Huyghe, membre de l'Académie française, s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

MARDI 30 NOVEMBRE - LUJP. (Union des jeunes pour le progrès) dispose de la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — M. Marcel Cavaille, secrém. Marter Catalite. Secre-taire d'Etat aux transports, et Mme Brigitle Gros, sénateur, par-ticipent au débat des c Dossiers de l'écran » consacré aux trans-ports en commun, sur Antenne 2. vers 22 heures.

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

« UNE FILLE UNIQUE », de Philippe Nahoun

Philippe Nahoun (vingt-sept ans) l'envie, de reconstituer l'époque, il n'a pas connu les années 30. Mais, a tourné en noir et blanc, mais dans pour son premier film de long un style très moderne, avec de nommétrage, il a écrit une histoire située en 1935. Une histoire de famille qui est aussi une histoire politique.

En juillet 1935, Sophie, fille unique d'Andrée, une bourgeoise de province qui est en traîn de liquider son patrimolne, avec Serge, son Jeune amant, passe les vacances dans la propriété familiale de Sermizelles (Yonne). Sophie veut être comédienne et répète une pièce de Marivaux. Elle ne s'entend pas sexuellement avec son marl, Bruno, militant communiste pris dans ses contradictions entre idéologie et vie privée. Thomas, un ami allemand de Serge arrive, apportant les échos du nazisme. Serge délaisse Andrée pour Thomas. La famille se lézarde et se brise, investie par le climat historique. Dans la campagne, Croix-de-Fer et groupes de gauche s'aifrontent

Sur cet été chaud de 1935, où naît le rassemblement populaire contre le fascisme, prélude au Front populaire, Philippe Nahoun Jette un regard critique et désenchanté. Il n'avait pas les moyens matériels, ni et donne à penser.

breux plans-séquences. Vétus plus ou moins à la mode de ce temps-là. ses personnages parient comme en 1976

L'anachronisme volontaire tue le nostalgie rétro, amène un rapproche-ment entre l'année 1935 et nos jours : décomposition de la bourgeoisie, dissolution de la cellule familiale, xénophobie latente, engagement politique, opposition de la drojte et d'une gauche qui cherche le front commun. Sophie, fille libre et moderne semble orchestrer la fin d'une société placée devant un choix bis-torique. Sophie Chemineau est une comédienne étonnante, instinctive. Avec son insolence, ses reactions brusques, son désarroi quelque peu romantique, elle incarne une génépourrait dire qu'elle est le seul personnage positif. La mère sombre classe, et les jeunes hommes flottent dans l'indécision. Leur avenir semble bouché par la mort ou l'échec. Le suicide de l'intellectuel communiste n'est évidemment pas une marque d'optimisme

L'originalité de Philippe Nahoun est double : d'une part, contrairement à tant de jeunes réalisateurs français, il no se perd pas dans l'esthétisme et le récit narcissique : d'autre part, il refuse la mythologie historique et réfléchit aur son époque à la faveur d'une vision personnelle du passé, il y a, dans co premier film, un culot et un talent bien particuliers.

JACQUES SICLIER. * Studio de la Harpe, 14-Juillet, Parnasse, Elysées Lincoln, Saint-Lazare-Pasquier, Studio de l'Etolic.

Variété*r*

ROBERT CHARLEBOIS **AU PALAIS DES CONGRÈS**

Robert Charlebois est au Palais des congrès jusqu'au 8 décembre. fi poursuit son dialogue avec les étoiles, il est - le demier corsaire il s'est mis « vivant dans une bouteille », messegerio non pas mari-time mais cosmique. Dans ses dernières chansons, ni « jouel » ni angials. Il parle d'amour, de son ami cubain Fidel. Il est tout en blanc, élégant, il a une écharpa autour du cou pour la forme olympique. Il est très grand, - nonchalant -, elliptiquo : une allusion à son pays. à sa gloire de chanteur populaire (. Restez assis .), mais rien ne dure. Il est - de ce sang-là qui chemine -, il court après - un air pour ne pas en finir -. Il veut - franchir le mur du son » et « trouver la note qui lera chanter l'univers à l'unisson ». Le Palais des congrès est un avion. le voyage dure deux heures. - Vive le Québec love l . C'est planant. CI. D.

* Palois des congrès, 21 h.

LUNDI 29 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30. La caméra du lundi: « Objectif 500 millions », de P. Schoendoerffer (1966). avec B. Cremer, M. Mell. J.-C. Rolland.

Après avoir fait trois ans de prison pour menées activistes. un ancien des guerres coloniules, qui ne peut se réadapter. accepte de participer à un hold-up.

Le portrait d'un « soldat perdu », héros trapique et solitaire, par le réalisateur de « la 317° Section ».

22 h., L'INA présente : Daguerréotypes, d'A. Varda.

Un jour pas comme les autres, rue Daguerre à Paris.

23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2



20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55. Chronique: Les années Bonheur racontées par Gaston Bonheur (1936) : 22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard : 23 h. 30, CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Cinéma public : « Trahison sur commande - de G. Seaton (1961), avec W. Holden, L. Palmer, H. Griffith, E. Dalhbeck

Pendant la seconde guerre mondiale, un homme d'allaires suédois, d'origine améri-cune, est contraint, par l'Intelligence Service, d une mission d'espionnage auprès des Alle-mands Démasqué, il est traqué par la

La guerre d'un agent secret contre le nasisme, Intrigue mouvementée et suspense attachant. 22 h. 40, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « Un pays de grande solltude », par D. A. Lang, realisation G. Godebert; 21 h., « l'Autre scene » ou « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo ; « la Toison d'or »; 22 h. 30, Entretiens avec... G. Genette; 23 h., Figures de réves; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Pierre Henry : Vingt-cinq ans d'œuvres (19501975) ; 20 h. 30. En direct de Madrid... solistes et Orchestre
symphonique de la radio télevision espagnate, direction
Enrique Garcia Acension : « Pedretiliana » (Gerhard) ;
« Irlo pour hautbois, basson et plano » (Poulenc) ; « Dialoque
avec M. de Falla » (Mailpiero) ; « Concerto pour clavecin
et cinq instruments » (de Falla) « la Péri » (Dukas) ;
22 h. 30, Cordes pincèes : récital Kenneth Gilbert ; 0 h. 5.
Cornemuse ; 0 h. 30, Répétitifs sativages.

théâtres

blessé à l'œil, pourra cependant tenir

■ Un séminaire de réflexion sur

le thème « La Bretagne interroge :

que se passe-t-il chez nos voisins

celtes? » aura lieu à la Maison de la culture de Rennes du 3 au

décembre. Des représentants de

Les salles subventionnées et municipales

Comédie-Française, 20 h. 30 : Loren-Comédie-Française, 20 h. 30 : Lorenzaccio (abt F).

Nouveau Carre, 20 h. 30 : Initiation aux arts et techniques du cinéma saile Papin) : 21 h. : Concert de l'Itineraire, dir. Ch. Bruck (Drogoz, Berio, Sciarrino, Foss, Adam).

Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Ars Nova, dir. M. Constant (Chostakovitch).

Les autres salles

Cartoucheris de Vincennes, Theatre de l'Epés-de-Bols, 21 h. Yuro. Centre culturel des Amandiers, 20 h. 30 : Sale quart d'heure pour Speedypanik et Coolsweety. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Resins Boeing-Boeing. Daunon, 21 h. : le Portrait de Dorian

Boeing-Boeing.

Daunou, 21 h.: le Portrait de Dorian
Gray.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Nouveautés, 21 h. Nhna.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Issac
et la Sage-Femme.
Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un
petit bois.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne
et le Boucher.
Théâtre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin
de crale.
Théâtre des Denx-Portes, 20 h. 30 :
Lettres à mon fils.
Théâtre des Denx-Portes, 20 h. 30 :
Lettres à mon fils.
Théâtre des Denx-Portes, 20 h. 30 : Commont - Sud, 14* (331-51-16) : Gaumont-Bud, 14* (331-51-16) : Guny-Paisce, 5* (3373.
Théâtre du Marsis, 21 h. 1a Créois
opinistre; 22 h. 30 : Jeanne et ses
copines.
Théâtre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 45 :
le Rol Gordogane.

Petite, nouvelle,

■ Le spectacle Du Guesclin, inter- l'Ecosse, du Pays de Galles et de

rompu vendredi, reprendra à la l'Irlande participeront à cette ren-porte de Pantin, mercredi les décem-bre. Le cascadeur Robert Klein, (1, rue Saint-Héller, 35008 Rennes,

MAISON DES ARTS et de la Culture AMDRÉ MALRAUX

place de l'Hôtel-de-Ville - 94000 CRETEIL

Vendredi 3, samedi 4 décembre, à 20 h. 30 Dimanche 5 décembre à 16 heures

Création

MINUIT POUR GÉANTS

Bailet musical d'après un poème de Tristau Tzara Musique de Claude Ballif Sculpture de Béstrice Casadessus par la Compaguie Aluin Germain

Prix des places : abonnés : 20 F - Etudiants/Jeunes Travailleurs : 15 P Scolaires/Troisième Age : 10 F - Non-abonnés : 20 F et 30 F Renseignements - Location : 899-94-50 de 12 h. à 19 h.

UGC NORMANDIE - STUDIO ST-SEVERIN - OLYMPIC

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 29 novembre

Les concerts

Le Palace, 18 h. 30 : M. Bourgue, hauthois (Beethoven, Martinu, hautbois Stravinski).

■ Le ténor Nicolaï Gedda, souf-

frant, ne pourra donner les cinq récitals prévus du 30 novembre au 4 décembre au Théâtre de la Ville.

Les spectacles de 18 h. 30 sont donc annulés et les places louées seront remboursées aux caisses du théâtre.

Maison de la radio, 20 h. 30 : G. Prouvest, violon; Y. Chiffeleau, violoncelle; P. Nicoleau, cor; A. Trouttet, clarinette; M. Dalberto, piano (Brahms).

cinemas

Pathé, 14 (325-65-13); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Wepler, 18 (337-50-70); Cambronne, 15 (734-42-96); Caumont-Cambetta, 20 (787-02-74).

59-70); Cambrone. 19 (734-42-88); Caumont-Gambetta. 20 (787-02-74).

AROUND THE STONES (A., v.o.); Vidéostone. 6 (325-60-34).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.); Hautefeuille. 8 (535-87-38); Gaumont-Rive-Gauche. 8 (548-26-36); Caumont-Champs-Elyséea. 8 (359-04-67); v.f.: Impérial. 2 (742-72-52); Gaumond-Sud. 14 (331-51-16).

BINGO (A., v.o.); Luxembourg. 6 (633-87-77); Marbeuf. 8 (225-47-19).

Salle Chopin-Pieyal. 20 h. 30: F. Petit, plano, et L. Urbain, fluite (Bach, Poulenc).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (It., v.o.): Bretagne, 6 (222-37-87); Cinoche Saint-Germain. 6 (633-10-82); Blarritz. 8 (723-68-23); v.f.: Haussmann. 9 (770-47-55).

CORNER OF THE CIECLE (A., v.o.)

(770-47-55).

CORNER OF THE CIRCLE (A., v.o.) (**): Le Maraia, 4° (278-47-86).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Rez. 2° (236-83-93). Bretagne. 8° (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98); Normandia, 8° (359-41-18); Paramount-Opera. 9° (972-34-37); U.G.C.- Gobelins, 13° (331-96-19); Magic-Convention, 15° (828-42-27); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LE COUP DE GRACE (All., v.o.) : Vendôme, 2º (073-97-52), Studio Médicis, 5º (633-25-97), Bonaparte, 6º (326-12-12), Biarritz, 8º (723-69-COURS APRES MOI QUE JE TAT-

TRAPE (F1.) Elysées-Point-Show. 8 (225-67-29), U.G.C.-Opéra. 9 (251-50-32)
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) . Saint-Germain-Huchette, 5 (533-87-59), U.G.C.-Opéra. 14 (535-36-14); v.f.: 14-Juillet-Parnamee. 6 (326-58-00).

58-00).
L4 DERNIERE FOLIE (A. v.o.).
Quintette. 5º (033-35-40). Elysées-Lincoin, 8º (339-36-14). Marignan,
Bº (359-92-82); vf : Impérial, 2º (742-72-52). Montparnasse-83 6º (544-14-27). Gaumonº - Gambetta,
20º (797-02-74) DU COTE DES TENNIS (Fr.) : Stu-dio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37), Olympic-Entrepôt, 14º (783-67-42).

Le théâtre Récamier communique qu'en raison de son succès des représentations supplemen-taires de la pièce de J.-M. Ribes, Tout contre un petit bois ».
seront données tous les lundis à 20 h. 30. Ce sont les 20 dernières de catte pièce, qui est donnée en alternance avec - Phèdre -, de Racine, mise en scène par Antoine Bourseiller, jusqu'au 1° janvier. Location par téléphone : 548-63-81. de 13 h. à 19 h. ou F.N.A.C., agences et à la calsse du théâtre.

3. rue Recamier, 75007 PARIS.

MARDI 30 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu (avec, à 13 h. 45. Restez donc avec nous).

20 h. 30. Document: Les deux pieds sur terre (le 3º régiment d'artillerie atomique Pluton). de R. Coutard.

Que se passe-t-il, de nos fours, chez les appelés du contingent, dans les divisions stationnées à l'est et en Allemagne.

21 h. 30. Documentaire: les Provinciales (Nés natifs de Vendée. Première partie Julienne). réal. J.-Cl. Bringuiger.

Smission prévue le 23 novembre et reportée en raison de la mort d'André Malraux.

22 h. 25. Emission littéraire Pleine page. de P. Sipriot.

Présentation de « Chateaubriand », du duc de Castries ; de « Descartes inutile et incer-tain », de J.-F. Revel ; de « En direct de la médecine », d'l Berrère, E. Laiou, P. Des-graupes ; de « Saint Bernard et l'art custer-cien » ; de « Temps des cathédrales », de G. Duby ; et de « Dernier Quart du siècle », de notre rélacteur en chef A Fontaine 23 h. 25. Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 5 à 20 h., programme ininterrompu (avec, à 15 h. 50, Aujourd'hui, magazine).

20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Film :

Elle court, elle court, la banlieue », de G. Pires (1972), avec M Keller. J Higgelin, N Courval, V. Lanoux, E Istria.

Deuz jeunes merdes prennent un logement en banlieue dans une cité moderne Les ditticultés de transport pour eller à leur traveil jont de leur vie un enjer.

Les malheurs des banheusards dons un film au comique agressif, mais non contes-tataire. Pour faire rire seulement. Vers 22 h., Débat : les transports en commun.
Avec la participation de N. Marcel Cavaillé,
secrétaire d'Etat aux transports ; de Mme Brigitte Gros, sénateur, auteur de Quastre beures
par jour, et de représentants des usagers.

23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Western, films policiers, aventures (cycle Tarzan): - le Trésor de Tarzan -. de R. Thorpe (1941) avec J. Weissmuller. M. O'Sullivan. J. Sheffield. R. Owen (N.).

Des explorateurs convoitent l'or que contuennent les terres de Tarzan. Ils enlèvent Jane et Boy

Aventures dans la jungle toujours de la même reine dramatique.

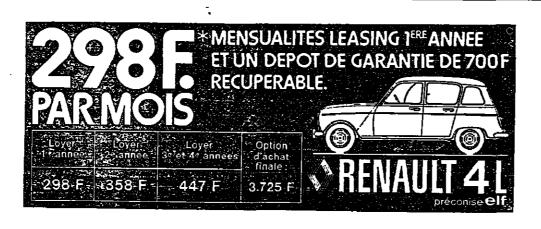
21 h. 50 [ouvra]

21 h. 50, Journal. FRANCE-CULTURE

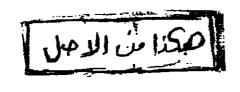
20 h., Dialogues : Les hommes et la recherche scientifique et médicale, avec les professeurs Hamburger et Leprince-Ringuet ; 21 h. 15, Musiques de notre temps ; 22 h. 30, Entretiens... avec G. Genetie ; 23 h., Figures de rêves ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Echanges internationaux de Radio-France... Semaines internationales de musique de Lucerne 1976 : «Alfantida» (M. ce Falsa), par l'Orchestre symphonique de la radio de Cologne, direction J. Lopez-Cobos, avec R. Hermann, M. Soriano, G. Killebrow. 22 h. 30. France-Musique à la Salle Gaveau, présentation des concerts de France-Musique la nuit; 23 h., Musicavaies; 0 h. 5, Musique digitale du gothique au graduel; 1 h., Musique arménienne.







ARTS ET SPECTACLES

Théâtre.

« MARTIN EDEN », par la Salamandre

autobiographique de Jack Lon-don, ne dans la classe ouvrière vit de la force de ses muscles. «seul produit que le travailleur puisse vendre». Il découvre l'amour en connaissant une jeune fille cultivée de la bourgeoiste, nue cultavee de la bourgeoisie, Ruth, qui joue avec lui à la Belle et la Bête, et pour qui la promotion passe par « un vrai métier». Seulement, Martin Eden décide de devenir « marchand de cerveau», écrivain professionnel. cerveau », écrivain professionnel.
Le succès tarde, et quand il arrive,
quand il ouvre au romancier les
portes de la bonne société, la
Ruth qu'il continue d'aimer est
celle qui a rejoint dans son univers romanesque les compagnons
dont il a su raconter — et en
somme exploiter — l'existence de
misère, mais dont il n'est plus le
porte-parole. porte-parole.

porte-parole.

Trop marqué par sa réussite personnelle, trop individualiste pour se mêler à l'action des socialistes; trop marqué par l'argent, trop touriste pour retrouver le goût de l'aventure; trop marqué par son expérience d'autodidacte, trop généreusement lucide pour se renier Martin Eden se sent trop genéreusement lucide pour se renier. Martin Eden se sent étranger à tous les milieux. Le statut d'artiste reconnu par ceux qu'i le payent ne le satisfait pas. Une nuit de croisière sur un bateau de luxe, il se laisse couler sous l'eau de l'océan. Son dernier combat, il le mêne contre l'instinct de survie. Il se mule dans combat. Il le mene contre l'ins-tinct de survie. Il se roule dans les plis de la mer, c'est ici un drap blanc qui couvre toute la scène, il se blottit, s'engloutit. Jack London s'est suicidé en 1916 : il dépensait l'argent plus vite qu'il ne le gagnait, avait écrit une cinquantaine d'œuvres. Peut-

être ne pouvait-il plus écrire. ne pouvait-il plus aimer... Le thème premier de son roman est celui de l'artiste incompris, de ses amours idéalisées, impossibles. Le prologue du spectacle monté par la Salamandre sous la direction de Gildas Bourdet en évoque le ton dans la lumière tremblante, dans les résonances des voix post-synchronisées d'un pastiche en noir et blanc de mélo « rétro ». Aussitôt après, et

une cinquantaine d'œuvres. Peut-

sans interruption, sont exposée clairement les contradictions d'un homme pris entre la lutte pour la culture et les luttes de classes. Clairement et sans complaisance ni maschisme intellectuel. La troupe retrouve ici la vigueur iro-

ni masochisme intellectuel. La troupe retrouve (ci la vigueur ironique, l'humour candide et clairvoyant de son Jean-Baptiste Poquelin dit Molière.

Les comédiens prennent à bras-le-corps le héros de Jack London, nous installent avec eux à l'intérieur du livre, dans un décor de planchers, d'échelles de passerelles en bois ciré, chaud et lisse comme un buffet de famille. Ils nous entraînent à l'intérieur du récit, ils se le partagent et nous le racontent, théâtre à la troisième personne qui brise les personnages, en révèle la chair, les pulsions du sang, l'appétit de bonheur, et cette conscience de soi dont l'énergie éclaire crûment les faux-semblants et dêrègle les mécaniques trop blen huilièes de l'organisation sociale.

Les acteurs passent du parlé— lecture du livre— au joué— d'un jeu à l'autre, — transforment les paroles en actions et les objets en signes, ils composent une sorte de dessin animé au trait sans bavure ni fioriture, dont la drôlerie ingénue, ambigue, dont la tendresse critique, la poèsie grave, rappellent un peu

gue, dont la tendresse critique, la poésie grave, rappellent un peu le monde de Charise Brown. La réussite de la Salamandre avec Gildas Bourdel, tient à sa manière de montrer — sans redondance ou presque — les racines concrè-tes d'un dilemme (vivre ou non en accord avec ses principes moraux, affectifs, intellectuels, idéologi-ques, politiques...) qui touche la conscience de chacun. Elle n'en écarte pas la complexité, ne se ménage pas d'alibis. Et surtout, elle sait nous mettre, nous public, « dans le coup », dans le coup d'une réalité que nous partageons un moment, d'un rire qui se fait rare : le rire gai.

COLETTE GODARD. * Représentations à Lille (saile Roger-Salengro), jusqu'au 2 dé-cembre, puis dans la région Nord-Pas-de-Calais.

Concert.

Musique contemporaine au T.E.P.

Pour ses concerts parisiens, l'Ensemble 2c2m a choisi le Théâtre de l'Est parisien. Faute d'y retrouver les trépidations du métro, qui donnaient une sorte de basse fondamentale aléatoire aux scirées du Théâtre d'Orsuy, on a pu constater que, d'une salle à l'autre, l'acoustique ne s'élait guère améliorée: assez sèche, peu réverbérée, variable selon la place qu'on occupe, elle explique peutéire en varite l'impressic assez mitigée laissée par le Kammerkonzert de Berg.

Giuseme Sinonuli u délibéré-

Giuseppe Sinopuli u délibéré-ment dirigé cette œuvr un peu plus lentement qu'on ne le fait d'habitude; si cela donne au contrepoint une clarté inaccoutu-mée, on garde cependant le sou-ventr d'une exécution très soi-gnée plus que d'une interprélation marquante comme it ce stule de gnee puis que trus interpretation marquante, comme si ce style de direction extrémement sobre venail freiner l'apport naturel des instrumentistes à cette dimension. Les passages les pir révisis se situatent lors des transitions, dans lituatent par des transitions, dans la nuance mezzo-piano. A en juger par le débat ou vert après le par le deval qui vert apres le concert, Sinopoli n'a pas encore acquis, au pupitre de direction, ce métier qui lui vaut, à trent ans, une solide réputation: d. pédagogue et de compositeur: son geste n'est pas encore, à lui seul, porteur de la conception qu'il veut défendre.

Beaucoup plus didactiques d'es-prit et d'écriture, les Kontra-Punkte de Stockhausen — son opus 1, déjà libéré du pointillisme post-webernien — sonnaint avec toule la clarté désirable : chaque nuance, chaque passage d'un tim-bre à un autre semblent avoir été mis au point avec une patience amoureuse. En effet, on a longamoureuse. En effet, on a long-temps évoque la prélendue froi-deur de celte musique comme une deur de cette musique comme une sorte de lare qui la condamnait à court terme. C'était compter sans l'évolution qui s'est produite dans tous les domaines au cours des vingt-cinq dernières années; qu'on éprouve en 1976 une attirance sincère, voire affective, pour un art essentiellement austère et quest radical dans ses phois v'est aussi radical dans ses choix n'est

JAN BLINKOF • GUNTHER REICH ORTRUN WENKEL CHŒUR DE LA B.B.C. CHEF DU CHŒUR : JOHN POOLE

> PRELUDE A LA GENESE SCHOENBERG L'ECHELLE DE JACOB SCHOENBERG LE ROSSIGNOL STRAWINSKY

PALAIS DES CONGRÈS DURAND PAR TELEPHONE 758 27 08 (DE 13 A 17 H)



I PLEYEL:LUNDI 29 NOV. 20h.301 **CONCERTS BARG** ORCHESTRE DE CHAMBRE **BERNARD THOMAS** ERIC HEIDSIECK

REETHOVEN-MOZART

Loc: SALLE, DURAND, FNAC et Agences I MERCREDI

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint-André-des-Arts, 6 (336-48-18): Balzac, 8° (359-52-70); v.f.: Omnia, 2° (233-39-35), Jean-Renoir, 9° (874-40-75). P.I. M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42). Jacques, 14° (589-68-42). FACE A FACE (Sued., vo.): SaintMichel, 5° (326-79-17). LE GRAND SOIR (suis.): 14-Juillet, 11c (357-90-81) LES HOMMES DU PRESIDENT (A., 1.0.): Ermitage, 8° (259-15-71); v.I.: Secrétan, 19° (206-71-33) VI. 1 Secretar, 19 (305-11-35) JE, TU. IL. ELLE (Pr.) : La Clef. 5° (337-90-90), Styx. 5° (633-08-40). Olympic, 14° (783-67-42).

Les films nouveaux

CHAC, film peruvien de Rolando Klein, v.o. : Studio des Ursu-lines, 5° (033-39-19) BUTLEY, film americain d'Ha-rold Pinter. v.o.: Action-Christine. 6º (325-85-78). Mac-Mahon. 17° (380-24-81)

EDVARD MUNCB, LA DANSK DE LA VIE, film américain de Peter Watkins, v.o.: Luxem-bourg, 6° (633-97-77), Racine 6° (633-43-71), Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29) Show, 8" (223-67-29)
UNE FILLE UNIQUE, film francats de Philippe Nahoun (*)
Studio de la Harpe, 5" (03334-83), 14-Juillet-Parnasse, 6"
(326-58-00), Elysées-Lincoin, 8"
(359-36-14), Saint-Lazare-Pasquier, 8" (387-35-43), Studio de
l'Etolie, 1" (380-19-63)

L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR, film français de Ma-rianne et Catherine Lamnur Action-Christine, & (225-85-73) La Clef. 5 (237-90-90), Olym-La Clef. 5º (237-90-90), Olym-pic-Entrepol. 14º (783-67-42) pic-Entrepol. 14° (783-67-42)
LB JEU DU SOLITAIRE, (ilm français de Jean François Adam Noctambules, 5° (033-42-34), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19), U.G.C. Opéra, 9° (261-50-32). Studio Rospail, 14° (326-38-96)

WILD PARTY, film americans de James Ivory, v.o.: Bibo-quet. 6* (222-87-23), U.G.C. Marbeuf. 8* (225-47-19) U.G.C. Opera, 9* (261-50-32) Opera, 9° (261-50-32)
L'INVASION DES ARAIGNEES
GEANTES. I'llm américain de
B Rebane (°). vo Studio
Jean-Cocteau, 5° (033-47-62).
vf : Capri, 2° (508-11-69). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).
Publicis - Mattgnon, 8° (359-31-67). Paramount-Bastille, (2° (343-78-17). Paramount-Bastille, (2° (343-78-17). Paramount-Bastille, (3° (360-18-03). Paramount-Galté, (4° (326-99-34).
Moulin-Rouge, 18° (608-34-25).

LA MARGE (Fr.) (**) Quintette. 5*
(033-35-40), Gaumont-Theâtre, 2*
(231-33-16). Concorde, 8* (358-9284), Français, 9* (770-33-88) Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13)
LEN DOUZE TRAVAUN D'ASTERIN
(Fr.) Cluny-Pelace, 5* (033-07-76).
Marignan. 8* (359-92-82) Madetelne. 8* (073-32-03), Nation, 12*
(343-04-67), Montpariasse Pathé,
14* (326-55-13), Cambroone, 15*
(734-42-96), Clichy-Pathé, 18* (32237-41) 37-41) LETTRE PAYSANNE (Bén.) : La Ciel 5- (237-90-90) MADO (Fr.) Omnia. 2- (233-39-36), St-Germain-Village. 5- (833-87-59), George-V, 8- (225-41-46). Concorde. 8- (358-92-84), Français, 9- (770-

33-88). Les Nations, 12° (343-04-67). Pauvette, 13° (331-56-861). Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13). Caumont-Convention, 15° (828 - 42-27). Mayizir, 16° (525-27-06), Images, 18° (522-47-94). LA MALEDICTION (A., v.o.) (°): Quintette. 8° (033-35-40). Quartier-Latin. 5° (326-84-65). Marignal. 3° (359-92-82). V F.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54). Gaumont - Riche-lieu, 2° (233-56-70). Montparnasse-83. 8° (544-14-27). Balzac. 8° (359-8" (359-92-82)": VF : Rio-Opera, 2" (742-82-54); Caument - Richelieu, 2" (223-58-70), Montparnasse-83; 8" (544-14-27). Balzac, 8" (359-52-70), Pauvette, 13" (331-56-86). Gaument - Convention, 15" (828-42-27), Murat, 16" (228-99-75). Caravelle, 18" (387-50-70) Gaument-Gambetta, 20" (797-02-74) (1900, 1" partie (1t., vo.) ("") Studio Galande, 5" (033-72-71). Grands-Augustina, 6" (633-22-13), U.G. C. Marbeul 8" (225-47-19); v.f.: Grand-Pavoia, 15" (531-4-58), Calipso, 17" (754-10-68) Tempilera, 3" (272-94-58) (1900, 2" époque (1t. vo.) ("): St. Germain Studio, 5" (033-42-72), Arlequin 6" (548-62-25) Paramount Elymées, 8" (339-49-34), v.f.: Cinémonde-Opéra, 9" (770-01-90), Athéna, 12" (343-07-48). Gaument - Sud, 14" (331-51-18), Bienvenüe-Montparnasse, 15" (544-25-02) Cilchy Pathá, 18" (522-37-41) MINSOURI BREAKS (A., v.o.) ("): Quintette, 5" (033-35-40) Elysées-Cinéma, 8" (225-37-80), Calyro, 17" (754-10-58); v.f.: U.G.C.-Opera, 9" (226-50-22); Liberte, 12" (343-01-21); Studio, Gitte-Coul 6" (323-97-77)
M. KILEIN (Pr.) Caprt, 2" (308-11-69), U.G.C.-Opera, 6" (325-71-69); Liberte, 12" (343-01-8); Paramount-Montparnasse, 14" (328-22-17); Royal-Passy, 16" (527-41-18); Paramount-Montparnasse, 14" (328-22-17); Royal-Passy, 16" (527-41-18); Paramount-Montparnasse, 4" (732-42-4) N" SOUNS SOUMES TAN', AIMES (II.), v.o. Cinoche-Saint-Germain, 6" (633-10-2); SALG (II.) (""), v.o. La Pascoa, 7" (755-12-15); SARTEE, PAR LUIL-MEME (Pr.) Saint-Anoré-des-Arts, 8" (326-45-18), 14-Juillet-Parnasse, 6" (326-45-18), 14-Juill

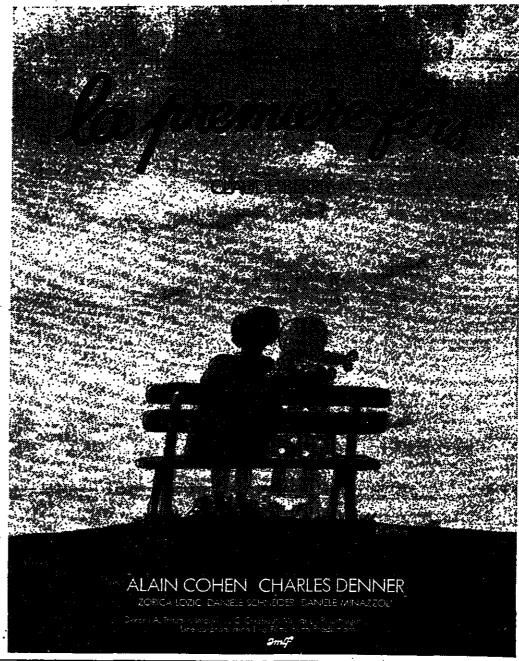
8° (359-41-88): Olympic, 14* (783-67-42)
SCANI/ALO | [1.] (**1,**o U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-88); Blarritz, 8* (723-68-73); v r Rez 2* (236-83-93) Bleder, 9* (770-11-24) U.G.C.-Gobelina, 13* (331-66-18); Miramar, 14* (325-41-02), Magic-Convention 15* (828-20-64)
SI CETAIT 4 REFAIRE | Fr | Bor'l Mich. 5* (173-48-23), Publicia-Sai I-Germain, 5* (222-72-80); Blarritz 8* (771-69-23), Publicia-Champs-Elysées 8* (720-78-23)
Max-Linder 8* (770-40-04), Paramount-Opéra, 9* (773-34-37), Paramount-Opéra, 9* (773-34-37), Paramount-Opéra, 13* (707-12-28); Paramount-Montimarte, 18* (506-51-31); Paramount-Oriéans, 14* (510-45-81); Passy, 16* (238-62-34), Paramount-Montimarte, 18* (606-34-25). Secrétan, 19* (206-71-33) UN CADAVER &U DESSERT (A) v.o. Studio Alp'a, 5* (333-34-47); Paramount-Opéra, 9* (733-34-47); Paramount-Opéra, 9* (733-34-77); Paramount-Opéra, 9* (773-34-37); Paramount-Opéra, 9*

22-17); Paramount-Orléans, 14(540-45-91); Paramount-Maillot, 17(758-24-24)
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.)
Montparnasse - 83, 6- (544-14-27),
Dragon, 6- (548-54-74), Hauteleuille,
6- (633-79-38), France-Elysées, 8(723-71-11) Baizac, 8- (339-52-70)
Marignan, 8- (339-32-82) SaintLazare - Pasquier, 8- (373-35-43),
Gaumont - Opèra, 9- (073-95-43),
Maxéville, 8- (770-72-85), Nation,
12- (343-(4-67), Fauvette, 13- (331-

Mazéville, 9° (770-72-85), Nation, 12° (343-(4-67), Fauvette, 13° 131-56-86). Grumont-Convention, 15° (828-42-27), Murat, 16° (288-99-75). Glichy-Pathé, 18° (522-37-41)
UN ELEPHANT CA TROMPE ENORMEMENT (Fr) Hautefealile 6° (833-78-38), Paria, 8° (359-53-99), Lumière 9° (770-84-64) Maxéville 9° (770-72-85) Diderot, 12° (343-18-29), Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-13), Gaumont - Convention, 15° (528-47-27) Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); UNE VIE DIFFICILE (Ital, v.a.); Studio-Logos, 5° (933-26-42); Le VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Fr) Rez 2° (236-83-93), J. G. C. Océon 6° (325-71-88), Clumy-Feales, 5° (933-26-12); Ermitage, 8° (339-15-71), U.G. C. Gobelins, 13° (331-65-19), Miramar, 14° (326-41-62); Mirat, 16° (288-99-75)
WINSTANLEY (Ang., v.o.); Clympic, 14° (783-87-42)

BIENTOT

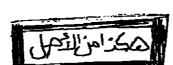




MERCREDI: UGC MARBEUF - UGC ODÉON - UGC OPÉRA (angle Capucines-Daunou) - 14 JUILLET BASTILLE - STUDIO RASPAIL

nous rirons mieux grâce

UN FILM DE SOTHA ET GEORGES DUMOULIN AVEC ROMAIN BOUTEILLE ET L'ÉQUIPE DU CAFÉ DE LA GARE



ARTS ET SPECTACLES

Expositions

Puvis de Chavannes au Grand

(Suite de la première page.)

Quelques mots sur l'homme. Né à Lyon en 1824, il prépare l'Ecole polytechnique, renonce (pour raison de santé), choisit la peinture. En 1847, il fait un voyage en Italie qui, avec l'influence de Chassériau, est beaucoup plus important pour sa dans les atellers d'Henri Scheffer. Delacroix et Thomas Couture. En 1850-1851, il présente une Pieta (fort laide) au Saion, v revient en 1859. après de nombreux relus, expose en 1861 deux panneaux, Concordea et Bellum, qui trouvent bientôt leur place au nouveau musée d'Amiens, dont il complète la décoration, en partie à ses frais (l'homme était totalement désintéressé), jusqu'en 1882 avec le fameux Ludus pro Petria.

Après la guerre de 1870, qu'il a évoquée dans les deux admirables versions de l'Espérance, Puvis se voit confier par le très conservateur Philippe de Chennevières, alors directeur des beaux-arts, la décoration d'une partie du Panthéon : il s'agit d'évoquer « la gloire de sainte Geneviève qui restere la tigure idéale des premiera temps de notre race », de peindre « le poème où la légende de la patronne de Paris se combinerait avec l'histoire généreuse des origines chrétiennes de la France ». Puis viennent, jusqu'à celle de la bibliothèque de Boston en 1894, les grandes commandes publiques ou privées (ainsi Doux Pays pour Bonnat en 1882), où Puvis invente une sorte de mythologie morale, éducative et nostalgique, très proche de celle de son ami Renan, et dépourvue de toute Intention politique ou religieuse.

Quel genre d'homme étalt-il ? On ne lui connaît d'autre attachement que celul qui le lia à la princesse Cantacuzène (voir le très émouvant portrait du musée de Lyon), et lorsque ses contemporains parlent de Puvis, ils ne l'évoquent iamais qu'en termes de barbe et de redingote. Une redingote d'ambassadeur », disait Jacques-Emile Blanche, et qui allait fort bien avec la raideur de sa démarche. - les épaules un peu serrèes et encore raidies du rapport avec les droites de la tête », selon Thadée Natanson qui ajoutait que ei Puvis reletatt fréquemment la tête en arrière c'était moins par hauteur que pour signifier qu'il - cherchait, à bonne distance des autres, dont il se retirait aussi loin que possible, quelles il s'est montré toujours fort

passée entre son domicle de Pigalle et l'atelier du boulevard Bineau, où il se rendait chaque jour à pied, il s'est résolument tenu à l'écart du nisme, quoique avec une certaine réservé à l'égard des milleux académiques, démissionnant du Jury du Salon lorsque celui-ci, après 1871, refuse d'exposer Courbet, et fondant en 1890 avec Carrière, Rodin et Meissonier la Société nationale des beaux-arts, dont it fut le président et qui acqueillit, avec un remarquable libéralisme, des peintres aussi divers que Sisley, Cross, Whistier. Ferdinand Hodler et Max Lie-

La forêt de la Sorbonne

Cette indépendance est une des ciefs de son œuvre. Regardons-la bien. Son système décoratif, cette géométrie à la fois austère et sensible. cet antinaturalisme, ces groupes de personnages isolés dans la pondération générale des volumes. ces gestes brets, suspendus, ce « silence », cette « immobilité passionnée », comme on a dit. où les a-t-il trouvés? La réponse est simple : nulls part, et le cas est. au dix-neuvième slècle, unique. Si l'on considere Ingres. Delacroix, Courbet. Renoir (et Manet donc, et Picasso 1). on voit très bien d'où « cela » vient. Dans le cas de Puvis, il n'y a pas les - sourciers - maniaques peuvent faire ici et la un rapprochement avec Millet, les tresques de Pompéi avec - le modelé sobre, à base de aris troid et sans reltets » de Corot (Maurice Denis) et il est évident que Puvis a longuement médité, de façon beaucoup plus intérieure et intelligente que les élèves d'ingres, la lecon des primitifs italiens, de Piero della Francesca en particulier, dont il fut un des premiers admirateurs. Mais pour l'essentiel, et encore une fois le cas est pratiquement unique dans la peinture moderne, Puvis ne

Voilà le second point. A une époque où tout le monde est plus ou moins naturaliste. Puvis a refuse tout contact immédiat avec le réel.

doit rien qu'à lui-même et il ne doit

rien à son temps.

Puvis a été, en effut, dans toute ses petits paysages nous le mon- après le romantisme s'exprimer en la force du terme, un indépendant. trent, mais la transcription directe d'autres termes. Immense travailleur, toute sa vie de la nature ne l'Intéresse pas. A un ami qui lui conseillait de peindre un paysage qu'il aimait, il répondit, nési- de sujet. L'impressionnisme mis à gnant son front : - C'est là que sont part (et encore I), la crise du sujet mes couleurs et mes pinceaux -, et est universelle dans le demier tiers siècle. Indifférent à l'impression- à un autre il déclarait, montrant un du siècle. Il suffit de feuilleter les rameau de sapin accroché au mur de son atelier : « Voità la torêt de la de l'exposition » Le musée du Luxem-Berthe Morizoti, il a été encore plus Sorbonne. - - Comment réussit-on bourg en 1874 - pour comprendre que quand on veut aider le nature à s'ex- les peintres, littéralement, ne savent primer, disait-il encore, par abrévia- plus quoi peindre. D'où d'Invraisemtion et simplification ? -, c'est-à-dire par subordination de tout ce qui est réel à l'ordonnance intellectuelle, à du Concours général. Sauf lorsqu'il la logique formelle et sentimentale de

l'œuvre. D'où son influence sur les jeunes peintres en rupture d'impression-Nabis, les Gauguin et sur Seurat. D'où la force, le caractère entièrement inèdit, la poèsle énigmatique de ses plus belles œuvres : le Pauvro pēcheur, le Rêve, l'Espérance, les merveilleuses Jeunes filles au bord de la mer, la Source, et cet d'al-sence qu'est le Fils prodigue. On lui a reproché de - commences des phrases qu'il n'achève pas » (Paul Mantz), c'est vral, nous ne sommes pas si loin de Verlaine et si le compliment que lui adressa un jour André Michel est d'une expression un peu niaise (« il a remis l'imagination trançaise dans le droit chemin -), il est encore vrai que cette souveraineté de l'imagination, sans laquelle, selon Baudelaire, il n'est pas de grande peinture, ne pouvait

li n'y a pas de lieu dans la peinlivrets des Salons ou le catalogue blables tariboles tirées de l'histoire romaine et dignes des pires moments s'agit d'une commande précise (sainte Geneviève), Puvis ignore superbement l'histoire, le récit, le contenu illustratif. On me dira que nisme, sur Maurice Denis, sur les ses compositions ont des titres, en général antithétiques, la Paix, la Guerre, l'Inspiration antique, l'Inspiration chretienne, Ave Picardia nutrix, etc: Mais que signifient-lls ? Rien, et cette ombre de sujet n'intervient nullement dans le traitement des formes que l'on peut lire, interpréter comme cune signification.

Des bleus, des lilas des roses

Comparez la Madeleine de Francfort, peinte vers 1870, à celle (superbe) de Budapest, qui est datée de 1897 (nº 81 et 216) : la première est encore identifiable par sa longue chevelure, par le crane qu'elle tient à la main, la seconde est seulement

Tous ces traits, parfois si étonnamment modernes, tiennent au parti fondamental de Puvis : le grand art ne peut être que décoratif. La véritable rôle de la peinture. disait-il. est d'animer les murailles. A part ceta, on ne devrait jamais faire de tableaux plus grands que la main -, et le style décoratif implique que l'on simplifie, que l'on évite les détails et la trop grande profondeur, que l'an propose non des ensembles descriptifs mais de grands rythmes faits pour être vus à distance et qui enveloppent le spectateur sans lui imposer une quelconque lecture. Travaillant non à la fresque mais avec de l'huile très diluée sur des toiles ensuite marouilées, Puvis attachait la plus grande Importance au mur, choisissant les tons mats, les harmonies rombues qui conviennent à la pierre. Il y a d'ailleurs, Jacques Foucart le remarque fort justement, une unité profonde dans son œuvre : lorsqu'il peint. Puvis pense toujours en décorateur, ainsi dans les Jeunes Filles et la Mort ou le magistral Sommeil de 1867. Et lorsqu'il décore il n'ou-

blie jamais d'être peintre. C'est même là l'impression la plus forte que laisse cette exposition : au lieu d'un Puvis chlorotique et crayeux, elle nous montre un vrai peintre, un coloriste puissant, hardi, qui joue des bleus, des lilas, des

toute qualification et traitée avec une avec une sensualité qui rappelle parvigueur d'accent que ne dépassera fois Courbet. Regardons l'Allégorie de l'automne, les esquisses pour le musée de Marseille, le Rocher blanc. le Chent du berger, la Femme à sa tollette : même à une époque où tout le monde commence à peindre clair.

Les contemporains de Puvis ont surtout aimé son idéologie qui nous paraît aujourd'hui aussi fatiguée que respectable. Ils l'ont félicité d'avoir - vengé le Beau éternel des balsers effrontés du réalisme » et la fin du siècle en a fait un des précurseurs du symbolisme auquel sa robuste sensibilité était pourtent bien étran-gère. Comme il ne faut pas exagérer les curas de rajeunissement, on n'oubliera pas que son esthétique est en moins rutilant, en moins bombé, celle fistiques et intellectuelles correspon-dent à peu près (c'est mieux) à celles que manifeste la Prière sur l'Acropole. Mais on peut dire aussi que Puvis, peintre et décorateur, est un laion essentiel sur le chemin conduit de la peinture-sujet à la

ANDRÉ FERMIGIER.

A Grand Palais. Jusqu'au 14 février. Un spectacle audiovisuel et un film de Philippe Jullian completent l'exposition. Pendant la durée de celle-ci, on pourra voir les grands décors de Puvis au Panthéon (tous les jours, de 10 h. à 17 h.), à la Sorbonne (vendredi, de 14 h. à 17 h.; samedi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.) et à l'Hôsel de Ville (lundi, de 9 h. 30 à 12 h.).

INSTITUT

A l'Académie des inscriptions et belles-lettres

De l'impérialisme « juridique » romain à l'expansion du culte d'Apollon-Mithra

L'austérité est de règle aux séances publiques annuelles de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et celle qui s'est tenue vendredi sous la Coupole, présidée par M. Félix Lecoy, n'a fait nulle concession à la facilité: le public a pu, une fois de plus, se rendre compte de l'importance de ses travaux et de ses responsabilités — trop peu connues non seulement par la lecture du palmarès de 1976 et la proclamation des archivistes paléographes promus cette année, mais avec le rappel, par le discours inaugural du président, des noms et de l'œuvre des membres compagnie a élus, des publications de l'Académie. A ce propos, il a souligné l'insuffisance déplorable des ressources qui sont mises à sa disposition dans ce domaine pourtant capital. Aussi ne peut-elle jouer un ròle équivalent à celui que jouent, à l'étranger, les institutions ana-

Les deux communications qu'on a ensuite écoutées donnent une idée de ses activités. M. William Seston a d'abord développé un problème peu connu : celui de l'utilisation du droit. de moyens essentiellement d'ordre Juridique, par l'impérialisme romain dès le quatrième siècle avant notre ère. Ainsi s'opère la mise sous tutelle des cités du Latium, devenues des « municipes ». C'est-à-dire qu'elles gardant leurs droits privés et leurs institutions religieuses et sociales, leurs magistrats, leurs traditions, et participant par leurs votes à la vie politique de Rome et à la protection que la loi romaine leur garantissait. manière de boutade, - si le chris-Le même droit est commun aux » tianisme sut été arrêté dans su citoyens romains, quels qu'ils soient et où qu'ils soient. Les empereurs sont restés fidèles à cette conception, assurant par leurs constitutions

individus et des collectivités locales Vollà, seion Tacite, un des « secrets

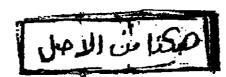
M. André Dupont-Sommer, secré taire perpétuel, à la suite d'une euse et savante analyse, a tiré les conclusions du déchiffre la stèle trilingue greco-lycio-ara méenne découverte, en août 1973. près de Xanthos et qui fit l'objet, quelques mois plus tard, de trois communications à l'Academie : de M. Henri Metzger, l' « inventeur » pour le grec ; de M. Emmanue Laroche pour le lycien et de M. Dupont-Sommer pour l'araméen. Cette stèle donne la cié d'une énigme qui a intrigué les érudits : quel était ce dieu nommé « Satrape (à ne pas confondre avec l'homoou un vice-roi), indiqué dans la ve sion araméenne et qui signifie - seltitre iranien, qualiflant le dieu Mithra. Celui-cl, le reste de l'inscription toumit des précisions suffisantes s'est substitué, ou plus exactemen s'est conlondu, avec le dieu Apollon

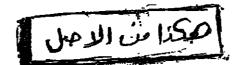
à suivre l'itinéraire d'Apollon-Mithra en Méditerranée orientale et occidentale dès le sixième siècle avant Jésus-Christ et pendant un millé naire, grace à des jalons precis. « Depuis le début de l'empire romain a-t-il dit, dans les diverses province les fidèles des mystères de Mithra se sont de plus en plus largemen répandus. Ce lut alors un mouve ment d'une vaste ampieur. (...) Ainsi que l'a écrit Ernest Renan, en - croissance par quelque maledie » mortelle, le monde sût été

JEAN-MARIE DUNOYER.



Winston. Quand on sait ce que le plaisir veut dire.





OFFRES DEMPLO "Placards encadres" 2 col et ta ligne colonnat DEMANDES D'EMPLOI Capitaux Qu PROPOSITIONS COMMERC

42 00 9,00

70,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne 10 32.69 L'IMMOBILIER Placards en adoles 34.00 39.70 Double insertion 38.00 44.37 Placinds encadres' 40.00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Société d'entreprises de construction aux activités internationales, ayant son siège principal à Rijswijk (Pays-Bas), recherche

administratifs

pour ses projets, dont plusieurs devront être réalisés au Moyen-Orient

Nous cherchons des jeunes collaborateurs enthousiastes, munis du diplôme de fin d'études commerciales de l'Université du Caire ou de Beyrouth et parfaitement trilingues (arabe, français et anglais).

Pour plus de renseignements, téléphoner à notre Chef du Personnel, M. Ch. JAGER, téléph. 070 - 94 93 40, poste 591, ou écrire à INTERBETON, Boîte postale 84. Rijswijk [près de La Haye], Pays-Bas.

Société membre de la Hollandsche Beton Groep [HBG]

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper It Monde information-professions

je désire mabonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

1) Metire une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues : ☐ Direction financière et administrative.

Direction générale, fonctions

☐ Informatique. ☐ Production entretien.

☐ Ingénieurs.
 ☐ Etudes organisation et recherche.

☐ Comptabilité. multipostes.

C) Marketing relations publiques publicité.

C) Informatique.

C) Personnel formation relations humaines et sociales.

C) Direction commerciale vente. ☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

• •		TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)									.	
Nombro de fonctions demandées	1	2	3	4	5	6	Z	8	9	10	11	
6 somaines	20	39	57	74	90	105	119	132	144	155	165	ĺ.
13 semaines	40	78	114	148	180	210	238	264	288	310	330	
26 2011.102	20	136	199	259	315	368	416	462	504	542	577	l
52 semaines	120	234	342	444	540	630	714	792	864	930	990	

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions e

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné. (Le premier envoi sera assuré dès la somaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS ou societe:

TEL: Joindre to réglement par ch. boncaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Paris)

Singapusti -uron cerien - 1 F pur tonetion or per semune

CHEMICAL MARKETING OPPORTUNITY

We are the European chemical subsidiary of a multinational American company. Located in Brussels, we are responsible for the marketing of the group's products in Europe, the Middle East and Africa. We are a group of young, aggressive and growth-oriented people. Our business is developing such that we now are have an opening for a

PRODUCT MANAGER

Responsibilities

He will report to the Marketing Director and will have marketing responsibility for one or more product lines. He will develop and implement a European marketing program and will co-ordinate this program with his counterparts in the U.S.A.

Profile

Ideally he will be a European who is a university graduate or otherwise qualified. He will be minimum 25 years of age, with at least 3-5 years international chemical marketing, sales, product management or development experience. He will be familiar with the European chemical environment and will be fluent in English and at least one or preferably several other European languages.

- Training if necessary in the U.S.A. — Career opportunities in Europe or U.S.A.
- -- International salary and benefits
- Extensive international travel
- Expense account — Top level contacts

Applications by letter giving tull career and relevant personal details under n° 531.891 M to REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Récument, 75002 Paris.

IMPORTANT COMPLEXE MINIER exploitant de l'uranium

recherche pour son exploitation en

AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

CHEF DES SERVICES BEHERAUN

Il sera responsable de :

l'entretien d'une usine de traitement hydrau-

métallurgique des minerais (capacité 600.000 T/an) l'entretien de l'atelier de fabrication d'acide sulfurique (capacité 180 T/jour) fonctionnement et entretien d'une centrale

diesel électrique d'environ 10 MW la marche des ateliers centraux : machinesoutils, chaudronnerie, caoutchoutage, élec-

Le candidat devra être de formation supérieure

Expérience africaine souhaitée. Age minimum 35 ans.

tricité, froid, contrôle etc...

Avantages offerts: salaire élevé versé en France logement gratuit en famille scolarisation des enfants climat sain.

Envoyer C.V., photo et prétent. à No 86452 CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Société Belge, siège à Bruxelles spécialisée dans la construction de complexes industriels clé en main à l'étranger.

cherche

DIRECTEUR DE PROJETS EN RÉALISATION

apte à diriger le travail d'équipes en réslisation et à assurer la responsabilité globale de la gestion de projets en exécution

PROFIL DE L'ELEMENT RECUERCHE:

- Un esprit précia, méthodique, apre à contrôler les problèmes techniques, industriela, financiers et commerciaux;

Homme de décision à l'esprit d'initiative sachant diriger et coordonner des équipes travaillant au slège social et aut chantler;

De longues années d'expérience dans la gestion de grands contrats industriels sur chantier et à partir du siège social;

. — Etudes supérieures : Connaissance approfondie du français et de l'anglais;

- Minimum 35 ens : - Prét à faire de courts séjours à l'étranger.

NOTRE SOCETE OFFRE:

— Situation et appointements élevés,

— Avantages entra-légant.

— Esprit d'équipe.

Envoyer C.V détaillé sons nº 532.016 M à REGIE PRESSE 35 bis. r. Résumur. Paris 2 q tr

Important Groupe Minier recherche

pour une exploitation d'Uranium située en Afrique francophone :

1 INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÉCANICIEN

Le candidat devra être diplômé d'une ecole d'Arts et Métiers ou équivalent et avoir une expérience professionnelle de 8 à 10 années si possible dans une industrie extractive ou métallurgique Vie en famille. Seplarité assurée aut place jusqu'en classe de 3 incluse Avantages sociaux.

Adresser C.V. détaille sous n° 86 230 B. BLEU PUBLICITE 17, rue du Docteur-Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra

FOUGEROLLE

recherche e pour son Bureau international d'études

UN CHEF DE PROJET

OUVRAGES D'ART ET GENIE CIVIL

responsable des études d'exécution pour des ensembles industriels de très grande dimension.

INDUSTRIEL

35 ans minimum, très solide expérience B.E.T., B.A. et pré-contraint,

o pour un de ses chantiers en **AFRIQUE FRANCOPHONE**

UN INGENIEUR ETUDES

et suivi des plans sur place. 10 ans d'expérience en B.E. sont nécessaires

notamment en ouvrages d'art. 34 ans minimum Le candidat sera loge, meublé déplacements en famille Rémunération liée aux avantages de l'ex-

patriation et nette d'impôts locaux. Avenir assuré dans un groupe dont l'activité est en très forte expansion à l'étranger.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions

sous réf. 471 - Service Recrutement 3, Avenue Morane Saulnier 78140 - Velizy-Villacoublay.

Nous sommes l'un des plus importants (abricants suropéens en sanitaire et électroménager Pour faire face à l'expansion de nos ventes en Europe, nous implantons une nouvelle usine en

Nous offrons de réelles perspectives d'avenir à un

DIRECTEUR DES VENTES EUROPE

li sera responsable de la mise et place de notre réseau de distribution en Europe (grossistes en sanitaire et matériel électrique) Nous escomptons que, dans un premier temps, il prenne les premiers contacts avec nos futurs clients et structure notre force de vente qui sern composée d'area managers

Nous voyons à ce poste un candidat âgé de 30 ans minimum, trilingue (Franç Allemand, Angl.). Il justifiers d'une large expérience de la vente et de la supervision des ventes, acquise dans un secteur connexe et de préférence à l'échelle européenne

Ecrives à nos conseils sous la référence MM 190 Les interviews aurobt lieu à Paris. STAFF SELECTION à SERVICES S.A. Avenue Brugmann 37 Bte 7 1060 BRUXELLES

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ASSURANCES**

Pour l'une de ses filiales d'AFRIQUE ÉQUATORIALE

UN RESPUNSABLE POUR SES SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMPTABLES Profil du candidat HOMME 30 ans minimum

COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ

preférence COMPTABILITE ASSURANCES) Statut de cadre, avec contrat de travail de droit local

Env curric vitae et prétentions sous n° 87.006 a CONTESSE Publ., 20 av Opéra, Paris (1=), qui tr



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux



LE CRÉDIT AGRICOLE DE LOIRE-ATLANTIQUE

UN RESPONSABLE du Service ORGANISATION

Rattaché à la Direction, il aura la responsabilité d'un service dont les activités principales sont les suivantes : - l'étude, le choix et la maintenance des systèmes

d'organisation

Les détection des besoins en organisation.

Les achats et essais de nouveaux équipements.

Les relations fonctionnelles avec l'Informatique.

Le candidat, d'un niveau de formation supérieure (de préférence Ingénieur Arts et Métiers), devra disposer d'une expérience dans une fonction ana-logue et bénéficiera de connaissances théoriques et pratiques en Informatique.

Les candidatures sont à adresser avec photo, curriculum vitae et prétentions à :
M. DANIAU.

Directeur de la C.R.C.A.M. de Loire-Atlantique,
La Garde. — 30 X.

44048 NANTES CEDEX.

rolessionnelle recherche pour ésidence CHOLET (IA.-el-Loire)

COLLABORATEUR Psychoassurant également stage de perfection niveau exécution et naîtrise. Déplacem, fréquents

Licence psychologie exigée. Expérience similaire souhaitée Ecrire sous le nº 52 203 à : 100 39, rue de l'Arcade, 75008 Paris, qui tr.

Société Commodore France recherche comptable qualifié, expérience personnel et légia-tion du travait nécessaire, Libre rapidemés-L Téléphoner : (93) 98-11-52 pr R.-V. M. Colombier.

Societé d'investissement et de conseil cherche pour poste à CLERMONT-FERRAND cottabe-rateur 30 ans minimum, ayant plusieurs années d'expérience, formation Grandes Ecoles ou équivalent. Adres. C.V., photo. prétent. à HAVAS, 63090 CLER-MONT - FERRAND, nº 85.894.

CONSEIL ET ASSISTANCE EN INFORMATIQUE

IMPORTANT COMPLEXE MINIER

exploitant de l'uranium

en Afrique Noire Francophone, son

RESPONSABLE DE L'ENSEMBLE

DES SERVICES TECHNIQUES

qui sous l'autorité du Directeur Local sera chargé de diriger : - l'exploitation souterraine (600.000 t./an) - l'usine de traitement des mincrois - l'ensemble de l'entretien électroméca-

nique
is bureou d'études et des trasoux neufs
soit environ 14 ingénieurs, 100 A.M.T.
et 450 ouvriers.

Le candidat derra être de formation supérieure : école nationale supérieure des mines ou équivalent. Experience maimum de 10 ans dans la profession minière, si possible en partie en Afrique.

Ecrire C.V., photo of prefentions sous No 86.455 — CONTESSE PUBLICITE — 20, au. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

AVANTAGES OFFERTS:

salaire clevé versé en France
 logement gratuit en fomilie
 scolarisation des enfants
 climat soin.

recherche pour son exploitation

PARIS - LYON - GRENOBLE - ANNECY accentue son developpement sur l'ensemble du territoire. Ses activites de Conseil en Informatique penètrent tous los secteurs de l'économie INDUSTRIES, BANQUES, ADMINISTRATIONS, ASSURANCES, INFOR-MATIQUE INDUSTRIELLE

nous recherchons INGENIEURS COMMERCIAUX CONFIRMES

pour renforcer nos equipes de ventes à Paris et en Province

nous porterons particulièrement notre intérêt sur les candidatures susceptibles de répondre aux caractéristiques suivantes : Formation superieure
 Expérience de 3 a 6 ans dans la vente de Conseil de Services, ou de maté-

riels informatiques

Aptitude à la negociation et à la conduite des affaires.

Les postes à pourvoir sont à Paris - Granoble - Rouen La creation d'une Agence SOPRA est envisagée pour MARSEILLE. Envoyer C.V. et pretentions a SOPRA - J. ANDREAN 90 rue de Flandre 75019 PARIS Discrétion absolue de rigueur,



emplois internationaux

emplois internationaux

sema

Première Société Européenne de Conseil recherche pour sa Division INFORMATIQUE

afin de participer, au sein d'une importante équipe en ALGERIE. à la conception d'un nouveau système comptable d'une grande entreprise industrielle et à l'orientation de sa mise en œuvre.

spécialiste des systèmes comptables et budgétaires

- possédant au minimum 10 ans d'expérience de la comptabilité des grandes entreprises industrielles o ayant déjà participé à la conception et au contrôle de systèmes
- comptables évolués · disponible à court terme.

Formation : Grandes Ecoles spécialisées (HEC, ESSEC, Sup. de Co,...) ou titres universitaires de haut niveau (DECS, Expertise,...).
Première affectation d'environ 2 ans en ALGERIE.

Rémunération fixée en fonction des compétences et de l'expérience. Indemnités complémentaires pour le séjour en Algérie. Adresser C.V. et photo sous référence 10119/M à R. LELEU



Société Belge, siège à Bruxelles

spécialisée dans la construction de complexes industriels clés en main à l'étranger,

cherche

DIRECTEUR DES PROJETS

apte à diriger le travail de tout le département promotion et à assurer la responsabilité globale du développement de tous les projets depuis la sélection jusqu'à la signature du contrat avec le

habils négociateur, apts à contrôler des pro-blèmes techniques, industriels, commerciaux et financiers;

homme de décision. à l'esprit d'initiative, sachant diriger et coordonner plusieurs équipes;

de longues années d'expérience dans in préparation et la gestion de grands projets indus-

- connaissance approfondie du français et de l'an-giais, ainsi que de l'allemand ou de l'espagnoi;

minimum 35 ans.
 Prêt à faire de courts séjours à l'étranger.

Envoyer C.V. détaillé sous n° 532,015 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Rézumur, Paris (2°), qui tr.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES

pour missions à l'étranger

INGÉNIEUR - MÉCANICIEN

MANUTENTION et LEVAGE

en SIDÉRURGIE

INGÉNIEUR

CHARPENTE MÉTALLIQUE

connaissant la SIDÉRURGIE

Libres rapidement. Nombreux avantages

Adresser lettre manuscrite + C.V. à nº 87.212,

CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

situation et appointements élevés;
 avantages extra-légaux;
 esprit d'équipe.

PROFIL DE L'ELEMENT RECHERCHE :

— études supérieures ;

NOTRE SOCIETE OFFRE :

Centre Metra 16, rue Barbes - 92126 Montrou POUR SON SIEGE SOCIAL DE CASABLANCA

PSYCHO-TECHNICIERS XPÉr. pr la prise en charge d

fonct. « sélection et recrutem ». Ecr. nº T 96760 M Résie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris ? ... Mission 3 ans en Algerie. Éludes et realis, en sidérurgle.

INGÉNIEUR DE MANUTENTION INGÉN. ÉLECTRICIEN

DE RESEAU INGÉNIEUR CHARPENTE METALLIQUE

> PLANNING PERT PLANS ELECTRICITE

CONDUCTEUR TRAVX GENIE CIVIL Env. C.V. nº 2,000/N à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS (157), qui transmettra.

POUR IMPORTANTE SOCIÉTE AFRIQUE FRANCOPHONE DIRECTEUR

UIRTLIEUR
ADMINISTRAT, et FINANCIER
CONTROLEUR DE GESTION
40 ans minimum.
Niv. exo. compt. ICG, ESSEC,
HEC. etc. Anglais indispens.
190,000 F + avantages.
Ecr. s/réf, 619, SWEERTS, B.P.
269, 75,024 Paris Cedex 09 q. fr.

FOURNISSEUR

INDUSTRIE AUTOMOBILE

recherche

TECHNICIEN

FORMATION DESSINATEUR

Nous sommes en Allemagne un fournisseur

leader de l'industrie automobile situé dans le

sud de l'Allemagne et cherchons un technicien

- Bonne connaissance des langues allemande

Accepter le transfert du lieu d'habitation

Adresser photo, C.V. et prétentions settre manus-crite) en allemand, nº 7.999 c LE MONDE : Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Société Française, très présente sur les marchés étrangers, nous sommes un des leaders mondiaux dans notre branche d'activité, à caractère financier et de services. Nous recherchons pour Hong Kong un

Animant une équipe d'une dizaine de personnes déjà en place depuis 5 ans, vous aurez la responsabilité du développement de notre activité commerciale en Extréme Orient : négociation, suivi des contrats, Relations Publiques, Ce poste suppose des déplacements fréquents, des contacts à haut niveau, un très bon anglais. La formation se lera à Paris durant 1 an. Le détachement à Hong Kong est prévu pour une durée de 6 ans. La réinsertion au Siege est assurée. Ce poste peut convenir à un candidat de formation superleure commerciale ou technique ayant eu une activité professionnelle commerciale à l'èchelon intérnational, Réponse et discrètion assurées à tte lettre man. CV, photo, rém. adressée ss réf. B/3120 à Mme Butterlin.

bernard julhiet psycom

33, avenus Charles de Gaulle 92200 Novilly

de formation dessinateur technique

et française parlées et écrites.

responsable de

succursale commerciale

vers l'Allemagne.

SOCIÉTÉ MINIÈRE implantée en AFRIQUE NOIRE francophone

UN FORMATEUR EN MATIÈRE DE GESTION ADMINISTRATIVE

(personnel, payes, magasin, comptabilité, etc.). Le titulaire du poste devrs faire l'analyse des modes opératoires et former le personnel d'exé-cution africain aux procédures administratives courantes. Une première expérience de l'Afrique est souhaitée

Adresser C.V., photo et prét, à nº 87.430, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui transm.

POUR OPERATION PILOTS EN AFRIQUE NOIRE Société Française recherche

Responsable Administratif et Financier

Ce poste s'adresse à un candidat de 30 ans environ, titulaire du D.E.C.S. et justifiant d'une première expérience lui ayant permis d'acquérir une bonne connaissance de la gestion de l'entreprise. Il devra être disponible en janvier 1977 et bénéficiera d'une rémunération intéressante.

Ecrire rapidement avec C.V. et photo à : ALAIN RICHARD, SECOFI SA avenue du Maine, Tour Maine-Montparnasse 75755 Paris Cédex 15.

L'UNE DES PLUS GRANDES ENTREPRISES D'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE
exerçant des activités
merciales et industrielles
dans plusieurs pays
recherche

QUATRE CHEFS COMPTABLES

litulaires du D.E.C.S. complet et avant acquis une solide expérience de leur métier, de préférence dans une affaire similaire installee dans la même zone geographique. Age souhallé : 28 ans minim.

Les situations offerles compor-tent des possibilités d'accession à des posles supérieurs et, des le départ, seront de ban niveau, fant en ce qui concerne le sa-laire que les avantages annexes, prevoyance en particuller.

Envoyer C.V. gétaillé rétér. nº 6181 à L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02. GESTION 2000
pour Extreme-Orient
INGENIEURS
MECANICIENS
machines lournantes.

SUPERVISEURS

importante entreprise de Travaux Martilmes 1. d'urgence pour chant en participation dans le GOLFE ARABIQUE

UN COMPTABLE 2º ECHELON, Position V. Titulaire du B.T.S. ou diptôme équivalent, avant au minimum 5 'a 10 ans d'expérience professionnelle.

Pour ce poste, une parfaile pratique de la tangue anglaise est indispensable.

nvover C.V. détaillé manusc pholo et prétentions à Service du Personnel, ENTREPRISE A. DODIN, 95 bis, rue Manin, 75019 Paris.

MÉTREUR

POUR AFRIQUE NOIRE

GRAND TERRASSEMENT

Envoyer C.V. a 7 29, av. de Friedland, 75008 PARIS

PS Conseil

Filiale d'un groupe de premier plon, une importante société (2,500 personnes en 4 usines) apécisiste des composents et sous-ensembles destinée à la télévision, recherche pour GENLIS près de Dijon,

INGENIEURS MECANICIENS

Service Commercial Export: Après stage de terminion aux produits, ils secont chargés d'ouvrir et de consolider les marchés iolataires (Estrémo-Orient, Amérique du Sud, etc.). Ces postès nécessitent autonomite et disponibilité pour de constants déplacements, La prubque de l'anglais commit est impérative. (Rél. Al3406 M)

Service Production: Dans l'usine de Gonis (1.000 personnes) apécialisée dans les tuners, déviateurs, un joune ingénieur mécanicien (AM) secondera le chef de fabrication dans l'ensemble de ses responsabilités et prendra en charge un secteur particulier; machines spéciales, organisation industrielle. (Réf. AISFOPPM)

Service Achers: L'équipe actuelle cherche à s'adjoindre un jeune acheteur. Ingénieur électromé-canicien, parlant l'anglais courant, il assurers personnellement, dans le cadre d'un véritable mérigain d'achers, les contacts et les négociations avec cartains fournisseurs nationaux et internationaux.

(Rél. A/3407AM)

Dans un secteur performant fondé sur une tech-hologie de pointe, ces postes offrent de réelles perspectives d'évolution.

Adresser C.V. en rappelant la référence, à : P. S. CONSEIL 9, rue Jacques-Moyron - 69066 Lyon

JEUNES DIPLOMÉS

VOUS CHERCHEZ un bon point de départ pour votre vie professionnelle, ou une bonne opportunité pour valoriser une première expérience.

Nous sommes une Société française (Siège en province) lesder dans son domaine (Second œuvre du Bâtiment) réalisant 120 mil-ilons de chiffre d'affaires dont un liers à l'Export, en Europe et dans le monde.

NOUS RECRUTONS do Jeunes collaboratours formation TECHNIQUE COMMERCIALE OU GESTION

477

All the comments of the scale o

d'un niveau BTS - IUT ou Grande école, connaissance des langues étrang, très appréciée Après formation, nous leur confierons des mis-sions dans leur spécialité et des spécialités voi-sines pour les préparer à des responsabilités demandant une certaine polyvalence.

NOUS OFFEONS: des conditions et des méthodes de travail motifrantes;
 une réelle opportunité pour des candidats de caractère et entreprenants.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prét. nº 86539 Contesse publicité, 20 av. de l'Opéra qui transmettra.

TREFIMETAUX

Pour son Usine du Havre INGÉNIEUR

RESPONSABLE DU SERVICE ENTRETIEN ÉLECTRIQUE

CREATION:

- Ecole d'Electricité avec si possible formation de base Arts et Métiers;

- Connaissances d'électronique et de thermique;

- 4-5 aus d'expérience professionnelle souhaitable dans domaine similaire, si possible industrie lourde. FORMATION :

ISSION:
Conception, mise en service, mise au point et entretien d'ensembles d'installations électriques moyenne et basse tension. Courants alternatif et continu;
Dépendra de l'Ingénieur Responsable des services d'entretien.

MISSION:

Perspectives d'avenir. Adresser curric. vitas + photo + prétentions à : TREPIMETAUX, Service gestion des Cadres, 28, rue de Madrid - 75008 PARIS.

90 000 F DÉPART DIRECTEUR DE COLLECTION (CHEF DE PRODUITS)

Collaborateur direct du Président pour très importante marque internationale habillement enlant.

Résidence grande ville 150 km de PARIS SUD. Déménagement en charge Société et recherche logement Esprit créatif. Personnalité passionnable.

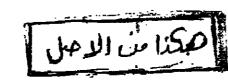
 Homme de commerce. Précision, rigueur administrative,

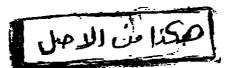
Toutes ces qualités sont complémentaires pour contrôler et gérer l'élaboration de la collection et sa bonne livraison à date, en commun avec la Direction et les stylistes,

Une formation d'ingénieur textile serait appréciée mais non indispensable (-> 95 000 F départ).

Veuillez indiquer sur ce dossier strictement confidentiel le nom de l'entreprise à laquelle ce dossier ne devra etre communiqué en aucun cas.

Ecrire à : CADRE SELECTION 57, avenue Charles-de-Gaulle 92200 NEUILLY-SUR-SEINE qui transmettra.







emplois régionaux

Un important chantier de Construction Navale implanté sur le littoral Nord de la France

INGÉNIEUR MÉCANICIEN on ÉLECTRO-MÉCANICIEN (débutant ou ayant quelques années d'expérience),

Le candidat retenu aura pour fonction d'assurer la conduite du montage et des essais des instal-lations du compartment machines des navires construits par la société.

Le poste est particulièrement attractif en raison de la variété des problèmes qu'aura à résoudre son titulaire, et il implique un esprit d'initiative, un sens de l'organisation et de la méthode, joints à une autorité naturelle. Une bonne connoissance de la langue anglaise sersit en outre appréciée.

La rémunération sers fonction du degré de quali-fication et de l'expérience autérieure acquise par le candidat.

Nécessité d'habiter Dunkerque. Les candidats intéressés sont priés d'adresser une lettre manuscrité de candidature et curriculum vitae détaillé à :

M. le Chef du Personnel, CHANTIERS DE FRANCE-DUNKERQUE, te Postale 1.503, 59381 DUNKERQUE CEDEX.

Importante Entreprise Industrielle DE STRASBOURG recherche pour ses services d'études

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Il sera associa à une équipe ayant pour mission de faire l'analyse détaillée de la programmation et du support de mini-ordinateurs dans le cadre des études et de l'élaboration de la maintenance de ses systèmes téléphoniques.

Le niveau du candidat devrait être celui d'une matrise en informatique ou d'une école d'ingé-nieurs avrc une spécialité d'informatique. Une expérience sur mini-ordinateurs en temps réel

Une bonne connaissance en anglais est exigée. Offre avec C.V., photo et prétentions sous n° 242, HAVAS STRASBOURG.



CAP/GEMINI/SOGETI Le premier groupe européen de sociétés de services en

recherche pour un de ses clients implanté à MONTAUBAN

CHEFS DE PROJETS

- expérience de conception et de mise en place de grands projets informatiques, connaissances T.P., bases de données
- diplomés d'enseignement supérieur, 5 ans d'expérience minimum.

ANALYSTES

formation supérieure souhaitée,
expérience T.P. et programmation necessaires. • 3 ans d'expérience minimum.

Ces postes exigent des déplacements ents dans la région midi-pyrenées. Envoyer CV + photo et pretention à: CAP/SOGETI

76, allée Jean Jaurès - 31000 TOULOUSE

Franche-Comté

RESPONSABLE services comptabilité et administratifs

Filiale d'un important groupe français du secteur méconique, recherche son Responsable des services comptables et administratifs

Rattaché au président, il participers à l'élaboration des budgets.

Le poste comprend :

— la supervision de la comptabilité générale ;

— la gestion de la trésorcrie ;

— la mise en place de la comptabilité industrielle. Dans un deuxième temps il devra prendre en charge la n'organisation des circuits administratifs Ce poste convient à un candidat, de 30 ans mini-num, de formation ESS.E.C. ou ES.C. + D.E.C.S. indispensable, bénéficiant d'une réclie expérience de la fonction.

La rémunération annuelle sera liée à l'expérience et aux qualités du candidat retenu.

Ecrire : ous le n° 87.521 à CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, Paris-la, qui transmettra.

TRES IMPORTANTE SOCIETE
TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES
(400 personnes — C.A.: 50 MF)
recherche pour METZ (57)

La société, qui contrôle une grande partie du marché national, recherche un homme jeune, capable de s'intégrer à l'équipe de direction et d'assurer la responsabilité d'un direction et d'assurer la responsabilité d'aisservice de 200 personnes.

A défaut d'avoir occupé un poste similaire dans le milleu photographique, il devra lustifier d'un diplôme d'ingénieur (ENSAM, ENSI, ou équivalent), et d'une expérience acquise en petite mécanique, électronique et automatisme, sinsi que dans l'utilisation des ordinateurs tant pour la gestion que pour la commande des machines.

FERENCE No 706
avec CV et photo, è 5-7, rue Pierre-Perrat - 57000 METZ GROUPE INDUSTRIEL

recherche, pour.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Age minimum: 35 ans FORMATION SUPERIEURE INDISPENSABLE

ensemble de Filiales en Province

Expérience pratique approfondie pour réorganisa-tion et direction des Services gestion, comptabl-ütés générale et analytique, administration du personnel (3 Chefs de groupe et 12 collaborateurs). Traitement annuel envisagé: 110.000 francs.

Env. lettre manuscrite avec C.V. ss le nº 86.691 à :

Lieu de travail : RRIVES.

4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

LogAbax informatique

recherche pour prendre la responsabilité de sa nouvelle USINE de TOULOUSE

UN INGÉNIEUR Diplômé (POSITION III)

Les candidate demont : avoir une expérience de la fabrication; de bonnes connaissances en électronique et en mécanique Age minimum : 38 ans.

Scrire avec C.V. et prétentions à Direction du Personnel, 77, av. A.-Briand, 94110 ABCUEIL.

IMPORTANTE FONDERIE D'ACIER **BOURGES**

recherche pour mise en place et organisation d'une comptabilité industrielle

CADRE COMPTABLE

Formation D.E.C.S. ou Ecole Supérieure de Commerce. Quelques années de pratique en comptabilité analytique industrieile de préférence. Poste à pourvoir le plus tôt possible et pouvant déboucher sur Contrôle de Gestion.

Adresser C.V. détaillé et prétent, sous réf. CA 78 à



PROFILS, 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

MAGASIN MOBILIER CONTEMPORAIN

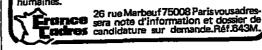
enseigne Nationale

recherche pour ville côtière de l'Ouest VENDEUR (EUSE) CONFIRMÉ (E)

Il possède une solide expérience commerciale dans le meuble, un réel goût esthétique. (27 ans minimum).

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Un groupe important en expansion (2000 pers.) recher-che pour son siège situé à proximité d'une ville univer-sitaire un Directeur du Personnel ayant une bonne ex-périence de la fonction. Dépendant de la Direction Générale, il sera chargé d'ap-pliquer une politique dynamique dépassant la concep-tion classique de l'administration et de la gestion cou-rantes du personnel et très orientée vers les relations humaines.



SOCIETE ELECTRONIQUE DU SUD-EST

cherche

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT

Expérience en Electronique confirmée. Voyages internationaux fréquents. Anglais obligatoire.

Ecrire avec références et prétentions à Agence Havas, n° 0970, 13. place Masséna, 06000 NICE

LE P.D.G. D'UN GEOUPE MULTINATIONAL DU SECTEUR TERTIAIRE (C.A. 1976 : 1.2 milliard) LEADER DANS SON MARCHE recherche pour le seconder

UN CONSEILLER DE DIRECTION

Formation supérieure de très haut niveau, si pos-sible mixte (technique et commerciale), type ENA, HEC. ESSEC. X. expérience professionnelle. Lieu de travail : région Nord.

Envoyer photo, prétentions sous référence L683 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIE CEDEX 02, qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer oux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

offres d'emploi

Une société d'Ingénierie de premier plan, recherche un candidat de formation supérieure ayant une expérience de plusieurs années dans le domaine des BATIMENTS ET INSTALLATIONS INDUSTRIELS.

Il aura pour tâche de déterminer les segments de marchés favorables à la diffusion des produits et devra assurar la réalisation des objectifs fixés par la société. Une bonne connaissance de l'anglais est demandée pour ce poste qui bénéficie d'une large autonomie

Une discrétion absolue est assurée et il sera répondu à tous les dossiers de candidature comportant lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et références.

Adresser potre courrier, sous mention C.C. à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris

IMPORTANT GROUPE PRESTATAIRE DE SERVICES (Neuilly) recherche

auditeur interne

o pour participer, au sein de la Direction Financière de la Société holding, à la définition, à la mise en place et au contrôle des procédures du groupe. o pour réaliser des audits, des expertises et des évalua-tions d'entreprises en France et à l'étranger dans le cadre de ses opérations de diversification. Formation et expérience : HEC. ESSEC. ESC . . . ayant 2 à 4 ans d'expérience de cabinet d'audit. Langue anglaise nécessaire.

chef comptable

o pour seconder le directeur financier et administratif de l'une de ses filiales sur les plans de la gestion, de la comptabilité et de la fiscalité. Une expérience de plusieurs années dans une fonction similaire au sein d'une entreprise de taille moyenne

comptable

o pour assister le chef comptable de l'une de ses filiales dans le domaine de la comptabilité générale. Expérience de deux ou trois années dans un service de comptabilité générale.

Les candidats intéressés par ces offres sont priés d'adresser curriculum vitae, photo et prétentions à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris, sous référence 32,333.

Société leader dans sa branche renforce son Service informati-que (IBM 370/135 sous DOS/VS)

analyste programmeur

yant : - une formetion supérieure (IUT) ; une expérience de program-mation PL1;

l est proposé : - position cadre ; - d'importantes possibilités de perfectionnement et d'évolu-

des avantages sociaux impor-tants.

Adr. C.V. détaillé, prélentions et photo s/référ. 3.011/M à

101, bd Murat, 75016 PARIS.

recherche pour banileue Nord son

DE FABRICATION

 Etre agé 30 ans minimum.
 Expérience approfondée en panification. panification.

Qualités de meneur d'hommes allués à un sens algudes relations humaines.

Possibilité de déboucher sur un poste de Direction d'usine.

Prate à nouvoir de suite.

f'usine. Poste à pourvoir de suite, Rémunération en fonction de la qualification.

Adresser candidature M. DELARUE PAIN DUROI,

IMPORTANT ORGANISME FORMATION recherche

PROFESSEURS

Pieln temps ou vacataires.

Envoy. C.V. détaillé et photo à AFORP, serv. du pers., 55, rue Deguingand, 92300 LEVALLOIS.

Nous sommes une importante société de PRODUITS CHIMIQUES.

Un PROGRAMMEUR

BON NIVEAU

ent ASSEMBLEUR et COBOL. Anglais nécessaire.

cantine et tous avantages socieux.

Env. curr. vitae détaillé, photo sous n° 49,020. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

Service Gestion Logernents locatils, REGION PARIS, recherche COLLABORATEUR experim. Envoyer C.V. ef prét. à nº 129, A. PUBLJ, 11, r. de Provence, Paris-9°, qui transmettra.

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

INGÉNIEURS-PROGRAMMEURS

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

pour réaliser des applications bançaires sur IBM 370/145 sous OS/MPT/EASP/CICS

Formation ENSI, C.N.A.M., LLE., Maîtrise. 2 à 4 ans de pratique ; Connaissant COBOL/ANS et Assembleur. Connaissances CICS on traitement des statistiques appréciées.

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 8.131, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm

NOUS SOMMES UN LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE DE CARACTERE INTERNATIONAL

et nous recherchons POUR NOTRE RESEAU

> UN ATTACHÉ COMMERCIAL

STATUT V.R.P. EXCLUSIF POUR LE SECTEUR départements, soit :) 18, 58, 89, 10, 21, 52, 70, 25, 39.

Nous offrons :

- Un stage de format, rémun.
- Une format, perman, essurée.
- Un fixe élevé + primes.
- Le remboursement des frais

te route.

Nous recherchos:
Un vendeur débutant ou confirmé ayant:

o une formation secondaire.

o un domicile sur secteur.

o une voiture. Adr. C.V. détaillé + photo (ret.) sous référ. 514 à Services Petites Annonces

OURANOS 12 bis, rue Jaan-Jaurès, 92807 PUTEAUX qui transmettra. Il sera répondu à toutes les candidatures.

INFIRMIERS (ERES) isychiatriques pour nouveau vice. Trav. de secteur VAD de jour, H. de nuil. Possible togement, crèche. Avanta-simmelers région parkienne, rire Direction ou téléphoner 464-92-10, poste 223 pour RANK XEROX

continue son développement et recherche : commerciaux dynamiques et ambitieux

pour diffuser la gamme de ses copieurs-duplicateurs

Travailler dans une équipe jeune,
Etre responsable et gestionnaire de votre secteur de vente tout en bénéficiant d'une assistance technique et d'un appui publicitzire permanent.

Avoir une rémunération proportionnelle à vos résultats.

Vous devez : ● Etre un vendeur qui a fait ses preuves ou un jeune diplômé prêt à les faire.

Nous garantissons: • Un statut cadre ou assimilé suivant diplômes et/ou expérience. ■ Une formation solide (5 semaines de stage rému-

nérées), Our salaire élevé dès le départ (32.800 F de fixe annuel + variable important + frais professionnels + participation aux fruits de l'expansion).

• Des possibilités d'évolution.

Celà vous tente? Des postes sont à pourvoir à PARIS et RÉGION PARISIENNE et dans les départements suivants : 13 - 14 - 27 - 33 - 50 - 57 - 59 - 67 - 69 - 76 - 84. Merci de faire parvenir votre candidature s/réf. V.9 (en précisant l'affectation désirée) au :

RANK XEROX 93602

Service recrutement B.P. 63

AULNAY s/BOIS Cedex.

<u>.</u>

3.65

3 8

就不**是你是我们**不是

42 00

70,00

OFFRES D'EMPLQI "Placards encadres" 2 col. et -(la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

la ligne | la ligne 70, 40,00 | 46,70 ANNONCES CLASSEES 81.73

13 kgaz 28,00 L'IMMOBILIER "Placards encadres" Couble insertion . 38,00 .44,37 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32.69 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

L'un des tout premiers laboratoires phermaceu

offres d'emploi



r'echerche INGENIEUR D'AFFAIRES **GENIE CHIMIQUE**

expérimenté

NEGOCIATIONS A UN NIVEAU ELEVE FRANCE ETRANGER

● Etablissement des offres techniques et commerciales Sulvi des affaires

> anglais allemand indispensables

Evolution ultérieure à des fonctions plus importantes

INGENIEUR DEBUTANT GENIE CHIMIQUE

Propositions

 Calculs de dimensionnement d'apparails ● Déplacements courte durée France Etranger

anglais allemand nécessaires

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à Direction des Relations Sociales 45 rue des Acacias Paris 17 ême

THE CHASE MANHATTAN BANK NEW YORK

Entière discrétion assurée

recherche des collaborateurs à PARIS pour son Département d'

audit interne

Ils autont pour mission:

e de contrôler les activités comptables et financières de la banque et de ses filiales, • de s'assurer de la régularité et de la

conformité des procédures aux règlementations locales et internes, controle.

Ces postes conviennent à des candidats : diplômés d'une Ecole Supérieure de Commerce ou de l'Institut Technique de · avant une très bonne connaissance de la

langue anglaise, possédant, si possible, une première expé-

rience dans l'Audit et/ou la banque. Des connaissances en Informatique de gestion seront appréciées pour l'un des postes.

Quelques déplacements sont à envisager. Envoyer CV détaillé et niveau de rémunération à J.P. DUBUS, Développement du Personnel, The Chase Manhartan Bank, 41, rue Cambon 75001 PARIS.

L'ASSURANCE QUALITE UN DOMAINE NEUF POUR DES INGENIEURS **GRANDES ECOLES**

Vous débutez ou vous justifiez déjà d'une activité professionnelle acquise soit en bureau d'études soit en fabrication.'

Vous recherchez un poste évolutif vous permettant de valoriser vos connaissances. Société d'engineering et de constructions nucléaires, nous vous proposons d'entrer au sein de nos services assurance qualité. Nous vous chargerons du suivi de fabrication de nos produits, des études de conformité, de l'analyse des documents techniques et de l'évaluation des niveaux de qualite.

Ecrire à No 87.066 - Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Société, Leader Européen dans sa spécialité, rech. dans le codre du développement de sa division acoustique

UN INGÉNIEUR

Pour prendre en charge l'ensemble de ses études Leu de travail : SAINT-CLOUD.

Leu de travail : SAINT-CLOUD. Envoyer C.V., photo et prétentions, à VIBRACHOC. 39, rue des Mathurius - 75008 PARIS.

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ ALLEMANDE MULTINATIONALE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

parfaitement bilingue Français-Allemand

NOUS SOMMES une multinationale en expansion (15 usines dont 2 en France) leader de 3a branche en Europe

NOUS DISPOSONS en Allemagne d'un puissent centre de recherche dans des techniques de pointe. NOTRE CLIENTELE : la grande industria, particulièrement Sidérargie, Climenteria, Verraile, Chimia, Patrochimia et Engineerings correspondants.

Nous recherchons pour notre filiale France (Paris) une personnalité de 1er plan Grande École (X, MINES, ...)

Il sera responsable de la gestion, de la rentabilité et du développement de la société française. Il cura l'animation d'une équipe de Directeurs commerciaux et administratifs et le Contrôle de 2 unités de production. Il assurera la coordination avec la Direction générale en Allemagne.

Agé de 40 ans environ, homme d'affaires habitué aux négociations de haut nuveau, ayant une démarche pragmatique et des qualites de caractère et d'énergie. Il devra svoir une expérience professionnelle confirmée,

Rémunération de l'ordre de 240.000 francs selon carrière

Ecrire apec C.V., prétentions et photo sous référence 2.253 MUS D. DANGER.

CORT

65, avenue Kléber. 75116 PARIS

SECTEUR METALLURGIQUE

DE LA SECURITE DU TRAVAIL

Expérience de la fonction au moins 5 ans.

Il sera chargé de promouvoir à tous les

niveaux «l'esprit sécurité» en mettant en œuvre tous les moyens nécessaires

(assistance technique, animation, sensibi-

Envoyer C.V., fettre manuscrite, photo et prétentions s/ref. 1689 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris

cedex 02 qui transmettra.

Connaissances indispensables en:

Homme 35 ans minimum.

emboutissage
distribution des fluides

législation du travail
 établissements classés

lisation, information).

sécurité incendie.

 électromécanique • technologie des machines

gultan TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Nous recherchons un

DIRECTEUR

avec une connaissance de l'anglais, qui serait éventuellement susceptible de devenir Gérant d'une S.A.R.L.

Notre gamme de produits est grande et variée mais à ce jour la distribution en France se limite aux régulateurs electroniques de température - West - et aux enregistreurs miniatures - Rustrak - Le candidat chois: prendra, agrés une periode de formation, la responsabilité des affaires Gullon en France. Gulton, une Société Américaine ayant un chillre d'allaires d'environ S 100 millions est

en pleine expansion en Europé. C'est une opportunite pour un candidat de valeur, âgé de 30 ans environ, permettant un développement de carrière lié à la croissance de la Societé.

Les entrétiens auront lieu à Paris. Envoyer pretentions et C.V. à Mr. R. Prater, 14 rue Cavé, 92300, Levallois-Perret.

GENERAL MOTORS FRANCE

pour son service informatique

analystes programmeurs

DUT en informatique ou équivalent

programmeur confirmé

Pour ces postes, minimum requis de 2 ans d'expérience spécialisation en gestion production et achat, gestion financière. Langage Cobol et PL1 IBM 370/138. Anglais indispensable.

Déplacements courts mais fréquents. Adresser C.V. et prétentions Service Personnel YM 5 Bld Galliéni 92231 GENNEVILLIERS.

Dans le cadre de son expansion LA REGIE PUBLICITAIRE d'un groupe de presse économique et politique recherche

CHEF DE PUBLICITÉ **VENTE ESPACE**

Pixe + commission + frais - Statut V.R.P. cadre. Possibilités de promotion pour élément dynamique. Plusieurs secteurs géographiques à pourvoir en FRANCE ET A L'ETRANGER Ectire lettre manuscrite C.V. détaillé et photo n° T 531.836 M - REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur 75002 Paris.

TRES IMPORTANT GROUPE

DE SOCIETES (C.A. 1 Milliard) recherche Dans le cadre de son Activité Après-Vente

JEUNES INGENIEURS (travaux publics - mines)

Poste de Responsabilité après période de

Connaissance de l'anglais indispensable ■ Très importantes perspectives de dévelo; Adresser C.V. et photo sous réf. No 2111 à SPERAR, 12 Rue Jean-Jaurès 92807 - PUTEAUX - qui transmettra

GROUPE DE SOCIETES INTERNATIONALES offre à

PARIS (8e) situation de réel avenir à

JEUNE INGÉNIEUR mécanicien ou électropicien exclusivement

 Diplômé Grandes Ecolea. Déstrant acquérir formation complète BREVET.

Adresser curriculum vitae manuscrit détaillé à B.E.O. (réf. 6660)

3. rue de Téhéran, 75008 PARIS.

INGÉNIEURS-SYSTÈME

Nous sommes une Société de Gérance Informatique en progression rapide, nos partenaires sont parmi les plus importantes Entreprises. Notre force réside dans la qualité de notre équipe.

Nous offrons à nos collaborateurs un travail de réalisations sur de nouveaux systèmes et de nouvelles méthodes de rentabilisation des Centres Informatique. Une formation superieure (LD.N., SUPELEC, Maitrise d'informatique) est nécessaire, sinsi qu'une expérience d'un ou deux ans, si possible, Cependant, nous prendrons en considération des candidatures de débutants.

Nous recherchons un Ingénieur IBM 378 système 06 VS. et un Ingénieur CII - 118 série 6000 ou 66, connaissances IDS - TSS - GECOS.

Si ces postes, offrant de réelles perspectives d'avenir, vous intéressent adressez votre lettre de candidature manuscrite accompagnée de votre C.V., photo, prétentions à PUBLIVAL nº L153, 70, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne, qui transm.

tiques mondiaux souhaite recruter un

recherche clinique

Le médecin que nous engagerons a, de prété-rence, une expérience des essais cliniques contrôlés et des statistiques, et une expérience

Le profil ? au moins 30 ans, de la rigueur scientifique, de la méthode et un sens aigu des contacts. Enfin, une bonne connais

Sa mission sera d'élaborer, diriger et contrôler un programme de recherches concernant des produits de grande innovation et de heut intérêt thérapeutique, dans la tradition des médic de nos laboratoires.

MSD Envoyer votre dossier de candida-ture avec curriculum vitae, phoso à : MERCK MERCK SHARP et DOHMECHIERET Direction des Affaires Sociales 3, Avenue Hoche - 75008 PARIS.

BRITISH LEYLAND

Premier Constructeur Automobiles Britannique recherche pour sa filiale française

RESPONSABLE **RECRUTEMENT - FORMATION**

IL AURA POUR MISSION :

le recrutement et la sélection du personnel : ouvriers, employés et maîtrise.
L'élaboration de la politique de formation et sa mise en œuvre.
Le suirt des carrières.

CE POSTE NECESSITE :

Une bonne connaissance de la législation so-ciale, une expérience de plusieurs années dans le domaine de la Pégagogie des adultes, une excellente pratique de l'ANGLAIS.

La formation requise est du niveau Maltrise ou Licence Psychologie, Sciences Humaines, Droit. Ecrire avec C.V. detaille et pretentions à BRITISH LEVIAND FRANCE B.P. 32, 95101 ARGENTEUIL.

auditeur junior

întégré à l'équipe d'auditeurs existante : il contròlera les activités comptables, imancières et opérationnelles dans nos sociétés Sectour Grand Public,
 il proposera les actions correctives nécessaires,

Le poste conviendrait à un candidat :

agé d'au moins 26 ans,
 de formation supéneure (HEC, ESC, niveau Expertise Comptable...)
 avec une première experience en Cabinet d'Audit International.
 pratiquant l'anglais.

L'aptitude au contact humain a tous niveaux et le sens de l'organisation sont indispensables.

Lieu de travait : Paris Est avec déplacements de courte durée en France.

OCEANIC

Ecrire avec C.V. et photo à Mme LE MAY, Service du Personnel 97, avenue de Verdun 93230 Romainville.

important groupe professionnel

ingénieurs grandes écoles

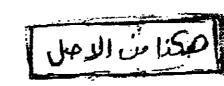
(X, Centrale, Mines, Télécom . . .)

chefs de projet

- justifiant de solides consissances en INFORMATIQUE DE GESTION, (4 ans d'expérience minimum). - destinés à l'encadrement de projets importants nécessitant l'emploi des techniques de BASES DE DONNEES

et de TELE-TRAITEMENT.

Adresser dossier de candidature, avec lettre manuscrite, photo et prétentions, sous réf. 11.507, à HAVAS CONTACT, 156 bd Haussmann 75008 Paris, qui tr.



flacards encadres" 2 coi. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

The state of the s

o a be

等多要素

The state of the s

Note that the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of

70,00

ANNONCES CLASSEES

12 Signe T.C. 32,69 L'IMMOBILIER 39,70-"Placards encadrés" 34.00 Dooble insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés" 40.00. 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,69

offres d'emploi

Société de Vente de Biens d'Equipement

leader dans sa spécialité recherche pour sa DIVISION Machines-Outils, Outillage et Métrologie :

PLUSIEURS

CHEFS de PRODUITS

 Responsable d'un chiffre d'affaires, il partici-pera à la stratégie commerciale et promotion-nelle. - Romme de marketing opérationnel il apportera son appui à la force de vente.
- Anglais souhaité.

Ecrire avec C.V. sous le nº 85.789 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1ª, qui transm.

Aimant le dialogue et la technique;
 Animé de la rage de convaincre.

Jeune et dynamique;

- Déplacements fréquents.

FONCTION:

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

u tubest

Filiale da la Cie GENERALE des VOITURES Fabricant de tuyaux métalliques flexibles pour l'INDUSTRIE et le BATIMENT.

recherche pour lui confier une mission de Marketing Industriel

Jeune Ingénieur

intéressé par une
CARRIERE COMMERCIALE
et ayant complété sa formation dans le
domaine du Marketing.
Directement rattaché au Directeur Commercial et du Marketing, il sera essentiellement
chargé d'animer la recherche de produits
nouveaux, à l'intérieur et à l'extérieur de
l'entreprise. Il participera aussi à la gestion
des produits existents.
Une première expérience du Marketing ou
de la Vente de produits industriels est
vivement souhaitée. intéressé par une

vivement souhaitée.

Les dossiers de candidatures -sous Réf.M.1247 à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris.



Votre langage informatique est le Cobol. Vous connaissez notre matériel : 2 IBM 370/135 dans un réseau européen de Télétraitement,

ANALYSTE PROGRAMMEUR

DU PONT DE NEMOURS vous propose un contrat temperaire de o mois éventuellement renouvelable, dans son rervice Traitement de Pinformation.

A(g) de 25 ans minimum, vous avez une formation de treje IGT informatique ou une mattrise de gestion informatique complétée par une première expérience professionnelle.

Ce poste offre à un jeune candidat la possibilité d'acquerir un "knew how" dans les applications udomatiques de gertien. Une benne connaissance de l'Anglais est indispensable.

Lieu de travoil : prosunité Gare Saint-Lazare.

Adresses votre del sous référence 315, à DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) S.A., Service du Personn 12, nac de Vienne, 75008 PARIS.

INGENIEUR RESPONSABLE **DU GENIE CIVIL**

Importante Société d'ingénierie et de sur notre marché.

sein de notre service «Installation Générales, nous recherchons un ingénieur justifiant d'au moins cinq années d'expé-rience dans le pilotage des études d'exé-cution sur de gros ouvrages d'art ou

Il sera chargé de la liaison entre les équipes d'ingénierie générale, le B.E. d'installation générale et ma B.E. d'exécution du génie

Cette fonction demande une connaissance de la langue anglaise.

Ecrire à No 86.719 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, q.tr. Toutes les candidatures seront examinées avoc la plus grande confidentialité et il y sera répondu rapidement.



GENERAL FOODS FRANCE recherche

Chef Produit Junior

Vous étes diplômé d'une Grande Ecole (HEC, ESSEC, E.S.C.P. MBA)

 Vous avéz ecquis une expérience d'environ 2 ans comme Assistant sur des produits de grande consommation e et vous parlez couremment Anglais

Ecrivez nous en nous donnant de bonnes raisons pour evoir envie de vous rencontrer. Vous trouverez de votre côté d'excellentes ralsons de nous rejoindre.

Ph. VAZ - G.F.F. 9.P. 309 92506 RUEIL MALMAISON traitera votra réponsa

SOCIÉTÉ FRANCAISE DE PRODUITS FRAIS

CADRE COMMERCIAL DE VENTE

adjoint au directeur commercial - formation supérieure :

- 26 ans minimum -

 Tise + primes permettant rémunérat, annuelle de 60.000 francs; - résidence Paris ; - disponible rapidement.

Ecrire avec curric. vitas, photo sous le nº 7.992 à : c le Monde > P., 5, rus des Italiens, 75427 Paris-9º.

ingénieur commercial

Une Société Hollandaise internationale qui déplole ses activités dans le domaine des pipe-lines, recherche son délégué commercial sur le marché français. Rattaché au marketing manager européen, il aura à développer la clientèle existants par son action de prospection et relations publiques et à suivre la réalisation des contrats auprès des usines du

groupe. Ce poste requiert une formation supérieure techni-que ou commerciale complétée par quatre à six ans d'expérience au sein d'un groupe métallurgique ou

pétrolier. La connaissance des problèmes de corrosion serait un atout. Anglais courant indispensable. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 61024/M (à mentionner sur l'enveloppe) à M. Perche, responsable branche Industrie. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06



ATTACHÉ DE DIRECTION plus particulièrement chargé des relations avec

Le candidat devra avoir:

par un M.B.A. 2 à 3 ans d'expérience bancaire minimum

 la connaissance des mécanismes de crédit le gout des contacts commerciaux

La connaissance de l'anglais est indispensable. Le niveau de rémunération sera fonction des compétences.

Envoyez C.V. et prétentions sous réf. B 202 à INFRAPLAN CARRIÉRES, Tour de Lyon, 185, rue de Bercy 75012 Paris qui traitera les candidatures.

IMPORTANT GROUPE PAPETIER diversifié CHARGÉ D'ÉTUDES

MARKETING H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent, 30 ans minimum, 4 à 5 ans d'expérience commerciale dans une DOUBLE DIRECTION:

 Activité commerciale opérationnelle;
 Marketing. Attaché à la D.G., il coordonners et réalisera des études à court et moyen terme tant pour la D.G. que les différents départements d'activité.

Ce poste faisant appel à une forte capacité d'initiative, au goût du concret et à une bonne aptitude à la relation à tout niveau, peut déboucher sur une INTERESSANTE RYOLUTION DE CARRIERE pour un jeune cadra commercial de valeur. Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 2255 à

65. avenue Kléber, PARIS (16°). Discrétion assurée

Formation gratuite et rémunérés Ecole IFOCOP Institut de fo. Permanente. recrute ses nouvelles promot. Conditions d'admission: Etre âgé de 21 ans minimum, de. O.M., niveau bac. Expérience professionnelle min. 1 an. Lieu et ade des targe: MEAUX et CERGY PONTOISE, Janvier 77. Études rémunérées, durée de la formation 40 semaines. Renseignements et inscriptions à IFOCOP 3, rue du Caducée, 94154 Rungis cedeur Tél.: 887.24.05

AMPEX

Leader mondial de l'enregistrement magnétique 21 rue du Dôme 92100 Boulogne

offre à INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Débutant ou ayant 1 a 2 ans d'expérience technique hardware digital, dynamique, ambitieux, responsable, connaissant l'anglais, la fonction:

ingénieur technico Ccial

Adresser C.V. photo et prétentions.

cadre de banque

Pour occupar un poste d'exploitation au sein d'une équipe de direction.

Ce poste exige :

- une expérience de plusieurs années dans un poste équivalent ;

- une connaissance approfondie des différents

services ; une parisite maîtrise des crédits ; une bonne aptitude aux contacts

ser C.V. détallé et prétentions ° 86202 B à : Publicité - 17, rue Lebel

SOCIETE ETUDES DE MARCHES Spécialisée Domaine Médical

CHARGÉ D'ÉTUDES CONFIRMÉ

ayt bonnes connaissances methodes quantitatives. Expérience études médicales et anglais souhaitée

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à MIL-FRANCE, 17, quai de Grenelle, 75015 PARIS.

CENTRE INFORMATIQUE Sud de Paris recherche

CHEFS DE PROJETS confirmés

PROGRAMMEURS-ANALYSTES

confirmés · Formation supérieure appréciée.

• Expérience approfondie de la programmation :

logiciels: DOS/T.S. POWER; langages: COBOL A.N.S. et/on ASSEMBLEUR

370; - méthodes: WARNIER, CORIG, COBOL struc-• Capacité de conception et de direction de pro-

jets PME.; Qualités d'ordre et de méthode, aptitude aux relations humaines;

Connaissances : comptabilité, pale, facturation, gestion des stocks;
Débutants s'abstenis.

Env. C.V. et prét. 53 réf. 2.028/N, à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES

2 Ingénieurs Génie Civil spécialistes tracés

(autoroutes ou voies ferrées) Ces postes sont à pourvoir à Paris, mais impliquent des déplacements à l'étranger. Anglais souhaité,

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra, sous la référ. 86.844.

BATIMENT - T.P. JEUNE INGÉNIEUR E.T.P.-A.M.

La qualité de notre organisation, notre souci d'évo-lution nous ont permis de devenir une entreprise de taille nationale : C.A. de 400 millions de francs. Pour vous ces éléments garantissent une formation complète et l'ouverture vers des responsabilités étendues.

Nous souhaitons entrer en contact avec vous pour mieux nous faire connaître et étudier votre candidature à une fonction études ou travaux. Envoyer C.V & Rouet JD/135, HAVAS, 136, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 Neully-sur-Seine, qui tr.

Important Distributeur Produits Chimiques proche Banlieus Nord recharche

TECHNICO-COMMERCIAL

Posts pouvant convenir:

— à jeune CHIMISTE connaissant produits
TENSIO-ACTIFS
(formation commerciale assurée),

— ou à COMMERCIAL expérimenté dans la

branche. Situation très intéressante et d'avenir. Adresser C.V. sous référence GM/314 M à I.F.O. 3, rue Saint-Pfilippe-du-Roule, Paris (8°). INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

JURISTE

Age minimum 28 ans. Licence ou DES. Expérience professionnelle 2/3 ans min. souh. Conneissance Propriété Industrielle indispensa-ble et langue anglaise au moins lue.

Ne pas se présenter. Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à 26 bis, rue de Leningrad, 75800 PARIS CEDEX 88.

INTERMARCO-ELVINGER

recherche

CHEF DE PUBLICITÉ

2 à 3 ans d'expérience.

Ecrire avec curriculum vitae, photo, salaire demandé au Directeur Général d'Intermarco-Elvinger, 32, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE.

URGENT rech.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

INUCRICUK CUMPERKUAL
Formation technicien superleur
électro-mécanique
ou ingénieur maison.

— 30 ans minimum;
— Connaissances chaine
de production;
— Rompu aux contacts
commercieux haut niveau;
— Salaira : 60 000 F + intéress.
C.A. Remb. frais éventuels.
Envoyer L.V. à A.F.O.C.,
8, r. F.-de-Lesseps, 75020 Paris.

MERCEDES BENZ FRANCE

Siège social (près ETOILE)

COLLABORATEUR **PROMOTION**

DES VENTES Cette personne participera aux :

opérations promotionnelles, lancement nouveaux produi salons régionaux... Agé d'environ 25 ans.

Formation : Commerciale supérieure, même débutant.

Adr. C.V. photo et orélent. MERCEDES BENZ France Direction des Relations Humaines, B.P. 486-17 75830 - PARIS CEDEX 17

ORGANISME SOC. NATIONAL recherche UN CADRE UN CADRE CHAPPE d'Assurer le suivi des népociations avec les professions de santé et l'étude des quest tarifères. Formation juridique souhaitée. Salaire annuel : \$8 000 f. Adresser C.V. sous référ. 3 463 1. D d es Bonne-Nouvelle 75002 PARIS

Importante Sté PARIS nous confie la recherche et la sélection de :

4 PROGRAMMEURS d'APPLICATION an expérience COBOL, I.U.T ou équivalent.

Pormation théorique et pra-tique assurée. Postes à pourvoir début dé-combre.

Env. C.V. et prét, ss ref. P. 11

ORDIS EN RECRUTEMENT

15, rue Auber, PARIS-9-

COMPTABLE 3° échelon EXPERIMENTE (E) COMPTABLE 3º échcion EXPERIMENTE (E) INGENIEURS OU EQUIVALENT POUR BATIMENT ETUDES OU EQUIVALENT ETUDES OU EQUIVALENT ETUDES OU EQUIVALENT ETUDES OU ETUDES, ETUDES OU ETUDES, LA ETUDE INTERNATIONAL 199, bd St-Germain, Paris-7°, 16-18, r. de Vouillet, 75017 Paris

ORGANISME SECURITE SOC. recherche

diplômes en INFORMATIQUE, si possible experience conduite SEMINAIRE.
Les candidats doivent avoir 25 ans minim., serieuses connaiss, professionn., sens des relations humaines et du groupe, sens pédagogique, pédagogique, Fréquents deplacements hors Paris. Possibilité de carrière.

tiel, a M. Is Directeur de l'U. C. A. N. S. S. Tour Maine-Montparnasse, B. P. 45 et 46, 33, avenue du Maine, 75755 PARIS CEDEX 15.

L'EXPRESS UNE DOCUMENTALISTE

25 ans minimum, iveau licence sciences ou équivalent Anglais Indispensable. Expérience de la presse souhaitée.

Disponible rapidement. Env. lettre manuscrite avec CV, photo, prétentions Service du Personnel L'EXPRESS 25, rue de Berri, 75008 PARIS

Fabrique de Bijouterie OR, recherche pr son service EXPORTATION JEUNE COLLABORATEUR

Bonne présentation. Bonne formation commerciale. Parlant couramment anglais et espagnol. Sera détaché à l'étranger six mois par an non conséculirs pour visite de clientéle. Fixe + commission + trais de déplacement. Sérieuses références exigées. Adr. C.V. manuscrit + photo à Fis GARNIER 60, rue Turbigo Parls-3°

AIT Équipement 18. r. Basiy, 92601 ASNIERES

ASSISTANTE SOCIALE
DIPLOMEE
poste à mi-temps,
avec C.V. et prétent,
ou se présenier
Service du Personnel

IMPTE STE de TELECOMMUNICATIONS, PARIS 12°, rech.

2 A.I. B.T.S.
ELECTRONIQ. OI AUTOMAT.

2 A.I. B.T.S.
FORMATION ELECTRONIQUE
Dans le but de participer à l'instaliation et à la maintenance de systèmes téléphoniques
electroniques à programme
enregistre de grande capacité.
Ecr. av. C.V. et prét. A.O.I.P.,
B.P. 201, PARIS 12*

SOCIETE CONSEIL, ETUDE
ECONOMIQUE DE MARCHE
recherche

JEUNES CHARGÉS D'ETUDES

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertica "Placards encadrés". L'AGENDA DU MONDE 28.00 1 lest TC 32.69 34,00 39,70 38.00 44,37 40.00. 46,70 28,00 32,89

REPRODUCTION. INTERDITE

offres d'emploi

Pour Societé papeterle PARIS 14" SOUS-CHEF COMPTABLE H. ou F.

minimum 30 ans.
Libre de suite ou très rapidem
Ecr. av. C.V. et prét. nº 11.177
EMPLOIS ET ENTREPRISES
18, rue Voiney, 75002 PARIS Société entretien

METREUR

COMMIS D'ENTREPRISE

CONTIME POUR direction bureau
rétudes. Bon salaire, avantages
sociaux. — Ecrire avec C. V.
et photo sous nº 85.49 8 à
BLEU PUBLICITE, 17, rue
Label, 94300 VINCENNES, q. ir. Importante société de télécom-munications PARIS (13') rech. UN INGÉNIEUR

UN INGENILUR
FORMATION ELECTRONIQUE
dans le but d'une assistance
technique au service de vente
pour la définition d'installations
téléphoniques privées et l'établassoment des devis techniques
correspondants, — Ecrire avec
C.V. et prétentions à A.O.I.P.,
Boite postale 301, PARIS (13°).

Importante société de télécom-munications PARIS (13') rech.

FORMATION ELECTRONIQUE dans le but de participer à l'installation et a la maintenance de systèmes téléphoniques électroniques à programme enregisté de grande capacité. Expérience d'une ou deux années en plate-forme de tests souhaite. Ecr. av. C.V. et prét. A.O.I.P., Boile postale 301, PARIS (137). LE CENTRE HOSPITALIER

LE CENTRE HOSPITALIER DE PONTOISE (95) recruje MANIPULATEURS (TRICES) radio D.E. Possibilité logement, crèche. Avantages imanclers région parisienne, Ecrire Direc-lion ou téléphoner 464-92-10, poste 321, pour renseignements et rendez-vous.

Cie d'ASSURANCES

RÉDACTEUR ou TRICE

Se prés. : 62. rue de Richelie PARIS-24.

SIÉ TESDATA S.A.

Filiale française d'une société multinationale, leader dans le domaine du contrôle, de l'optimisation et de la prévision des performances des ordinateurs. Recherche pour PARIS

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

- 28 ans minimum,
 Formation supérieure, anglais courant.
 Evpérience réussie de vente de produits informatiques de les grands Centres de Calcul les grands Centres de CFRE :
 Salaire motivant : fixe +
 prime sur objectifs.
 Formation.
 Perspectives d'avenir pour
 vendeur de premier plan.

SOCIETE D'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT ET D'EQUIPEMENT

UN CADRE CHARGÉ (E) D'OPÉRATIONS

Eludes supérieures.

Comaissances reguises des procédures, des mécanismes et des financements des opérations (Rénovations urbaines et zones industrielles).

Expérience solide en marière opérationnelle demandée.

Capacité à assurer d'excellents contacts avec les collectivités locales.

Perspectives de cartière.

- Perspectives de carrière.

Adresser candidature et C.V. Ecr. nº 7.996 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º

COMPTABLE HOMME Libre de suite si possible pour LAGNY 77400

Travall sur Olivettl Audit 5.
 Comptabilité et facturation,
 Déclarations sociales et fiscales périodiques.

Ecrire avec C.V., M. SAUTOT, 43, av. Clemenceau, 77100 Meaux _Teléph.: 434-08-32 **EDITEUR LIVRES D'ENFANTS** recherche

CHEF DE PUBLICITÉ

 publi promo, P.L.V.; publi, promo, P.L.V.;
 perining promo, P.L.V.;
 eyperience agence et édition sounaité;
 sens créalif, esprit concret;
 sachant rédiger.

medicale du Groupa

THOMSON-BRANDT

JEUNE ASENT

TIECHNICO-COMMERCIAL do controle non destructif.
Charge de la vente
de ce type de malériel
dans la région parisiemne
el occasionnellement

Remunération composee d'un fixe intéressement aux résultats Volture indispensable. Frais de deplacements remboursés.

Envoyer C.V. avec prétentions à C.G.R., Boîte Postale 66 92132 195Y-LES-MOULINEAUX.

INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR B.M., D.O.S.-O.S. très confirmés.

ASSEMBLEUR COBOL PLI

Se présenter 5, rue du Heider 75009 PARIS. Tél. 770-95-49.

75009 PARIS. Tél. 770-93-49.
Importante Societé Distribution Nord de Páris recherche
AMALYSTE PROGRAMMEUR.
— Formalion DUT ou équival.
— Langage GAP II.
— Connaissance IBM 3/15.
— T.P. Souhalte.
— Libre rapidement.
Assistéel d'un programmeur, il ou elle aura la responsabilité du développement des nouvelles applications.
Evolution vers poste chef de service.
Env. C.V. manusc., photo et prêt. a Bieu sous no 65,899 B.
17, rue Lebel, 91300 Vincennes.

Journal scientifique recherche SECRETAIRE DE REDACTION

Envoyer C.V. a : Astronomy and Astrophysics, Observatoire de Meudon, 92120 MEUDON. Ville de SAINT-OUEN (93406) recherche d'urgence
UNE ASSISTANTE SOCIALE
Illulaire du dipième d'Etat.
Candidature avec curriculum
vites à adresser au maire de
SAINT-OUEN 93406

Un concours en vue de pour-voir trois posies d'agent de bureau sera organisé le mardi 18 janvier 1977 à 9 b., au CENTRE HOSPITALIER MARCELIN-BERTHELOT 30, rue Kilford, 92400 COURBEVOIE.

Les Inscriptions au concours seront reçues jusqu'au lundi 27 decembre 1976 inclus. Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau du Personnel : 788-82-55, poste 345 ADMINISTRATEUR DE BIENS quart. MIROMESNIL, rech. pour co-proprietes, TRES BONNE COLLABORATRICE: SECRETARIAT et notions de comptabilite. Adresser Candidal. par lettre manuscrite et C.V. à M. LANFRANCHI, 11, r. Troyon, 75017 PARIS (référence 611).

Société d'expertise comptable recherche COLLABORATEUR experim. pour travaux d'AUDIT et d'organisation comptable. Envoyer C.V. et prétentions à 5.C.S.P., 50, av. R.-Poincare, 75116 PARIS.

URGENT recherche INGENIEUR DES VENTES (composants électronique). Se presenter NOVEA, I, rue Edgar-Poe (194)

Centre Hospitalier de Pontoise 95, recrute INFIRMIÈRES D.E.

AIDES-SOIGNANTES siplômées jour. Possibilité d logement, crèche. Avantages ti nanciers région parisienne

Envoyer C.V. + photo + lettre
manuscrite à Francis
CASTAIGNEDE, Directeur
de TESDATA S.A. 60, r. de
Javel, 75015 PARIS. 577-75-66. DIRECTEUR TECHNIQUE INGENIEUR OF SIMILAIRE
Connaissances hydraulique,
chaudronnerie mécanique. Pour
études et suivi fabrication, établissement du prix da revient.
Adresser C.V. + photo +
prétent., 71, rue de Gisors,
95300 PONTOISE.

LABORATOIRE C.N.R.S.

UNE COLLABORATRICE DE SERVICE du PERSONNEI

diplôme exigé BAC ou 85EC. Adr. C.V. + prétent. à B.P. 11 91370 VERRIERES-LE-BUISSON

SEDAP recherche DEPARTEMENT GROS SYSTEME INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

DEPARTEMENT MINI SYSTEME PROGRAMMEUR

IBM 32
Téléphoner : 346-12-35
Tour Gamma D - 197
rue de Bercy - Paris (12-) ASSOCIATION recherche

DIRECTEURS **COLONIES DE VACANCES**

Sérieux et compètent. Réfer-exigées. Vac. de Pâques: zone PARIS ou juillet et août. Téléph. C.J.H.: 973-41-41. Centre profess. rech. de suite instituleur ayant bac. ou CAP, avi delà une solide expér. Loge-ment et cant. assur. Env. lett. manusc'te : C.F.P., B.P. 15. 78459 VILLEPREUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

VAUIL
Formal. H.E.C., E.S.S.E.C. on
Université (Droit, Scienc. Ecol.

- Il devra avoir la pratique de
la négociation et de la rédaction des contrars de vente de
biens d'édulpem. a l'evport,

- Il pariers couramm. anglais
et si possible espagnol.
Ecr. av. C.V., photo, pret. sous
réf. 301, a Créations Dauphine,
41, av. Friedland, Paris-B. q.t.

STANDARDISTE

habituée contacis humanns, pos-sedant physique agréable, bonne education, rapide. capable ini-liatives. Ecr. av. C.V. + photo + prèt., à M. MULLER, 10, r. Scheffer, 7016 Paris, qui trans. REPONSE ASSUREE BIJOUTERIE 14º cherche YENDEUSE MI-TEMPS,

POSSEDE:

O DES STRUCTURES D'ACCUEIL AYANT FAIT LEURS PREUVES

● UN PRODUIT AU DELA DE TOUTE CONCURRENCE

- LES AVANTAGES DU STATUT V.R.P.
- UNE REMUNERATION DE HAUT NIVEAU
- L'EXCLUSIVITE D'UN SECTEUR ET DES

COMPLEMENTAIRES SUR NOS POSTES (TOUTES REGIONS) D'ATTACHES COMMERCIAUX SCRIVEZ AVEC C.V. a UNIVAS (in 2002) 2. rue de Seze-75009 PARIS qui transmettra

ETABL BENOTEAU ANTIGNY 83120 LA CHATAIGNERAIE. Import. Iabrique de meubles bois massif recherche JEUNE REPRESENTANT MONOCARTE EXPERIMENTE pour développer clientèle région Sud-Est et Rhône-Alpes. Résidence obligatoire dans le secteur. Fixe + commissions + remboursement trais réels. Réponse manuscrite

HOWMEDICA Fabricant Matériel Chirurgie Orthopédie et Traumatologie recherche 2 PROMOTEURS DES VENTES

Pour secteur : 78 - 91 - 23 - 27 - 76 - Base Ouest Paris | pour ou Evreux |
Pour secteur : 55 - 57 - 51 - |
Pour secteur : 55 - 57 - 51 - |
NANCY ou STRASBOURG

NANCY ON STRASBOURG,
Jeune, 24 ans minimum,
dynamique, vendeur,
compréhension technique,
nglois souhaité. OFFRONS :
Salaire lize + primes mens,
sur objectifs + 13- mois,
- Frais de roule + volture sié,
- Formation assurée.

Adresser C.V. manuscrit 3. rue Godefroid, B 5000 NAMUR (Belgique)

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES AGENTS GÉNÉRAUX

VOUS DEVEZ: - aimer la vente et avoir ob-tenu des résultats probants, avoir un bon niveau genéra NOUS VOUS OFFRONS :

Env. C.V. et pholo à no 597 Publicité Muralet, 15, rue Tait bout, PARIS (9-) qui transm capitaux ou

proposit. com. Dirigeant fondateur d'une so-ciété de services industriels spé-cialisés, rech. en vue participa-tion ou rachat, entreorise exploi-tant produits ou services de bae technicité avec clientèle stable. Ecr. s/ret, 7857 AXIAL, 91, fbg Saint-Honoré, 8º qui tr. Env. C.V. man., photo (ret.) et prétem... sous référ, nº 1.135 à

A CÉDER STÉ D'INTERIM INFORMATIQUE

C.A. 4.000.000 de francs. B. boul, de Strasbourg. 75010 PARIS, qui transmettra.

cours et lecons

Anc. enseignant univers. britan. assist. Sorbonne, don. cours par-ticul. convers., gram., litt. angl. Ts nivx, voire pelits groupes. Moliver, 49, bd Port-Royal (13°). POUR TRAVAUX AMENAGEM, apparts. magas., surveillance chantler - DELAI GARANTI, Nomb. refér., DEVIS GRATUIT Tel. : 727-76-97 Mettez au point votre ANGLAIS solutions personnalisées, cours particullers ou petits groupes. Horaires souples, Professeur de

angue malernelle. T, 500-15-5 autos-vente

MERCEDES BENZ 3 TCO mixtures do la: TOUR MONTPARNASSE Vente Après Vente 49, 8d du Montparrasse 5e -548,97,69 - 222,91,16

Vds PORSCHE, Carrera Tg 76 et 911 L Tg 76 Tel. (88) 20-90-90 p. 32 BMW coupe 30 CS 72 CA 2220 Super 76 JAGUAR type E 72 730 75 76 31, rue du Garde-Chasse LES LILAS. - 244-59-59 Vends BMW tous modeles disponibles. Tel. (88) 20-90-90 poste 43

BMW 316, 329, 520, 525 528, 30 5. Ex TT 76, pour rould. Visnette 77 offerte. Autos-Paris XV, 533-69-95, 63. rue Desnouettes, Paris-

représentation offres

NOTRE ENPREPRISE

- **UNE CLIENTELE ATTACHANTÉ**

O UN MARCHE TRES OUVERT NOTRE ENTREPRISE A BESOIN DE COMPETENCES NOUVELLES!

VOUS AUREZ:

- UN MINIMUM GARANTI CONTRACTUEL (3.000F)
- **PRODUITS**

● UNE FORMATION COMMERCIALE INTERNE OUS AVEZ LU CETTE ANNONCE, VOUS DESIREZ DES RENSEIGNEMENTS

YOU ... VOTTURE INDISPENSABLE. secrétaires

Secrétaire

<u>de direction</u>

ORGANISME SYNDICAL
PATRONAL recherche
SERETAIRE de DIRECTION
experiment. Eurover C.V.
delaille, à B.P. du MAZET,
186-7582 Paris Cedex 02
(service 117), qui transmettra.

Secrétaires

S.A.F.T. son ETABLISSEMENT Ce ROMAINVILLE

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Prendre rend vs en telephonant a Ame CHILLAUD, 3-3-93-51, poste 377.

POUR UNE SOCIETE
MPORTANTE DE PRODUITS
GRANDE CONSOMMATION (Paris 12*)
NOUS RECHERCHONS UNE SECRÉTAIRE

BILINGUE ANS D'EXPERIENCE MIN Apte à seconder efficacement le Directeur EXPORTATION. Celub-ci, etant jeune et dyna-mique, recherche une personne adaptable, ayant un potentiel suffisant pour assumer des

ELLE DOIT PARLER ANGLAIS COURAMMENT,

Centre de Psychologie et d'Efficience 17 rades acacias Paris

occasions

BEAUX LIVRES le plus haut MER. 26-73

travaux

à façon. GROUPEMENT D'ARTISANS H.Q.

travail à domicile

<u>Demande</u>

JEUNE FEMME irès bonne decivia recherche Travaux à domicile pour frappe manuscris Tel.: 2274466 (Poste 300) de 19 h 30 à 0 h Pari. co. Iravaux daciyiograpi a domicile même magnétop Ecr nº 6.3º8, « le Monde » Pub. 5, r des Italiens, 75427 Paris-9

propositions diverses

Ecrivain a bourgagis > rect. écriv. ou journal, de gauche pr voyage et report. contradicioires 5 sem. en URSS (été 77), rous irais avancés. Drollis d'auteurs partagés - Télébn.; 387-32-40

demandes d'emploi

CADRE BANCAIRE 40 ANS - CLASSE VI

Responsable service Inspection Direction d'Agences recherche

DIRECTION d'AGENCE libre immédiatement Ecrire sous le nº 7.989 à « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (5°).

JOURNALISTE ECONOMIQUE ET SOCIAL Très introduit par 10 ans d'expérience en hebdomadaire (grandes enquêtes, interview, rewriting).
31 ans - Pormation supérieure.

Etudie toute forme de collaboration. Ectire nº 461 M - REGIE PRESSE. 85 bis. rue Béaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

DIRECTEUR ESPAGNE

Formation Ing. Electronicien, universitaire. 37 aus. trilingue français, anglais. espagnol, nationalité espagnole. Etudes et activités professionnelles en Suisse francophone (15 aps). CADRE SUPERIEUR AVEC EXPERIENCE DANS :

déreloppement, production, vonte, service après-vente, offres, sous-traitance, négociations tech-nico-commerciales à haut niveau européen.

DOMAINES D'ACTIVITE:
électronique spatiale, timing, systèmes indus-triels de télécommande, nutomatismes, infor-matique, audio-visuel.

Disponible à Madrid dès 1977.

ACCEPTERAIS DIRECTION DE FILIALE
EN ESPAGNE.

Ecrire pour contact à n° 531.430, REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Résumur, Paris (2°), qui transmettra.

GESTIONNAIRE - 40 ans 7 ans direction administrative.
Comptabilité, budgets, administration, gestion des stocks. an alyses commerciales, informatique, gestion du personnel, cherche à seconder P.D.G. de P.M.E. Sérieuses références. Paris - Banlieue Sud et Est.

Ecr. n° 57.349, REGIE-PRESSE, 95 bis, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

CADRE DE BANQUE CLASSE V 35 ans. Responsable de la gestion et du développement d'un portefeuille d'entreprises industrielles et commerciales.

Bac - BP Banque - ITB.

Expérience bancaire 9 ans : Agence et Slège (contacta avec particuliers et sociétes).

Recherche poste Paris ou Province assorti de réelles perspectives d'avenir.

Ecrire nº 3804 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 7542? PARIS (9º), qui transm.

POUR VOS PROMOTIONS ET CONTACTS AU MAROC Ex-Officier marecain du Service Matériel résident France cherche sit, pour opérer au Maroc depuis Paris, possède expérience commerciale et sens du contact, blen introduit, haut niveau affaires

Etudie toutes propositions, Ecrire nº 3.785, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CENTRALIEN, M.B.A., 29 ans 3 ans expérience bancaire en diagnostic d'entre-prises et conseil en gestion;
 ctudie toutes propositions conduisant à des responsabilités réclies dans le domaine de la gestion financière (nivean Direction ou Adjoint).
 120.000 FRANCS - PARIS.

Ecrire sous nº T 96.775 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui transm.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratits, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et pariée) CADRE DE DIRECTION - 43 ans - Formation de base technique + marketing et gestion d'Entreprise; ayant assumé responsabilités de production (unité de 200 pers.) et de direction commerciale - Bonne exp. de gestion, budgets, objectifs.

RECHERCHE : poste directeur production, directeur commercial ou poste de respon-sabilité dans équipe de direction générale (sec. B).

CADRE COMMERCIAL - 59 ans - Grande expérience direction des ventes - Allemand et Anglais courants. RECHERCHE: poste commercial à respon-sabilités, al possible R.P. (sec. D). CADRE EDITION - PUBLICITE - 52 ans -Etudes superieures - Aliemand - Direction technique : édition revues et livres pro-fessionneis, édition publicitaire - Exp. publi-cité de marketing en agence et annonceur.

RECHERCHE: poste à responsabilités -R.P. (sec. D).

ACHETEUSE produits textiles et de grande consommation (schats, gestion stock, budget - 35 ans - 10 ans exp. grands magasins - Trilingue Anglais, Espagnol - connais, Allemand. RECHERCHE: fonction similaire avec responsabilities R.P. (sec. E).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS

CEDEX 09 tel.; 280.61.46 poste 71.

demandes d'emploi

POUR ORGANISME FINANCIER

- BANQUIER 47 ANS
- Formation universitaire juridique et économique.
- Ayant exercé des fonctions de direction générale dans plusieurs entreprises et pays européens.

· Habitué sux négociations au sommet, Expérience confirmée de l'apalyse et de la con-ception de l'organisation.

Etudieratt toute proposition

en rapport avec c.3 aptitudes Rémunération 50.000 points bancatres l'an minim. Ecrire sous le nº 3.807 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, — 75427 PARIS (9°).

SOC.-CULTUR, 40 ans, format, Instit, specialis. + Igue exper, milieu industr. et responsable vacances TOURISME - LOISIRS FRANCE, OUTRE-MER, recb, poste ou intervent, même ponctuel, domaine social, culturel ou pouristique.

ECT. à T 96.754 fo Régie-Pressa, 85 bis, r. Résumur, 7502 Paris. INGENIEUR AUTODIDACTE
35 a., dipl. ENP + cert. CNAM., solide expér. en : mesure fluides, essais thermieu, chandières, anna a reseale réalements. des, essais thermie, chandlers, appar. 3 pression, réplomentalion, soudure, tech, de conf., USrad., conn., ind. et sid. Lorraine, ch. poste avenir feis, appel exp. TECHNIQUE ou TECHNI,-CIAL ECT. nr. 2005. e le Nonde e Pub., 5, r. des l'alièms, 75/27 Paris-9CADRE CHEF SERVICE
Transp. douane et embati, dans importante société industr. ch. poste équiv. Paris ou province. Ecr. ne 7 096.687 M, Régie-Pr., 85 bis, rus Résumur, PARIS-24
(HEZ NE BARNETETAM

JEUNE ECRIVAIN 36 June 1 June RECHERCHE EMPLOI MI-TEMPS TEL.

CHE DE PRODUCTION
CHES DE PRODUC I FILLE 26 ars, licence anglais, molitrise cicences, information, ser, ref., h. situation, Ecrire m 70,098, I.P.F., 22, rue de l'isly (8') I.P.F. 22, rue de l'Isly (8")

VOTRE MARKETING EXPORTI
Cadre, 31 ons, tril, allemand,
angleis, irlandeis, 6 ans expérmarketing (publicité export),
disponible voyage, LIBRE JANVIER-FEVRIER 1977, QUE ME
PROPOSEZ-VOUS ? Ecrire
nº T. 95-08 M. REGIE-PRESSE
85 bis, rue Réaumur, PARIS-20
ou tél. après 19 houros 996-25-44,
MERE DE 2 ADOLESCENTS
ETUDIANTE EN PSYCHOLOGIE GARDERAIT ENFANTS
nouveau-né ou préscolaire, de
7 h. 30 à 14 h. du lundi au vendredi. TM. 53-069-26.

POUR LE SENEGAL

SECRÉTAIRE

PUBLIC RELATIONS

Contribeur de gestión, 24 ans. dipl. Sc. Po., eco. et finances, 3 ans. d'expérience cherche poste en grovince Touralne-Aniou/rég. Paris 77, 91. Ecr., no. 3801, s. le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 7527 Paris-9-Directeur, plus de 20

exp. profess, enseign, et recher etud ites propos. Paris, Lib, d suite, Ecr. nº 096 St. M Regi Presse, 85 bis, r. Reaumur, 2-

Jeune Femme 30 ans.
diplomée études supericures.
Expérience publicite, promotion
r relations publiques Paris ch,
emploi à responcabilités,
Rég. SAINT-ETIENNE.
Ecrire nº T 96,774 M Regie-Pr.,
Is bis. rue Réaumur, Paris-Ir.

Ch. Rosie en vie Prépar, Thèse.
Ch. Rosie en vie Prépar, Thèse.
Ecr. n° T %176 M. Régle-Pr.,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
TRADUCTRICE 36 ans. anglais,
français, références éditions, ch.
situation stable. — 548-05-86.

BAI. TRAVX PUBL
COMPTABLE, les échelon
J. Femme 30 ans. 11 ans expérience, coan. compitabilité pânerale, analytique, resperochement bancaira, pales, C.C.P., caisse, banque, saxième décaleue et systèmes E.C.M.C. dolique, ch. piace prox. transferse, vendredi. Tel.: \$30-69-26.

POUR LE SENEGAL
J. H., 29 ans. D.E.S., Sc. Eco.,
bon. expér. planificat., investiss.
Sérégal, intér. probl. économiq.,
sociaux du développ, étudie ties
proposit., situation ou contrats.
Ecr. n° 460 M REGIE-PRESSE.
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2v.
Dame. S0 ans recherche poste 3
riésponsabilité, collaboratrice sérieuse. sens de l'organisation,
excellente présentation, accepte
déplacements. Ecrire Agence
Havas CANNES 19.660 0a.
URGENT, J.H. 27 a., plv. bac. systèmes, E.C.M.C. optique, ch.
piace syrat, Confique, ch.
piace syrat, Confique, ch.
Ecr. nº 6.407, c'e Mande » Pub.,
5 r. des Italiens, 75027 Paris, p.
ilcencie en drait Wassela Japon,
Exper bancaire Japon et Venozuela, Angieterre, Espag, cherche ompio France ou étranger,
Ecr. YAMADA rue de la Vigne
22779 PLENEUF.
Cadra (Grailly & ans. 9ast.

Havas CANNES 19.660 06. URGENT. J.H. 27 a., niv. bac. Exper. professions. commerciales. Responsable petite entrepr., ch. emplor France ou ctranger. Ecr. nº 8.001, a le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 73427 Paris, elemente de l'emple experience diversifiée. CADRE siplomée C.C.I. Paris, longue experience diversifiée. Très bonne connaissance du monde du travail H. et F., cherche poste Cadre feminin - 45 ans - Paris Grande expérience des protectes de **GESTION** DU PERSONNEL

sous tous aspects administratils el législation du travail (employés, ingénieurs et cadres), comaissant les quesilons de déplacements à rétranger, ainsi que rella concernant de la company de la colla concernant de la colla collactica colla collactica deplacements a retranger, ainsi que celle concernant le personne fonctionnalre, recherche poste confiance Veuillez prendre contact Veuillez prendre contact en ecrivant sous référ. 3.450 LTD 31, bd Bonno-Nouvelle, 75002 PARIS, qui trans. CADRE BANQUE CI. 5, 29 a., 13 a. anc., caisse, placements, titres, bourse, chef sce porter, chef agence ch. poste libre Imm. Ecrire S/réf. 498 Havas Contact 49, rue Pdi-Herrfel, 69002 Lyon. ADJOINT AU CHEF
DU SERVICE FINANCIER
RESPONSABLE DU SERVICE
PERSONNEL DEPUIS 9 ANS,

D.E.A. DE STATISTIQUES

ASSISTANTE DIRECTION
GENERALE
Anglais courant + espagnol solide, expér. commerc. et adm.
plusieurs années étranger, cadre
ch, poste resp. société vocation
internationale. Possib. déplacem.
Ecr. no 7.993 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parrisée.
Cadra. 30 ans. billiens 19 396 de 30 ams.
Salaire net anneel
60.000 F.
Préavis 2 mois.
Ecr. no 57.453 M. Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-7 ch. poste resp. societé vocation internationale. Possib. déplacem. Ecr. nº 7.993 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547? Paris-9-. Cadre, 39 ans, bilingue, 1B ans expér. commerciale Etats-Unis. Implantation et distribution biens consommation, 5 ans Directeur filiale TOM-DOM. Imp. groupe intern. presse, édition et produits dérivés. recherche situation avec responsabilités Paris-province. Ecrire DAG 55. Toe Rivoli, Paris, qui transm. ou tél. 805-44-00.

Ing. chimiste spéc. caoutchooc 28 à ch. sit tech chimie ou c/c dep. 10 m resp. alei. malaxage c/c et gestion stock M.P. Angi, écrit, parié. Fortran électrotechnique. Disponible sous 3 mois. Ecr. nº 3.649, « le Monde» pub., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9-. H. 32 a., Franc., d'orig. chimoise, dipl sup. comm. ext., 2° cycle développ. éco et soc. comaiss. angi., chin., ch. empl. si technico-ccial, Paris/bani. Sud. Ecr. nº 3.803, « le Monde» Pub., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-14-. J. F 23 ans, Lacence Paris-14-. J. Forma 3.803, « le Monde» Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-14-. J. F 23 ans, Lacence Paris-14-. J. man présent, p. E. juridiques, expér. 1 an dans de la chimie paris 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
H. 32 a., Franc., d'orig, chinoise,
dipi sup, comm. ext., 2° cycle
dévélopp, éco et soc. connaiss,
angl., chin., ch. empl. si technico-cclal, Paris/banl. Sud. Ecr.
M. Tan, 2, rue Joanes Paris-14-,
J. F. 28 ans, LICENCE DROIT
brilingue ANGLAIS-ESPAGNOL.
Expér., cadre J ans en Afrique.
Prailq. courante dactylographie.
Aimant contacts clientele
Etudierait toutes propositions,
PARIS ou PROVINCE.
Ecr. nº 7 922, a le Monde » Putb.
5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e,
Contrôleur de gestion, 24 ans, J. hom. 26 ans, bac A. D.U.T. sc. juridiques, expér. 1 an dans service immobilier et produits bancaires (hanque d'affaires), étudierait toutes propositions. Ecr. no 7 96.78 M. Règne-Pr. 95 bis, rue Réalimur, PARIS-P.

J.F. lic. et D.E.A. scienc. écon. ch. emplei temps limité (3 à 5 mois). étudier. toutes proposit Ecr. nº T 198.637 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. JEUNE DIRECTRICE CCIALE ET GESTIONNAIRE DYNAMIQUE, AMBITTIEUSE, recherche
POSTE EQUIVALENT
DANS P.M.E. Libre immédiat.
Ecr. nº T 96.77 M, Régle-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2:)

information

5. r. des Italiens, 75027 Paris-9Directeur, plus de 30 ans de référ. dans importante société Electricité et Petite Mecanique A été directeur Etudes et Rache-ches, Directeur commercial, octuellement Directeur d'un e Division aufanome. Responsabilité Développement Commerce. fabricalion, gestion d'un C.A. supérieur à 301 M., 2 usinos, 1 500 pers, Référ. de 1 m plan. Rocherche poste de Directeur Général ou adjoint selon Importance de la Sociéte. Angials courant. Lieu : région Ouest de Paris. Ecr. ne 6 e81. CONTESSE Publicite 20. av. de l'Opéra. Paris-1-1, qui transm. CHERCHEUR SC. HUMAINLES exp. proféss. enseign. et recher. emploi POUR TROUVER UN EMPLOI

CIDEM (Centre d'Informa from sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages). Experience publicité. promotion et relations publiques Paris te relations publiques Paris de relations publiques publicités. Extraits du sammalro:

Ecrire no T 96.774 M Regle-Pr.

Si bis. rue Réaumur, Paris-?*.

ECHRICIEN supérieur

formé en L.O.P. (Morrez - Jura).

dégag, obligat, milit., ch. fravail
Opique instrumentale. Accept.

vente Rayon optique, astro, ph.

MARTEAU - 7. rue ChironCourtinet - 79000 NIORT

GUIDE COMPLET (20 pages).

Extraits du sammalro:

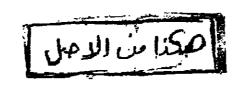
a Lo C. V.: rédaction avec metaples, erreurs à eviter.

Résussir entretiens, intervieus, et tochalques appropriés.

Emplois tes plus demandis.

Ves droits, lais et occord:

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 73-Le Chemar.



pavillons

RUEIL, Pav. jumelė 90 m2 habitables, sej. 24 m2, 3 chbres culs, cellier, 5, de bains. TEL pros. commerces, école. Prix : 370.000 F. - J.M.B. 970-79-79

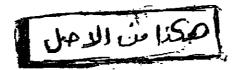
PUTFAUX près Pont de Neuilly Maison avec jardin anglais. parf. état, séjour av. cheminé + 3 chbres, bains, cuis, équipée chauffage central, AMP, 37-37

propriétés

ARIEGE Malson enfants, caractère sanit, spécialisé, Permanent, Ts agrém Le Manoir, 08400 Ussari-les-Bains Tél. Arrège (61) 6-61-23 ou B.-du-Rhône (91) 51-01-25

Libre à la vente CHATELLERAUDAIS

Particulier vend limite
DORDOGNE LOT



OFFRES D'EMPLOI "Placerds encadrés" 2 col. et + (la tigne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ta Egne La Egne T.C. 40,00 46,70 42,00 9,00 70,00

ANNONCES CLASSEES

12 ingan T.C. 32,69 LIMMOBILIER 39,70-34,00 "Pracards encadrés". Deuble insertion .44.37 36,00 "Placards encadrés 40,000 46,70 L'AGENDA DU MONDE 32.69 28.00

L'immobilier

Pour visiter de 10 h. 44, ree de LOURMEL,

4 PCS BIR-HAKEIM
tage elevé - Balcon sud
Luvieuze cuisine - Parking
633-29-17 - 577-38-38

BD SUCHET YES EXCEPT.

PORT-ROYAL DEGAGEE

Gd 4 p. Bon plan, Soiell, verdure, Tél. pour rdez-vous : 633-71-46,

RUE CENSIER (5°)

GRAND 2 PIECES

PLEIN SOLEJL Entrée, cuis., s. de bains, w-c, léléph. - Nombreux rangements. Px : 285.000 F - Tél. : 805-92-62.

of ST-GERMAIN - Appartement caractère, beau living bureau, 2 ch., cuis., bains, tél 750.000 F - 731-73-46

VUE SUR SEINE

350 M² 3' étage, 2 ascene PLAN PARFAIT SERVICE - GARAGE EXCLUSIVITE - 256-05-95

Région

parisienne

Récent 3 p. lout contert. Calme. Parking. Passib. ccial. MARTIN. Dr droit - 742-99-09

après 19 houres : 684-91-67

Si-Cloud, Appt 112 m2 + 12 m2 loggia, sél., cuis., office, dépa-sementi. 3 chires, 2 salles de bains. Tel. Pr. pare, commerces. Ecoles, tycée. Prix : 670.000 F. J.M.B. - 970-79-79

ASNIERES (près gare)

appartements vente Malson particulière : 210 m2 Prox. Paninéon - ODE. 95-10 3 hiveaux, 7 p., 4 bains, iuxe. Grande terrasse Rive droite CHAMP-DE-MARS. 2 p. 45 m2, ti cit, très originat, 325.000 F. Tèl. Immeuble bourgeois. Etage élevé. Ascenseur - 225-15-89 RUE DE VERNEUIL. Bel imm. rez-chaussée, entrée, BEAU SEJOUR + 1 CHBRE. Tout cff. Etat neut. 380.000 F, LE MATIN : 222-43-40

1910. Tres beau 6 P. + Service ETAT PARFAIT. 220 m2. CAILLET, 359-83-04. PTE MAILLOT. Vd b. 250 m2 td: a bains. ch. centr., ascidesc. 5e ct. sud, poss. profes, 2, pl. Porte des Ternes, 11-19 h. TERNES 140 m2 ide dble liv. + 3 chbres, bains, 6* étage, cham-service. Tél. : 567-22-88. 17', pres av. Niel, Iux. 80 m2, ETOILE, potaire vend 2 P., impec. 6º ét. asc., vue except. Caime. Tél. : 734-73-88, 9 h. 30-12 h. 30 - 14 h. 30-18 h. 30.

12°. Immeub. neuf, spiendide appt 10° etage, 104 m2, tt cit equipe, decore. Tel. 770-07-55 PENTHIEVRE - MATIGNON Spiendide appartement caract., liv. dbie + Chbre, tout confort, tel., 5- asc. Tel. : 924-86-74. 15º BD LEFEBVRE - Résidentiel - Cause décès, syndic vd de imm. pierre de t. 4 P., cuis., bns. 3º ét. asc. Ch. de serv. 429.000 F. - 387-27-60. 11, RUE EUGENE-VARLIN, 1 p. lv. + 3 chhres, gde cuis., w.-c., bains, pend., 4e et. s/rue, asc., ch. cent. Px 315.000. Vis. landi-mar., 13-16 h. on 255-66-18. Direct sur CHAMP-DE-MARS Exceptionnel - Plein solell Etage élevé. Récept., 2 chbres, 170 m2, service, gar. MED. 15-66. VOLTAIRE. Je vds dans immeu-ble rénové r.-d.-ch. très clair, gd studio, ent., liv. + petite chère kitch. s. bns. Px 125,000 F Tél. lo matin 747-95-29. Prop. vd direct. imm. t. pd st. LUXUEUX PIED-A-TERRE 15 m2 + loggia. Pr. 350.000 F. Tél.: 575-69-70 / 527-88-29 Près place BEAUVAU, appart. mixte 54 m2, asc. tt cft 318.000. ETUDE LODEL, 700-00-99. 16", R. de jard., 2 p. + bur., c., bs, jdin cal. 295.000 F JAS. 21-21

SAINT-LAZARE Bel Immeuble Polit pied-à-terre, IDEAL, CH 2 ctage, Tél, Balcon, 674-70-47 MARAIS DANS IMMEUBLE DE GDE CLASSE 160 m2 PLEIN SOLEIL DUPLEX ATELIER ZANNETTACCI 260-34-88 260-22-25

VOLTAIRE MAGNIFIQUE 2 PIECES
ENSOLEILLE
Dans Imm. hauf standing rec.
Grande entree, dibe sejour, 3
chitres, gide s. bns cab. toll, wec,
ch. cale s. bns, cab. toll, wec,
ch. cale s. cal S/AV. GEORGES-MANDEL

Neuf, Gd stdg. Belle réception. L'obbres, 2 bns. Park, 622-41-92. AVENUE FOCH
Imm. caleg. exception.
m2. tres bon plan.
ARTHUR. 924-07-09. AVENUE FULH

Saleii. Imm. caleg. exception.

53 m2. tres bon plan.

FRANK ARTHUR. - 92-07-09.

16° PRES FOLH

LUXUEUX APPART. NEUF

7° N. 11 cl. grand balcon.

16° Part. vos a mang.

16° Part. NEUF

18° N. 11 cl. grand balcon.

16° Part. vos a massy

1 MB JASMIN. Sejour dble+7 ch. Parl. vend, 94-Thliais, beau 4 p.

CALME - 150 300 F - 266-92-15. 15 m² de logeia ensol. + cave + c

250 à 400 m2 adresservous à l'immobilière CHOISEUL-HANOVRE 19, rus de Choiseul (21), qui dispose d'un éventail exceptionnel. - 742-68-00, 5 P. RARE - 8" MONCEAU appart of renever 522-57-30.

past 1 renever 322-343.

PASSY ELEGANT DUPLEX A SAISIR!

moderne, 4 pices, 8° et 9° étages, ferrasses, chaimbre de service, vice paperamique, soiell.

MICHEL et REYL 265-90-05.

MICHEL et REYL 265-90-05.

MICHEL et REYL 265-90-05. MARAIS 2 trago sur placetta

MARAIS 2 trago sur placetta

LUMINEUX

4 P. 370.000 F - ODE. 73-37.

CUIS. INST. - S. DE BAINS
Entrop, w-C. cave. Tel. Moq.

JOLIMENT RENOY. Bel kmm. plerre de taille ravalé 5 P. EN DUPLEX

LIVING + 1 CHBRES. Culsine 7 LUXUEUSES SALLES BAINS chauffage central, moquette 6' et 7' étages. ASC, SOLEII Entièrement refait neut PRIX 575.000 F Mardi mercredi 14 h 3 18 t 16, RUE DE VARIZE 09 723-91-22

176 St. Ferdinand. Imm. recent
174 m2 dble Nv.+ch., clair,
174 m2 dble Nv.+ch., clair,
174 m2 dble Nv.+ch., clair,
175 BUTTE MONTMARTRE
175 Appart. 4 n. 70 m2. culs. équip.
175 b., W.-C. 181. Px : 255 000 F.
181 M1 M1LY, 606-72-77.

Paris Rive gauche

PARIS Centre appart, 180 m2, LA, cave, chore &c. 700,000 F. ECR HAVAS TOULON 16381. PR. PANTHEON - ODE. 270
DUPLEX NEUF 95 m2
VUE NOTRE-DAME
ANCIENNE-COMEDIE
DUPLEX. SEJOUR + 2 chores.
CALME - ODE. 95-19 TEL.
THEATRE DE L'ODEON
Imm. fin XVII», doie récezi.
3 charus, 2 s. de bris, cusine
coulo. 101, 730.000 F - 278-48-13
25. QUAI VOLTAIRE couls., 101, 720,000 F. 278-08-13

15, QUAI VOLTAIRE
C.1 Abol 5 pièces sur la Solor,
1,000,001 T. les jours, 12-18

7 - STUDIO - DUPLEX
3 - étape, Ascenseur, Schellaso,000 F. 278-02-2

Prox. PORTE VERSAILLES
Grand 3 D. + legala + partition,
1r. recent, Standing, Prix Initressant - Calller, ELY, 83-04

TOLBIAC, POUT investigator. TOLBIAC, pour investisseur, 49 m². confort. Partait état. 155.000 F 278-07-48 RUE SEVRES - Imm. restauré. brau 4 p., 100 m2, 11 cft, 678,800. GERIM - 766-46-58 Vuo sur Seiso - Netre-Dama
Potatre vend di limm. caractère,
ad sci., lougo, décorar ratinée.
T.I.: 214-09-05, e h 20 à 12 h 20,
14 h 30 à 18 h 30

CONVENTION

4 p. 160 mL ft cft., 161, Astairo
exception, throm. sierre de
talle, 5. acc. 6 p. + 2 chores
Serv., ch. centr. Calme, sejeil.
710,000 F - Visilo : marci, de
14 h à 17 h, 5, r, des Policylas

Telebh. : [50] 99-21-71 GERIM - 746-44-58

Vue sur Scine - Natre-Dame
Petare vend ds imm. Caractère,
ed 361, 1009., décorat ratinée,
ful. : 74-49-65, 9 n 20 à 12 h 20,
14 h 30 à 18 h 30.

appartements occupés

12° - VUE SUR SEINE URGENT - A SAISIR APPARTEMTS 1 P. OCCUPEES dans Imm. rémové avec asceas, en cours, DIRECT PROPRIETAIRE - 387-57-84

appartem. achat

44, RUE DE LOURMEL
RESTE A VENDRE
UN 2 PIECES. Prix 180.000 F
TROIS STUDIOS. Prix 145.000 F 2 PCE LUMINEUX - Culsine Bains, Tél. Ascens, 45 m2 - Récent - 220,000 F Vide-ord. - 633-29-17 - 577-38-38.

> locations non meublées

- Gds studios, bains. Télépi 1.100 F - « FAC » 337-69-59 PALAIS-ROYAL PETIT STUDIO XVIP - 5 PIÈCES

narisienne

JOHN ARTHUR ET PUTEAUX ICE BELLERIVE

2 PIECES: cuisine équipée, tél., parking A partir de 1.230 F + charge VISITE SUR PLACE

924-93-33 locations PRIX: 235.000 F

23 RUE DE L'EGLISE (761, : 292-29-92) 1º MAILLOT, bei imm. 170 m2.
1º MAILLOT, bei imm. 170 m2.
1º CHARCOT, voe s/bois et
1ac, grand standing. Superbe
1º réception, 577-60-10 in matin. Paris

BOULOGNE C.N.L. idéal placement studio dichencito équipée, entrée. w-c bains, pendorie, soleil. 78,000 F. 825-68-48. PRIX EXCEPT. 5.500 F LE MALTS DE SAINT-CLOUD VUE IMPRENABLE Belle récept + 4 chbros 158 m²

Betle recept + 4 chbros 158 m2 Gd stand. 633-29-17, 577-39-38. CHATENAY-MALABRY Lux. 4-5 p. 110 m2 + loggia, cuis. éq., 161., park. 225-15-27.

Province APPARTEMENTS
de 25 3 140 m²
dans le VIEUX TOURS
(Indre-ot-Loire)
quartier Plumereau Alain Brisset, 4 La Huaudière » ESVRES-SUR-INDRE 37220 CORMERY, Tél. (47) 55-45-30.

Roch., PARIS, 15-, 7º arruts, pr bons clients, apply the surfaces et immeubles. Palement compt. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte Brancel SE, T. 64, 69 75 SOCIETES disposant capitaux achete cpt apparts 2, 3, 4 p., dans les 12°, 13°, 19°, 2° arrdis, 345-86-41, heures bureau. DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète, urgt,
directement 1 à 2 p. Paris, pref
rive gauche. Ecrire Lagache, 6, av. de la Dama-Blanche 94120 FONTENAY-50US-BOIS. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète, urgent 2 à 3 p. Paris, prét. 5°, 6°, 7°, 16°, 15°, 16°, 12° - 873-23-55

Offre

CH.-MARS. Vue impres, 210 m2 Libéra. 3 récept, 4 ch. Baic ch. serv. TEL, 5,000. ANJ. 28-51 + terrasse 10 m2, pieln SUD 5 élage ss asc. TEL. CONFT 1,200 F ch. compr. — 874-70-47

160 m² très ade réception chbre de serv. 3.500 F ch comprises. Tél. : 285-85-56. TOUTES LOCATIONS Disponibles, 285-26-06.

MUETTE IMMEUBLE RECENT BEAU STUDIO, CUIS., TEL., BAINS. 1.650 F charges comp. Tél. 525-61-89.

NEULLY - Appt 115 m2, très grand slanding, grand dble live s'idin, 2 chbres, s, de balus + s, d'eau, asc. + chbre service, 4,500 F charges compr. 778-47-55

EXCLUSIVITÉS

34, QUAI NATIONAL (BATIMENT E), mercredi et vendredi de 12 à 16 h. ou sur rendez-vous

non meublées Demande :

CHERCHONS APPTS DE STDG. POUR LOCATIONS 1 à 12 MOIS OU PLUS. SERIEUSES REFE-RENCES OFFERTES. PARIS PROMO - 325-28-77

Région parisienne Pour Société Européeane ch. villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02

locations meublées Offre

province

Cévennes Sud, 30 km Sar — soual, 1 à Montpellier, louons, 1 an. soût 77.72, pde mais. 14 ch.] cft. té lost, bd riv., gd terr. 1,5 ha, vill. 5', 1.000 F/ms. Zare, Cambous. 30112 N.-D-Rouvière locations meublées **Demande**

paris J.F. iournaliste cherche mini-studio coquet ou chbré cit, prox. Champs-Elysées - ELY. 18-38: INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIO, 2 à 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS, MEDECINS, DIPLOMATES LOYER-GARANTI - 554-17-49

525 25 25

Un service entièrement gratuit

525.25.25

45, Cours de Vincennes 75020 Paris 371.11.74

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. Michodière, Mo Opèra Seuls trais 300 F. - 742-78-93

constructions

neuves

XV - RUE DE L'EGLISE

XVIII - CHAMPIONNET

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. 225-93-69.

hôtels-partic.

Butte Montmartre malson 300 m2 caractère, charme. Prix élevé. ALGRAIN. - 285-99-54

Part, préférence à part, rech. Hôtel particulier avec cour intérieure dans le Marais même avec restauration importante,

imporiante, Ecrire M. GETREIDE

2, bd Magenta, 75010 PARIS

FOCH-MAILLOT, hotel part.

excell. disposit. Intérieure, 9 p.

princip., tt cfl. Chbre domes
tique Indépend, et Jardin.

LARGIER. - ANJ. 02-97

IMMEUBLE CCIAL, Rapport par an 680.000 F. - 265-64-11

Boutiques

6° - RUE DE TOURNON ession bail. Magasin 50 mi 1.M.O. 23 - Tel. 633-38-39,

fonds de

commerce

ETOILE A vendre Bijouterie Impeccable, fonds et ball Prix 420.000 F 359-51-72

A VENDRE

Quartier Republique Soutique etat neuf (produits ré-gionaux). Poss. poissonnerie. léi. 355-04-9 (sauf dimanche)

RESTAURANT GAUCHE

GÉRANT LIBRE

EXPERIMENTE Ecrire METTHEY, 12 bis, rue Keppier - 75016 PARIS

locaux .

commerciaux

BAIL A CEDER Galerie d'Art. Encadreme 8° arrd., possibilité logem Tél. 780-20-03 le matin.

LOUDNS DIRECTEMENT BEAUX LOCAUX

GRANDE CARTE, alf. de clæ 125 places recherche

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539,22,17

ACTUALITÉ BUREAUX

WEATHERALLS Levallois Métro A.-France. Reste à louer 1cr ét. 330 m³ + 2 ét. 311 m² cloisonnés. Parkings. Téléphone.

Saint-Cloud. Le Directoire, Reste à louer 3,200 m² à partir de 291 m² cloisonnés. Loyer et charges modérés, Meuilly, Charles-de-Ganile, Imm, récent, Reste à lo e-c. 425 m², lơ éi, 262 Bus-sois : 233 et 169

Cersy. Ville nouvelle. De 50 à 6.000 m² à louer au-dessus cantre commercial des 3-Fontaines. Climatisé. Tél. Parkings. Porte Bassolet. Près Métro, louer de 200 à 30.000 mi nm. neufs. Etages de 950 m³ Rest. enfreprise. Park. Tél.

Montrouge. Porte d'Oriéans. Imm. neuf. Bon standing. Reste à louer 5.370 m². de-C. 333 m². Et: de 680 m 13º arrdt, imm. bon slanding Reste à louer 5º élage 452 m² Parkings. Lover modéré,

5º arrdi. imm. état neuf et aménagé. Bon standing. louer 580 m² sur 6 étage: Disponible immédialement.

225-79-00

FACE GARE VAL-D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

BUREAUX A LOUER

9.700 m² **ETAGES 900 m2** A PARTIR DE 163 m2 RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE

CONDITIONS DE LOCATION très modérées

SARI 720-14-15

Tel. 782-20-0 in main.
Théâtre de l'ille-de-France
cède locaux, Studio d'ivry,
bureaux. Salle de répétitions.
Urgent Ecr. Théâtre de l'illede-France, 34, r. Richer, Paris-9 8° SAINT-AUGUSTIN A LOUER nmeuble od standing Climatisation 293-62-52 Parkings - Tel. 293-62-52

pensions

Etudiant Américain, 19 a., ch. logt + 1/2 pension dans une « boupe famille française » à Paris. Tél. 227-96-54 après 20 h.

BEAUX LOCAUX
Trés bon élat avec bail
11, RUE DU 4-SEPTEMBRE
PARIS-2*, comprenant sur rue:
en rez-de-chauss. av. vitrine:
gde entrée, 3 burx vitrés +
tolkitte, gd bureau en mezzanine représentant 73 m2.
1 sous-sol de 48 m2 aménagé
en bureaux.
4 lignes téléphone + 8 posles,
chauflage centrat.
Tét. 982-82-95 à 20 BURX. Tous quartiers LOCATION OU VENTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10

193 m2, imm. XVIII* renove Parts-4*, r,-de-ch. + Jard. + cave voorte, loc. comm., rap. 13 % brut, secur. Investis, ga-ranti. Tous les matins, 633-49-36 NE CHERCHEZ PLUS BUREAUX 490 m2 ing, près Porte Cham bail précaire 1 ag, 350 F le m2 T&L 380-49-23 Cu 754-88-88

ANHONCES CLASSEES TELEPHONEES 233-44-21

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

Immobilier (information)

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris

bureaux

COTE D'AZUR
LES LECQUES. 2 km. piage, bastide provent. rénovée, séj. avec chem., pourires appar., coin repas, cuis. equipée, 3 ch., gar., remise, chauff., piscine, puits; 2000 m2 arbores cios, 730 000 F. Sélection gratuite sur demande. AGENCE MOLLARD, 37, les Arcades-du-Port, 83110 Sasary, Var. 1941 74-25-03.

NICE 366, avenue
VOTRE VILLA a 7 mn promorm
des Anglals, dans 2,5 ha
d'oliviers, piscine, vue mer,
soleil, cairme, air pur,
Habitable Noël 1976
Réalisation André BINDA
Téléphoner l'après-midi;
(93) 88-54-77 ou 88-81-19

forêts

ARCACHON, gde villa, 12 p.
pies, parc, conviendralt maison
retralte, repos, pension familie,
comptant ou viager.
Economic-Agence Arcachon

tenants cidiurés. Bâtiments part. état. Cabinet BIMOUAT Père, 64, rue Lamouroux (47) AGEN

A CEDER import, participation plantation resineuse 20 ans, quelité exceptionn. BARTMANN, 228, bd Raspall, PARIS (14°).

grande maison caractère dans parc clos, Construction pierre rèc. Très grd conf. Qualité vie exceptionnelle, Ecrire GARRIGUE 38, chemin Gaston 33140 VILLENAVE-D'ORNON

MAISON typique avec tour, rand sélour, cheminée pierre grand séjour, cheminée pierre, 2 gdes chambres, dégagements, cuisine équipée, 2 s. de balas, ceiller, cave avec consélateur, chaulf. fuel à prod. eau chaude, téi., garege indépend. 2 voit., sur beau terrain en partie boisé 5.000 m2. Très belle vue. Bassin pour petitle piscine. A 3 km village. Ts commerces: Pharmacien - Médecin - Ecole. Prix 300.000 F

Ecrire ou GAMAY LADGE

46340 SALVIAC

Tél. (15-65) 37-10-86 villas

terrains . MAINTENON (Eure-et-Loir) Vds ETANG 8 ha. 400.000 EMMANUELLI B.P. 36 - 20221 ILE-ROUSSE. - Tél. : 60-05-84 A vendre terrain de week-end, bolsé, eau, électricité bord de route, 735 m2 sur 19 m, près Coulommiers. Prix : 16.00 F. Arme Baudailer, tél. : 374-57-26

A VENDRE près mer Méditer-ranée DOMAINE chasse 1,600 ha

châteaux

REPRODUCTION INTERDITE

A vdre petit château XIII-, 11 cft, 13 pces, dépend, 8 ha 800, parc, terres, 4,500 km de Salni-Gaudens (31), bord Garonne. TOURNERIE, 12, ch. Beilevue, quart, Garonnelte, 31 Colomiers ROCHEFORT-EN-YVELINES 35 km de Park par autoroute, CHATEAU LOUIS XIII, av. parc

fermettes

PARIS VAL DU LOIR

campagne

A CAYEUX-S-MER, 300 m. de la piage, belle mals., 5 p., ti cft, 165.000 F • Tel. 972-55-37.

AUCUMS FRAIS Malson campagne partait état, séi, cuis., 3 chb., s. d'eau, wc, ger, gren, cour et jard. 600 m2 clos. Prix exceptionnel 120,000 F av. 25,000 F. Ag. de Bonneval, tél. (15) 37-98-25-52, même dim.

viagers BOIS-COLOMBES, 1/2 imm. refeit af, 5 appts dont 2 li-bres suite, 3 et 2 pces, bains, ctt, 105.000 F cpt + rente 1 t. 72 ans. Decebert. - 742-20-86

Rech. viager occupé ou libre F. CRUZ 8, rue La Boétle 266-19-00 Rente indexée, toutes garantles. Estimation gratuite, discrète. Vendez aux meill. conditions
FONCIAL 36 ans d'expérience
Expertise gratuite
17, boul. Malesherbes. 266-32-35.

villégiatures

DANEMARK 1977
A louer des villes pour vacances familiales à 50 km de Copenhague et de la Suède avec tout confort. Indiquez les personnes, période et téléphone.
Promenade forêt, proxim. flord, pêche mer ou lac, tennis, soff, possibilité équitation, vacances individuelles par Scan-villa AG. Sălistrasse 29, CH-606 Luzern Tel. = 0941 41/22-50-70

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adjudication en la CHAMBRE DES NOTAIRES DE PARIS, sise place du Châtelet, le MARDI 14 DECEMBRE 1976, à 14 h. 30 - SANS MISÉ A PRIX IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS (17°) à proximité de la rue Legeudre - Métro ; Brochant - La Fourch

105, AVENUE DE CLICHY Surf. båt. 230 m2 - Surf. develop. 410 m2 - Revenu brut ann. 33.984,60 P. Bonne construct., 2 bout. Cousignat. pour ench. 120.000 F (ch. cert.). B'ad. M° PINEAU, not., 42, rue Vignon; Pr vis., merc., jeudi, vend., 14-17 h. S'adresser Pâtisserie.

Adjudication en la CHAMBRE DES NOTAIRES DE PARIS, sise place du Châtelet, le MARDI 14 DECEMBRE 1976, à 14 h. 30 - SANS MISE A PRIX UN APPARTEMENT 220 m² A PARIS (9°) 7 pees, galerie, bus, cab. toil., wc. office, cuis.: au 6° chamb., déb.; cave
3, RUE DE MILAN de la rue de Clichy)
Constr. P. de T., ascenseur. Consignat, pour ench. 150.080 F (ch. certifié)
S'ad. M° PINEAU, n., 42, r. Vignon. Pr vis. s/pl. lun., merc., vend., 14-18 h.

Vente sur surenchére du 1/10, au Palais de Justice à NANTERRE le MERCREDI 15 DÉCEMBRE 1976, à 14 heures GRAND APPARTEMENT A SAINT-CLOUD-92 21-23, rue du Mont-Volérien
au 2º étage, 5 pièces, balcons, cuis., office, ent., s. de bos, wc. CAVE
MISE A PRIX: 357.500 F S'adr. Mº BERTIN VERNIER, avocat,
357.500 F 39 bis, rue de Châteaudun, PARIS (8º),
Tél. 874-32-31.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 16 décembre 1976, à 14 heures EN 12 LOTS Dans immeuble PARIS-11° - 31-33, rue Sedaine

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à VERSAYLES, le mercredi 15 décembre 1976, à 10 heures, EN UN SEUL LOT, d'une PROPRIÉTÉ A MONTFORT-L'AMAURY

Me Anick FOUGEROUX, avocat, 148, boulevard Malesherbes PARIS, (17°), tél. 786-15-47.

(Yvalines) - Lisudit * LE EEL-ARR * - Comprenant;

UN EATIMENT NEUF & US. D'HABITATION (aménagem. intérieur en cours de finition), comp. de rez-de-ch. (hall-séjour, cuia., dégag. w. chauffer.) et l'ét. (mexanine, 4 ch. dont 1 avec pend., wc. s. de bns)

UN & BAT. A US. DE PREAU ou HANGAR, eau. électr., chauff. cent.

DES PARCELL. DE PRES - Le tout d'un seul ten. pr une cont. tot. de 3 ha 51 ares 1 ca. — MISE A PRIX: 200,000 F. Pour tous rens, s'adr. à Mº JEAN, avocat, 4, pl. Gambetta à 78 Versailles (350-27-12), et au greffe du Tribunal de Grande Instance de Versailles

3

des diplômes intéressants en ALLEMAND. ANGLAIS. ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS et RUSSE.

Préparation par correspondance aux examens commerciaux (ouverts à tous) de la Session d'Avril/Mai 1977 :

- SPLEF (Correspond. Interpr. Commercial) • CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES :
- allemand, anglais, espagnol, italien. B.T.S. de TRADUCTEUR COMMERCIAL :

diplôme d'Etat, toutes langues. CENTRE DE PROMOTION LINGUISTIQUE Serv. LM 5 134 bis, rue de Vaugirard, 75015 PARIS, Tèl. (1) 566.65.61 Réception : 14 h à 18 h. Enseignement privé.

Le Monde de l'éducation

numéro de décembre

LES ENFANTS ET LES LIVRES

Comment faciliter l'accès des entants à la lecture ? Quels sont leurs ouvrages préférés? Une enquête dans des bibliothèques enfantieurs

Patrick GRAINVILLE (Prix Goncourt 1976), Marc CHOLODENKO (Prix Médicis), et six autres écrivains (Gilbert CESBRON, Michel CHAILLOU, Tahar BEN JELLOUN, Joseph KESSEL, Jacques LANZMANN et Pieyre de MANDIARGUES) parlent des livres qui ont maraué leur entance.

Une sélection pour les étrennes,

- LE TÉMOIGNAGE -D'UN ÉTUDIANT FRANÇAIS EN CHINE

Un ieune chercheur trançais vient de passer un an dans deux universités chinoises (celles de Pékin et de Shenyang) pour étudier la littérature chinoise contemporaine. Il reconte la vie quotidienne, les discussions avec ses camarades, les professeurs et l'administration, l'enseignement.

Egalement au sommaire :

Grande-Bretagne: M. CALLAGHAN critique l'enseignement. Suisse : Les diplômés de l'université de Genève sont sotisfaits. Aspects de l'enseignement supérieur à Bordeaux. La préparation à la retraite. Les métiers de la poste.

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France: 50 F - Étranger: 68 F

5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

ÉDUCATION

Les présidents d'instituts universitaires de technologie lancent un appel pressant au rétablissement des crédits

A l'issue de leur dernière réunion, vendredi 26 novembre, les présidents des consells d'administration des instituts universitaires technologiques (LU.T.) ont reclamé avec insistance le rétablissement des crédits d'heures complémentaires d'enseignements supprimés par le secrétariat d'Etat aux universités : il manque globalement, estiment-ils, 20 % des crédits nécessaires, et certains établissements seront obligés de suspendre des enseignements dès janvier ou février 1977.

- Attend-on que les étudiants se mettent en grève ? - a demande M Claude Michel, président de l'Union des présidents. Ceux-ci souhaitent que l'on accorde les crédits correspondant au nombre d'élu-diants présents dans les établissements le 1ª janvier 1977, mais sur les mêmes bases que l'an demier.

Des textes imprécis ou contradictoires

A plus long terme, ils voudraient, pour réexeminer l'organisation des enselonements et le fonctionnement des établissements, que l'on réunisse les commissions pédagogiques nationales et une commission de coordination sur le modèle de celle qui a lonctionné lors de la création des I.U.T. Ils demandent aussi que l'on révise les lextes qui régissent ces établissements, souvent imprécis ou contradictoires, notamment sur la participation des - professionnels à l'enseignement. Les présidents ont évoqué ce problème avec de nombreuses fédérations patronales. .fais. pour accroître la participation des professionnels, a dit M. Michel, a laut le taire sérieusement. Il n'est pas question d'envoyer dans les 1.U.7 des retrattés ou des gens incapables d'enseigner ». Or, pour répondre aux exigences du secretarial d'Etat, il surait fally trouver six mille profes sionnels à la rentrée...

- Nous n'acceptons pas que l'on laisse pourrir les I.U.T., a déclaré M. Michel. Il vaudrait mieux les ler mer complétement » Il a précisé. d'autre part, en réponse à Mme Saunier-Seité (le Monde du 12 novemfinal était de 65 % (contre 30 % en- tistiques officielles, les I.U.T. décer- 21 % des diplômes de premier cycle.

entres en i.U.T. obtenant le diplôme universitaires), et que, seion les sta- 10 % des enseignants », plus de

bre). Que la proportion des étudiants viron pour les autres premiers cycles naient, avec - 5 % des étudiants cr

Un vacataire : inconfort et marginalité

Source, ladis, de contort pour les I.U.T., aujourd'hul d'économies pour le secrétariet d'État, les heures complémentaires sont pour certains enseignants le seul moven d'existence

Pour Pierre H..., par exemple qui-enseigne la psychologie à raison de sept heures par semaine — l'équivalent du service d'un assistant - aux étudiants en gestion des entreprises d'un I.U T. de la banlieue parisienne. Enseignant - marginal - d'une matiere - marginale -, qui occupe les étudiants cinq heures par semaine, mals est presque pour la plus grande partie assurée par des non-tituleires. Pierre H.. s'estime encore chanceux : malgré les réductions de crédits. il a retrouvé - ses heures - à cette rentrée. Mais pour combien

Vacataire, c'est, par la lorce des choses, presque une carrière pour lui. Baccalauréat en poche, il a commencé à enseigner, comme instituteur, puis comme maître auxiliaire. Par nécessité, pour vivre tout en prèparant sa maitrise de psychologie, puis un diplôme spécialisé en même temps qu'une licence

De ses deux années comme instituteur en classe d'adaptation (choisie simplement « pour avoir plus de chances d'avoir un

poste »), il a gardé le souvenir d'une - complicité extraordinaire - avec des entants entermes par les autres dans leur inadaptation -. Mais Pierra H... n'a pas résisté tongtemps

A force de « frapper aux portes • il a trouvé, il y a deux ens, du travall à l'I.U.T. Deux heures par semaine d'abord, puis quatre, puis six : deux groupes de travaux dirigés et aussi des sessions de formation continue. Il laut y alouter les réunions (mensuelles) de département, ou do coordination, par discipline, las conseils, les délibérations de jurys an fin d'année (dix heures d'attilée la dernière semaine da juin) : n'étant sûr de rien, l'enseignant vacataire a encore plus que le titulaire besoin d' . être au courant de ce qui se passe ».

Plus les rencontres avec les étudiants, voire les sorties avec eux, pour les activités culturelles organisées par l'1.U.T. : cela répond à la demande des étudiants, et « cela donne une autre idée d'eux que la satte de

Pour tout cela, Pierre H., est payé 80 trancs par heure effective d'enseignement, 480 trancs par semaine en théorie. En réalité, « avec les vacances... et les greves d'étudiants - guère plus de 12 000 francs par an. Versés dénéralement avec trois mois de

année, Pierre H... a touchó son salaire de lanvier. Il attend encore celui d'avril. Alora il vit à crédit : « On emprunte aux uns, aux autres. mais surtout à la banque qui prétève des agios... •

De lempérament - très bordélique », selon ses termes, Pierre H... s'est mieux habituó à cette instabilité tinancière qu'à l'incertitude sur l'avanir : «L'ensei» gnement peut être interromou n'importe quand en cours d'année impossible de faire un travail de longue haleine. » // faut sans cesse prondre des assurances, des contacts billeure pour pouvoir - se retourner ». L'an dernier, l'espoir de dé-

crocher un poste d'assistant l'a encouragé à commencer une thèse de troisième cycle. Mals cette année on l'engage vivement à trouver un travail ailleurs, s il veut conserver son enseigne ment à l'I.U.T....

Sa situation - marginale - Iul donne sans doule un autre point de vue sur l'« institution », mals n'est pas pour autent plus supportable : - Seuls coux qui ont d'autres ressources peuvent trouver le confort dans la marginalité. Pour les étudiants, le suis un enseignant : lis n'en demandent pas plus. ..

GUY HERZLICHL

BIEN QUE LES EFFECTIFS DIMINUENT EN PREMIÈRE ANNÉE DE DROIT

Près de vingt et un mille étudiants se sont inscrits à **Nanterre**

La rentrée est pratiquement faite à l'université de Nanterre dans toutes les disciplines, malgré à reduction très forte des crédits d'heures complémentaires. Le report des examens de droit (la indiqué M. Jean-Maurice Verdier. que des étudiants et des emplois du temps. C'est ce qu'a l'université a l'université paris-V avaient pourtant rendu difficile l'organisation des respirants qui veulent y rester. « M. Verdier, qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et des emplois du temps. C'est ce qu'a l'université paris-V avaient pourtant rendu difficile l'organisation des enseignants qui veulent y rester. « M. Verdier, qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et des enseignants de l'université et le transfert de cinquante enseignants à l'universite paris-V avaient pourtant rendu difficile l'organisation des enseignants qui veulent y rester. « M. Verdier, qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et des enseignants qui veulent y rester. « M. Verdier, qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et des enseignants qui veulent y rester. « M. Verdier, qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et des enseignants qui veulent y rester. « M. Verdier, qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et enseignants qui veulent y rester. « M. Verdier, qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et enseignants qui veulent y rester. « M. Verdier, qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et enseignants qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et enseignants qu'il n'y qu'il, à Monderre que des étudiants et enseignants qu'il n'y qu'il, à Monderre qu'il n'y qu'il n'y qu'il, à Monderre qu'il n'y q versité Paris-V avalent pourtant rendu difficile l'organisation des emplois du temps. C'est ce qu'a indiqué M. Jean-Maurice Verdier, président de l'université Paris-X. au cours d'une conférence de

Le nombre d'étudiants ins-crits à l'université a légerement M. Verdier : 20 900 contre 20 300 l'an dernier, à la même date. En droit, la « désectorisation » et la création de l'unité d'enseignement creation de l'unité d'enseignement et de recherche de Malakoff n'ont réduit que les premières inscrip-tions de première année (900 contre 1250), bien que toutes les demandes de transfert aient été accordées (285 en tout, 75 étu-diants s'étant ravisés ensuite). Cela est dû à l'augmentation du nombre de transferts vers Nan-

d'heures complémentaires pe u avant la rentrée. L'université en a obtenu 25 500 contre 48 000 en 1975-1976. Les filères nouvelles tadministration economique sociale, langues etrangères appli quees, mathematiques et sciences sociales). la psychologie, les troi-sièmes cycles de droit et de sciences économiques, les instituts et les langues vivantes ont été pour-vus en priorite. Mais l'université a préléré réduire, par ailleurs, la diversité des ens e i gn em en ts offerts ou retarder l'onverture de certaines filières plutôt que de porter à quarante-cinq le nombre d'étudiants par groupe de tra-

CORRESPONDANCE

L'opinion d'un étudiant

M. Gilles Gauttier, éludiant, membre du conseil de l'université de Paris-X (Nanterre), nous

Une histoire, des mobiles, des faits, ont about à la désectorisation de Nanterre-droit.

Pourquoi ne pas dire que la fusion de l'ancienne faculté de droit et sciences économiques avec les lettres et sciences humaines n'a jamais été adoptée par la ma-jorité des partants ? Pourquoi ne pas dire que lors des dernières grèves, des enseignants de droit désertaient eux aussi l'université. contribuant ainst à l'institution-nalisation des greves?

nalisation des greves?

Pourquol ne pas dire que, le
28 avril 1975, le conseit d'universté obligeait l'U.E.R. de « sciences
juridiques » à respecter le décret
du DEUG sur le contrôle des
connaissances, sur la pluridisciplinarité, à respecter la loi d'orientation sur le fonctionnement du
conseil de l'U.E.R.? Pourquoi ne
pas dire que les enseignants
plaignants sont ceux qui, en majorité, n'ont pas participé au jorité, n'ont pas participé au fonctionnement des institutions fonctionnement des institutions communes, si ce n'est pour occuper le terrain? Pourquoi ne pas dire que cette rupture est le résultat de provocations infamantes à l'égard de certains partants? Ce n'est pas la soudaine impossibilité de travailler qui a entraîne ce départ, mais la volonté affirmée par Mine Saunier-Seité de faire de la désectorisation de Nanterre-droit un exemple pour l'opinion.

nolnigo'l ruog Ce n'est pas non plus la degra-dation régulière des conditions de travall ces dernières années puls-que Nanterre-droit obtenait en 75 d'excellents résultats au CAPA (certificat d'aptitude à la profession d'avocat) et au concours de l'Ecole nationale de la magistra-

Nous ajouterons, jour en finir avec une si triste cuisine, que ... départ s'est fait dans un climat

d'elections à la présidence de Nanterre, de conflits entre professeurs titulaires et assistants, entre syndicats d'enselgnants, enfin entre ceux de la majorité et ceux de l'opposition. Depuis trois ans déjà, les syndicats étudiants se déterminent en droit en fonc-tion du départ ou du maintien à Nanterre. Je crois donc-que nous, étudiants, pouvons qualifier ce départ : comme l'aboutissement d'une stratégie et comme une fuite de la réalité universitaire.

Nous sommes les victimes de vos réglements de comptes, ensei-gnants qui étes toujours là ! ous ne faisons que passer... Mais, sans vouloir préjuger de quoi demain sera fait, pourquoi ne pas dire merci à ceux qui accep-tent de faire face ?

2 SESSIONS du 28 en 24 et

NOËL du 27 nu 31 inclus math, phys

SOS MATH d'Englissement Priva 3, rue de MONCEAU - 765-61-24 Métros : Étoile ou St-Philippe

VACANCES ANGLAISES

NOEL, FEVRIER, PAQUES, et toute l'année pour JEUNES (12 à 25 ans) et adultes tous âges 1 LONUBES, ONFORD, CAM-BRIDGE, COTE SUD, ECOSSE, IRLANDE.

CLUB ANGLAIS

28, res des fossés-St-Barnard Paris-5- - 033-01-72 - A 483

Jusqu'au 31 décembre 1976



de remise sur tous les tapis d'Orient

Afghanistan, Cashmere, Chine, Inde, Iran, Népal, Pakistan, Russie, Turquie. Exemple: GD 1663 Mazlghan-Iran 100 % laine, 197 x 128: 3250f 2600 f

Prix barré précèdemment pratiqué dans notre rayon.

Galeries Lafayette

Haussmann,5°étage

DÉFENSE

ÉDUCATION

AU TERME D'UN CONGRÈS RÉUNI A LILLE

La direction du Mouvement d'action syndicale bénéficie d'un sursis

De notre envoyé spécial

Lille. — Le premier congrès du Mouvement d'action syndicale (MAS, proche de la C.F.D.T., constitué au printemps dernier) a réuni trois cents délégués à Lille, du 26 au 28 novembre. Il a été fortement marqué par l'entrée dans cette organisation syndicale, née en avril dernier, des militants trotskistes de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.). L'alliance socialistes-majorité du P.S.U. a gardé la direction du MAS d'extrême justesse. Mais elle estime ne pouvoir animer ce mouvement que pour six mois.

de procédure et une négociation parallèle continue avec les délégues de la Ligue communiste auront été nécessaires à l'actuelle direction du Mouvement d'action syndicale pour gagner ce fra-

rie sursis.

Tout était prêt pourtant pour un départ précipité : depuis que, en septembre, la LCR. avait annonce son intention de joindre ses mille cinq cents étudiants aux deux mille adhérents du MAS. les socialistes et les « ma-joritaires » du P.S.U. envisa-gealent de quitter l'organisation genent de quitter l'organisation au moment même du congrès, si les nouveaux venus gagnaient à leur cause une majorité des délégués, (Le Monde du 9 novembre.) Le congrès n'est pas passé loin d'une telle s c i s s i o n, qui aurait rappelé celle de l'Unef en 1971. rappete tene de l'OMEF en 1911. A plusieurs reprises, lors des votes sur ala pratique syndicale», sur al'homogénéite du bureau natio-nals, les militants de la Ligue, dėja titulaires de nombreux man-dats (notamment dans les sections dats (notamment dans les sections de Vincennes, Villetaneuse, Bordeaux, Aix, Panthéon, Nice)—bien que la direction nationale ait officiellement retardé l'entrée des étudiants trotskistes jusqu'au congrès,— ont failli l'emporter avec l'aide des « minoritaires » du PS II

Les dirigeants actuels du MAS ont cependant accepté de tenter leur chance. « Dans six mois, la LCR, aura fait le plein de ses forces », expliquait samedl un responsable socialiste : ce délai per-mettra au a courant réellement syndical a (plus proche de la gau-che traditionnelle) de se renforcer ou « de partir dans de bonnes conditions », eventuelleme... er re, indre l'UNEF ex - Renouveau. La L.C.R., déjà, ne laisse pas d'au-

Trois jours — et une interminable nuit de clòture, — toute l'habileté oratoire ou tactique de plusieurs membres du bureau sortant, tout l'attiral des astuces de procédure et une négociation du caractère strictement syndical que les fondateurs du MAS avaient continue avec les délégoulu donner à leur organisation. que les fondateurs du MAS avaient voulu donner à leur organisation. « C'est un congrès politique. On ne voit que le choc des appareils », s'exciamait M. Jacques Moreau, responsable du secteur politique de la C.F.D.T. présent à Lille. Celui-ci avait instruit, au sein : sa confédération, le procès contre le droit de tendance : il a sans le droit de tendance : il a sans doute, par son intervention au MAS, déterminé certains délégués à se prononcer contre ce droit réclamé par les membres de la L.C.R. « La reconnaissance du droit de tendance tue le débat démocratique », a-t-i] déclaré.

La C.F.D.T. avait d'ailleurs en-visagé de retirer son soutien au MAS — dont elle fournit la moitié des ressources — avant même la fin du congrès si l'opposition l'emportait. La menace n'est que différée. La confédération cédétiste ne pourra pas en effet se satisfaire du compromis établi à ce congrès, le sort de la « ma-jorité syndicale » est entre les mains des militants trotskistes, mans des mintants trotskistes, qui avaient clairement indiqué qu'ils ne souhaitaient pas, pour l'instant, prendre la direction du MAS.

PHILIPPE BOGGIO.

Grèves d'élèves au lycée technique d'Etat Eugène-Freys-sinet de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) depuis le mardi 23 novem-bre : les grévistes protestent contre l'exclusion d'un élève de terminale accusé par la direction d'avoir dérobé des criés le 21 d'avoir dérobé des colés, le 21, pour s'introduire dans les locaux administratifs. Des élèves ont occupe, mardi 23 et mercredi 24. le bureau du proviseur. Des vois

Les Conventions pour l'armée nouvelle réclament le droit effectif d'association et d'expression pour les militaires

« Qu'il soit clair que la gauche demandera à tous les militaires de carrière, officiers et sous-officiers, a'être loyaux vis-à-vis de la République. Le loyalisme envers la République et la valeur technique seront les seuls critères retenus pour le maintien et l'avancement de cadres. Nul ne pourra être sanctionné pour avoir exprime ses idées. Sous un goupourra etre sanctionne pour avoir exprime ses idées. Sous un gou-vernement de la gauche, tout militaire serait libre de s'expri-mer sur les problèmes de défense, même si ses thèses vont à l'enmême si ses thèses vont à l'encontre de celles du pouvernement. » C'est du moins ce qu'a
déclaré M. Charles Hernu,
membre du comité directeur du
P.S., aux Journées nationales
d'études sur les problèmes des
sous-officiers de carrière et sur
la liberté d'expression dans les
armées, organisées par les Conventions pour l'armée nonvelle tions pour l'armée nouvelle, samedi 27 et dimanche 28 no-

Les Conventions pour l'armée nouvelle, que préside M. Hernu, sont d'inspiration socialiste et réunissent des cadres d'active, des cadres de réserve et des appelés du contingent, assistés d'un certain nombre de conseillers techniques parmi lesquels les généraux Usureau, Dulac et Leuba ainsi que le vice-amiral d'escadre Sanguinetti, qui ont été placés dans la réserve ou mis à la retraite. Aux Journées d'études de Suresnes ont assisté, notamment, les attachés militaires à Paris de plusieurs pays étrangers — ceux des Pays-Bas, des Etats-Unis, de la Tunisie et de la République fé d'ér a le d'Allemagne — et quelques officiers staglaires de l'Ecole supérieure de guerre ainsi que des aspirants de Saint-Cyr-Coëtquidan.

roles de transmissions de la grande

bourgeoisie, au service d'un régime

En fin d'après-midi, samedi, M. Mi-

chel Poniatowski, ministre de l'inté-

rieur, a simplement répondu : « Que

M Charles Hernu cesse donc de

faire le pitre l » Le dirigeant socia-

liste a alors répliqué : « Un propos grossier n'a jamais constitué un ar-

gument, encore moins un démenti

plus fréquent de la gendarmerie à

des tâches étrangères à sa mission

et, cela, sous la pression des auto

vembre, à Suresnes (Hauts-de-Seine).

Les Conventions pour l'armée des sous-officiers d'active et M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste de Belfort, ont souligné a la rancœur et la mé-fiance dans les relations au sein fiance dans les relations au sein des armées » et mis en évidence qu' « il faut rendre sensible à la population tout entière l'utilité de la défense, ». M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme, a tenu à indiquer, pour sa part, que « la gauche française est d'une extrême prudence ou d'une timidité pleine de complexes lorsqu'elle veut critiquer l'armée. Il faut réclamer la liberté d'expression et d'information des milsion et d'information des mil-taires, mais il faut aussi obtenir la liberté d'expression sur l'armée pour éviler qu'elle ne s'enferme dans un ghetto ».

« Se faire respecter »

Evoquant, à partir de son cas personnel — il a été mis à 'a retraite d'office après la publication, notamment dans le Monde, d'une série d'articles, — les droits et les devoirs des militaires, le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti a déclaré: « Il y a deux conceptions pratiquées de la discipline militaire: obéir tout en jaisant valoir ses objections, ou jermer sa gueule et n'en jaire qu'à sa tête. La se con de est plus payante au plan personnel s payante au plan personnel s L'amiral Sanguinetti a souhaite qu'il soit institué dans les armées a une représentativité acceptable par l'élection des membres des commissions de soldats et du Conseil supérieur de la fonction mili ire s.

L'ancien major général de la marine a proposé de « rétablir la pratique de la liberté d'expression

la défense de leurs intérêts pro-pres à l'intérieur des institutions. Ce serait une adaptation de l'ac-tuel Conseil supérieur : : la fonc-tion militaire », composé de mili-taires désignés et consultés sur les problèmes de condition.

Au terme de ces Journées d'étu-des, les Conventions pour l'armée nouvelle (section sous-officiers) ont appelé «fous leurs camarades sous-officiers à se faire respec-ter», pour obtenir notamment « le droit effectif d'association, d'ex-mession et de séguine : le droit effectif d'association, d'ex-pression et de réunion; la mise en place systématique de commis-sions représentatives et de conseils élus chargés de la défe le des intérêts professionnels, matériels, et des conditions de vie et de tra-vail; l'élection du président des sous-officiers ». Une seconde réso-lution, a do p t é e à l'unanimité moins deux abstentions, souligne : a L'armée doit être formée de citovens exercant tous les droits citoyens exerçant tous les droits attachés à cette qualité, mais soumis à des devoirs particuliers lies à la finalité de leurs missions (...) L'esprit de déjense d'un peuple doit être stimulé à l'extérieur de l'armée par l'instauration d'un début largement ouvert entre tous les citoyens, civils 1 militaires, et à l'intérieur de celle-ci pur la mise a interieur de celle-ci pur la muse en place de structures représen-iatives de participation. Dans le respect des lois de la République, une liberté d'expression et un droit d'association spécifique d oi v e n t être effectivement reconnus à tous les militaires de carrière ou du les militaires de carrière ou du contingent. »

**Conventions pour l'armée nouvelle, 50, rue de Rivoli, 75004 Paris.

● Le général de brigade aérienne André Labansat est nommé, par arrêté au Journal officiel du mercredi 24 novembre, pratique de la liberié d'expression publique, autorisée par la loi mais contestée par le commandement et une partie de la classe politique. Cela exigera au préalable une définition légale, précise et démocratique du devoir de réserve ». Il a ensuite suggère que soit a affirante dans la loi le principe d'une li bert é d'association professionnelle spécifique des militaires pour nonde, par arrêté au Journal officiel du mercred 24 novembre, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, en remplacement du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred 24 novembre, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, en remplacement du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred 24 novembre, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, en remplacement du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred 24 novembre, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, en remplacement du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred 24 novembre, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, en remplacement du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred 24 novembre, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, en remplacement du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred 24 novembre, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, en remplacement du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred du ministre de la défense, en remplacement du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journal officiel du mercred du général de brigade aérienne Michel Forge nommé, par arrêté au Journ

Vive controverse entre M. Hernu et M. Ponintowski à propos du rôle des gendarmes

pour l'armée nouvelle, d'inspiration socialiste, M. Charles Hernu a affirmé, samedi 27 novembre à Suresnes (Hauts - de - Seine), que, dans plusieurs départements, des préfets avaient demandé, depuis quelques semaines, aux brigades de gendarmerle de faire « des enquêtes politiques, détaillées et privées, sur les candidats de la gauche aux prochaines élections municipales, sur Ces enquêtes, a précisé le dirigeant socialiste, sont analogues à celles qui sont conflées aux Renseignements généraux.

« Il n'y a pas de circulaire : les officiers de gendarmerie recoivent des instructions orales des préfets », a ajouté M. Hernu. Le président des Conventions pour l'armée nouvelle a encore indique que les officiers de gendarmerle, desquels il détenait vall de mauvais cœut ». Il a conclu que - le pouvoir politique voulait

Seule, la droite intolérante peut mani fester un tel mépris pour les hommes les idées, l'opposition. Je répète que je m'élève cotnre l'emploi de plus en

policier ».

rités de tutelle. » Dans la soirée du dimanche 28 no vembre, le ministre de l'intérieur précisait : - Les accusations de M. Hernu sont mensongères, stupides et injustes, et je les démens formelle informations. . falsaient ce tra-

ment. Avant de porter ces accusa-tions fantaisistes. Il faut apporter les preuves. Ceci donne la mesure du sérieux des propos habituelle-ment tenus par l'Intéressé. » A quo SOCIÉTÉ

M. Hernu a réplique lundi matin « La répétition at la rapidité des mises eu point de M. Ponlatowski sont curieuses. Le gouvernement se raitra plus vite qu'on ne le croit. En mai dernier, le bureau des Conventions pour l'armée nouvelle avait indiqué que le pouvoir actue surchargeait la gendarmerie de taches et de demandes de rensei-gnements étrangères à ses missions. li avalt affirmé - sans recevoir alors, de démenti -- que, à l'occasion des demières élections cantonales la gendarmerie, sur les ordres du ministre de l'intérieur, avait été chargée, en province, de la vérifi-

cation des votes par procuration. Sur ce point particulier des enquêtes politiques - qui auraient été demandées par le gouvernement à la gendarmerie, M. Hernu a attirmé que des parlementaires sociailstes déposeraient prochaînemen plusieurs questions écrites au minie tre de la défense - qui est l'autorité administrative de gestion de la genpour l'Instant, de prolèger les offi-ciers de gendarmerie, à l'origine de informations, d'une sanction

RELIGION

● Paul VI a accepté la démission, le 27 novembre, de Mgr Michael Gonzi, archevêque de Malte, âgé de quatre-vingt-douze ans. Il pourrait avoir pour successeur Mgr Nicholas Cauchi, évêque de Gozo, l'île voisine. — (Reuter.)

Le Père Pierre Kervennic, qui a succèdé à Mgr François Kervèadou à la tête de l'évêché de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), a reçu le 28 novembre l'ordination épiscopale en la cathédrale de Saint-Brieuc. Mgr Kervéadou avait démissionné, en octobre dernier, pour raison de santé.

contre derhier, pour rason contre derhier, pour rason canté.

La cérémonie était présidée par Mgr François Barbu, évêque de Quimper (Finistère), Mgr André Fauchet, évêque de Troyes, originaire des Côtes-du-Nord, et Mgr André Quelen, évêque de Moulins, originaire du Finistère, en présence du cardinal Paul Gouyon, archevêque de Rennes, de Mgr Right Lambettini, nonce apostolique à Paris, d'une vingtaine d'évêques et anciens évêques de la région ouest, de plusieurs abbés des monastères de Bretagne, ainsi que deux cents

l'Amérique de votre choix



avec LOFTLEID

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, profitez des tarifs transatlantiques LOFTLEIDIR, particulièrement

ou Chicago: • vol quotidien New York 4 personnes) lic. 345 A.

aller-retour. F. 1.367(*) Pour tout renseignement 2 fois par sern. Chicago et documentation, aller-retour. F. 1.622 (*)

vous pourrez ainsi utiliser les "tarifsVisit USA" au départ de New York ou Chicago vers la ville américaine de votre choix Demandez à votre agent

de voyages de vous parier aussi des forfaits New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.690 comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A).

(*) tartf excursion 22/45 Jours ou F. 1.644 pour New York et F. 1.991 pour Chicago, excursion 1/21 jours, sans

De même, le toujours très populaire "Tour Auto": transport Jet + voiture "Avis" en kilométrage illimité + hébergement Chaîne intéressants sur New York Travelodge (parex. F.2.210 par personne pour une semaine sur la base de

32, rue du 4-Septembre 75002 Paris tel. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Mi Joffre

> ou interrogez votre agent de voyages,

SCIENCES

Dans l'Essonne

UNE JOURNÉE D'ÉTUDE DES SYNDICATS SUR LA RECHERCHE

a La recherche, moren d'acquis tion des connaissances, disparait devant la recherche, moren de déve-loppement, » Ce jugement de l'un des participants résume les inquié-tudes exprimées au cours de la pouruée d'étude qu'ont organisée 62-medi 27 porembre à Orsay (Essonne) plusieurs syndicate relevant de la

C.G.T. et de la FEN. C.G.T. et de la FEN.

Des représentants de l'Université,
du Centre national de la recherche
scientifique, du Commissariat à
l'ènergie atomique, mais aussi de
laboratoires de recherche indus-tricis comme cent de la SNECMA, de CIT-Alcatel ou de Thomson-C.S.F. sont tenns confronter leurs idées sur l'évolution de leurs labo-

Us ont unanimement dénoncé un transfert nélacte : les entreprises privées font de moins en moins de recherche, même appliquée, et l'on assiste à un dépérissement des laboratolies et bureaux d'études indus-

Le conseil de l'ordre des seges-jemmes e um pren d'neuf membres, dont quarre médecins accoucheurs; il est obligatoirement présidé par un médecin. Une telle situation a été dénoncée par les sages-femmes lors de l'assemblée rénérale de leurs syndicats (1) reunie les 25 et 25 novembre à Courbevole. Les déléguées ont demandé une refonte de la composition de leur ordre alm d'être libérées de la « tutelle » du corps médical sur leur projession. Une proposition de ioi dans ce sens a été déposée sur le bureu de l'assemblée nationale.

Les directeurs d'établissements pour handicapés et inadaptés se plaignent de l'interventionnisme

Bcaucoup de directeurs années. De plus les directeurs d'établissements accueillant voient dans l'exigence, apparences enfants ou des adultes ment toute formaliste, d'un titre des enfants ou des adultes handicapés ou inadaptés sont inquiets et mécontents. Ils l'ont rappelés avec déterminction tout au long d'une

journée d'études organisée sa-medi 27 novembre, à Paris, par l'Association nationale des directeurs d'établissements et services pour inadaples (ANDESI).

Quelque six cents directeurs étaient venus pour interroger les représentants de divers ministères sur les conséquences, pour les établissements qu'ils dirigent, de la loi sur c les institutions sociales et médico-sociales n et la loi d'orientation « en faveur des personnes handicapées n du 30 juin 1975. Mais ils les ont surtout sommés de s'expliquer sur l'interventionmemberche, même appliquêt, et l'on assiste à un déperissement des laboratoires et bureaut d'études industriels; les recherches appliquées dant ces firmes ant besoin sont faites, aux frais du contribuable, par lex organismes de recherches de base.

Cette politique explique les attaques contre les filières universitaires de haut niveau (troisième cyte) et entraine une déqualification des personnels de recherches. M. René les Guens, serrètaire de l'universitaires de haut niveau (troisième cyte) et personnels de recherche. M. René les mais excellente de l'entraite de l'union des incénieurs, cadres et technicleus (L.T., a signale que, sur quatre-singt mille cadres diplômés cette a nu é e, seulement auxante-trois mille ont trouve un emploi à leur niveau de qualitication. — M. A.

Le conseil de l'ordre des cages-sensies e qui pripar en le different de leur syndicats (11 réunie les 25 et 25 no-tembre à Courbovole. Les délècuées ont demandé une reforte de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la eturelle de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la eturelle de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la eturelle de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la eturelle de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la eturelle de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la eturelle de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la eturelle de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la furelle proposition de leur ordre alin d'être libérèes de la furelle proposition de leur ordre alin d'être libérèes de la furelle proposition de leur ordre alin d'être libérèes de la composition de leur ordre alin d'être libérèes de la furelle proposition de leur ordre alin d'être libérèes de l'education et le l'aducation et le l'aducat

du ministère de l'éducation d'enseignement » une « réduction au seul aspect scolaire de l'action polyvalente et thérapeutique »

qu'ils mènent. qu'ils ménent.

Autre grief à l'égard de l'éducation nationale: la création et l'extension d'établissements et de services spéciaux seront désormais soumises à l'avis de a commissions régionales des institutions sociales et médico-sociales ». Au contraire, font observer les directeurs, les sections d'éducation spécialisée (annexées à des établissements d'enseignement secondaire) et les écoles nationales de perfectionnement, qui dépendent directement du ministère de l'éducation, échapperont à la juridication, échapperont à la juridiccation, échapperont à la juridic-tion des commissions et pourront se développer sans contrôle ni

se développer sans contrôle ni opposition.

Les commissions départementales de l'éducation spécialisée, qui se mettent en place en ce moment, en application de la loi d'orientation ont été aussi l'objet de vives attaques. La place accordée aux représentants du ministère de l'éducation est jugée trop importante : ces commissions de douze membres sont présidées soit par un inspecteur d'aradémie, soit par le directeur départemental de l'action sanitaire et sociale, et le siège attribué aux responsables d'établissements est souvent occupé par un enseignant mis à la disposition de ces établissements. Au total, les directeurs s'estiment exclus, ou, dans le meilleur des cas, fortement sous-représentés dans res commissions. De là à penser que celles-el orienteront les handicapés vers des établissements dépendant de l'éducation nationale ou d'associations amies du SNI plutôt que vers d'autres établissements, il n'y a qu'un pas que bien des directeurs franchissent.

Face à ce concert de plaintes et de craintes, les représentants opposition.

chissent.

Face à ce concert de plaintes et de craintes, les représentants du ministère de l'éducation et de celui de la santé ne pouvaient que réaffirmer avec mesure les espoirs que permet de concevoir la loi d'orientation en faveur des personnes handicapées. Avec mesure, car leonel d'entre eux aurait on sonnes nandicapees. Avec mesure, car lequel d'entre eux aurait pu parler avec une parfaite assu-rance d'une loi qu' fut préparée par onze ministères ? MICHEL KAJMÁN.

● Mgr Jean de Cambourg, évê-que de Valence (Drôme), scirante-huit aus, a été hospitalisé à Vienne (Isère), après un accident de la route, provoque par un ma-laise au volant, qui serait d'origine

Bretagne, ainsi que deux cents

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS ET LE SUPERSONIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

Concorde dans l'interrègne

Le nouveau président des Etats-Unis acceptera-t-il ou non que les Concorde francais et anglais qui desservent Washington se posent a New York?

L'interrègne politique allecte le destin nord-américain de Concorde, dont le droit de cité à New-York est toujours discuté. Certes, dans l'entourage du secrétaire a u x transports. M. William Coleman, on reconnalt que la performance de l'avion supersonique à Washington-Dulles « a correspondu à ce qui était prévu -. On se garde, cependant, de délivrer à l'apparell un certificat de bonne conduite. - car il faudra la juger sur toute l'étendue de la période d'essal : seize mois à compter du 16 tévrier demier ». M. Coleman - on le comprend - ne veut pas dire ou faire audi que ce soit qui puisse lier les mains

A New-York, Air France et British Airways avaient contesté devant les tribunaux la = constitutionnalité • de la décision de Port Authority gestionnaire de l'aéroport Kennedy de se donner six mois pour observer la performance de Concorde à Washington-Dulles avant de prendre sa décision. Les deux compagnies ont finalement demandé à la cour de différer son jugement en attendent celul de Port Authority.

En principe, les six mois d'essais étant terminés depuis le 1° novembre, celui-ci devrait position ; il est permis de penser qu'il protongera de deux ou trois mois le - suspense -, en arguant qu'il lui faut davantage de temps pour bien mesurer l'impact de Concorde,

Le Port Authority est sensible. bien súr. à la volonté de M. Hugh Carey, gouverneur de l'Etat de New-York, dont l'opposition à Concorde est bien connue - et qui, dit un membre de son entourage, n'a pas changé d'avis . De son côté, celui-ci est sensible au point de vue de M. Jimmy Carter, le

Unis, un democrate, sur l'appui duquel il compte pour - dépanner = financièrement la ville et l'Eist de New-York.

M. Carter a fail, au cours de sa campagne électorale, des déclarations sur Concorde, dont le moins du'on puisse dire est ou'elles étaient tièdes. Il ne lui a pas termé d'avance la porte des aéroports américains, a souscrit à la décision de M. Coleman pour ce qui est de la période d'essai, mais il n'en a pes moins manitesté sa sympathie pour, les préoccupations des écologistes.

Rien ne prouve capendani que ces paroles prononcées au chaud de la campagne électorale serviront de fondement à la olitique que M. Carter adoptera vis-à-vis de Concorde sorès son tenir compte, comme son prédécesseur, des avis du département d'Etat, qui n'ont pas changé depuis la lettre envoyée par M. Kissinger à M. Coleman.

On craint, en effet, dans les milieux diplomatiques américains, que la mise au ban de sions trançaises et britanniques. Dans la mesure où M. Carter a dit et répété que sa première préoccupation en politique étranoère serait de resserrer les liens de son pays avec ses alliés traditionnels, on peut penser qu'il pèsera soigneusement, tace au chantage écologique, les impératifs de sa diplomatie.

Pour l'heure. Concarde vient de remporter une victoire, puisque la Cour suprême a débouté les partisans de l'environnement aut mettalent en cause la = constitutionnalité • de la décision de M Coleman ; elle a confirmé le droit de l'avion eunersonique d'atterrir aux Elats-Unis pendant la période d'essai.

En définitive, le sort de Concorde est lié à l'attitude du président élu, qui déterminera celle des autorités new-yorkaises. L'attaire est mise en délibéré Jusqu'au 30 janvier, mais les chances de l'avion supersonique restent entières.

Corse

LE « COUP DE MAIN » D'ALÉRIA

La destruction de plusieurs milliers d'hectolitres de vin... et un vol de 9000 francs

De notre correspondant régional

teur Max Simeoni, la destruction de plusieurs milliers d'hectolitres de vin commise le vendredi 26 no-vembre à Aléria a cependant suscité de nombreux commentaires en Corse, en raison notamment du vol d'argent qui l'a accom-pagnée. Après le départ du commando, dont l'action a été revendiquée par le Front de libération nationale corse (FLN.C.), les employés de la cave ont, en effet, constaté que leurs appartements avaient été fouillés et qu'une somme de 9 000 P leur avait été dérobée L'interrogation posée par ce vol

L'interrogation posée par ce voi a rejeté au second plan les questions soulevées par la nature même de l'attentat : une réplique du F.L.N.C. à un article publié par M. Max Simeoni — toujours en fuite depuis le 22 août — dans l'hebdomadaire autonomiste Arritt. demandant à l'organisa-tion clandestine d'exprimer son refus d'un affrontement entre Corses (le Monde daté 28-29 novembre). Quelle que soit, en effet, l'explication qui pourrait être fournie maintenant par le FLNC, les derniers évènements d'Aléria l'auront coupé davantage de la population lasse de la violence et surtout intransigeante sur la question de l'honneur. Le crèdit des autonomistes s'en trouve également, par contre-coup.

Le « coup de main » revendique par le F.L.N.C. a indigné les ou-vriers corses travaillant pour le compte de M. Cohen-Skalli, qui ont remis au quotidien Nice-Matin-Corse une déclaration dans laquelle ils se disent « pro/on-dément émus et révoltes » de ce que le commando ait pu a laire main basse sur les économies des

(1) La care investie par le commande n'est pas celle qui avait ét-occupee le 22 août par Max Simeoni sur la route de Verzani, mais une des deux autres appartenant a M. Cohen-Skalii, au nord d'Aleria, en bordure de l'étang de Diane.

Nice. — Moins spectarulaire que le plasticage. le 22 août dernier. « Ce sont des méthodes, ajouten d'une autre cave appartenant à M. Cohen - Skaili (1) par un commando que condusait le docter Maz Simpour la detaution de leur propre défense), que nous ne propre défense. « Ce sont des méthodes, ajouten les leur propre défense. « Ce sont des méthodes, ajouten les leur propre défense. « Ce sont des méthodes, ajouten les leur propre défense. » que nous ne propre défense. « Ce sont des méthodes, ajouten les leur propre défense. » que nous ne propre défense. « Ce sont des méthodes, ajoutent-ils (en laissant entendre qu'ils pourraient désormais organises pourraient desormais organiser leur propre défense), que nous ne pouvons plus tolérer de la part de qui que ce soit, et surtout des Corses, qui, jusqu'à présent, avaient la réputation d'être loyaux, frances et honnéles. » La condition modeste des violtimes condition modeste des victimes du voi et les circonstances dans lesquelles il a été commis le rendent en effet plus désolant. Une somme de 1 000 francs, repré-sentant un remboursement de la Sécurité sociale, a été dérobée au domicile d'une des trois fa-milles pieds-noirs travaillant à

la cave. Dans une autre malson-nette des employés, une somme de 5 000 francs, rangée dans une armoire a disparu. Un ouvrier marocain a constaté qu'on lui avait pris une somme de 3 000 francs et une montre. Trois armes out, d'autre part, èté em-portées. « Sur l'événement lui-même, on ne peut que constater la sur-dimension donnée à un jait di-vers », nous a déclaré le préfet de la région Corse, M. Jean Rio-lacci, qui a. d'autre part, souligné « les deux aspects particuliers de ce petit episode peu glorieux : dans la justification, une réponse qui se veui significative aux pro-pos du leader autonomiste en juile; le jeu subtil qui cchappe aux non-inities. Sur les modalites,

la collecte d'objets divers, un vol d'argent à l'encontre d'ouvrièrs ». « La lanterne du F.L.N.C., a conclu M. Riolacci, éclaire en l'espèce plus de rapine que d'idéologie, » L'action d'Aléria a d'autre part plongé dans la perplexité les mi-lieux autonomistes, « Il n'est pas possible, a notamment déclaré le possoie, a notament decire le porte-parole de l'Associu di pa-trioti corsi (A.P.C.), M. Lucien Al-fonsi, s'exprimant en tant que militant autonomiste, que des gens se battant pour la cause corse, nième si nous ne parta-geons pas leurs conceptions de intle, puissent se conduire comme des voleurs, n

une novation assurement pe conforme à la tradition locale

GUY PORTE

CIRCULATION

Vitesse plus sévèrement contrôlée sur les routes

contrôles de dépassement de la vitesso autorisée 160 kmheure en ville, 90 km-heure sur les routes, 130 km-heure sur les autoroutes) se sont multipliés durant le dernier Allevard (Isère). Dix d'entr week-end. Le mauvais temps a ont été légèrement blessés. d'autre part rendu les routes glissantes, et les accidents ont été nombreux.

Comme les pouvoirs pu-blics l'avaient annonce, les teur de Satolas. Il y avait cinquante-neul personnes à bord dont cinquante-quatre enfants, élèves de deux écoles de Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire) et de Laval (Mayenne), qui se ren-daient en classe de neige à Allevard (Isère). Dix d'entre eux

D'autre part, cinq scouts ont été renversés par une automobile alors qu'ils circulaient à pied dans Dimanche plusieurs enfants ont été blessés au cours de deux accidents. Un car de tourisme, qui circulait entre Lyon et Bourgoin sur l'autoroute A 43, s'est ren-

CORRESPONDANCE

Un coup d'épée dans l'eau

controles de dépassement de vi-tesse, un de nos lecteurs de Rou-b_ir. M. Robert Dumont. nous ccrit notamment :

Le gouvernement nous informe que. Jésormais, les contrôles de vitesse seront assurés avec la plus grand rigueur sur tout le ter-

● PARIS-ROME SANS FEU ROUGE — Dans le courant de l'été 1979, les automobilistes pourront aller de Paris à Rome sans rencontrer un seul feu rouge. Dans une lettre adressée à MM Emmanuel Aubert et Fernand Icart, députés des Alpes - Maritimes, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a donné l'assurance que les travaux concernant la dernière section de l'autoroute A-8. La Turbie (Vistaero) - Roquebrune-C a p-Martin (Menton), pourraient débuter incessamment de manière qu'elle soit mise en service d'ici à 1979, un accord sur les modalités de financement étant intervenu entre les ministères interessés. Les travaux commenceront par la realisation du Turble-Est (coût : 105 millions de francs), qui devraient être acheves pour l'été 1978. -

A propos du renforcement des ritoire français. Entendez : « La ritesse était déjà limitée, mais on savait bien que, de plus en plus, les plajonds n'étaient plus respectés. Mais maintenant, en va

C'est toujours pareil en France. le pays où les mots n'ont pas de sens : la loi existe, mals ne vous faites pas de bile, transgressez-la, d'ailleurs tout le monde la transgresse... et puis un beau jour on apprend que, sacré tonnerre! on va la faire respecter. Ce serait trop simple de ne faire des lois et des règlements que s'ils sont vraiment indispensables. mais de s'y tenir!

D'ailleurs, dans le cas présent, ou blen la police et la gendarme-rie pouvaient faire respecter les limitations, et en ne le faisant pas elles manqualent à leur de-voir, ou bien elles n'avaient pas la possibilité de faire ce travail avec a rigueur s sur tout le ter-ritoire, comme on dit qu'elles vont le faire maintenant, et on se demande ce qui leur donne au-jourd'hui cette possibilité. Ou blen encore, on va leur faire délaisser certaines tâches pour se consacrer en priorité à la consiene à la mode, et puis ensulte, il laudra bien rattrapper le emps perdu par ailleurs, et les contro-les « rigoureu: » se « tasseront »... tine fois de plus, c'aura été un coup J'épèe dans l'eau...

QUALITÉ DE LA VIE

MANIFESTATION CONTRE LE PROJET DE CENTRALE NUCLÉAIRE DE BELLEVILLE (Cher)

Orléans - Six cents personnes environ, ruraux et uilitants écologiques, ont manifeste, samedi 27 novembre, à Belleville-sur-Loire (Cher), pour protester contre l'installation d'une cen-trale nucléaire sur le territoire de la comm e, le long des rives de la Loire (le Monde du 13 node la Loire (le Monde du 13 no-vembre). La manifestation coln-cidalt Luce la visite du préfet du département du Cher, M. Collot, venu inaugurer quelque, réalisa-tions communales et procéder à une remise de décorations. Le projet de centigle suscite de

vives protestations. L'Association du Val-de-Loire berrichon pour du val-de-Loire nerrichon pour la détense de la qualité de la vie reproche à E.D.F., qui prospectait et étudiait plusieurs sites depuis près de deux ans. d'avoir mis les élus devant le fait accompli. Par ailleurs, M. Arnaud de Vogue, maire de Joullerst. Une compune voide Boulleret, une commune voi-sine, ancien P.-D.G. de Saint-Gobain, opposé au projet, a remis sa démission d'élu au préfet du Cher.

Cher.

Le parti communiste s'inquiète, pour sa part, de la prolifération des ouvrages dans le Val-de-Loire:

« Avec Ch'non, Saint-Lauren'-des-Eaux, Dampierre-ea-Burly et Belleville, il y aurait quatre centrales sur un cours de 250 kilomètres. Cela n'est pas possible. La régularication di- aurs de la Loire n'est pas encore réalisée et les crédits pour construire les barrages nécessaires ne sont même pas insnécessaires ne sont même pas ins-crit au VII^e Plan. » — R. G.

 PERMIS ANNULE A LYON.
 Le tribunal administratif de Lyon a annulé le permis de construire, délivré le 26 janvier 1976, d'un immeuble qui doit s'élever sur le site archéo-logique des thermes romains, sur la colline de Fourvière à Lyon, à une centaine de mètres des théâtres romains et du musée archéologique. Malgré le sursi à exécution prononcé par le même tribunal en juin dernier, les travaux ont continué et les bâtiments se sont élevés de quatre étages. Seront-

Alsace

LE CONSEIL RÉGIONAL DÉFINIT UN PLAN POUR QUINZE ANS

Le conseil régional d'Alsace a adopté, le 27 novembre, le schéma d'orientation et d'aménagement de la région établi pour les quinze pro-

chaines années. Ce schéma régional, le premier adopté en France, fixe des priorités en faveur notamment de la protection du milieu naturel alsaclen et de la valorisation de ses ressources (eaux, forèts, agriculture, gravières, gisement potassique), ainsi que l'aménagement du massif vosgien. Il prévoit aussi un développement industriel fondé sur le principe de

la priorité à l'emploi. Le conseil a décidé, enfin, de créer un fonds régional pour l'emploi.

Provence-Côte d'Azur

PÉAGES LOURDS **AUTOUR DE NICE**

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Nice. — Les Niçols paieront donc un lourd péage (5 F pour 10 kilomètres) pour emprunter l'autoroute de contournement nord de la ville. Les protestations qu'avait adressées le malre, M. Jacques Médecin, aux ministres de l'équipement et des finances sont restees lettre morte. La société ESCOTA (Estérel-Côted'Azur), maître d'œuvre de l'ouvrage, forte de l'approbation de la direction des prix au ministère des finances, n'est pas revenue sur sa décision: un vote intervenant à l'issue d'un récent conseil d'admnistration de la société l'a confirmé.

ciété l'a confirmé. Les représentants du Var et des Bouches-du-Rhône, appelés à se prononcer, ont voté pour le maintien du péage, ainsi que le président d'ESCOTA, dont la voix

est prépondérante. Les usagers réguliers de l'au-toroute pourraient cependant bénéficier d'un tarif préférentiel en justifiant qu'ils l'empruntent une fois par jour ou un certain nombre de fois par mois. — M. V.

cinq atouts que vous ne trouverez nulle part ailleurs, pour installer vos bureaux.

17 000 m² de bureaux disponibles à vos mesures

des conditions financières privilégiées

une situation géographique stratégique

un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien conçus

Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m², aménagés ou bruts de décoffrage, "open space" ou cloisonnés. Selon vos besoins, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vente avec paiement comptant, vente avec crédit sur 15 ans. Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945, des bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à

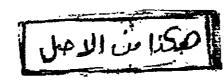
260 F le m² en location à 3.300 F le m² en vente Le crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable m

Sarcelles ville nouvelle



Pour recevoir des renseignements complémentaires, veuillez r téléphoner ou nous retourner le coupon-réponse ci-dessous.

4, place de Navarre 95200 Sarcelles tél.: 990 71 01 tél.: 990 75 94 tél.: 990 67 19





La région parisienne

MAL PRÉPARÉ, MAL ACCEPTÉ, MAL COMPRIS

Le plan d'occupation des sols de la capitale sera-t-il «repris» après l'élection du maire?

E Conseil de Paris vient d'adopter le plan d'occupation des sols (POS) de la capitale. Ce document d'urbanisme définit les droits de construire attachés à chaque terrain, détermine les espaces verts à préserver, organise l'implantation de la desserte des constructions, prévoit les emplacements nécessaires aux équipements futurs... Il a été élaboré par un groupe de travail comprenant des conseillers de Paris et des

representants des services de l'État et

L'établissement et l'approbation de cet instrument essentiel pour l'avenir de la capitale n'a jamais suscité, au sein du Conseil de Paris, le vaste débat qu'il aurait mérité. Faute d'orateurs spécialisés, mais aussi parce que les considérations locales ou politiques ont bloqué toute tentative sérieuse de discussion. L'enquête publique, du fait de documents accessibles uniquement à des spéciallistes, n'a pas

permis d'autre part de prendre vérita-blement l'avis du Parisien « moyen ».

Ce document mai préparé, mai accepté. mal compris, le futur maire de Paris devra le prendre en charge en mars 1977 après son élection par l'assemblée muni-cipale. Le laissera-t-il en l'état ? Ne serat-il pas plutôt conduit, après une dure campagne électorale où l'urbanisme de la capitale aura été áprement débattu.

POINT DE VUE

E POS de Paris, tel qu'il a été

adopté par la Conseil de Paris

Incompréhensible et archaïque

par MAURICE-FRANÇOIS ROUGE (*)

elgnifie la poursulte du proauprès des habitants sur des espaces pas compris que le problème fonda-au eujet desquels rien n'est dit et mental était là : impossible, devant cessus de dégradation de la capitale. En effet. Paris se détruit parce que l'imuption des techniques nouvalles (constructions à grande hauteur, volumes énormes, automobiles envahissantes) exploitées sans merci par la spéculation provoque partout le gigantisme, la minéralisation à outrance, le déséquilibre, l'encombrement, la ségrégation so-Dans le domaine de l'urbanisme, nous nous retrouvons sinsi devant la mêma problème général que celui dominant aulourd'hui l'actualité : inflation des hauteurs, inflation des

volumes, inflation du minéral, inflation du stationnement et de la L'inflation, ce mai insidieux, lorsque le seuil critique est dépassé et que l'on arrive au point de satuon, détruit le tissu urbain. Là aussi il faut avoir le courage de renverser le processus. Le plan d'oc-

cupation des sols voie répond-il à Premier constat : c'est un plan incompréhensible, aussi bien pour les habitants que pour quiconque. Comprendre exige essenticilement de pouvoir prendre une vue d'ensemble : ce qui, pour le plan presenté, est mpossible, mêmo pour un urbaniste. Une énorme juxtaposition de traits et de taches n'apporte le moyen de connaître, détail par détail, que ce et non seuloment ompêche de saisir jejque idéo directrice quo ce soit, mais, ce qui est plus grave, dissimule

ou'il n'en existe aucune.

En deuxiòmo lieu, ce plan est le contraire d'un plan d'avenir - qu'il engage cependant d'une manière imémédiable. En effet, à quelques alignements près, et là où de vastes périmètres n'ont pas été laisses en blane ou sans aucune indication vant hors plan, donc absents de la

sur la transformation desquels ils ne pourront donc pas, par la suite, manifester leur opinion), le plan ne fait qu'entériner l'état actuel, et ainsi la politique pratiquée Jusqu'à présent : en reproduisant, avec toutes ses fautes et la possibilité de les continuer, le plan existent, plan d'un passé devenu totalement inadéquat aux conditions nouvelles de notre époque. Ainsi, non seulement il ne comprend aucun élément correspondant aux exigences contemporaines. ni du point de vue des tracés, ni des structures, ni des circulations, ni du règiement, mais il no met mêmo pas fin aux erreurs qui déshumanisent la

En perpétuant ainsi les fautes actuelles, ce plan ne peut être autre chose que l'instrument de déchéance de Paris. N'officialise-t-ll pas la poursuite d'une évolution en train de dégrader et de détruire très rapidement la capitale ? Et, ce qui est encore plus grave, tous les changements dus à la prodigieuse mutation des possibilités techniques aboutissant à sortir de l'échelle humaine s'effectuent sur un parcellaire et sur des structures et des tailles d'ilots propres à un état ancien : celui qui a existé jusqu'au milieu du dix-neuvième slècle. Déjà, l'ère hausmannienne avait brutalisé les qui se passo en tel ou tel point structures entérieures. Aujourd'hui, toute construction de grande hauteur et sur des tracés de plans qui n'ont pas élé conçus pour cela, constitue un véritable sabotage de l'avenir : énormes, neuves et coûteuses, pour longtemps impossible une évolution nécessaire, ne seralt-ce qu'en fonction du logement, du stationnement ou de la circulation des automobiles.

Le plan d'occupation des sols qui, cependant, rappelle dans un (n'est-it pas ecandaleux que, une rapport que « le principe essentiel grande partie de la capitale se trou- de l'urbanisation haussmannienne consiste dans la mise en place d'un

les faits nouveaux, de ne pas proposer une nouvelle structure et un nouveau règlement. De telle sorte que la capitale vit actuellement sur les restes menacés de son passé. Son renom porte sur un espace relativement limité, en

pourcentage de plus en plus réduit au fur et à mesure de l'extension, et qui se dégrade, lui aussi, rapidement, du fait des hors d'échelle autorisés un peu partout : intérieurement et extérieurement, faute d'un véritable plan du patrimoine. Et d'ailleurs il n'y a pas de plan de mutation, celui qui caractérise toutes les grandes époques, pour répondre à des données nouvelles et témoigner des progrès de leur temps. Pendant longtemps, en effet, et c'était normal la ville engendrait, en proportion même de son développement Aujourd'hui? La périphérie s'étend sans valeurs nouvelles, dans un désordre de plus en plus agressif et la multiplication des « pollutions

La première mesure que le Conseil ment est de fixer les trois seulls au-delà desquels la ville devient inhumaine : par emprise sur le ciel, par surdensification au sol, par manque d'arbres.

Le pistond de bauteur de 25 màtres (échelle n'écrasant ni l'homme ni les arbres) a été adopté pour tout elle rend, par des immobilisations le centre : il doit l'être pour l'ensemble de la ville et assorti d'une verticale sur rue réduite à 18 ou

Il faut limiter le droit de construire

par un platond de densité (coefficient d'occupation des sols ou COS limité à 1,5 au a 2, au lieu de 2,7 à 3.5 : c'est-à-dire ne faire que rendre obligatoire pour tous ce qui, dans la récente loi, ne donne lieu, en cas de dépassement, qu'à un prélèvement fiscal. Une telle mesure constitueralt iussi le moyen de s'attaquer enfin à la hausse vertigineuse du prix du soi et à la spéculation foncière, un des grands facteurs de l'inflation. Pourouoi le ministre des finances qui veut arrêter l'inflation et bioquer

certains prix, ne s'est-Il pas occupé

Enfin la nature devrait rentrer dans la ville : le pourcentage à laisser libre au sol dans les parcelles privées tion Interne des liots) devrait comporter una part obligatoirement plantée d'arbres de haute tige.

Ces règles ne devraient laisser aucune possibilité de dérogations. mais on auralt dû prévoir des « cas spéciaux », entourés de toutes les garanties nécessaires et notamment la consultation du public.

La première exigence, quant au contenu d'un nouveau POS, est d'ordre structurel, fondement même de tout urbanisme, mais ignoré par le plan présenté. C'est l'étude d'une ville dont toutes les parties ne soient plus indifférenciées dans un informe magma = (comme c'est le cas avec les fausses structures du zonage proposé, dont la configuration est désordonnée), mais structurées réellement notamment par des quartiers que le POS doit commencer par déterminer. et concus de manière à constituer de véritables communautés de base

Le nouveau POS devrait être assorti de quatre plans pour la mise en évidence des solutions données à quatre problèmes majeurs : in du patrimoine : pour antvet à una conception d'ensemble. - Plan de circulation (piétons et voltures) et de stationnement et de logement des automobiles. - Plan des espaces verts: localisation et zones desser-Pian de répartition sociale

Il devrait comporter des « schémas de secteur », pour les espaces fondamentaux nour l'avenir de la capitale : - « Site Seine » sur toute sa ueur. — « Site des canaux ». — « Site Saint-Eustache. Ilé à un projet de prolongation du célèbre axe

Etoile-Louvre jusqu'à l'Hôtel de Ville. Il faut donc que tout le monde en prenne conscience : avec je blan actuel, le déclin est, pour Paris, inévitable. La véritable intelligence politique n'est-elle pas de savoir reconnaître les erreurs plutôt que d'y perséverer : en conséquence, renverser le processus en cours. C'est le seul moyen, pour une ville de rang et de rôle mondiaux comme Paris. de lui faire faire le nouveau bond en avant souhalté par tous.

Passages à vide

IEN des passants les ignorent. Il faut être un = paysan de Paris = pour les connaitre, les trouver, y entrer. A l'avenbreux sur la rive droite, ne sont pas tapageurs : entréas discrètes qui se distinguent è peine d'un porche d'immeuble : b o u t i a u e s lésuètes qui déclinent doucement. Certains sont presque shandonnés, comme la galerie Colbert. monde, éloutient sous la cohue, comme le passage du Havre, utile raccourci entre les grands megasins et la gare Saint-Lazere.

Mals les plus séduisants sont aussi les Dius désolés : Das de lumière vive, pas de vitrine racolage, sous la verrière qui répand un faux jour, lumière blanche hors saison, et les bruits du boulevard ne sont plus qu'une lointaine rumeur. Soudain, on entend les pas. on raientit le sien. Entrant au cœur protond de la ville, on s'éloigne

d'elle. A l'abri. lla ont des noms mystérieux : les Princes, les Panorames, le Grend-Cert ou Vero-Dodet, qui n'est pas un chanteuse d'opérette mais les noms de deux charcutiers fortunés, messieurs Vero et Dodat, qui louèrent au promoteur vers 1827 pour ouvrir à deux pas des Halles la plus raffinée des galeries. Même si quelques boutiques dans le vent ont choisi ces refuges (les mannequins de Catherine Harlé et le styliste Tange dans ie passage Choiseul, Balloon a la galerie Vivienne), on y trouve surtout des commerces déclinants _ou rares ; un tabricant de pipes dans le passage des Princes, le dernier graveur héraldique de Paris dans calul des Panoramas, des luthiers, des brocenteurs, des marchands de timbres rares, de livres anciens et de... farces et attrapes.

- Ce sont à la vérité les pasque chose y rappelle des temps qui ne sont plus », écrivait le poète au moment où l'on démolissait le passage de l'Opéra pour terminer les grands boulgvards. Les causes de ce déclin, les menaces d'abandon ou d'un détournement tout aussi mortel (entrepôts, commerces de gros s'installent en force) sont enelysées dans une remarquable étude de Mme Laura Wodka, publiée dans la revue de parisien d'urbanisme,

Paris-Projet (1). Mis au secret par l'essor des grands magasins au siècle dernier. et à l'abri -- de l'évolution urbaine. Aujourd'hul, on découvre

(1) Paris-Projet, nos 15-16, 17, bd Modend, 75004 Paris, prix : 20 F

leurs charmes à l'abandon. Peuvent-lis renaître, se demandent les urbanistes. • Peul-êtra est-ca au fond, écrit Laura Wodka, dans le passages converts trouvent aujour d'hui leur meilleure chance de sa La mode, un regain d'effection

ne suffisent pas. Mélions-nous disent les urbanistes.. « Si la sensation de rupture avec le milieu urbain est Indissociable d'une impression de délabrement et de saleté, si la tranquillité du cheminement provient seulement de ce qu'il est rigoureusement vide de toute fréquentation, al enfin le caractère insolite de certains comvivance très provisoire, on peut gager que le passage couvert n'a aucune chance de retrouver un peu de son éciat et de son rôle d'autrefois. .

Pour cauver les pessages, il faut leur redonner un air de Jeunesse faire souffier un vent nouveau. El d'abord restaurer et réhabiliter l'architecture et le décor, les sculptures et les verrières, les boiserie. et les cuivres. Ouvrir toutes les boutiques et certains entresols. les trous noirs, installer des fontaines et des arbustes. .

Pour réanimer l'activité comme ciale, il ne faut pas, estime l'APUR, chercher à imiter les plus récentes allées marchandes ouvertes aux Champs-Elysées ou dans les grands centres commerciaux. Les passages doivent garder leur personnalité, une sorte de « spécialisation - dans le commerce rare, les librairies, les galeries, l'artisanat d'art.

Comment atteindre ces obiectifs ? L'administration peut protéger les passages (certains sont Inscrits à l'inventaire des monuments historiques, d'eutres devralent l'être). Paut-elle aussi participer plus activement à leur renaissance, tâche d'autant plus délicate qu'ils sont tous propriété privée, et dépendent partois, comme la galerie Vero-Dodat, de quatre-vingt-quinze propriétaires indivis ? A détaut de contraindre les propriétaires, l'administration peut tenter de collaborer evec eux. en les incitant par des aides financières, et en mettant au point des « mini-plans de sauvegarda ». Enfin, et cette täche revient aux responsables parisiens, il faut - réinsérer » les passages dans les cheminements à travers la ville, c'est-à-dire ne pas les oublier quand on organise la mise en valeur du Paris à ciel ouvert.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

CORRESPONDANCE

Creches en dur

PRES l'article sur les crèches en région parisienne (le Monde du 12 octobre), M. Marc Sauvez, responsable de la coordination des associations des des constitutions des creches de constitution des creches des creches de creches de creches de constitution des creches de crech

nous écrit: Par de nombreux points, la cir-culaire de Mine Veil sur les crè-ches (datant du 16-12-75) est une dégradation du fonctionnement des crèches collectives actuelles (mensualisation des paiements pour faire payer les jours où l'en-fant est absent, prise d'enfants en surnombre, plus de visites médicales systematiques, non-habilic-ment des enfants par la crèche) dans le but de les rentabiliser. Cette orientation nous semble découler d'études faites sur le deconier d'années laites sur le coût des crèches (60 F par jour et par enfant pour le fonctionne-ment). Cette circulaire propose enfin d'encourager tout autre mode de garde a priori plus éco-

nomique, mini-crèches, bénévolat, entraide.

Les associations des parents, en plus de leur présence quotidienne dans la vie de la crèche, entandent assurer la défense de la crèche publique en tant que service public. Cela signifie :

1) Maintien des crèches « en dur »; 2) Amélioration du service dans le sens d'un système éducatif d'éveil (ce qui suppose le recrutement, la formation et la revalorisation de la condition du personnel) (...); 3) Mise en œuvre prioritaire, sur crédits di persionel (...); 3) Mise en ceuvre prioritaire, sur crédits d'Etat, d'un programme de construction de crèches collectives publiques pour satisfaire la demande actuelle et rapprocher les crèches des domiciles.

Le développem en t d'autres formes de garde nous semble nui-sible si elles sont un palliatif au manque de crèches et si elles n'offrent pas la possibilité d'édu-cation et d'éveil souhaitable.

LES CYCLISTES MARQUENT DES POINTS

En piste, le long du canal de l'Ourcq

ES cyclistes parisiens peuvent être satisfaits ; les élus et les pouvoirs publics ont décidé - enfin - de leur aménager une piste cyclable, le long du canal de l'Ourcq, entre le canal Saint-Martin, à Paris, et Meaux (Seine-et-Marne).

Un comité interministériel, réuni en 1973, avait demandé au ministre de l'équipement de rechercher des itinéraires pour les cyclistes de la capitale ; les ser-vices régionant proposèrent le site du canal de l'Ourcq. En effet, celui-ci est l'une des rares percées qui permettent de relier Paris tntra muros à la périphérie de la région parisienne sans « conflit » avec la circulation automobile. D'autre part, il passe à proximité du futur pare de la poudrerie de Sevran (Seine-Saint-Denis) et de la base de loisirs de Jablines (Seine-et-Marne).

Dans un premier temps, il a été prévu d'aménager la rive sud du canal sur 8 kilomètres, de Pavillons-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) jusqu'à Mitry-Mory (Seine-et-Marne). La piste cycla-ble, d'une largeur de 3 mètres, serait située tantôt sur la berge, tantot sur un remblai ou sur la voirie locale. Un aménagement paysager serait réalisé avec le concours des communes traversées. Six passerelles réservées aux olétons et aux cyclistes permettraient à ceux-ci de franchir commodément le canal.

Le devis de cette première tranche s'élève à 5.6 millions de francs dont le Fonds d'intervention et d'aménagement pour la nature et l'environnement (FIANE) subven tionnera 10 %. Le solde sera sup-porté aux trois quarts par la région d'Ile-de-France et pour un quart par le département de la Seine-Saint-Denis désigné maitre d'ouvrage.

Ce projet fait l'objet de critiques formulées par le Mouvement de défense de la bicyclette (M.D.B.). Celui-ci juge trop imrisquent d'attirer des engins à

Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

SPECIAL CRASH - 75 HEURES en 2 ou 4 semaines (pas plus de 5 participants)

Dates des prochains stages: 6 décembre - 3-10-31 janvier - 7 février

Opéra: 742.13.39 - Nation: 346.12.65 Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70 Bordeaux - Cannes - Lille - Lyon - Marseille - Nice Strasbourg - Toulouse





illes

r es es es

es bureaux

MANTEAU VISON PLEINES PEAUX 6500_F

MANTEAU ASTRAKAN BREITSCHWANZ SWAKARA 7500₽

MANTEAU PETALES DE VISON 4700_F

La SAMARITAINE vous propose dès maintenant, une très grande variété de fourrures de qualité à des prix surprise.

MAGASIN 1 - 4' ETAGE

CREDIT SEMEUSE SAMARITAINE PROULANT

LA VIE SOCIALE

HANDICAPÉS

Vingt-quatre associations dénoncent la non-application de la loi d'orientation

Vingt-quatre associations regroupant plusieurs centaines de milliers de handicapés et de parents d'enfants handicapés — notamment l'Association des paralysés de France (A.P.F.), l'Union notamment i Association des paratyses de France (A.P.F.), l'Union nationale des associations de parents d'enfants i na da ptés (UNAPEI), l'Association de placement et d'aide pour jeunes handicapés (APAJH), le Comité national pour la promotion sociale des aveugles et l'Association nationale des parents d'enfants aveugles — ont lancé un véritable cri d'alarme, au cours d'une conférence de presse au siège de l'A.F.P., pour dénoncer la non-application de la loi d'orientation en faveur des parentses de presseures handicapées personnes handicapées.

Dix-sept mois après sa promigation, en juin 1975, cette lol, qui comportait des améliorations certaines, a souligné M. Trannoy, président de l'APF, n'est pratiquement pas appliquée, soit en raison de retards apportés à la parution des décrets, soit du fait des difficultés de leur application. Un exemple parmi d'autres: l'article 52 de cette loi d'orientation prévoyait que, dans un délai d'un an, le code de la route serait m o d'if i é afin que les conducteurs handicapés atteints d'une infirmité définitive et stabilisée ne soient plus soumis qu'à sionnelle des adultes: l'attribubilisée ne soient plus soumis qu'à bilisée ne soient plus soumis qu'à un examen unique et gratuit. Ce décret n'est toujours pas paru.

Les commissions techniques d'orientation et de reclassement professionnel pour les adultes ne sont encore constituées dans aucun département, alors que le décret relatif à leur création date du 2 juin derniter.

du 2 juin dernier.

En attendant, de nombreux adultes (et de nombreux enfants handicapés passés entre-temps à l'âge adulte) se trouvent gravement lèses malgré un récent decret — rarement mis en pratique — permettant le palement des allocations sur simple présenta-tion de la carte d'invalidité.

Des milliers de dossiers

D'autre part, selon M. Henry, président de l'UNAPEI, et Mme Delalande, représentant l'APAJH, les commissions départementales d'éducation spéciale — intéressant les jeunes jusqu'à vingt ans — commencent seulement à se mettre en place, et plus de trois mille dossiers sont actuellement en souffrance pour la seule ville de Paris. Là aussi, les conséquences de ce retard sont préjudiclables aux enfants handicapés et à leurs familles, puisque le versement des familles, pulsque le versement des allocations est suspendu à la décision de la commission. Face à ce « vide juridique » et

à l'a interprétation anarchique des textes » au gré des départe-ments et des services, un très grand nombre de handicanés, a grand nombre de handicapes, a conclu M Trannoy, se voient privès des allocations de compensation. Début novembre, en tout cas, la quasi-totalité d'entre eux n'avaient encore rien perçu. Autre lacune : aucun paya, jusqu'à présent, n'a passé d'accord de réciprocité avec la France

 LES MARINS C.G.T. DE ROUEN AFFELLENT A LA SOLIDARITE. — Né de menaces de suppression d'emplois, le conflit qui oppose la direction du port autonome de Rouen et les marins C.G.T. est actuellement dans l'impasse. Les inquiétudes des marins rouennais sont d'autant plus vives que soixante-dix employés risquent aussi de perdre leur travail en raison du désarmement d'un train de désarmement d'un train de desarmement d'un train de dragage en janvier 1977.
Les marins rouennais ont lancé un appel à la solidarité dans tous les ports français, demandant à leurs camarades de se tenir prêts pour un u débrayage massi/ ».— (Corr.)

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exige Aucune limits d'âge Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etat des Petits-Champa, 75080 PARIS - CEDEX 02

Dénonçant ces retards et ces carences, les vingt-quatre associations réclament l'accélération de la mise en place des commissions départementales d'éducation spéciale et celle des commissions techniques d'orientation professionnelle des adultes; l'attribution de moyens pour le fonctionnement de ces commissions; un réexamen des conditions actuelles d'attribution du complément de l'allocation d'éducation spéciale. Ces organisations déplorent aussi la modicité des aides prévues.

L'allocation d'éducation spéciale

la modicité des aides prévues.

L'allocation d'éducation spéciale n'atteint que 222,25 francs par mois, le complément éventuel d'allocation d'éducation spéciale va de 166,70 francs à 333,40 francs par mois. Quant à l'allocation aux adultes handicapés, elle se monte à 708 francs par mois (46,6 % du SMIC), soit 23,30 francs par jour. Cette allocation est surtout bénéfique pour les céllbataires qui ne percevalent précédemment que 180 F par mois. Mais une quantité non négligeable de handicapés voient leurs revenus diminuer, sinon disparaître pour l'instant; c'est le cas de nombreux jeunes de seize à vingt ans qui entrent dans la vie active ou qui se marient, et qui n'ont toujours pas perçu leurs prestations d'aide sociale alors que leurs parents ont perdu le bénéfice des allocations familiales.

[Au secrétariat d'Etat à l'action sociale, on fait observer que, sur quarante décrets dont l'échéance est prévue avant le 1= janvier 1978, dix-sept ont para jusqu'à présent On reconnaît toutefois que le ministère du travail n'a pos prévu d'« énormes crédits » pour la mise en place des commissions d'oriencontinuent de fonctionner, la procédure de cette mise en place est accélérée « au maximum ».]

SYNDICATS

LA FÉDÉRATION DE L'ÉQUIPEMENT C.F.D.T. RÉPOND AUX CRITIQUES DE LA CONFÉDÉRATION

La fédération de l'équipement C.F.D.T. (F.N.H.E.T.) répond dans Syndicalisme du 25 novembre aux critiques dont elle avait été l'objet dans un précédent numéro de cet hebdomadaire, organe de la centrale (le Monde daté 14-15 novembre).

Exposant les divers aspects des débats de son congrès de la mi-octobre, la F.N.H.E.T. déclare que toutes les décisions ont été prises démocratiquement, les délègués ayant été dument informés avant de repousser le regroupement de leur fédération avec celle des cheminots, pour former une grande fédération générale des transports.

transports.

La direction de la F.N.H.E.T.
va-t-elle maintenant prendre une
orientation contraîre aux perspectives et à la stratégie de la cen-trale, comme l'avait écrit M. René Decaillon, responsable du secteur « organisation » de la confédé-

a organisation » de la confédération?

Le bureau de la F.N.H.E.T. répond : « Pour ce qui concerne l'élection du nouveau conseil fédérai, nous nous interrogeons sur ce qui permet à Syndicalisme de dire que plusieurs militants de groupes d'extrême gauche sont entrés au conseil et au bureau fédéral. Elus pour remplir le mandat que leur a confié le congrès, la fédération ne demande pas de compte aux conseillers fédéraux, de leur appartenance politique; elle attend d'eux que, dans le cadre de ce mandat, ils appliquent les décisions prises régulièrement dans le cadre des instances statutaires, ainsi que le veut la démocratie syndicale à tous les niveaux. Personne n'a le droit de douter qu'ils agiront autrement. » qu'ils agiront autrement.»

 DISSOLUTION D'UNE UNION LOCALE CFD.T. DE PARIS.
 Les responsables parisiens de la CFD.T. ont proponcé la de la C.F.D.T. ont prononcé la dissolution du bureau de l'union locale des 8° et 9° arrondissements, d'où proven ait une affiche affirmant : « Comme ton patron, adhère au P.S.! » Le bureau de l'union, qui nie avoir participé à cette opération, n'a pas cependant désavoué les auteurs de l'affiche.

● RECTIFICATIF. - Dans le tableau des estimations de la production future du gisement de Lacq, publié dans le Monde erreur nous a fait exprimer la production de soufre en mil-liards de tonnes. Il s'agit, en fait, millions de tonnes.

L'offset de bureau: un investissement qui mérite une consultation sérieuse



Offset de bureau: voyez un spécialiste Paris/Courbevoie. Tel: 333.14.20 Lyon/Vaulx-en-Velin - Tél.: (78) 84.45.81

Consultez-nous

Dem sert tout à tout moment.

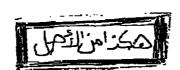
Pour fous coux qui s'occupent de la gestion de restaurants d'entreprises, la restauration Dem (automatique ou assistée) dest la fin d'un problème dufficile. Dans ce domaine si délicat, Dem paint de domaine si delicar, hem n'illos des techniques de pointe (ces appareils permettent les liaisons froides). Il faut dire que Dem fabrique des appareils automatiques depuis plus de 20 aus. Avec Dem fini les tracas de personnel à recenter, des locurs pri personnel à recenter. des locaux exigus (vous pouvez organicer plusieum services), des homires stricts. 7 jours sur 7,24 heures sur 24, Dem a jours sur 1, 24 neures sur 24, 20m est à votre disposition pour servir à toute heure ; chaud les plats qui se mangent chaud, froid les plats qui se mangent froid. Dem c'est également une organisation de concentionaires présents dans lonie la France qui peuvent aussi vous loursin, installe bont tong circums complète quantitée de supare

nountitie d'appoint cigarettes).

Pour tous renseignements. retoumez le bon ci-contre à Dem' 4 mie Robert-Schuman - B.P. 50 -Zone Industrielle - 77330 Ozoiz-la-Ferrie

Bon à retourner a Lem - 4, rue Robert Schuman - B.P. 50 - Zone Industrielle - 77130 Ozofr-la-Perrière, pour zecevoir : Duns documentation our les distributeurs automatiques : Dura frochure sur la restauration;
Dia visite d'un délégue;
Dia liste de nos concessionaires.

Dem. Le premier spécialiste de la distribution automatique,



átiro t. ...

LA VIE ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

Deux cent cinquante hommes d'affaires américains à Moscou

De notre correspondant

logie, les entreprises américaines se chargeralent aussi du mar-keting et de la distribution à Soviétiques a des entreprises l'étranger des produits fabriqués

doute reçue par M. Léonide Brejnev. Elle doit participer à la session annuelle du Conseil éco-nomique et commercial soviéto-américain, qui s'ouvrira le 30 novembre et poursuivra ses

LOUIS WIZNITZER.

travaux pendant deux jours.

M. William Simon, secrétaire au Trésor, et deux cent cinquante hommes d'affaires américains devaient arriver ce 29 novembre à Moscou. Cette délégation, la plus importante de ce type jamais venue en U.R.S.S., sera sans

New-York. - a Dans l'ensemble. estine un porte-parole du Conseil économique et commercial soviéto-américain, les rélations commerciales entre les Etats-Uns et l'UR.S.S. ont été décevantes. Certains hommes d'affaires pla-cent leurs espoirs en Jimmy Carter, « qui pourrait mettre un terme aux frustations politiques et économiques au milieu desquelles ils se débattent depuis deux ans ».

Toutefois, les déclarations du président élu, au cours de sa campagne (il estimait que M. Ford no s'était pas montré assez ferme vis-à-vis des Soviétiques), ne sont pas de nature à devoir les encourager. Rien n'indique qu'il invitera prochainement le Comprès à répuder l'amendement. Jackson-Vader l'amendement. Jackson-Vader l'amendement. dier l'amendement Jackson-Va-nick qui eut pour effet de couper l'U.R.S.S. du financement de l'Export-Import Bank et de lui refuser la clause de la nation la

A première vue, les exportations américaines en direction de
l'U.R.S.S. — qui atteindront, cette
année, la somme de 2,5 milliards
de dollars — pourraient paraître
suffisantes. En réalité, elles ont
été artificiellement gomflèes par
les importations massives de
céréales faites par l'U.R.S.S., en
raison de deux très mauvaises
récoltes enregistrées en l'espace
de cinq ans. Les grands projets
industriels n'ont jamals vraiment
décollé.

On est notamment loin des 10 miliards de dollars d'inves-tissements écheionnés sur dix ans dont il avait été question pour prospecter le gaz liquide en Sibé-rie et y construire un port devant permettre d'acheminer les hydro-carbures vers les Etats-Unis.

Plusieurs firmes américaines, qui ont dépensé des centaines de milliers de dollars en frais de bureau et de personnel à Moscou ces dernières années, se voient obligées de passer ces investissements par profits et pertes. Le projet de financement d'une usine à papier géante en Sibérie (auquel International Paper devait collaborer) hat de l'aile, Kaiser Industries et Aluminium Company of America se sont fait enlever par les Français le contrat de construction d'une fonderie d'aluminium. Plusieurs grandes entrenium Plusieurs grandes entre-prises américaines craignent également de perdre des projets suxquels elles s'intéressent au profit d'Européens et de Japonais mieux aidés qu'elles.

Les grands managers qui arriont porteurs d'idées nouvelles. Is proposeront par exemple aux proposeront par exemple aux communes »: non contentes de cournir les crédits et la techno-

LESPAGNE COMPTAIT
511076 CHOMEURS pour
13 millions de personnes
actives à la fin du mois
d'octobre, soit 4 % de la population active, vient d'annoncer
le ministère espagnol du travail. Les secteurs les plus
touchés sont le bâtiment et
l'industrie, et les résions les l'industrie, et les régions les plus affectées sont celles de Barcelone (96 210 chômeurs), Madrid (40 894) et Malaga (30 165).— (A.P.)

the consultance

Conscherate

L'INDE NATIONALISE GAL-TEX. — Un accord portant sur la prise de contrôle totale sur la prise de controle totale par le gouvernement indien des activités de la société améri-caine Caltex vient d'être signé à New-Delhi. La nationalisa-tion doit être effective le 30 décembre 1976.

Le gouvernement de l'Inde s'est engagé à verser 13 mil-lions de dollars à Caltex Petroleum Corporation (New-York) en cinq versements, an titre du rachat des installations de raffinage et de distribution de Caltex en Inde.

La nationalisation de cette société portera à 26,9 millions de tonnes la capacité totale de raffinage du secteur pétrolier d'Etat en Inde. Seule, la société britannique Assam Oil Company, capable de raffiner 500 000 tonnes de brut par an, sera encore aux mains du secteur privé. Des négociations sont en cours en vue de sa nationalisation. — (A.F.P.)

• QATAR VA S'ASSURER LE CONTROLE INTEGRAL DE SA PRODUCTION PETRO-LIERE — Les avoirs de la Shell Company of Qatar, filiale du groupe Royal Dutch-Shell, opérant dans l'émirat, vont passer sous le contrôle de l'Etat, a annoncé, le 28 novembre, l'émir de Qatar dans un discours prenoncé à l'ouverture de la cinquième session du Conseil consultatif gatari (le Parlement). Déjà, le 16 septembre, l'émirat avait pris le contrôle to tal de la asconde société opérant dans l'émirat. Désormais, l'ensemble de la production pétrolère (21 millious de tonnes en 1975) dépendra de la Qatar Petroleum Company, la société nationale. — (AFF.)

Accidents du travail

DEUX MORTS A TROYES.—
Deux ouvriers, Alexandre Cruz, dix-imit ans, et Lerbi Ben Sabare, vingt-cinq ans, sont morts samedi 27 novembre, ensevelis par l'éboulement d'une tranchée sur un chantier. Selon les premiers éléments de l'enquête, un mur de terre de 8 mètres de haut qui surpiombait la tranchée n'était pas suffisamment étayé.

en U.R.S.S. Toutefols, dans la mesure où le commerce soviéto-américain est déterminé par les relations politiques entre les deux pays, les chances d'expansion à court terme semblent minces. Affaires

OCONTRAT EN ROUMANIE POUR EMC. — La société

FAITS

ET CHIFFRES

PEC-Engineering, filiale du groupe chimique d'Etat E.M.C., vient de conclure avec la Roumanie un important contrat prévoyant la construction, à Bacau (ville située à 220 kilomètres au nord-est de Bucarest). d'une unité de fabrication de carreaux de plâtre à partir du phosphogypse. D'une capacité de 100 000 tonnes-an, cette usine fonctionnera selon

un procédé Rhône-Poulenc-Lambert Industries.

Le coût global de l'installa-tion est évalué à 50 millions de francs, dont 25 millions re-viendront à PEC-Engineering.

Fiscalité

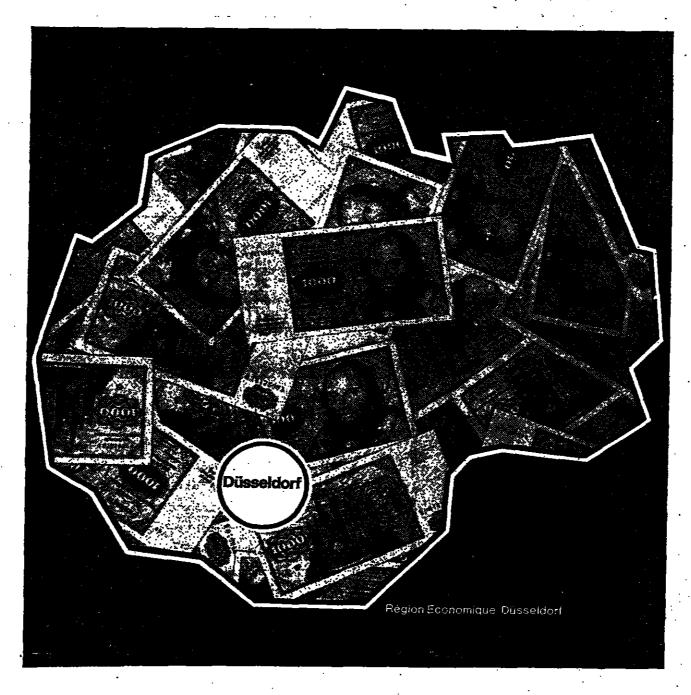
M. FRANCIS PALMERO, sénateur des Alpes-Maritimes (Uncent.), vient de déposer une proposition de résolution tendant à créer, au Sénat, une commission d'enquête sur les conditions dans lesquelles a été a p p l i quête la loi du 21 juillet 1975 relative à la taxe professionnelle.

Quand vous partez avec nous au Japon, vous partez avec un chauffeur, vous partez avec un interprète, vous partez avec une secrétaire, vous partez avec un télex, etc... etc...

> Pour aider les hommes d'affaires à réussir leur voyage au Japon, JAL a conçu l'Executive Service.

Si vous souhaitez en savoir plus sur tout ce que l'Executive Service peur vous apporter, téléphonez an 225.55.01 ou envoyez votre catte de visite à Japan Air Lines, 75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. JAPAN AIR LINES

Personne ne pourra vous aider au Japon mieux que nous.



Votre marché de 84 milliards de Marks

Nulle part ailleurs en Europe vous ne trouverez une région aussi peu étendue, où 9 millions d'acheteurs disposant d'un aussi haut pouvoir d'achat, sont concentrés - ouverts à tous les contacts. La clé de ce marché s'appelle Düsseldorf.

Düsselderi: la métropole économique et les chiffres. IMISSCHOFT: IZ ENCTOPRIC CORONTAIRE et 183 Chiffres.

20 grandes villes 9 50 km • Düsseldorf; 432324 personnes actives
chifre d'affaires de l'industrie (12,6 milliards de DM) • part du
commerce extérieur (3,9 milliards de DM) • 32734 entreprises (total)
10792 affaires de gros et de commerce • 15 339 entreprises du
secteur tertiaire • 150 entreprises françaises 9 millions d'habitents
(région économique) • 20,8 milliards de DM chiffre d'affaires de la
Bourse (32,1% du CA global des bourses allemandes - Berlin excepté)
136 organismes de crédit disposant de 369 agences

Düsseldorf est une métropole économique d'importance internationale et le premier centre commercial d'Allemagne Fédérale en matière de commerce extérieur. C'est la capitale animée et le foyer culturel du Land le plus peuplé de R.F.A.: dotée d'écoles internationales, Düsseldorf est renommée pour son

	Demande d'Infort	nations	
Veulifez nous adres	sser, par retour, le ×G	ulde de Düsseldorf	5
М			
Adresse	. Ville		
Office Económique	et Commerciale Ehre	nhof 3 -D-4000 Dos	seidori 1.

ECONOMIQUE

BILLET -

Plus de veau aux hormones?

se resserre en matière de médecine vétérinaire : Il s'agit d'emteurs de viandes et d'autres prodes résidus de substances pour leur santé. Déjà, l'addition d'antibiotiques à la nourriture animale est réglementée. De plus, la loi sur la pharmacie větérinaire, adoptée à la lin de 1974, réserve aux seuls prolessionnels, à quelques exceptions près, la commercialisation des médicaments destinés aux ani-

Parve au Journal officiel du 28 novembre, une loi interdit l'administration d'estrogènes (les fameuses hormones...) aux animeux destinés à l'allmentation humains, comme les veaux et les poulets. Une sevie exception : l'administration de ces substances à des temelles adultes, lorsque cette médication est nécessaire oour assurer la réqularité de leur cycle et permettre

Dernier volet de cette loi : résidus d'astrogènes seront retirées du marché, et les contrevenants s'exposeront à des amen-des de 2 000 è 20 000 francs (de

Peu à peu, le filet législatif 4 000 à 40 000 trancs en cas de récidival el à des peines de prison de dix jours à six mols

il ne reste qu'à espérer que l'arrêté d'application précisant les teneurs maximples soit rapidement publié el que... la foi l'ont été les décrets du 20 mars 1959 et du 13 sout 1965 qui délà, interdisaient de telles pratiques. Pour cela, li faudrait que dés de ces contrôles soit suffisant : il n'y a guère, le tiers environ de ces postes étalent vacants, faute de candidats, et comme les préposés sanitaires ne parvenaient que ditt/cilement à pallier ces lacunes.

Pourtant seula des contrôles rigoureux pourront empêcher la ces substances par des personnes non qualifiées ou administration par des vendeurs de produits destinés à l'agriculture). Certains médicaments, en effet, ont l'avantage d'accélérer la croissance et la prise de poids des jeunes animaux ; en l'ab-sence de législation, il était tentant d'améliorer un revenu agricole toujours retardataire...

TIERS-MONDE

Le directeur de la F.A.O. critique les dépenses d'armement des États

Rome. - Les Nations unies vont consacrer, dans le cadre du Programme alimentaire mondial (PAM), 206 millions de dollars pour aider à la réalisation de vingt-quatre projets destinés à améliorer la situation alimentaire.

Dix-huit pays sont les bénéfi-ciaires de ces aides dont les plus importantes ont été attribuées au Pakistan (29,6 millions de doilars) pour la construction de routes la plantation d'arbres et la construction de retenue d'eau, à la Somalie (28 millions de dollars) pour reclasser et sédentariser les nomades victimes de la sècheresse et au Maroc (21,7 mil-

lions de dollars). Depuis sa création en 1963, le Depuis sa creation en 1965, le PAM. qui est sous la double tutelle des Nations unies et de la FAO. (Organisation des Nations unles pour l'agriculture et l'ali-mentation), a consacré quelque 3 milliards de dollars à l'aide au tier-mode

Des missionnaires et des militants

A l'occasion du premier anni-versaire de son entrée en fonc-tions, M. Edouard Saouma, directeur de la F.A.O., a critiqué, dans une interview à l'agence Associated Press, les dépenses d'armement « considérables » engagées par les pays industrialisés ou en voie de développement, au détriment des programmes alimentaites. M. Saulum a reproché no ment des programmes ammentai-res. M. Saolina a reproché no-tamment à l'Union soviétique de ne pas appartenir à la F.A.O. et ainsi de ne pas avoir coopéré à la mise en place d'un système d'alerte susceptible de pallier les

Le directeur de la F.A.O. a en revanche noté que les pays pétro-liers « font traiment leur travail » car ils affectent en moyenne 2.6 % de leur P.N.B. à l'aide alimentaire. Les instances des Nations unies ont recommande aux pays développes d'y consacrer près de 1 %, mais, en moyenne, l'effort des pays riches ne dépasse pas 0.3 % de leur P.N.B. Enfin, M. Saouma, qui, depuis

son election, a « rationalise » les structures de la F.A.O. en sup-primant 330 emplots nouveaux. 155 réunions internationales et 35 publications, a déclaré que les 6375 employés de l'Organisation devalent être des « missionnaires » et des « militants » de la lutte contre la faim, non pas à Rome mais sur les lieux mêmes de la famine. M. Saouma veut conférer « un caractère de sainteté » à la mission dont la F.A.O. est



les règles dor

delinvestissement

les règles d'or de l'investissement immobilier



FORTUNE GESTION ce guide très complet mais écrit dans un style simple et clair dégage les grandes règles de l'investissement immobilier.

Joint à ce guide, un jeu de 🚐 tiches mettant au banc d'essai une série de programmes.

INDISPENSABLE

POUR RÉUSSIR VOS PLACEMENTS FORTUNE GESTION

Pour recevoir gratuitement: LES REGLES D'OR DE L'INVESTISSEMENT IMMOBILIER demandez M. BENHAYOUN au:

924-60-02

FORTUNE GESTION 39 rue de Courcelles 75006 PARIS

COLLOQUES ET CONGRÉS

Un forum marseillais sur « les chefs d'entreprise et le programme commun >

De notre correspondant régional

Marseille. — Comme à Paris. lors du forom récemment organisë par le magazine - l'Expansion -, le parti so-cialiste a tenté d'ouvrir le dialogue à Marseille avec les chels d'entreprise au sujet du programme commun. Présidé par M. Gaston Defferre,

député, maire socialiste de Marseille, le débat mettait face à sellie, le cepat mettalt face a face M. Jacques Attalt, conseiller économique de M. François Mitterrand, et sept chefs d'entreprise ou responsables économiques régionaux : MM. Henri Delauze. P.-D.G de la COMEX, Bernard Landet industriel Jean-Pierre La-Japiot. industriel, Jean-Pierre Lafond, entrepreneur de travaux
publics, Druon Note, du Centre
des jeunes dirigearits d'entreprise
(C.J.D.). Jacques Richardson, industriel, rice-président de la
chambre de commerce de Marseille et des Bouches-du-Rhône, Jacques de Rocca-Serra, de la Jeune chambre économique, et Pierre Terrin, président de la Société provençale des ateliers Terrin (SPAT), par ailleurs pré-sident du port autonome de Mar-

seille.

La plus grande salie du Palais des congrès — contenant environ un militer de personnes — était bondée : de nombreux étus socialistes — mais pas de communistes, — des notables, mais aussi des jeunes, des universitaires, des représ entants des institutions régionales, un public attentif et vivant, applaudissant volontiers les meilleures répliques, d'où qu'elles viennent. Le débat courtois, détendu, mais sérieux, fut surtout consacré à ce qui paraît surtout consacré à ce qui paraît

être la préoccupation majeure des chefs d'entreprise marseillais : les nationalisations. M. Pierre Terrin avait ouvert le débat sur la posi-tion de la gauche au sujet de la crise de la construction et de la réparation pages. Le gauche reparation navales. « La gauche sait qu'elle aura un héritage très lourd, qui vient de l'absence totale d'une politique des chantiers navels depuis trente ans », répondit M. Attall.

Selon l'expert économique du P.S., trois voies sont possibles : calle d'un développement des chantiers vers les pôles de pro-duction à très haute valeur ajou-tée; celle d'une reconversion partielle vers des secteurs volsins de la construction navale, également à haute valeur ajoutée; ou celle d'une reconversion complète par le hiais d'agences régionales de développement économique disposant des moyens industriels et financiers nécessaires.

Le problème des nationalisa-tions resurgira plusieurs fois dans les questions, à propos notamment les questions, à propos notamment de l'industrie pharmaceulique, dont le rachat par des groupes étrangers américains ou allemands, « se fait actuellement, déclare Jacques Attall, dans des conditions extrêmement inquiétantes, Mais il est hors de question que les rachats étrangers de laboraloires français interdisent les nationalisations. Ils ne les rendent que plus urgenis ».

Le conseiller économique de M. François Mitterrand devalt également déclarer e que la gou-che ne se substituera en aucun cas ouz syndicats dans les négo-ciations avec les chejs d'entre-prise v. — G. P.

MONNAIES ET CHANGES

Pour relancer les exportations et enrayer le chômage Le gouvernement de M. Fraser dévalue le dollar australien de 17,5 %

Canberra - Le dellar australien a été dévalue de 17.5 % Canberra. — Le dellar australien a eté devaule de 17,5 % par rapport au dellar américain, a annoncé, dimanche 28 novembre, le secrétaire australien au Trésor, M. Philip Lynch. Le dellar australien vaut désormais 1,9174 dellar américain. Le dellar australien ne sera plus désormais lié à une parité fixe. « Le gouvernement adoptera un taux de change flexible, un peu semblable à un taux flottant », a précisé M. Lynch.

Le premier ministre. M. Malcolm Fraser. a résisté pendant plusieurs mois aux groupes de pression agricole et miniers qui réclamaient avec insistance une telle décision. Selon M. Lynch. la dévaluation a été rendue nécessaire par la détérioration de la situation du commerce extécessaire par la détérioration de la situation du commerce extéces due au niveau des salaires, supérieur en Australie à ceni de ses principaux partenaires commerciaux, et à la baisse régulière. reen. Cette situation, estime-t-ii, est due au niveau des salaires, supérieur en Australie à celui de ses principaux partenaires commerciaux, et à la baisse régulière des réserves du pays (1 milliard de dollars américains en un an). de dollars américains en un ant.
Côtte mesire injervient alors que l'Australie connaît de sérieuses difficultés économiques : un taux d'inflation de presque 14 % l'an, ainsi que de graves tensions sociales, qui menacent de se transformer en affrontements entre les syndicais et les gouvernements fédéral et provinciaux Le nombre des sans-travall est de 320 000, soit un taux de chômage de 5.2 % de la population artive : il pourrait atteindre 400 000 avant la fin de l'amée.
En accédant au pouvair il v a

En accédant au pouvoir il y a onze mois, et en succédant aux travallistes, du Frasse avait promis de stepper le processus de dégradation de réchionis australienne. Mais ses éfforts pour assainir l'économie ses processus de juguier ni l'infinition ni le chômage. De nouvelle mesurese d'autérité de propie mesurese d'autérité de propie mesurese australienne démens en effet, très mauvaise et les valeurs minières ont perdu 30 % au cours nières ont perdu 30 % au cours des neuf dernières semaines.

Pour le leader de l'opposition australienne. l'ex-premier ministre travailliste, M. Gough Whitlam la dévaluation de la monnaie nationale représente un sérieux revers pour la politique gouver-nementale. Elle ne sera pas sans avoir de graves consequences inflationnistes, en même temps qu'elle permettra aux grandes compagnies de l'industrie minière et de l'élevage des réaliser d'im-menses bénéfices.

De son côté, le president du conseil australien des produc-teurs de laine a déclaré qu'il était grand temps d'avoir opère lu dévaluation, celle-ci ne pouvant être que de bon augure pour les producteurs de laine comme pour

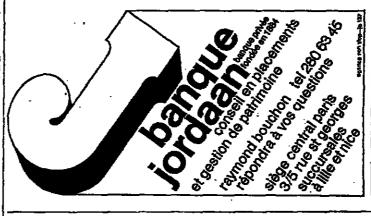
AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

OBLIGATIONS GAZ DE FRANCE 10,20 % DECEMBRE 1975

Les intérêts courus du 13 décer Les intérêts courus du 13 décembre 1975 nu 12 décembre 1976 sur les obligations Cas de France 10,20 c décembre 1975 saront passèles, à partir du 13 décembre 1976 à raison de 91.60 F par titre de 1600 F nominat, contre détachement du cartical nominatif. après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F (montant global : 102 F). En ens d'option pour le régime du préférement d'impôt forfaitaire, le complément de préfèrement libératoire sera de 15,20 F, soit un net de 76,51 F. un net de 76.51 P.

Le paiement des coupons est tiretué sans frais aux caisses des comptables directs du Trèce l'informées générales, recettes des finances et
porceptione). 1 la Caisse uniformée
de l'énergle, à Paris, 17, rus Cammatin, ainsi qu'aux guichets de la
Banque de France et des établissements bancâires designes chapris ;
Crédit iyonnais, Societe génerale,
Banque pationale de Paris, Banque
de Paris et des Pays-Bac, Crédit du
Nord, Crédit commercial et
banques affiliées, Société générale
alsacienne de banque, Société marseillaise de crédit, Banque de l'imba
européenne, Banque de l'Indochine européenne. Banque de l'Indochie et de Suez. Caisse centrale des banques populaires et toutes les banques populaires de France. So-



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU SOUDAN MINISTÈRE DE LA DÉFENSE DÉPARTEMENT AVIATION CIVILE Préqualification d'Entrepreneurs de Travaux pour le Développement de quatre Aéroports

Le Département de l'Aviation Civile du Ministère de la Défense de la République Démocratique du Soudan annonce son intention de développer quatre aéroports, comprenant terminus et pistes pour avions à réaction.

Les quatre aéroports seront situés dans les capitales suivantes de province: JUBA Province d'Equatoria Est (développement de l'aéroport existant). MALAKAL, Province du Nil Supérieur (développement

de l'aeroport existant).
PORT SOUDAN, Province des Collines de la Mer Rouge (developpement d'un nouveau site). WAU, Province du Bahr et Ghazal (développement d'un nouveau site). Les oeuvres seront divisées en différents contrats et

sous-contrats. Seuls les entrepreneurs avec une bonne expérience de ce genre de travaux sont invités à présenter leur demande d'envoi de documents de préqualification. Les oeuvres comprennent les parties suivantes:

Ces œuvres feront l'objet d'un ou de plusieurs contrats pour un ou plusieurs aeroports, comprenant: Terrassement. Chaussées (flexibles et ou dures): Réseaux des eaux pluviales et usées et station

Amenagement et réservoirs d'eau, y compris bouches d'incendie Clatures. En plus: Fournitures et mise en œuvre de différents véhicul véhicules et équipement comprenant rouleaux, rácloirs, camions dechargeurs.

B. Bâtiments Pour chaque aeroport, ces oeuvres feront l'objet de

sous-contrats des oeuvres du génie civil, comprenant: Terminus (avec centrale de conditionnement d'air pour Port Soudan). Bâtiment cargaison. Station centrale électrique. Bâtiments auxiliaires. Logis (seulement pour Port Soudan et Wau). Tout mobilier.

C. Electricité Cette partie fera l'objet d'un seul sous-contrat pour

l'ensemble des quatre aéroports, ce sous-contrat faisant partie des contrats principaux des oeuvres du génie civil. Il comprendra la fourniture, l'installation, les essais et la mise en œuvre de: Génératrices, Réseau d'electricité.

Installations intérieures, Eclairage des pistes, etc. Eclairage des aires de trafic.

D. Télécommunications et aides de navigation -Ces oeuvres feront l'objet d'un seul contrat principal pour les quatre aeroports, comprenant fourniture, installa-

tion, mis en oeuvre, essais et étalonnage de: Système VHF de communication terre/air.
Système fixe HF de communication (y compris une installation additionelle à Khartoum). Système HF de communication terre/air Equipement VHF omni-directionel (VOR).
Equipement DME de mesure de distance.
Système d'atterrissage aux instrument (ILS).
Catégorie I (ICAO) (seulement à Port Soudan). Radiophares non-directionels (NDB). Système de téléphone PABX. Enregistreurs à bande. Equipement téléimprimeur.

E. Véhicules

Un seul contrat fera l'objet de fourniture et de mise en oeuvre de:

Pompes à incendie. Véhicules légers de secours. L'aide financier pour ces projets sera assuré par le Groupe de la Banque Mondiale, le Fond de Développement Saudi, et par d'autres agences intèressées internationales Dans l'intérêt du développement de l'industrie

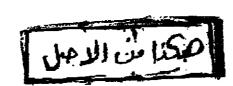
Soudanaise, encouragement sera donné aux entrepreneurs Soudanais.

Le Gouvernement de la République Démocratique du Soudan à retenu les services d'ingénieurs-conseils de la tirme Brian Colquhoun and Partners, de Londres, pour le planning et la conception de ces projets. Les entrepreneurs de travaux intéresses sont invités à faire connaître leur demande de questionnaires de prequalification à l'adresse suivante et d'indiquer le contrat ou le sous-contrat pour lequel ils désirent se faire inscrire.

"Sudan Airports Project Brian Colquboun and Partners, Upper Grosvenor Street, London, W1X OAP, England.

Telex No. 21179, Answer Code: BCPLDNG. Toute correspondance devra être rédigée en langue

Les questionnaires de préqualification devront être complétés et remis à l'adresse ci-dessus avant le 10 janvier 1977. De la part du Gouvernement de la République Démocratique Soudanaise, le Directeur General de l'Aviation Civile se reserve le droit de refuser toute explication des raisons de non-qualification d'un entrepreneur de travaux.



• • • LE MONDE - 30 novembre 1976 - Page 41

صكنا من الاعل	i
•	

	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Coms Derr	Her YALEURS	Cours Dernier	WALFURE	Cours Dernier	1976 — Page 41
	LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	LONDRES	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS U.I.P. — La situation provisoire au	Paternelle (Lo) 94 50 94 Placem Inter	50 Occ-Lamethe E.L.MLebianc Eruault-Sonna Facom	565 559 S 93 40 89 70 S 450 435 T	ousselot S.A pufre Révoies . yothelabo	447 435	nd Co 133 . 132
•	INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Basa 100 / 20 décondre 1972	Repli Inquiet des conditions dans les- quelles la FML pourrait accorder ton prèt à la Grande-Bretagne, le marche se replie lund à l'ouverture tur presque toute la ligne.	30 juin 1976 fait apparaître un résul-	Santa-Fé. 72 50 75 Salthimé 58 68 58 Soffinex 206 206 Cambodge 44 80 45 Clause 372 373	50 (Li) F.B.M. ch. fe. Franke! Husrd-U.C.F. Javger Jaz Luchaire 50 Manurhie	r [10 .] 10 . A . A . A . A . A . A . A . A . A .	finer S.M.D. seche-Willot lès Fourniles solère-Roubaiz polière solat Frères	85 . 85 . Est-Asi; 21 85 21 85 Canadie 67 26 . 340 Bartow- 25 20 25 68 British	lds 6 40 stigue 112 20 111 n-Pacif 73 60 72 80 -Lits 75 9 85
	19 nov. 25 nov. Indice général	Léger tamement des fonds d'Etat. Etron: irrégularité des mines d'or. L. d'rajuation du dollar australien derrime les valeurs de ce pays. OR (ouverture) (dollars): 122 75 contre 130 25	tion du premier semestre s'aiève à 30,60 millions de francs contre 28,57 millions un an plus tôt. Une nouvelle majoration du dividende est envisagée. METALLUEGIQUE DE NORMAN-	Indo-Reveas 0 78 78 76 Madag. Agr. Ind. 28 27 (M.) Mitmot 35 Padang 72 30 70 Saffus to Midi 168 20 178	Métal Déployé. Nadells. 10 Hadel-Gaugis. 10 Pengaot (ac. ast. Ressorts-Nord. Rofto. S.A.F.A.A. Ap. Au Saftan.	230 M 0 40 50 40 50 M 121 125 80 M 1 195 103 18 N 91 70 91 70 M 7 30 7 20 S 1 55 86 B 34 36 40	essag, Marit	118 . 118 . 119 . 170 . 167 . 167 . 167 . 150 . 50 . 72 50 . Alser 72 50 . Batthai	HORS COTE
-	Allment, crassories, distill. 78,5 77,4 Anton., cycles et l. étude. 67,4 65,5 Bistim, coate coastr. 1.5 81,7 78,9 81,7 78,9 81,7 78,9 81,7 78,9 81,7 71,7 71,5 Canstelance (sta. et opposit, coastr. supeau, et opposit, cartans, 67,9 83,5 84,6 84,6 84,6 84,6 84,6 84,6 84,6 84,6	VALEURS 28/11 29/11 Whar Luan 3 1/2 % 23 7/8 23 7/8 Beecham. 326 320 728 Shell. 418 406 1/2	1976 sera inférieure à celle de 1975 (3) millions de francs) », a indiqué le président de la société, en ajou- tant : « L'avenir étant incertain, hous ne limmons le dividende que dans quelques mois. » LE METAL DEPLOYE. — Selon le président, les résultats nets de 1976	Fromage Bel	Sight Sender Autog. Sender Autog. S.P.E.I.G.H.I.M. Stokyis. Trailer Virax.	210 210 310	C.I.T.R.A.M ansport indust i) Baignal-Fari). is S.A.	267 268 Euralie 197 107 Francar 119 119 Intertel Métali. 239 330 S.P.R.	525 545 545 545 545 545 545 545 545 545
	Magas, count. Perports. 55,5 54 Mathani Electrona 52,6 62,4 Magas, metallagues 53,6 62,4 Muses metallagues 62,7 Prod. chimis, et elmat. 72,5 Prod. chimis, et elmat. 72,5 70,73,1	221 121 121 122 123 124 125	seront superieurs à ceux de 1975 (1,87 million de francs) et pour- raient permettre d'augmenter le dividende global (14,70 F en 1975). IMMOFICE. — Au 30 septembre 1976, le bénéfice provisoire g'élève à 15.58 millions de france. Le bénéfice	Economats Centr. 371 371 281 Fr. Pan-Renard. 280 Générale Allunent. 80 92 Genérale Allunent. 80 125 Genérale Allunent. 125 125 Gonlet-Turplu. 175 178 Lunieur (Cie fin.). 216 210	Chart. Atlantique At. Ch. Loire France-Dunkerque Ent. Gares Frig. Indus Maritime Blag, gén. Paris	128 126 128 128 126	Brosse	66 - 65 - Une y. 6 75 - Une y. 6 389 50 300 - Rorento 145 50 145 345 - 245 - Plac. II	132 133 135 143
	Page	B. A. L. O.	net s'annonce en progression sur le précédent (19,8 millions) et devrait permettre l'angmentation du divi- dende (12 F en 1975). JAPY FRERES. — Erratum : Dans la revue des valeurs (« le Monde » daté 33-29 novembre), il	Gr. Mani. Paris. 282 280 Micrias. 279 90 270 Piper-Reidsteck. 396 395 Putin. 375 370 Rocistertaiss. 148 148 Resumator. 229 228	Cercie de Monace Eaux de Vichy. Grand Rôte! Sofite! Vichy (Fermières)	C 34 75 34 75 P. 247 . 345 P. 1548 . Sc 28 50 W	Magnapt Wagnapt Wafer Officis Ulier-Leblanc Sterman S.A	260 . 260	Emistion fress Racket fress Inches Nacket fress Inches Nacket fress Inches Inches fress Inches
	Section (Note	Le E.A.L.O. du 29 novembre 1976 public notamment les insertions survivos : Groupement de l'industrie sidé-rirgique « G.I.S. ». — Lancement d'un emprunt de 975 millions de france, fibérable à hauteur de 700	fallait lire à la rubrique métallurgie : c. Les Etz Japy Frères unt fixé à 1.95 F (inchangé) leur dividende global », et non les Ets Mapy. PAKHOED HOLDING N. V. — Le bénéfice par action pour 1978 sera suparleur de 10 % à caini de l'exer-	Sup. Harché Dec. 29 501 82 Taittinger 269 279 Unipal 180 191 Eénédictine 1309 1332	Aussedat-Rey Barbley S.A. Didot-Bettin lup. E. Lang (B.) Pap Lascogne La Risia	\$4.68 35 50 E1 30 30 (8 116 50 117 50 10 10 C.	ass. Onest-Afr f-Gabon .) Mio. et Métal	355 430 America 430 Assuran Bourse 4800 B.T.P. V 202 204 G.L.P	
*	COMPASTIL DES ASENTS DE GRANES Base 180 : 29 décembre 1981 Indice genéral	millons de francs en numéraire et de 272 millons par voie d'échange des obligations à taux variable émises en décembre 1974. Les obligations, au nominal de 1680 francs, potteront intérêt à 11,40 %. Elles setont anorties en sept ans à partir	cice écoulé (9,88 florins, montant corrigé de l'incidence des variations de change). INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100: 31 déc. 1975.) 25 nov. 25 nov.	Casepler	50 Mornette Cenpa. 70 A. Thiery-Signand 50 Bon Marché	55 57 68 P. 145 Al 41 41 30 Bd 225 226 B. 307 307 B. 47 60 47 Bd	geniza Assurace. genicae Bank o Pop. Español. K. Mexime règi, intera ering C.I	13 13 Convert Dranat 1 1569 154 Epatyne 23 23 Epatyne 4 32 4 44 Epatyne 4 32 4 44 Epatyne	INSPO
_	Biens d'étaupement	du 11 décembre 1978, sur la hase d'une annuité constante, soit par trace au sort, soit par rachats en Bourse. Société nouvelle des mines de la Licestie, — Augmentation du capital de 1,6 million à 2 millions de Images par attribution d'actions	Valeurs françaises 75,4 75,2 Valeurs étrangères 107,1 197,6 C= DRS AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	Siamuna 220	Pajais Houveauti Prisonic Uniprix	149 149 Bi 300 300 Ci 28 60 27 40 Gi 40 38 La Re	e Brust Lambert g. Belgique tunia Tibco Deco	500	Review 288 89 257 85 Unit 274 54 252 85 Unit 274 54 252 85 Universities 283 22 270 38 Universities 283 284 285 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286
	DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS (Actions et paxis) Malaint Man	Entitles (une pour quatre). L. Ivons and Co. — Introduction A. L. Bourse de Paris des 11 876 261 actions ordinaires d'une livre émises soit lors de diverses augmentations de capital, soit par la transforma- tien d'unciennes actions à bénéfice	Toux du marché monétaire Effets privés	Saften	Europ Arcemai Ind. P. (C.I.P.E.L.) Lampes Marin-Gerin Iders Océanic Paris-Robne 10 Pile Wonder	256 256 13 82 58 83 66 93 80 93 80 91 145 50 145 58 1 47 47 38 81 102 50 102 8	ens (1.) odyear reill LC spta	113 70 15 France-1 113 70 15 Laffitte- 25 90 25 90 Laffitte- 5 90 5 40 France-1 10 - 107 Gestion 184 185 Gest. Sé	mest 34 45 28 35 Rend 95 44 101 65 165 97 167 57 169 97 167 57 169 97 167 57 169 32 168 77 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168
;	Chaussus, c. 34 2a.p.152 Union inter. im., c. 21. 2p.1	proportionnel. L'insertion concerns également l'émission en France et l'admission à la cote officielle de 10451 457 actions ordinaires d'uns litte.	COURS DU DOLLAR A TOKYO 25/ 1 29/ 1 29/ 1 1 dollar (es yeas) 295 49 285 85	Cinnest Vicat	Radiologio 20 SAFT Act. fixes. Schneider Radio. SEB S.A 50 S.I.N.T.E.A	283 283 M 882 \$98 163 104 A. 300 308 Bi 376 376 E. Hi	rica Spencer 1) Capada 4.1	7 7 05 Indo-Val 165 165 Interse 1231 69 238 89 Interse 17 20 Oklig, tt 2 24 3 29 Partiess	issance 143 15 136 55 ection 133 89 127 82
-	PALEURS 5 5 60 VALE	S - 26 NOVEMI	rs Demier Cours Demier	6. Trav. de PEst. 89 90 Berlicq	Carnand S.A	36 50 35 50 Sp 170	raz Carp	10 db 20 db Rethschl 218 50 220 s Rethschl 293 293 s Sélection 293 425 Sélection 5.F.I. FR 78 20 Silvaria 1 20 Silvaria	To-Exp. 253 99 252 02 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	5 % 61 60 4 898 1 Préservati	SLIMINCO	. 325 . Bp. Imm. France. 125 56 126 58 125 5 126 58 199 175 . Actor Javesties . 95 . 95	Rootiere Coles 250 89 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	Tissméta! 10 Viucey-Bourget . 45	49 56 47 50 Mi 43 . St TB 0 90 88 . De 2 10 205 . De 0 62 157 Se	enesmann eel Cy of Can. yss. c. 1000 yrod Beers (nort.). Beers p cp neral Wining.	710 710 Sivinter 120 112 Sogepan 227 236 Sogepan 221 21 20 Sofei-In 13 18 13 59 U.A.P. In 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	THE STATE OF THE S
	Emp. 7 % 1973 154 99 6 044 8ama, Rat. E.D.F. 6 1/2 1950 3 481 8amas We 5 % 1968 101 15 3 383 C.G.I.S	Impore 153 258 Ste Generale 208 Pret 19 90 229 90 SOFICOM1 168 D. E4: 156 50 236 70 Sovanali 196 Path 64 683 Uchp-Ball 119 TRSS 72 50 70 Unibail 179 Un load Crédit 124 118 78 110 18 Cie F. Stein Ro.	20 167 Sofragi 181 50 123 70 195 195 181 50 128 119 177 Abellie (Cie ind.) 176 172 173 50 680 103 50 Ariois 178 85 50 680 85 50	Denisp	Amrep C Antargaz Antargaz Antar P. Atlant. Hydroc. St-Denis In Lille-Bonnières C. Dom. F. Påtr.	173 177 50 Mi 156 154 Pr 28 28 40 St 138 10 138 30 Ya 173 56 171 50 Wi 247 50 247 50	esident Steyn Ifontein al Reefs st Rand		rvestiss. 222 93 212 82
	VALEURS précéd. cours C.A.K.E Créditel	105 50 105 50 Fane. Lyouraise. 805	30 C. Roussel-Name! 215 215 625 (Ry) Cantrest 124 50 124 50 125 124 50 125 124 50 125 124 50 125 124 50 125	Totar Eiffei 81 80 5	id Carbone-Lorraine id Delalande S.A. Finalens	0 46 20 45 30 FI 236 237 Ra 25 50 25 Vi	minco Geiremer Herala-Resourc Fauda	275 50 275 - Euro-Crt 168 - 156 - Fluancië 175 60 Euro-Crt 175 - Fluancië 175 - Fluancië	De-Imm. 135 08 129 31 165 08 129 32 135 52 129 38 129 38 129 39 135 52 17 129 38 139 130 52 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	A.S.F. (Sié Centr.) 332 353 France-Ball Ass. Sr. Paris Vin 1265 1216 1265	191 50 191 Cogifi 115 128 Foncina 104 128 Foncina 104 128	15 532 et ESEX. 376 37	Applic. Mecar	(Ly) Cerland Gévelot Grande Parajase Hulles G. et dér. Novacel Parcur Gasti Albariz et Silice Rati Ripolio-Georget.	250 250 Bri 71 250 Bri 88 88 50 Pe 93 70 93 70 Sb 315 319 Akt 25 28 50 Da 74 75 Dg	tish Petroleum f Oil Canada rofina Canada tofina Ca	154 155 156	279 999 267 28 181 221 173 67 387 589 341 47 121 75. 116 23 418 65 289 35 418 65 289 55 153 68 145 72
	France (La) 385 307 Lecationed Compte tonu de la brièveté du sélai qui no complète dans aus dernières éditions, de dans les caurs. Elles sont corrigées le le	us es: imparii punr publier la cote s esseurs penvent parfois figurar adousen dans la première édition.	MARCHÉ A	TERM	E catte	tambre syndicale a iny des valeurs ayan Talson, nous pe pos	décidé, 2 titre it fait l'abjet de rous plus garanti	transactions entre 14	récédent ger, après la clôture, la h. 15 et 14 b. 30. Pour ers cours de l'après-midi.
	Ses 4,50 % 1973 516 50 513 512 1610 E.N.E. 3 % 1614 1813 1613	Sation VALEUKS clothere Cours	COURS COURS Sation VALEURS Clibbra	126 18 128 18 125 489	T.R.T 48	0 19 488 450 0 535 535	Compt. Comport Safts Cours Safts 455 255 632 365 118 13 285 19		254 254 . 258 . 364 50 364 364 IG 12 80 12 75 12 55
	55 Aistom-Atl., 54 . 53 60 64 131 Applicat. gaz 127 . 124 40 124 50 250 Aquitaino . 259 . 268 58 258 58 47 90 48 50 47 90 48 50 47 90 48 50 47 90 48 50 47 90 48 50 47 90 48 50 47 90 48 50 48 50 47 90 48 5	E9 15 170 172 173 174 174 175 176 177 178 178 178 178 178 178 178	358 . 351 90 92 Paris-France. 89	88 . 29 28 159 57 50 67 50 66 20 200 85 65 64 10 590 41 20 41 50 41 202 202 50 202 50 198 50 78 354 384 350 20 32	Terras Rang. 5 Thomson-Br. 16 U.S. 20 U.C.B. 19 Un. Fr. Bques 20 U.T.A. 7 Usinor 3	7 . 299 208 . 1 80 68 68 68 . 5 36 36	53 275 160 60 25 200 99 190 10 152 297 1346 69 154 35 30 285	Riocchet Akti 281	282 22 22 277 278 24 58 24 50 24 29 97 90 97 90 97 90 147 40 146 90 144 50 1386 1385 1385 180 281 59 98 159 98
	75 BabcFives . 76 50 75 30 75 20 143 Ball-Equip 140 10 145 145	74 20 53 Saleries Laf. 54 54 54 52 122	93 50 94 62 Pétroles B.P. 62 196 Petroles B.P. 62 196 Petroles B.P. 62 290 — (abl.) 286 50 71 P.L.M. 70 70 155 Petroles 162 50 142 122 120 143 Pellet et ch. 152 50	61 10 61 80 10 1 229	Valloures 12 V. Clicount P 41 Visiprix 40	6 123 20 123 26 5 415 50 415 6 450 390 9 90 313 50 312	122 18 255 4(4 50 6 400 560 50 307 98 255 13 20 135	Hastlé	16620 . 16580 . (6510
	85 S.L.T. 107 106 19 04 15 52 52 51 62 50 52 51 62 50 52 51 65 52 51 65 52 51 65 55 65 65 65 65 65	65 265 Guyenne-Gas, 239 279 50 730 1 449 Kachatte 147 145 80 480 1 33 Hutch Mapa. 96 58 55 90 1 metal 90 40 83 90	165 - 165 - 172 - 72 50 72 72 50 145 10 24 74 10 24 75 10 29 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	72 50 72 50	B. Ottomes . 23 BASF (Art) . 31 Bayer 27 Buffelsfoot	5 50 137 140 5 18 234 50 235 20 7 50 324 275 50 5 50 224 275 50 0 05 40 40 95 0 28 133 80 133 80 0 430 448	35 · · 233 · · · 225 234 · · · 12 239 30 72 9 96 435 133 80 33 335 536 · · · · 539 536 · · · · 539		237 29 233 237 20 12 25 27 15 29 12 25 20 12 25 20 12 25 20 12 25 20 12 25 20 12 25 20 12 25 27 20 12 25 27 20 12 25 27 20 27 20 12 25 27 20 27 20 12 25 27 20 12 25 27 20 12 25 27 20 12 25 27 20 12 25 27 20 12 25 27 20 12 25 27 20 12 25 27 20 12 25 25 12
	785 — 95(.). 265 50 265 265 265 1070 (2350. 1070 (2350. 1055 1055 1050 1049 177 (2350. 173 20 173 20 173 20 173 20 173 20 173 20 173 (2560. 152 132 132 132 133 133 133 133 133 133 13	1310 250 1831, Merical 22, 10 27 26 27 25 27 24 1. Berci Ist. 220 50 27 24 1. Berci Ist. 220 50 27 24 179 183 15 th. 184 52 185 17 1	212 214 108 Prices	108 108 106 12 150 140 140 560 26 38 38 20 36 218 378 378 371 10 451 455 442 20 425 127	De Bears (S.) 1 Deuts, Bank. 596 Demp Minas 21 De Port New 631	76 1 25 1 30 5 592 592 1 90 211 211	11 15 28 590 13 207 220 620 16	West Deep. 49 West Hold 88 50	40 40 40 40 40 43 12 85 12 85 12 45 12 85 12 85 12 45 14 80 14 80 14 80 13 80 119 121 80 117 30 48 10 47 40 47 15 18 80 87 84 87 85
	1300 C.L.T. Alcatel 291 1297 1296	77 275 (8682) 474 274 379 385 385 1620 Legrand 1635 1610 1627 Legrand 1635 1610 1627 1628 1627 1628 1627 1628 1627 1628 16	305 305 415 (Amountain 440 1611 1611 1610 66 Raffin (Fac) 65 165 40 154 79 Raff. St 570 Redoute - 570 Redoute - 570 Research 110 889 870 113 RessUciar 110 3045 3045 415 Rue impérial 413	418 418 416 225 89 50 70 69 50 69 74 74 74 74 57 70 67 50 57 61 62 20 103 20 103 80 102 20 413 413 457	YAI offert; c: coupen pas insigné,	LEURS DONNANT LIE détaché; é: deux , il y a eu cotațion	J A DES OPERAT sudé : " droit di sulique postée de	1008 FERMÉS SEULEMEI Stacké — Lorson'en « uns la colonna « dernie	o ar a se o se
	266 Coffailei 256	26 4 25 Mach. Boll. 26 50 25 50 25 50 25 50 25 50 25 50 25 50 25 50 25 50 25 50 25 50 25 25 26 26 50 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	25 40 25 05 159 Sode 155 1325 320 450 Saged 580 54 20 53 50 450 Saged 197 20 53 25 52 52 445 SAV 415 415 1400 1382 84 Sanines 80 40 440 446 17 Schwilder 78 144 80 440	451 451 460 107 16 167 10 106 440 438 440 79 90 79 05 79 80 77 10 77 10 75 20 124 125 90 123	DTE DES (LARCHE OFFICIEL Units (5 1)	COURS COURS préc. 28 11 5 002 5 003 5 005 5 003	échango de grá à grá entre banques 4 99 5 03	MARCHÉ LI MONHAIES ET DEVISE Or fin (kilo en barre).	S COURS COURS Prés. 25 11
	290 Créd. fonc. 221 285 255 106 C.F. Imm. 166 50 166 50 108 50 87 Créd. Indust. 89 90 99 99	280 2: 80 Met. Norm. 67 67 50 806 1 (200 Met. Norm. 1148 1140 1140 97 531 estile. 1532 635 estile. 532	442 439 . 250 Sign. E El., 257	222 . 222 225 Author 255 . 256 255 861gh 222 220 218 50 248 50 113 33 113 33 113 33 Espai 32 25 82 20 82 20 Grand 1851 1836 1843 11216 34 40 Toron	agno (100 DN) the (100 Sch.) the (160 F.) serk (160 km) no (160 pas.) o-Bretagne (£ 1) ge (160 k.).	298 210 298 229 29 310 29 260 13 638 13 502 85 128 85 020 7 528 7 327 8 242 2 281 5 737 5 783 95 678 95 650	7 11 8 48 5 690 94 52	Or for (life on linger). Pièce française (20 fr.). Pièce trançaise (20 fr.). Pièce suisse (20 fr.). Luien latine (20 fr.). Souverain Pièce de 20 dellars. Pièce de 20 dellars.	21239 2(160 229 30 228 76 197 183 203 70 199 204 90 205 80 262 205 80 262 198 205 80 262 198 205 80 262 1912 80 205 80 528 80 530
	26 56 56 56 56 S6	125 Nat. Invost. 339 333 192 Navig. Mixte. 102 102 54 75 Neod-Rezol. 75 80 76 93 42 21 Nerd. 31 50 20 68 100 50 Spartel Sal. 54 10 60	102 160 60 410 Sammer-All. 405 76 98 75 60 199 Sass2 198	485 405 387 Pays-1 195 196 191 36 Porto Spide	Res (100 fl.) gal (100 esc.) (100 les) (100 fr.)	199 880 199 450 15 940 15 930 119 580 119 420	197 76 15 50 118 25 204 26	Pièca de 5 dollars Pièca de 50 peses Pièca de 10 floriss	341 m ### ·- 1

e Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
- 3. AMERIQUES Tension entre la Chili et le Pérou à propos de l'accès de la Bolivie à la mer.
- 4-5 AFRIQUE - RÉPUBLIQUE SUD-AFRI CAINE : la répression se durcit à l'égard des milieux
- 6. PROCHE-ORIENT — LIBAN : la « tutelle syrienna réduit seusiblemen la liberté de manauvre de
- 6. ASIE
- 7 à 11. POLITIQUE – Le nouveau maire de Lyor
- 12-13. JUSTICE
- 14-15. SPORTS RUGBY : les Biterrois.
 - pas des poètes. JUDO : la victoire de France sur l'Autriche.

LE MONDE DE L'ÉCOROMIE PAGES 17 A 22

- nouvelles menaces sur
- Au-delà des prix du pétrole; EDF, sur le fil du rasoir. Vers une modération de la croissance démographique mon-diale?
- La transformation et la com mercialisation des produits alimentaires expliquent l'évo-lution de leurs prix. Grace à l'électronique et à l'informatique, vers un nouve cycle long de croissance? La guerre de la chaussure : les armes des Italiens.
- 23. CULTURE
- 24 26. ARTS ET SPECTACLES — CONCERTS : musique cor temporaine au T.E.P.
- 34 35. EDUCATION
- Les présidents d'instituts universitaires de technologie lancent un appel pressant a rétublissement des crédits.
- d'action syndicale. 35. SOCIETÉ
- Le congrès des directeurs d'établissements d'enfants inadaptés.
- 35. DEFENSE
- Les Conventions pour l'armée nouveile réclament le droit d'association et d'expressio pour les militaires.
- 36. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - CORSE : le « coup de main
- CIRCULATION : vitesse plus sévèrement contrôlée sur les
- 37. LA RÉGION PARISIENNE - Mal préparé, mal accepté mal compris, le plan d'occu-pation des sols de la capitale
- sera-t-il « repris » l'élection du maire? 38 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (24) Annonces classies (27 à 33); Carnet (23); Aujourd'hut (16); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croisés (16); Bourse (41).

LEGER RAFFERMISSEMENT DU FRANC

La tenue du franc sur les marchés des changes s'est un peu améliore lundi matin. le cours du dollar à Paris revenant de 4,9975 F à 4,990 f et ceiul du deutschemark s'inseri-vant au-dessous de 2,08 F. La livre a legérement faibli ; elle s'est établie à moins de 1,63 dollar sur la place de Londres.



A B C D

A Abidjan

Le Club de Dakar propose que dix industries soient développées en priorité dans les pays du tiers-monde

Abidian. -- Pour la première fois dans une instance de ce genre, une liste pre-cise d'« activités à développer préférentiellement de façon concertée dans les pays en voie de développement . a été présentée ce lundi 23 novembre au colloque du Club de Dakar qu'a ouvert le président Houphouët-Bolgay et qui se poursuivra jusqu'à vendredi.

Cette liste, appelée sans doute à susciter bien des commentaires dans les pays industrialisés, a été dressée à partir d'études réalisées, notamment par la Côte-d'Ivoire et la Communauté économique européenne « en pue d'une présèlection d'industries d'exportation susceptibles d'être involantées selectior: a maissires d'estre implantées dans les États africains et mai-gache associés à la C.E.E.», ainsi que par de commissariat général du Plan françale. Elle comprend dix sortes d'activités :

- La sidèrurgie et la métal-lurgie des non-ferreux;
- La fabrication d'engrais; L'industrie de la chaussure ;
 La fabrication de cycles et

de motocycies:

— La fabrication de composants du petit appareillage électrique et du matériel teléphonique
et le montage d'appareils radio

 La bonneterie:
 La confection (lingerie et chemiserie): Les industries du bois et du meuble : — La fabrication de jeux et

 La fabrication de pâte à papier et de papiers et cartons. Pour choisir ces dix activités, dont la liste va être discutée cette semaine, le groupe de travail du Club a pris en considération des critères que n'avalent pas men-tionnés les études précédentes du même genre, notamment en ce qui concerne les activités fortement concerne les activités fortement polluantes ou consommatrices d'espace. Le Club de Dakar, fondé en 1973, réunit en nombre égal, on le sait. des personnalités du tiers-monde, des ministres responsables du côté africain — et des chefs

M. Thanin Kraivichien, pre-mier ministre de Thallande, est arrivée, le lundi 29 novembre, en Malaisie pour discuter des moyens de lutter contre les maquisards communistes opérant le long de la frontière commune aux deux avec l'apprend d'un accord signé pays. En vertu d'un accord signé il y a douze ans, la Malaisie a le il y a douse ans, la Malaiste a le droit de poursuivre en territoire thaîlandais les maquissards communistes. Le précèdent chef du gouvernement thaîlandals, M. Seni Framot, avait cherché à annuler cet accord, mais il est probable que le nouveau régime, nettement anticommuniste, le reconduira. D'autre part, Radio-Hanoï a affirmé que la guérilla Hanoï a affirmé que la guérilla communiste en Thailande contrôle maintenant quatre cents villages dans l'ensemble du pays. La radio a aussi affirme que le nouveau régime de Bangkok avait « [aussement » accusé des ressor-tissants vietnamiens en Thallande d'avoir comploté contre le gou-vernement, et en avait arrêté des « miliers ». — (A.P., Reuter.)

De notre envoyé spécial

d'entreprise européens (pour la France, par exemple, Mis. Marcel Boiteux, directeur général de l'E.D.F., et Gérard Decoster, directeur international adjoint de Pechiney - Ugine - Kuhlmann). Il ne se contente pas d'émoncer des principes et de faire des propositions d'ordre très général, comme c'est le cas la plupart du temps dans les colloques de ce genre, mais il tient à formuler des propositions précises.

Outre la liste déjà mentionnée, il soumet cette foir à la discussion de ses membres un avant-projet de déclaration sur la coopération globale entre pays industrialisés

de déclaration sur la coopération globale entre pays industrialisés et pays en voie de développement ainsi qu'un avant-projet de charte de coopération industrielle. La déclaration de coopération globale que M. Diawara, ministre ivoirien du plan et promoteur du Club, sera chargé de porter à la connaissance des gouvernements concernés comporte quatre points dont le second concerne le développement préférentiel de certaines activités industrielles et agricoles dans les pays en voie de développement et le troisième la veloppement et le troisième la gestion concertée des ressources non renouvelables et la régulari-

sation des recettes d'exportation des pays en vole de développe-ment. L'avant-projet de charte de la coopération industrielle précise dans son article premier l'objectil de la démarche : a Les pays et groupes de pays industriels si-gnataires acceptent de favoriser en accord avec les pays ou grou-pes de pays en voie de développe-ment signataires le développement ment syntames a accession préfératiel chez ces derniers d'activités industrielles jusqu'ici principalement ou exclusivement réalisées dans les pays industria-lisés. Les activités appelées à faire l'objet de ce développement préfé-rentiel sont définies par des ac-cords bi ou multilatéraux entre pays ou groupes de pays indus-trialisés et en poie de développe

Cinq objectifs

ment concernés. »

- En avril 1975, lors d'une assemblée générale tenue à Paris, le Club, qui avait reçu l'appui des présidents du Sénégal et de la Côte-d'Ivoire, MM. Senghor et Bendouë, Poisson, avait déet Rouphouët-Boigny, avait dé-fini les cinq thèmes de recher-che qui font depuis l'objet de
- Identification d'activités transférables d'Europe en Afrique et recherche des modalités d'une politique contractuelle entre Etats et groupes d'Etats en matière de transferts industriels ; Recherche de nouvelles for-mes de coopération industrielle
- à établir au niveau des entre-prises entre celles-ci et les pays d'accueil et les nationaux de ces Recherche des systèmes segarantie et autres mesures aptes à favoriser l'insertion des capia lavoriser l'insertion des capi-taux des pays détenteurs de res-sources ... acières «cédentalres dans le développement industriel de l'Afrique;
- Esquisse d'un s.h.ma de mise en valeur de l'Afrique la l'Ouest, considérée potentiellement comme une communauté de déve-loppement ;

 Recherche de nouvelles moda-lités de coopération globale entre pays industrialisés et pays en voie ce developpement.

Cinq groupes de travail mixtes
étudient, depuis, les consequences
pratiques de cinq objectifs.

JEAN SCHWŒBEL.

Condamné pour meurire en 1960

PIERRE JACCOUD ANCIEN BATONNIER DE GENEVE DEMANDE SA RÉHABILITATION

Pres de dix-sept ans après atoir été condamné à sept ans de réclusion pour un meurtre qu'il a tou-jours affirmé n'avoir pas commis M. Pierre Jaccoud, solvante et ouze ans, se présentera à nouveau le mardl 30 novembre devant la Cour de cassation de Genève pour demander sa réhabilitation. Il avait déjà saisi en 1974 la même juridiction mais l'arrêt n'avait pu être rendu après la démission de deux des macistrais, l'un pour raisons de santé l'autre à cause de sa nomination au tribunal fédéral.

Ancien bătonpler de l'ordre des avocats de Genève, conseiller muni-cipal et membre du comité directeur du parti radical, M. Pierre Jaccoud avait été reconnu coupable par les jurés de la cour d'assises de Genève, le 5 février 1980, du meur-tre de M. Charles Zumbach, père du jeune homme qui courtisait «m ancienne amie. Mile Linda Baud. M. Zumbach avait été tué à coups de revolver et de poignard dans sa villa de Plan-les-Ouates, dans la hanfiere genevoise, le soir du

ler mai 1958. M. Jaccoud a toujours contesté les résultats des expertises qui avalent abouti à sa condamnation. Il estimait que les experts étaient dénué Au cours du procès, l'analyse des taches de sang humain décelées sur la gabardine de l'ancien pâtonnier et des traces de cellules hépatiques

cain saisi à son domicile avaient provoqué chez les spécialistes des conclusions contradictoires. Libéré en 1963, M. Pierre Jaccond est aujourd'hui conseiller juridique

L'IMPRÉSARIO JOHNNY STARK RENVOYÉ EN CORRECTIONNELLE

M. Johnny Stark a été renvoyé en correctionnelle par M. Robert Landreau, premier juge d'instruc-tion à Paris, pour infraction à la législation sur les changes et fraude fiscale. L'imprésario, as-sisté de M' Cesari, est accusé par la direction générale des impôts d'avoir diseimule 8 400 000 francs de revenus environ pour les années 1970 et 1971 en falsant encaisser à Genève, sous le cou-vert d'une société suisse, des cachets versés à la chanteuse Mirellle Mathieu pour des galas à l'étranger à l'étranger.

Le numéro du . Monde daté 28-29 novembre 1976 a été tiré à 536 490 exemplaires.

A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'UNESCO

Le projet confesté sur l'information est renvoyé à la prochaine session

Nairobi (A.F.P.). — Le projet de déclaration sur l'information préparé par des experts de pays socialistes et du tiers-monde, qui a été le sujet le plus controversé de la contérence générale de l'UNESCO, a été renvoyé à la prochaine réunion de la conférerce, dans deux ans. Lund 29 novembre a été adoptée une résolution résentée par les délégations de Norvege, d'Union soviétique, de Biélorussie, de l'Inde et de la France instaurant un - armistice - Le texte - autorise - le directeur général à reunir à nouveau des experts - gouvernementaux et non gouvernemen-taux = pour rédiger un projet « délinitil - et - propre à recueillir le plus de suffrages possible - et suggérer tout autre mesure utile. La question sera inscrite à l'ordre du jeur de la vingtième conférence générale,

dans deux ans. Les membres du « groupe de rédac tion et de négociation », chargé de préparer à huis clos un compromis sur les sujets - explosifs », n'avaler pu parvenir à un accord sur le texte initial. Celui-ci avait rencontré une vive opposition des pays occidentaux parce qu'il se référait dans son préambule à la résolution de l'Assemblée des Nations unies assimilant le sionisme à une torme de racisme et parce qu'il prévoyait que · les Etets sont responsables des activités de l'ensemble des médias places sous leur juridiction -. Cette todication avait été interprétée comme une invitation à un contrôle gouverne-

presse, jeudi 25 novembre, M. Yourl Kashlev, directeur adjoint de l'infor-mation au ministère des affaires étrangères d'U.R.S.S., avait affirmé quesa délègation était prête à modifier l'article controversé, voire à le supprimer : celul-ci, eelon lui, avalt été mai compris et ne concernait que les organes d'information déjà placés sous le contrôle de l'Elat.

M. Kashlev avait accusé les Occidentaux de se reluser à prendre i' - engagement morel - d'utiliser les moyens d'information « en vue du renforcement de la paix et de la compréhension internationale et de la lutte contre la propagande belliciste, le racisme et l'apartheid », comme l'indiquait le titre du projet. Mais ce dernier effort a été vain, et l'Union soviétique a fini par se rallier à la proposition norveglenne.

● Le gouvernement italies. Le gouvernement italiei.

n'autorisera pas la hausse du
prix des quotidiens. Les directeurs de journaux souhaitaient
faire passer le prix de leur publication de 150 à 200 lires. L'annonce
de cette décision a été faite par
le sous-secrétaire de la présidence
du conseil, chargé des problèmes
de presse, à l'issue d'une réunion
présidée par M. Giulio Andreotti.
En raison de l'augmentation du
prix du papier journal, les édien raison de l'augmentation du prix du papier journal, les édi-tions des quotidiens sont limitées à seize pages — hult d'informa-tions et huit de publiché — depuis une semaine. Les directeurs de tion avait été interprétée comme une semaine. Les directeurs de journaux menacent de les réduire à huit pages à partir du 1º décembre si aucun fait nouveau n'intervient. — (A.F.P.)

A"la Règle à Calcul": une équipe de vente spécialisée dans les calculateurs Hewlett-Packard.

HP-25

programmable, 13 registres de émoire, 8 tests, branchementsfonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect./polaires, fourni avec 56 programmes d'applications. 960 F ttc

ST 24 19

5 registres de mémoire -

20 fonctions scientifiques preprogrammees, notation scientifique, deg, rad. 480 F ttc

HP-22 calculateur universel -

scientifique, statisticien, economiste : y', Σ+, Δ%, droite de tendance ·

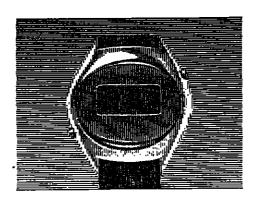


75005 Paris. Tel.:033 02.63/033 34.61 r[≝] distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

65-67, bd Saint-Germain.

HEWLETT PACKARD

Bracelet-montre à quartz digital en or poli vil et satiné à affichage permanent avec 5 fonctions: Pieure la minute, la seconde, le jour et le mois



Enfin, le premier hommage de la haute joaillerie au quartz.

26. Place Vendôme, 75001 Paris, Tél: 26L58.16, Genève, Londres, Tokyo, Osaka.

